A Paris, M. Willy Brandt va s'entretenir avec les dirigeants du parti socialiste

LIRE PAGE 8

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jocques Fouvet

1,60 F

Algarie, 1,30 De Maroc, 1,60 dir., 1904sie, 130 M., Allemagne, 1 Dili ; Astricte, 11 scn ; Seignote, 13 fr. ; Canada, 5 0,75, Concensis, 3,56 fr. ; Espagne, 25 per. ; Grade-Greiczge, 20 p. ; Greck, 20 fr.; Iran, 50 tis.; Maire, 550 i. Liban, 200 p.; Lincemberg, 13 6 ; Norvege, 3 tr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Partugal, 17 esc. ; Suede, 2,96 ft.; 1 Shisse, 1 fr.; U.S.A., 95 ets; Vougustarie, 10 die.

Tarif des abonne ments page 6 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

pari éthiopien de l'U.R.S.S.

s événements se précipitent la corne de l'Afrique, dont Andrew Young dissit, en er 1977, que la situation y plus « explosive » encore

Afrique australe, et au de laquelle le gouvernement ais a exprimé, mercredi, · inquiétude ». Uu an, presjour pour jour, aprés la rupentre l'Ethiopie « marxisteste » et le camp occidental sture suivie de l'arrivée des tignes à Addis-Abeba, — les s de la mer Rouge et de Indien sont-ils d'ores et devenus le théatre d'une confrontation interna-

temps sceptiques, les chan-s occidentales — et nout américaine - s'inquièajourd'hu! ouvertement des prises militaires de Moscou e ses allies cubains, dont les ières semalnes out confirmé termination pro-éthiopieune. quelques mois encore, après des tentatives de récou-

ion entre Mogadiscio et is-Abeba, diligentées au nom la « solidarité prolétarienne » MM. Castro et Pedgorny, on mait, is Washington, que con y regarderait à deux fois t de s'engager plus avant as le « guépier éthiopien » aux tes d'un régime militaire meace sur tous les fronts.

L'année 1977 a frappe d'obsecence cette vision optimiste. n seulement Moscou a consenti Ethlopie des livraisons consiables d'armement - organiit, notamment en décembre. pont aérien sans précédent, nais l'intervention directe de onseillers a soviétiques et zins en Erythree et dans gaden ne parait plus faire de atc. Les entretiens de mer-11, à Moscou, entre MM. Brej-Raul Castro, ministre cubair a défense, et Ali Nasser. er ministre du Sud-Yémen, tent une nouvelle confirı de la résolution des Soes et de leurs alliés de re a tont prix e l'Ethiopie ste contre les agressions

U.R.S.S. table désormais sur succès éventuels d'une contreensive ethiopienne, qui pourit à moyen terme renverser la uation en Erythrée et dans gaden et permettrait de faire l'Abyssinie, sauvée du dépee, un bastion « socialiste ». isse d'Egypte, du Soudan et la Somalie, Moscon prendralt nsi une revanche spectaculaire u s'assurant le contrôle d'un ste pays, qu'un diplomate comrait récemment au « moyeu » la « roue » orientale de l'Afrie. L'Egypte et le Soudau --américains, mais éminemment nerables — se trouveralent si « pris à revers » sur un tre d'opérations qui n'est que rière-plan du conflit israèlo-

A Washington, on estime désornais que l'affaire d'Ethiople comromet la détente et nécessite ue « réponse » concertée du imp occidental. Mais, malgré lu ympatbie de principe qu'il maniste à la petite Somalie, « couageusement » sortie du giron sovietique. l'Occident demeure relativement paralyse. La couquete de l'Ogaden par Mogadiscio n'est pas vue d'un bou ceil en Afrique, ou l'ou reste attaché u principe d'intangibilité des outières coloniales, L'indépenace éventuelle de l'Erythrée -'s l'égide du moude arabe st pas mieux accueillie au sein

Ni Paris, ni Loudres, ni Vashington ne peuvent deno oler un secours de Mogadischo ons peine de compromettre toute que politique africaine. Soucieuses désormais de coutrer Moscou sans accepter pour autant de cautioucause discutable, l'Europe et l'Amérique s'eu remettent pour l'instaut à leurs allies locaux. Les mises en garde récentes et répétées de l'Iran. qui livre maintenant des armes la Somalie, les efforts constants de l'Arabie Saoudite ou de l'Egypte pour affaiblir Addis-Abeba, prouvent que Mogadiscle n'est pas ubandonné face aux entreprises aovietiques.

LLETIN DE L'ÉTRANGER | • CHINE

Une révolution dans l'industrie

La < spécialisation > de la production est présentée comme

<nécessaire à la modernisation>

Mao Tse-toung se poursuit en Chine. - Le Quotidien du peuple - du 1er février annonce l'abandon de la politique d'autosuffisance écono des régions, des localités et des entreprises au profit de la « spécialission = entre les unités de product véritable révolution industrielle semble avoir été inspirée par M. Teng

Aucun projet, depuis la tentative, vieille de vingt ans, du Grand Bon en avant n'a été porteur de transformations aussi profondes d'une économie que les dirigeants sont décidés à moderniser aussi rapidement que possible.

De natre carrespondant

Pákin. — Un chengement majsur dans la politique chinoise de daveloopsment industriel a été annoncé msrcredi 1ª tèvrier, par le Quotidisn du peuple. Dens un éditorial marquant la clôture de la contérence sur la mécanisation agricole. qui vient de se tenir à Pékin, l'organe du P.C. proclame que « la spécialisation de la production est une condition nécesseire da la

modernisation de l'industrie -. Cette tormule prend le contre-pied de praliques en vigueur à peu près depuis le fondailon de le République populeire. Au nom du principe compter sur ses propres lorces qui, appliqué à l'échelle de la nation. devail assurer l'indépendance de l'économie, la règle s'était généralisée pour chaque province, chaque commune, voire chaque entreprise de couvrir dans toute la mesure du possible l'intégralité de ses besolns. On connaît les excès suxquels condulairent l'interprétation de ce principe à l'époque du - Grand Bond en avant . de 1958. Mais, récemment encore, n'importe quel responsable d'unité industrielle était fier d'expliquer qu'il assurait de A à Z toutes visiter des usines, dans des régions très diverses, d'où sonalent des véhicules dont toutes les pièces, du châssis au carburateur, en passant par le boîte de vitesse, étaient tabri-

quées sur place. Du moins l'assurait-

AU JOUR LE JOUR

COULEURS

La neige canadienne salie

de débris radio-actifs, les

océans noirs de pétrole ou

rouges de Dioxine, les fruits

Le poète uura tort qui diro :

FRANÇOIS DIANI.

ela terre est bleue comme

couleur de mercure.

une orange s.

dirigeanis annoncaiani avec salisfaction qu'une partie importante des machines de l'élablissement (presses, apparell de photogravure, etc. avalent été construites dans leurs propres ateliers. Cette conception - souvent difficile à comorendre pour des visiteurs occidentaux - est au jour d'hui condamnée. - Progressivement, écrit le Quotidien du peuple, nous devons pesser à des productions spécialisées

et é la coopération entra plusiaurs usinss. Il taut abolir la notion d'unilés grendes ou petites (qui se veulent) = compiéles =, alin de pro-dulre en série, à un meilleur niveau de qualité et à un prix de revient moins élevé. · La pratique, poursuit le journal, montre que les unités dites « complôtes - entravent le devoicagemen de la productivité, treinant l'augman lation de la production, fabricuent

on... A Changhai, en novembre 1977,

nous avons eu l'occasion de voir une

usine d'impression textile dont les

un prix de reviens élevé. . Le journel annonce einsi « une réorganisation de l'industrie mécasecteur ne fait que «prendre la tête dens une réforme de le production industriella - dans son ensemble ALAIN JACOB.

des produits de mauvaise qualité et

(Lire la suite page 3.)

• R.F.A.

Menace de crise à Bonn

L'offre de démission du ministre de la défense affaiblit le cabinet Schmidt

Le chanceller Schmidt n'a pas encore fait savoir s'il accep-tait la démission de M. Leber, ministre de la défense, provoquée par différentes affaires récentes d'écontes téléphoniques et d'espionnage en Allemague occidentale.

La démission de M. Leber menacerait le maintien de la coalition des sociaux-démocrates et des libéraux actuelle an ponvoir à Bonn. D'antant que deux autres départs sont égale-ment annoncés : ceux de MM. Karl Ravens, ministre des travaux publics, et Helmot Rohde, ministre de l'éducation, tous denx membres du S.P.D. Le premier doit mener son parti aux élec-tions régionales de Basse-Saxe en juin ; le second était en désac-cord sur plusieurs points techniques avec le chancelier.

De natre correspondant

Le drame s'est joué durant la nuit de mardi à mercredi au ministère de la défense. Au cours d'une très longue confrontation avec le ministre, les responsables du MAD (contre-espionnage militaire) lui ont appris que leurs specialistes avalent non seulement procèdé à des écoutes télépho-nique: illégales, mais, chose plus grave encore aux termes de la Constitution ouest - allemande, place des micros dans des lieux privés, au moins une douzaine de

Personne ne met en doute la perole de M. Leber lorsqu'il affirme n'avoir jamais été au courant de ces activites particu-l'ères du MAD. Le ministre n'en a pas moins tenu à assumer la responsabilité politique de cette affaire, afin, dit-il, que les controverses inévitables ne puiscontroverses inévitables ne puis-sent pas nutre à la bonne répu-tation de la Bundeswehr. Aussi a-i-il orien — demission mer-credi matin, lors de la rénnion du cubinet. Pendant quatre heures, le chancelier et ses collègues ont tenté de faire revenir M. Leber su au décision. Pour l'instant, son départ n'est pas encore entériné par M. Schmidt. A en croire cer-trines numeurs, dont la presse trines rumeurs, dont la presse d'opposition se fait naturellement l'écho, le chanceller aurait lui-mème brandi la menace de sa propre démission durant cette

b. Schmidt ne paraît pas avoir sérieusement envisagé de a passer la muin » à un successeur. Mais il pourrait être touché par le sc.ndale qui Irappe son ministre de la défense : il est presque certain désormais que les activités illégales du service de contrespionage de l'armée avalent dejà lieu lorsque le ministre responsable était encore M. Helmut Schmidt lui-même, De toute façon, cette crise ternit l'aureole façon, cette crise ternit l'aureole du « rainqueur de Mogudiscio ».

Le déclin de M. Leber a com-mencé en décembre dernier. Il dut reconnaître alors qu'il n'avait jamais connu toute l'ampieur d'une affaire d'espionnage, pour-tant déjt vieille de trois ans. Sa position devint encore plus prélre en janvier, lorsqu'il révéla que le MAD avait place des micros au domicle de sa secrémicros au domicile de sa secre-taire: et cela sans en informer le ministre ini-même. Chose plus grave: encore sur le pl:in poli-tique : Al Leber avait en con-naissance de cette action illégale avant que n'éclate le scandale des écoules dont fut victime le savant atomiste M. Klaus Straube Le ministre de la défense garda legue de l'Intérieur, M. Maihoffer, assurer au Bundestag que le cas Straube était absolument unique »...

JEAN WETZ

(Lire la suite page 6.)

La stratégie du recours

Partis et hommes politiques sont, depuis quelques semaines, tentes de reprendre la stratégie du « recours » naguère exploitée par le général de Gaulle.

Le R.P.R. d'abord, puis le parti communiste s'y sout dernièrement référès.

Voici qu'unjourd'hui le chef de l'Etat s'en réclame, implicitement, même si c'est pour en nuancer l'importance...

par JACQUES ROBERT

Qu'il l'ait vraiment fait ou non.

Ce n'est point là coincidence. Dans un pays divisé en deux mondes bostiles, chaque camp doit toujours envisager le pire, c'est-à-dire la victoire de l'autre. Le chef de l'Etat est nécessairemeut conduit à devoir jouer, au hasard de la conjoncture, le rôle d'un guide, d'un sage, d'un concilisteur, d'un arbitre, d'un rassem-

La lheorie du « recours » repose toujours sur la même analyse. Mais alle a'apouie, en fonction des objectifs et des ambition- avanrées, sur des atyles, des méthodes et des comportements différents

> La politique du pire

Toute atratègle du recours es d'abord une stratégie du pessimisme. Elle ne peut reposer que sur l'échec. On ne devieut un recours que par la défaite.

Le R.P.R., qui veut être aujourd'hui une espérance, se poserait, demain, en recours, si la gauche

Le parti communiste ne pour-

Un important contrat pour l'aéronautique

LE BRÉSIL CONSTRUÍRA 230 HELICOPTÈRES AVEC L'AIDE DE LA FRANCE (LIRE PAGE 29.)

rait, de son côté, être un recours qu'en cas de victoire de la droite. si cette dernière, à la longue, soit seule, soit alliée à quelque gauche repentante, a'avératt incapabie d'assumer le pouvoir et la crise et s'enfonçait dans une

(Lire la suite page 9.)

Brutal accès de faiblesse du franc

Le deutschemark à 2,27 francs

Dėjà soumis depuis quelques iours à une certaine pression des vendeurs. le franc a éte iniblesse dans l'après-midi du mercredi 1et février et la matinée du seudi 2 février. Il n fléchi très sensiblement par rapport à toutes les monnaies. notamment le deutschemark. qui u atteint son plus haut niveau historique, aux ulcntours de 2.27 F.

Le cours du dollar, qui était resté stable ces dernières semaines entre 4.71 F et 4.75 F — après sa chute de la fin 1977 et du début de 1978 — a bondi, en quelques heures, de 4.73 F à 4.80 F, tandis que le florin passait au-dessus de 2.10 F, que la livre s'élevant de 9.25 F à 9.35 F et que le franc suisse retrouvait les 2.40 F touches II y a un mois. Les causes immédiates de cette chute bruiale sont encore mai chute brutale sont encore mal connues. Les milieux financiers avaient signale des ventes de france assez importantes dans l'après-midi de mercredi sur la rumeur (infondée) d'un nouveau sondage tres défavorable à la majorité.

La Banque de France Intervenant mollement, le mouvement prenaît de l'ampleur dans la solrée pour s'accèlerer dans la mati-née de joudi, à la suite d'un phénomène de « boule de neige »

phenomene de g boule de neige n blen clussique.

A vial dire, les outorités moné-taires aussi bien que les cambistes prévoyalent, et redoutaient, une attaque sur le franc à l'approche des elections législatives, comme cela s'était produit après la mort du président Pompidou.

Certains le prévoyalent même

Certains le prévoyaient même seaucoup plus tôt, et se réjouissalent du repit qui était ainsi donné à notre monnaie. Cette fois-cl. Il semble blen que l'Inquiétude commence à se répandre sur les marchés des rhanges, de nombreux opérateurs commen-çant à prendre leurs précautions. Pour l'instant, la Banque de France intervient relativement pez, estimant que la situation peut encore été maîtrisée et qu'il convient de ne pas gaspiller ses munitions d'ici au 19 mars. Elle n'a même pas relevé ses taux sur le marché monétaire de Paris, s'abstenant, pour l'instant, de manier cette arme traditionnelle. Il n'en reste pas moins qu'en trois mois le franc a perdu 8,7 % par rapport an deutschemark gagnant toutefols 3 % par rapport au dellar qui, lui, a baissé par rapport à presque toutes les mon-

 \mathcal{N}_{i}

D'AMOUR ET D'AVENTURES...

Romans pour tous du siècle dernier

Lea Français ilsaien l-ils en 1678 ? Oul, beaucoup : toutes choses égales per silleurs, davantage qu'sujourd'hui. Le nombre des titres publiés sions en France est révétateur : de 1850 à la fin du siècle, mises é part les années de gusrre st de la Commune, il ne descend pas en dessous de quetorze mille. On n'en sura guère édité plus de dix-huit mille en 1977, svec une propertion beaucoup plus grande de textes techniques.

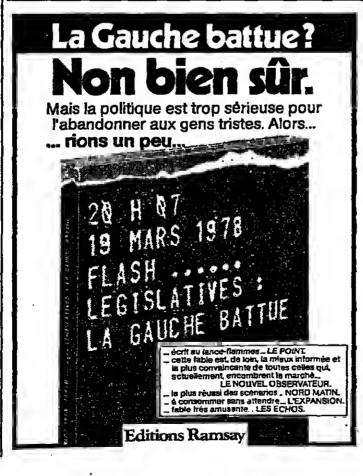
C'sst dire que la production romanesque n'est plus en quantité, et de toin, cs qu'elle était au siècle dernier. Mais en qualité 7 Lea histoiree de la littéreture, exception faits de l'Histoire littéraire de la France, qui consacre de très bonnes pages à l'« sutre tittérature », n'ont retenu que les grends nome : Fisubert, Zois, Huge, Caudet, stc. Maia, dans le mème temps, psraissalent cent eutres romana - populaires - d'uns qualité surprenante.

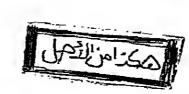
Noua svons perdu la recatta de ce ganta da reman. Entre la littérature pour initiés é mille examplairee st is bande dessinés, il n'y e plus grand-chose. Des grands romancisrs populaires du siècle demier, tels qu'ils régnaisnt sur le public (qu'on panas ancore à Xavisr de Montépin,

Ariatide Brusnt), Guy des Csrs et San Antonio ne nous restituent que ls isusse élégance larmovente et le ricanement argotique. A ce compte, autsnt vslent Montépin et Bruant I On ne s'étonnara donc pas de voir réédilés é vive silure les grands titres du dix-nsuvième alècis; les-quals, sysnings assible pour les éditeurs, sont maintenent dens le domains public. Ceux, par exemple. qui psreissalent en fauillelon dans is Pslit Journsi, lequel, sn 1878. approchait des quatre cent milis exemplaires i Ceux ancora qua la libraire-éditeur Le Pentu Ilirait en livralsons à 10 centimes - moine de 2 irancs en 1978.

Après Régins Delorges, qui relance les Mysières du peuple, d'Eu-gèns Sus, sprès Baudinière st Albin Michel (voir - le Monde des livres du 28 jenvier), neus devons mainte-nant eux éditions Gemier la réédition (textes inlégraux) du Rocsmbole, ds Ponson du Terrall, du Aossu, de Psuł Féval. Celle, sniin, d'un oubliè, un déficisux roman petit-bourgeois ingénument titré : Aimé de son conciergs. Autant de crus plus

> JACQUES CELLARD. (Lire page 13.)





idées

PROCHE-ORIENT

Le formalisme de M. Begin Mésiance ou expansionnisme?

par ROBERT MISRAHI (*)

ment qu'il faut bien que quelqu'un

réalité et les droits du paupls palss-tinien, et qu'il attende evec

confiance la réponse des Pales-

En se cantonnant dane l'interpré-

tstion formalis et territoriale de le

réciprocité, M. Begin tombe dana

les plus grandes inconséquences. D'abord, il n'accorde pas é l'autre

cele même qu'il sn attend. Ensuite

Il se réfère en droit à un ordre

moral et raligieux qui se voudrali

celui da le générosité, mais, en

pratique, à un ordre réaliste qui

Enfin, se situant an principe

dans une perspective non maté-

cette pulesance non matériella qui

est cells de l'opinion mondlele ef

européenne. M. Begin, par toutes

ces inconséquences, frôle le légè-

La tâche da l'Etat d'Israël (que

que solf con gouvernement nous

persit claire et impérieuse : il doit

comprendre que, eujourd'hul, en

1978, la eltuation du Moven-Orisnt

est enfin cella qui eurelt dû êire

la sienne au lendemain de la

guerre ds six joure; eprès l'agres

sion arabe et la victoire lereélienne

leraéi devalt immédiatement offrig

ls restitution des territoires oc-

cupés en échange d'une patr

neuve et amicele. Ce na fut pas

possible en ce temps-là, sa raison

obstacles psychologiques : or

invoqueit l'ahonneur » dana le monda arabe, comms la felf d'all-

leurs à son tour M. Begin. Aujour-

d'hul, après 1973, et grâce eu pré-

sident Ssdate, cet áchanga symbo

lique et courageux, original a

uniqua (le paix et l'amibé contre les territoires), est enfin devent

possible. Si M. Begin ne le com

prand paa, s'il laissa passer cetta

rencontre unique de circonstances

qu'on eppella le chance, s'il laisse

fanatiquement ea développer des

colonies juives en territoire arabe

eu lieu da renoncer généreusemen

à da simples conquêles territòriales

alore il eppertiendra aux lareéllens

de reprendre en main leur des-

tin et de se faire représenter per

un pouvoir capable d'organiser non

mals un véritable dialogue, an des

termes et en un llau parfaifemant

vain mot, les nouveaux départs sont

(*) Universitaire et écrivain.

est celul de la violence.

reté politique.

ce. Qu'Israël reconnais

N ee souvient de la eignificacation morals et politique du voyage de M. Sadate é Jérusalem : c'était le grand geste symbolique et novateur qui, dans le reconneissance d'iareél, ouvraif brusquement la préparation de le paix. On doit bisn reconneître main tenant que M. Begin est en train de gâcher cette chance de la psix qu'il evait contribuà à faire éclore.

Il ne e'agit pas de porter des Jugaments morelisateure contre M. Begin : on na pourrelf le leire qu'au nom d'un purtsme idéaliste que nous récusons. Il a'agit blen plutôt, au nom d'une nouvella éthique et d'une nouvelle politique. da mettre en évidence la grave inconséquance da M. Begin dès lore qu'il es refuse en fait é la récipro-

Seul le principe da réciprocité peut vslablement Inspirer, eujourd'hui, une morele qui eoit en même or on constata de plus en plus qua, dans ces négociations qui s'emorcent, M. Bagin perd ce sens ds la réciprocité qui inspire pourtant (dans una perepective d'eillsurs mirecu-leuse) le religion qu'il prétend dé-

Regerdons de très près : an apparence M. Begin ee piece sur le rrain de la réciprocité par repport à M. Sadate puisqu'il Invoque des échanges da territoires el un trailé de paix, c'est-à-dire un contret. En outre, il se réfère aux conquêles ds l'U.R.S.S. après ls guerre d'egression da la part da l'Allsmagne, En réalité, il y e là (outre l'Imprudence da se comparer à l'U.R.S.S.] un for-maliams jundique qui recouvre une ecrte d'aveuglament à l'égard de la eltuellon snbère du Moyan-Orient, Quand M. Begin conçoit cette réciprocilé uniquement en termes maté-riels (territoires at sécurité) et en termes juridiques, il « décroche » ini par reppori à le situation réella du Moyan-Orient qui est una situation « existentiells », idéologique el psychologique.

Légèreté politique

ici, les enjeux et les éléments de l'échanga sont tout autres : audalé de l'équilibre des forces militaires, ces snieux sont eymbolloues et affectifs. C'est pourquoi le lormalisme da M. Begin (qui est curleueament metérialiste dena sa formulstion (uridique) tombe à côté du llau réel de réclarocité qu'evelant eu créer ensembla les deux chaie d'Etat. M. Sadate, offrant la reconnalesance et la paix, devait recevoir en relour quelque chose qui vaille comme reconnaissanca et comme paix : Il fallail que M. Begin recor naissa symboliquament at solennel lement la souversinelé arabe au lé pouvaient e'organiser des négociations d'un type nouveau qui euraient été tondées sur la confiance On sereit alore passé d'une sim

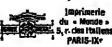
pla réversibilité politico-luridique à une authentique réciprocité politique et humsina, c'est-à-dire morale. Il est d'eutant plus étranga que M. Begin a'an tienne é un forma-

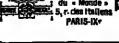
lisme rigoriste qu'il se référe é une religion fondée (selon Martin Buber) sur le principe du fece é face : recevoir et donner doivent étra les momants d'un dialogue euthentiqua et non les meaure matérielles d'un marchendaga at

En falt, l'attituds de M. Begin n'est peut-être pes el étrange qu'il y parett. Il tire sa religion vers le formalisme rigoriste pour y trouver des justifications et tenter de faire croire que, Judée et Samerte étant écrits dans les textes bibliques, ils dolvent être inacrits dans l'Isreel modarna : mais ce formalisma juridico-religieux peut tournar sujourd'hui à l'aveuglement irresponsabla et ignore les évolutions concrètes de l'histoire.

Blen entendu, nous savons que l'O.L.P., dans es charte, vise é la négation et é la suppression de l'Etat d'israel ; cela eignifie simple-

Edité par la S.A.R.L. le Monde.





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

et publications : nº 57437.

par MAHMOUD BOUCHNAK (*)

Dans son article « La tragédie de la méfiance ».
publié dans le Monde du 24 janvier, M. André Fontaine, soutenant que M. Sadate, par son voyage à Jérusalem, procède ent à la reconnaissance d'Israël, s'interroge sur l'attitude aberrante du gouvernement Dans sa réponse, M. Fontains attribue ce comportement à la « méfiance ».

Bien que M. Fontaine conclue que, una fois son existence reconnue, Israel n'e plus encuns raison d'être méfiant, il nous paraît que son explication de l'intransigeance ieraélienne par la méfiance est loin de la vârité : Il n'est pas vrai que le gouvernemant israélish agit par méfiance. En réalité, il est motivé par des visées expansionnistes

dont la base idéologique est le sionisme. En effet, la méfiance si elle existe, n'est qu'un effer d'une cause et n'est pas une cause en elle-même. On ne pent pas être méfiant gratuitement plutôt à cause de quelque chose Et des ou'une cause disparalt il devient illogique que son effet subsiste. Ainsi, s'il était autrefoi acceptable qu'Israel se montra méfiant, comme il le disait, è cause du refus arabe de son exis tence, est-il justifiable qu'il maintienne sa méfiance, sujourd'hui snrtout, alors que M. Sadate a déclaré clairement devant les Israellens eux-même et le monde entier qu'il était prét à reconnaître l'existence d'Israël? Il y a donc qualque chose autre que la méfiance derrière l'intransigeance israélienne et c'est précisément l'expansion-

Le refus d'un droit et le refus de la paix

En vérité, le prétendu refus arabe n'était pour les responsables israéliens qu'une façade pour voller leurs intentions expansionnistes. La guerre de juin 1967 en est la meilleure preuve. Au début. le gouvernement israélien a déclaré qu'il déclenchait uns guerre préventive, mais, des que ses soldats ont mis les pieds au-delé des frontières, les mêmes responsables ont commencé à parler de la libération et du retour. Les implantations des colonies, quatre-vingt-onze jusqu'à présent et plusieurs autres prévues dans un avenir proche, dans les territoires arabes occupés mettent, d'autre part, en relief la politique expansionniste d'Israel

Que peut-on comprendre de la déclaration du chef du gouvernement kraéllen, M. Begin, en se moquant des journalistes israéliens qui lui ont dit que l'Egypte reconnaissait le droit d'Israël à l'existence? « Israël, a-t-Il dit, n'a jamais demandé à quiconque de reconnaître son droit à l'existence, ses droits sur cette terre lui ont été conférés 21 janvier 1978). Les déclarations des responsables israeliens aujourd'hui ne sont-elles pas en contradiction avec celles d'hier ? Le droit d'Israel à l'existence n'a-t-il pas été l'obsession de tous les responsables israéllens? Si Israel ne demande pas la reconnaissance de son droit à l'existence, que veut-li d'autre sinon l'occupation?

Après avoir accepté la résoln tion 242 du Conseil de sécurité des Nations unies et la visite de M. Sadate en Israel, les Arabes n'ont plus rien à denner,

Jusqu'à présent, Israel n'a rien cédé, il s'obstine de plus en plus dans son idéologie sioniste, tout en refusant de se retirer des territoires arabes occupés et de reconnaître le droit légitime du peuple palestinien, et particuliè-rement son droit à l'autodétermination et à l'établissement de son propre Etat dans sa patrie. Il est temps d'appeler les choses par leur nom. Trente ans de mensonge et de tromperie sufflsent. Aujourd'hul, il est clair pour tous qu'Israël refuse de reconnaître le droit des Palestiniens à l'existence. Il refuse donc la paix, et, quand il en parle, ce par le Dieu d'Abraham, d'Isaac n'est que pour gagner du temp et de Jacob » (le Monde du en dissimulant son vrai visage.

(°) Assistant à la faculté des let-tres à l'université de Lattaquié (Syrie). Etudiant à Paris.

Désacraliser le conflit

par DOV PUDER (*)

'ESPRIT de Jerusalem ae perd dajà dans les tourments du désert. Un foi espoir né le 19 novembre 1977 se Iransforme en déception. On craint des lendemains manacants. La passion gnantes de la diplomatie, aurmontéas un instent par des hommes pareissant dépasser les normes de l'histoire, retrouvent une place inquiétante dans des discours que l'on pouvait croire rangés sur las tablettes de l'histoire.

M. Sadsle, M. Begin, srrèlez un Instant la marche du temps ! Placez-vous en lace d'un écran et examinez lucidement le film des quarante-quatre heures da Jérusalem. Vous avez proclamé à la tace du monde votre volonté de ne plus avoir recours é la guerre. Vous evez proclamé que toul est nègociable. Vous avez perla avec émosœurs, des veuves, des enlants. Ellas sont toujours là, les mères égyptiennes el israéliennes, lensnt dans leurs bras ces enisnts qui, de par votre voionté, seront demain soit des soidats précipités dans l'enfer de la guarre, soi! les bâlisseurs da la paix.

M. Sadate et M. Begin, l'Immansa mejorité da vos peuples veulent la paix. Ne vous laissez pas détournar par les fanstiques, les extrémistes, qui na savent que violer la marche de l'histoire. Employez loute volre

La paix ne peut-être l'œuvre d deux équilibristes tentant de rédige un eccord parchée eur une corde avez présenté dans un émprologue ce que peut être la fêt de la paix eur ls place publiqus mala II vous faut, maint oréparer dans le celme et la dis crétion. Prenez votre temps. Lorsque vous aurez discuté, lors

soni restés s

-

Control of the contro

-

La description

THE R CONTROL

que vous eurez trouvé les comoro rtez-vous é la face da vos permis à la lece du monde et annoncez une Noue allons signer un eccord de paix ! La têle populaire, la léte de peuples éclatera alore à Jéruselen et au Caire. Elle balalera tous ceus qui, aujourd'hul, hésitent, ne croien pss é la possibilité de paix ou peut-étre même oaant encore s'i opposer. Les peuples, nos peimles égyptiens at israéliens, vous according dani un immanse crédit. I n'est par nécessaire de feire état au jour le contradictions. Les déclarations de principe sont Importantes mais Insuf fisantes. Les pourparlers doivent per dans la temps, dans l'espace géo politique et établir una formule qu ilisre des décisrations eulour d'hul encora confradictoires sur ce que doivant être des frontières de

Une terre commune aux deux peuples

Avant 1948, la colonisation servait ls réalisation du bul sacré du slonisme : la création d'un Etat luif. l'Etal d'Isreel. Cette première étape a été franchie. Nous avons du assurer l'exisience, la survie de cet Etat, par une guarre qui dura dapuls Irenie sns, mais c'esi is paix qui permettra su peupla juit el eux Israéliens de retrouver un nouvazu souffia dans l'histoira de ce demier quart da siécia. La seconda étape nécessaire é le réalisation du sionisme est la psix. Et elle ne sera obtenue qua par un compromis entre Israéliens et Arabes. Or, dans le rechercha d'un saire de désacrsliser cerisines lées dans les territoires administres par Isreel ne peuvant avoir un carsciare szcré, el il esi possibla que les lerzeliens soient amenés à

Le plan proposé par ls gouverne-""; ment Israélian concernant l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza s élé ? ivl'objat d'un grand débst à la Knesset. Il a provoque le colare des periisans d'un Grand Israel. Psr alleurs, la proposition d' - au-

tonomie da gestion » pareit imprécise à tous ceux qui préconisent une solution de compromis dans un. cadra jordano - palestinien. Ella esi cependant an progrès par rapport aux positions initiales du gouvernemeni de M. Begin.

La refue de le reconnaissancs de l'axistence nationale des Israéllene expnmé dans ls cha par les termes « destruction des structures de l'Etat sioniste - conditionne is politique palestinienne. Il existe en Israél des hommes politi- : ques, des organisations politiques . ". qui ont prociemé le ur raconnaissance du droit à l'autodétermination netionele des Pelestinlans. Il esi preliquement impossible da progresser dans le voie d'una solution de l'aspect pelestinien du confili eans l'élaboration d'une formule reconnsissant le droit mutuel à 🕾 l'eutodéterminetion nationale du -:palestinien. Cette formule existe, et elle est préconisée par le Mapam depuis de longues années : «La terre d'Eretz Israël est una terre muna é deux peuples : le peupia juit, qui reviant dans se patrie : le peuple arabe da Palestina, qui y

Cette formule renferme le reconnaissance mutuelle et elmultanée de deux Isit nationaux : israellens et leura particulerismes, elle permet d'anviseger la seuls possibilité ds solution politique ; un compromis sur le terre d'Eretz lereél, qui essurereit l'existence da tous les Etats da la région dans is paix et la sécurité. Una fola cette formula edoptée, on peul concevoir des solutions politiques. Cependant, les forces politiques isreéliennes, plus vartées et importantes qu'on ne le suppose générelement, qui envisagent une solution dans le cadre de l'autodétermination nationale, na peuvent ignorer la charte palestinisnne. Ces lorces politique e sont formées le mêmoire collective du peupla Juli. L'holocauste n'a paa été seulement on événement historique tragique. Il a été le résultat de la remise en cause de l'existence du peupla juif. Le président Sadate e compris cette dimension mejeure dans la conscience juive en se rendant eu mémorial de Yad Vechem.

La rencontre Sadate-Begin a provoqué un déblocage paychologique important, msie jes réalités psychologiques sont, siles, toujours exis-isnias. Les déclarations fracassattes sont inutiles, dangareuses mêms ei elles ne sont que tactiques, et eiles blessent protondément la sensibilité des peuples égyptien et

(*) Représentant du Mapam en

Letravail dépassé les dix pour cent de la population juive. Tout protago-« La tragédie de la métiance » nous a valu bien d'autres lettres. Voici un extrait de l'une des plus niste de la réconciliation judéosignificatives, due à M. Derezansky, de Vincennes: arabe a été sinon méprisé du moins ridiculisé. Tout cela dé-coule à la fois d'une certaine Ce n'est pas la mefiance seule

qui dicte la conduite des Israé-

liens. Il est bon que ce soit Begin qui ait en à assumer la responsabilité des négociations afin qu'il vide jusqu'à la lie la coupe de aolltude d'Israël conforme aux promesses bibli-

Ce n'est pas plus la triom-phalisme que l'arrogance qui dicte cetta apparente mesqui-nerie, mais la conscience de la epécificité irréductible. Les colo-nies qui auraient aussi bien pu être créées en Galilée l'ont été en Judée et en Samarie parce qua pius spectaculaires, mais il y a pius que ceia : je me demande si Begin, qui n'est cer-tainement pas un lecteur de la Bible aussi assidu que Ben Gourion, est capable d'autre chose que d'assumer les interdits, c'est-à-dire de ne pouvoir assumer que des concessions appa-

Vouloir mettre sur le même plan l'errance juive et les diffi-cultés palestiniennes frise l'indécence. Ja crois que ce n'est pas là le problème. Il s'agit de bien autre chose : les Arabes et les Juifs ont-ils le souci de l'avenir de leur région ? Le dogme moderne de l'Etat-nation est-il un absolu intangible dans la conscience des juifs modernes, voire de ces héritiers qui ont emprunté d'autres voies ?

N'est-ce pas d'un Moyen-Orient viable dont nous avons besoin plutôt que d'une mosaïque d'Etats-nations? La plaie de la Palestine serait plus aisément situable dans ce contexte piutôt que de vouloir à tout prix faire survivre l'autre refus : il n'y a pas que le refus arabe, il y a aussi le refus des Juifs à reconnaître un État palestinien. Les partisans de cette reconnaissance n'ont à aucune époque

tradition religieuse et du dogme de l'Etat-nation.

Le docteur Albert Libman, de Paris, réplique, d'autre part, à Bernard Chapuis. « Le Poète et le Camptable ». (Le Monds

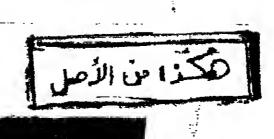
Le savetier Begin, richa de l'expérience du génocide et de cinq guerres menées contre Israël, a été très émn (et son peuple avec lui) de la déclaration de paix de Sadate; devait-il pour cela eacrifier l'existence de ceux qui n'avaient que leur travail pour seul capital? Le financier Badate, investi de la conflance des émirs de l'or noir et d'un roi Khaled ayant déclaré, il y a quelques mois, qu'il n'accepterait ja-mais l'a entité sioniste », ne pouvait-il pas proposar, en échange du plan de paix de Begin, un plan qui ne reprenne pas celui élaboré il y a quatorze ans par un Bourgulba aguerri par l'indépendance tunisienne qui n'aboutirait pas à la liquidation par étapes, du seul État (de 20000 kilomètres carrés) où le juif n'est pas un réprouvé?

La négociation engagée par Begin, sur les bases d'un plan de paix approuvé par des chefs d'Etat ou de gouvernement comme Carter, Ford ou Callaghan, n'est sans doute que « marchandage »; certains ont même comparé le premier mi-nistre israélien à Shylock, en oubliant que Shakespeare avait transposé la réalité et que c'était son interlocuteur chrétien qui avait proposé le marché l

« Je ne suis que paix, mais, lorsque je parie, eux sont pour la guerre » (Psaume 120/7), mais Chapuis considère certainement qu'Israël devait se soumet-tre, accepter une capitulation Sana conditions devant l'ara-bisme qui exige sa disparition Il est vrai que l'agression pale



192 pages 35 F.



social, 192 pages 37 F.

E . 3.00mg y. . . -

for some of

·

. d.e. .

* commons bet gent bedi

er

étranger

LES DIFFICULTÉS DU DIALOGUE ISRAÉLO-ÉGYPTIEN

aliser le con Les participants à la commission militaire du Caire | Les pays membres du Front arabe de la résistance sont restés sur leurs positions

Les travaux de le commission militaire israélo-égyptianne du Caire ont été ajoumés marcredi soir. 1et février, sans qu'aucun progrès sit été enregistré concernent la question des coloneis da peuplement julves dans le Stnei. La délé-getion israélienne devait regagner Tel-Aviv co leudi arès-midi, et il Tel-Aviv co jeudi arès-midi, et il est peu viziaemblable que les travaux de la commission reprennent avant le retour en Egypte du président Sadato, qui antame, ce jeudi, un voyage da deux semaines au Maroc, nux Etats-Unie et an Europe. Salon le correspondant de la redio Jeraélienne au Caire, les deux parties sont restess sur leure positions, et e il est désormals clair qu'an entre dans une période d'expectative et que le seul point positif est que les Egyptiens désirent éviter la ruptura des négociations ».

> L'annonco de la visite aux Etate. Unis, la semaine prochaine, du ministre israéilan des affaires étranperes, M. Moshe Deyan, a été

prise, sussi bien au département d'Etat qu'é la Meison Blanche, Plusieure hauts fonctionnaires améride M. Dayan, oul arrivera a New-York le lendemetn du départ de M. Sadate da Washington, semble avoir pour but de contrar les efforts que le chef de l'Etat égyptien va déployer aux Etats - Unia, notamment auprès da la communauté leraélite.

Démentant des informations parues dans la presse Israélienne, M. Moshe Deyan a affirmé, mercredi, ou'll n'avait jemale promis au président Carter qu'isreel n'établirait plus de colonise de peuplement juives en Cisjordanis, S'edressant à la Knesaet, le miniatre israélien a déclaré evoir souligné auprès du chef de la Malson Blanche, lore de leur rencontre de aeptembra demiar, que le gouvernement Israélien poursulvrait au contraire, sa politique d'implantation, male que, a comple tenu des négociations de paix, israel ne crée- de l'annemi . - (A.F.P., Reuter.)

rait des pointede peuplement que dans le cadre de camps militaires «. La presse israéllenna a d'autre part, rendu public le texta d'une lettre da M. Begin adressée é un groupe de lycéens de Tel-Aviv, sur le point d'êtra appelés sous les drapeaux et qui evalent demandé au pramier ministra d'ordonner une évacuetion totale des territoires occupés, a'll na vouleit pas avoir - les maine couvertes de seng ». Dens sa réponse, M. Begin écrit qu'un retrait

total des territoires occupés sereit inéluctablement suivi de la création d'un Etat Indépendant en Cisjordenie et à Gaza, - créant ainsi les conditions pour le disparition de milliere de personnes, jeunes et vieux, hommes, temmes et entents «. Le chaf du gouvernement invite les pour constater que - tant que l'adverseire le plus cruel qu'isreël e connu depuis les nazis contrôlere notra territoire, le Judée, le Samarie et Gaza seront à portée de canon

se proposent d'institutionnaliser leur solidarité

Alger. - La deuxième - sommet pour reprendre la nouvelle appellation officiellement adoptée, a été ouvert ce jeudi 2 février par M. Houari Boumediène en présence du prési-dent Assad de Syrie, de M. Abdel Fattah ismeil, secrétaire général de l'Drganisation politique unifiée du Sud-Yamen, et du commandant Jalloud, numero daux libyen, qui remplace le colonet Kadhafi, souf-

Les ministres des affaires êtrangères, qui ont terminé leurs travaux mercredi, ont proposé d'ainstitutionnaliser le Front de la résistanca grace notemment à des contacts et à des rencontres périodiques. En outre, les pays membres seront liés per una déclaration politique que-lifiée de charte qui devrait être

publiée incessamment. Au coure de leurs travaux, les délégations ont conclu que les menaces oul pésent sur le cause pales-tinienne ne sont pas les eaules que doit effronter la monde arabe, « souDe notre correspondant

mis é une offensive impérialiste multiforme qui vise à le faire entrer dans le giron occidentel et à le mettre eu service de ses intérêts », seion l'expression d'un des perti-

Ceix-cl satiment que, depuis la fin de le guerre du Vietnam, tes Etets-Unis ont procédé à une répar-tition des tâches et qu'ils font appel beaucoup plus que par la passé - sux cous-traitants et eux gendermes locaux evec la compliché de certains régimes arabes modérés «. Du golfe Parsique à l'Atlantique, plusiaurs toyers de tenelon ont ainsi été créés ou sont utilisés pour neutraliser ou déstabiliser les régimes progressistes.

C'est ainel qu'é leurs yeux Téhéran peut exercer une pression sur l'trek en menaçant de relancer l'egitation dans la zone kurde. Selon eux, les

de sorte que le Sud-Yémen estima être dans un état d'insécurité. Au cœur même du Prochs-Orient, soulignent-its, les Etats-Unia continuent é s'appuyer eur Israél pour menacer les Palestinions at la Syrie après avoir - récupéré - l'Egypte,

Les négociations directes entre Le Caire et Jérusalem accroissent, selon Tripoli, les risques d'une intervention égyptianne contre la Libye.

Las ministres ont également disecumis aux chefs d'Etat des « propoaltions concrètes », L'U.R.S.S. ayant donné un accord de principe pour tournir aux pays du Front de la résis-tance les armes dont il aurait besoin, les ministres se sont demandé qui allait payer at comment ! Les pays erabes peuvent-lis se démunir d'une Sovietiques ne pourraient-le accepter d'être partiellement rembourcés en pétrole et accroître leurs échanges

Les ministres, qui estiment que l'irak finira par rejoindre la Front de la résistance, es sont également penchés eur la situation du - front nord -. Celui-ci devrait logiquement regrouper Damas, Begdad, les Palestinians et Ammen. Au cas où il se constituerait, il resterait à en organiser le commandement et la coordi

PAUL BALTA.

AFRIQUE

Rhodésie

La rencontre de Malte

PATRIOTIQUE » ET LES NÉGO-CHATEURS ANGLO-AMÉRICAINS

Ia Vallette (AFP.). - Les négociations de Malte sur la Rhodésie entre les leaders du Front patriotique et les repré-sentants britannique et américain se sont terminées mercredi 1° février, au terme de trois journées de discussions très serrées, sans qu'aucun accord ait été conclu-Les participants ont néanmoins souligné les a progrès accomplis » au cours de cette réunion. Selon les dirigeants du Front, MM. Jo-shua Nkomo et Robert Mugabe, les deux parties ont notamment accepté, sur leur proposition, la création d'un « conseil » chargé période transitoire qui précéde-rait l'indépendance du Zimbabwe, mais l'accord n'a pu se faire sur le rôle exact et sur la composition de ce conseil pas plus que sur ce que pourraient être les attri-butions de lord Carver, commissaire résident britannique désigné pour la Rhodésie. M. David Owen, secrétaire au

Foreign Office britannique, est reste discret, exprimant seulement le souhalt que M. Smith, premier ministre rhodésien, qui négocie actuellement à Salisbury un règlement interne avec les nationalistes noirs « modérés », revienne au plan anglo-américain. Les deux parties doivent se rencontrer à nouveau, mais ni le lieu ni la date de cette future reunion n'ont été fixes.

Tchad

Le FROLINAT affirme AUCUN ACCORD N'A PU ÊTRE QUE les trois militaires français ont péri dans l'incendie du DC3 abattu

retrouver le DC-3 des lorces armées indique-t-on à Paris, les pilotes de tchadiennes et son équipaga dispa- ces apparells n'appartiendralent pas rus dapuis dimanche su Tibesti se à la coopération française et sepoursuivent activement, tandis qu'è N'Diamene on resta silencleux aur les combats qui opposent, à Faya-Largeau, les forces gouvernementales sux « rebelles » commandés par le chef Goukouni Oueddei.

Selon le radio du Front de libération nationale du Tchad (FROLI-NAT) captée à Paris, de violents affrontements se poursuivent pourtant aux abords et à l'intériaur de le villa de Feye-Largeau, préfecture de le région de Borkou-Ennedi-Tibesti. embriordale du antre les e combattants de la dauxième armée des forces poputalres de libération nationale » et les troupes tchadlannes. Selon Radio-FROLINAT, quetre chars de type AMX et un cher BTR (véhicule blindé armé de mitrailleuses) ont été détruite du côté tchadien. Du côté des rebelles, le bilan scrett de trole morts et de trois blessés, Indique ancore la radio.

Des chesseurs-bombardiere AD-4 Skyraider auralent été anvoyés par la gouvernement tchadien pour dégagar le villa de Faya-Largeau. La Tched dispose an affet d'une escadrilla d'apparella de co type, plus spécialement chargés des missions d'appui-feu et de couverture

Les recherches entreprises pour des troupes en campagne. Male, reient de simples civils, flés Individuallement par contrat au gouver-nement tchadien.

A la thèse selon laquelle le DC-3 aurait été touche par des missiles s'oppose celle que repportent deux responsables du FROLINAT, venus en Europe pour négocier à Genève avec la Croix-Rouge Internationale l'échange de prisonniers politiques evec le gouvernement tchadlen et qui ont effectué, marcredi, une tournée des principales salles de rédecqui ont diffusé un communiqué à Paris, le FROLINAT ne dispose pas de missiles SAM, male de mitralileuses anti-aériennes conventionnelles C'est ce même communiqué qui fait ètat d'uns - opération de grands envergure - lancée, depuis samedi, contre Faya-Largesu, point d'eppul du dispositif militaire totadien.

D'eutre part, alore qu'au ministère de le coopération, on indique qu'une mission composée d'officiers de l'armée da l'eir française s'est rendue su Tchad avec l'eccord des autorités de N'Diamena pour y faire le point sur le sort des disparus, du côté rebelle on affirme que les trols Français sont morts brûlés dans l'incendia du DC-S.

Tunisie

APRÈS LES ÉMEUTES DU 26 JANVIER

Des centaines d'arrestations ont été opérées dans la capitale et en province

Un congrès de l'Union générale des travailleurs tunisiens (U.G.T.T.) sera convoqué prochainement, a-t-on annoncé men credi 1er février à Tunis au cours d'un déjeuner-débat offert à la presse par M. Mohamed Sayah, ministre délégué auprès du pre-mier ministre et directeur du parti socialiste destourien. Un député ancien membre de l'U.G.T.T., M. Mustapha Lajiri, a précise que des membres du burean exécutif de la centrale se réuniralent des jeudi ou vendredi. Ce congrès élirait un nouveau secrétaire général pour remplacer M. Achour, arrêté après les événements du 26 janvier. Le dernier bilan officiel des émentes fait état de quarante-six morts. Quant aux arrestations, leur nombre est officiellement de quatre cents, mais des sources officieuses citaient, mercredi, le chiffre de mille personnes, Environ buit cents auraieut été arrêtées à Tunis, dont sept cent vingt onvriers, soixante chômeurs et une vingtaine d'enseignants. Les autres arrestations, selou les mêmes sources, auraient été opérées à Sousse et dans d'autres villes de l'intérieur du navs.

De notre correspondont

Tunis - L'hebdomadaire du nonvement d'opposition des démocrates socialistes Al Rai (l'Opinion), n'a pas reçu, le mer-credi 1º février, l'autorisation de paraître. Cette suspension provi-soire a été signifiée oralement au soire à été signifiée draiement au directeur de la publication, M. Hassid Ben Ammar, par les services du ministère de l'intérieur, alors que le journal était en cours de composition. Les articles qui se trouvaient déjà à l'emprimerie ont été saisis.

La décision des autorités a été Le décision des autorités a été prise en vertu de l'état d'urgence décrèté le 26 janvier. La Ligue tunisienne pour la défense des droits de l'homme a demandé, mercredi, la levée de cet état d'urgence, dont le maintien, selon ell: « représente un danger considérable pour les libertés publiques et individuelles ». Dans un communiqué publié mercredi, le comité directeur de la ligue se déclare inquiet à la suite de l'arrestation de deux de ses l'arrestation de deux de ses membres, MM. Sadok Allouch

garanties légales soient accordées aux détenus au cours des pour-suites engagées contre eux ».

• Le parti socialiste français demande, dans un communiqué publié le 1º février au sujet de la Tunisie, que « toute la vértié soit faite sur la réalité des incidents, le nombre des victimes et les véritables responsables. Il estime indispensable que Habib Achour et les syndicalistes emprisonnés soient immédiatement prisonnes soient immediatement libérés, qu'intervienne uns très large amnistie et que s'instaure entre toutes les forces vives du pays l'indispensable débat démocratique auquel aspire, fuce aux graves problèmes que doit affronter le pays, l'opinion tunisienne »

 Lors d'une réunion qu'ils iennent d'avoir à Stockholm, les dirigeants des grandes centrales ayndicales des cinq pays nordiques ont protesté contre la « répréssion antisyndicale en Tunisis ». Dans une résolution, ils condamnent « les méthodes violentes (secrétaire général adjoint de la nent « les méthodes violentes centrale syndicale U.G.T.T.) et employées par les autorités tuni-Midani Ben Salah (professeur), interpellés au siège de l'U.G.T.T., erigent que les prisonniers soient et demande que « toutes les immédiatement relâchés ».

A travers le monde

Congo

TREIZE PEINES DE MORT ont été requises, mercredi les février, dans l'affaire de l'assassinat du président Marien Ngouabi, le 18 mars 1977, devant le cour révolutionnaire d'exception de Brazzaville.

M. Jack Okoko, commissaire du gouvernement a, en outre, requis une peine de mort par contumace, quatre peines de travaux forces à perpetuité, dix-neuf peines de tra-vaux forcés ou de prison. En revanche, il s'est prononcé pour l'acquittement de dix incul-pes. L'audience devait reprendre ce jeudi après-midi, avec les plaidoiries de la défense.

Etats-Unis

• UNE ACTION JUDICIAIRE a été ouverte mercredi l'évrier contre M. Frank Fitzsimmons, contre M. Frank Fitzsimmons, président du syndicat des ca-miomeurs (« Teamsters ») et seize autres dirigeants de ce sés d'avoir utilisé les ressour-ces du fonds de retraite de leur organisation pour accorder des prêts douteux à des entre-prises de jeux, à des champs de course et à diverses personnes liées à la Mafia. — (AFP)

• MM. RONALD HUMPHREY ET TRUONG DINE HUNG, accusés d'espionnage au profit de Hanol, ont plaidé non cou-pables mercredi 1° février devant un juge de Washington. Le département d'Etat a an-noncé qu'il allait protester officiellement auprès du Viet-nam. La mission américaine aux Nations mues a informé nam. La mission américaine aux Nations mies a informé M. Kurt Waldheim de cette affaire dans laquelle serait impliqué le représentant permanent du Vietnam à l'ONU, M. Dinh Ba Thi. Il n'existe pas de précédent à l'ONU pour l'expulsion d'un chef de délégation. — (AFP., Reuter.)

Indonésie

 PLUSIEURS CENTAINES D'ETUDIANTS ont occupé tes locaux de l'institut de technolocaux de l'institut de techno-logie de la ville de Bandoung, à Jeva, pour protester contre l'arrestation de cent cinquante étudiants au cours des der-niers jours. Le ministre da l'éducation a donner l'ordre de faire évacuer l'institut. — (A.F.P.)

Thailande

BANGKOK ET PHNOM-PENH sont convenus de nor-maliser le ure relations et d'échanger des ambassadeurs, a annoncé, jeudi 2 février, M. Upadit Pacharyangkul, ministre thallanders des affaires étrangères, à son retour d'une visite officielle de quatre jours au Cambodge, au cours de laquelle il a rencontré MM. Pol Pot, premier ministre, et leng Sary, vice - premier ministre charge des affaires étrangères.

— (Reuler.)

ASIE

Chine

Une révolution dans l'industrie

(Suite de la première page.) En fait, it s'agit d'une véritable

révolution, d'un tournant radicat dans la vois de développement chinoise, dont les conséquences peuvent être d'une portée considérable. Quals que acient les mérites des amodéles utilisés jusqu'é présent, poussant le eouci d'autarcia jusqu'à des extrêmes surprenants, lis étalent difficilement conciliables avec les objectifs de modernisation eccélérée que se fixelt la République populaire. Si les. méthodes de epécialisation que préconise le Quatidlen du peuple sont es, ces objectifs acquièrent une credibilité nouvalla.

L'organe du P.C.C. ne dissimula pas les difficultés de l'antreprise. Les cedres, dit-il, devront laire des efforts pour s'adapter è ca changement de situetion. « (...) Un « travail politique opiniêtra » devra étra accompli suprès de chacun. En bref, il va falloir changer les mentalités. A ces difficultés psychologiques s'en ajoutent d'autres, plus techniques. - Spécialiser les productions - suppose, per exemple, un fonctionnement sans heurts des transports d'une

usine à l'autre afin que les chaînes plage ne tombent pes an faute d'approvisio régulier. C'est un idéal qui n'est pas encore attaint en Chine. L'Important est néanmoins qu'on ait décidé d'ailar dans catte direction.

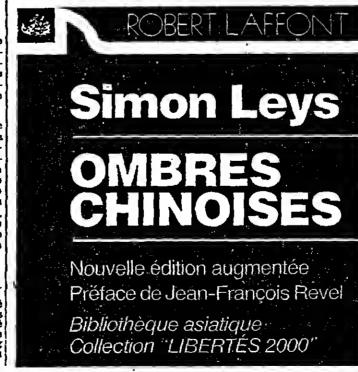
Le grand artisan da cette réorganisation da l'industria chinoles, darriera laquella on reconnaît l'inspiretion d'un e rationaliste » comme M. Tang Halao-ping, est M. Yu Chlu-II, directeur du plan et vicepremier ministre, qui a présenté le rapport final, te 26 janvier, à la confarence sur la mécanisation agricola. Dès le printemps demier, au demeurant, il laissait percer ses Intentions, qui s'éclairent aujourd'hui lorsqu'il annoncalt la création de « six grandes régions administratives » constituent « das systèmes économiques de niveeux différents » SI l'on peut trouver un fil directeur dans cette pensée, l'image qui se dessine est celle d'une Chine dans laqualle se formaralant des régions économiques « intégrées » sur le plan industriel, à l'intérieur desquelles la production ne dependrait

réseaux dont les éléments travailleratent en étruite coordination. L'integration régionals constituerait una gua, d'una coopération à l'échelle

Aucum projet, depuis is tentative du . Grand Bond en avant ., it y a vingt ans, n'a sans doute été porteur de transformations plus profondes pour t'économie. Qu'il eille é t'encontre de quelques-unes des idées maîtresses sur lesquelles Map Tse-toung se battit é la fin des années 50 ne saurait surprendre. dans un contaxte où chacuna des conceptions centrales de l'héritage maoïste sont tour é tour ramises

ALAIN JACOB.

• M. CHANG WEN-CHIN a été nomme vice-ministre des affaires étrangères, a annoncé mercredi la février l'agence Chine nouvelle. M. Chang avait été ambassadeur au Canada. — (Reuter.)



DIPLOMATIE

DE RETOUR A ATHÈNES

M. Caramanlis semble optimiste quant à l'entrée prochaine de la Grèce dans la C.E.E.

Venant de Bonn où s'était achevée sa tournée en Europe de l'Ouest, M. Constantin Caramanlis, premier ministre grec, a regagné Athènes le 1er février. Il a exprimé sa conviction que ses échanges de vue à Londres, Paris, Bruxelles et Bonn « influenceraient favorablement la solution des nombreux et difficiles problèmes auxquels

M. Caramanlis a affirmé qu'il avait obtenu l'accord de ses interlocuteurs pour faire accélérer l'admission de la Grèce dans la Communauté européenne et l'établissement d'un « statut spécial » des relations de la Grèce avec l'OTAN.

Il a souligné qu'il n'y avait pas de liens entre les deux sujets. M. Caramanlis a d'autre part indiqué qu'il avait trouvé chez ses Interlocuteurs de la compréhension pour la position grecque dans le litige avec la Turquis. Il a ajouté que la Grèce ne pourrait résoudre ses problèmes sans unité nationale, paix sociale et économie saine, et « du bon sens par-dessus tout ».

On lira ci-dessous les réactions de l'Italie et de la Turquie, principales puissances européennes intéressées aux objectifs du voyage

ANKARA: une stratégie antiturque?

De notre correspondant

blesses de l'économie turque et blesses de l'économie turque et des perspectives difficiles qui s'ouvrent à elle, les responsables actuels ne souhaitent pas poser la candidature de leur pays à l'entrée dans la Communauté européenne, Mais le voyage de M. Caramaniis est intervenu à leurs yeux en un moment où la Turquie devrait améliorer les relations établies dans le cadre du statut d'association à la dn statut d'essociation à la C.E.E.

C.E.E.

Les objectifs du premier ministre grec sont considérés en effet sous le seul angle de l'antagonisme entre les deux pays. Ainsi M. Kamran Inan, sénateur de Billis, ancien président de la commission des affaires étrangères du Bénat, qui fut longtemps porte-parole adjoint de l'OTAN, uous a déclaré : « M. Caramantis souhaite surtout obtenir l'appui des Neuf, ajin de s'assurer une position de force dans la négociation avec la Turquie. Les Grecs veulent planter le drapeau communautaire sur quelque trois

communaulaire sur quelque trois mule ules de la mer Egée.

A plus long terme, une Grèce devenue membre à part eutière de la C.E.E., ne pourrait-elle opposer sou veto à une demande d'adhésion de la Turquie ? À cette cuestion s'en signte une surre : question s'en ajoute une autre : ues sur Chypre et la mer Egée, M. Caramanlis u'a-t-il pas cherché à minimiser les effets positifs

paix » de M. Ecevit auprès de l'opinion occidentale ? Ankara. — Conscients des fai- de la dernière « offensive

l'orinion occidentale?

D'autre part, on estime que l'accélération de la procédure d'adhésion à la C.E.E. serait le prix payé pour l'éventuel retour de la Grèce dans l'organisation militaire atlautique, en dépit des positions récentes prises sur ce point. Considérée comme « l'enjant gâté de l'Europe », la Grèce est assurée de son entrée dans la C.E.E., mais Ankara estime que différents facteurs négatifs ralentirout la procédure ; les réactions de l'opposition intérieure grecque, les appréhensions des agriculteurs grecs et Italiens, le mécoutentement de l'Espagne et du Portugal devant une priorité accordée à Athènes.

Ce sout là des suportations.

Ce sont là des supputations. Mais Ankara déplore un fait, dont se plaignent les dirigeants de l'entité chypriote turque : les Neuf les priveut des subventions qu'ils accorderaient a généreuqu'ils accorderalent a généreu-semeut » aux Chypriotes grecs, et ne passent aucun accord com-mercial avec l'« Etat fédéré turc » de Chypre. On juge donc vraisemblable que M. Caraman-lis a minimisé auprès de ses interlocuteurs les protes-tations d'Ankara et de la com-munauté chypriote turque coutre l'électiou de M. Spyros Kyprianou à la présidence de la République. à la présidence de la République

ROME : un nouvel équilibre européen

De notre correspondont

Rome. — L'Italie est « jovorable sans limitations » à l'entrée de la Grèce dans le Marché commun, déclarait, en mai 1977, M. Glulio Andreotti, lors d'une visite à Athènes. Le président du conseil ajou-tait cependant que l'élargissement de la Communauté devrait e'accompagner de certaines réformes internes.

Il est clair, en effet, que l'en-trée de la Grèce présenterait des inconvénients pour l'économie ltalieme. Avoir dans la C.E.E. un autre producteur de fruits et légu-mes, de raisin, d'huile d'olive et de tabac u'enchante pas les Ita-liens. Ces concurrents disposent, de surcroit, d'une main - d'œuvre agricole moins coûteuse. Rome egitore in othe contense, rome craint que sa propre part dans le Fonds régional européen ue soit réduite, alors qu'elle lui paraît déjà bien insuffisante.

déjà bien insuffisante.

Mais d'a: tres considérations entrent en jeu Certaines sont politiques, voire sentimentales. La solidarité que les principaux partis italiens avrient exprimée au peuple grec pendant la dictature, les contacts politiques qui se sont noués à cette occasion rendalent difficile ensuite un veto. L'entrée de la Grèce dans la C.E.B. permettrait d'ailieurs de « rééquilibrer », par le Sud, une Communauté dont la « nordisation » s'était. nauté dont la « nordisation » s'était accentuée avec l'accue I l de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Danemark. Un renforcement

des « pauvres » de l'Europe don-uerait ausi à l'Italie l'occasion de se faire valoir et d'occuper la place qui revient à un pays de 56 mil-lions d'habitants. D'autres considérations, stratégiques celles - là, entrent en jeu, compte tenu de la position géographique de l'Italic, mais on en parie très peu à Rome. En matière économique, l'entrée

En matière économique, l'entrée de la Grèce peut être pour l'Italie l'occasion d'obtenir une transformation des règles communautaires, qu'elle réclame depuis longtemps : des subventions pour des prix agricoles ou industriels, et un plus grand soutien aux pays producteurs de fruits et légumes.

Rome a donc choisi d'aborde Rome a donc choisi d'aborder la demande sous son angle le plus positif. Ceia n'a pas été sans mal. Le ministre de l'agriculture, M. Marcora, ne se déclarait-il pas au printemps 1977 « absolument opposé à Pélargissement de la C.E.E. dans l'état actuel des choses »? Il a fallu aussitôt rassurer les Graces nu' de leur côté. surer les Grecs qui, de leur côté, ont fait savoir aux Italiens qu'ils appuieraient leur thèse au sein des forces gériennes gméricaines en Europe pays sont du reste assez liés économiquement pulsque l'Italie le troisième fournisseur de Gréce, après les Etats-Unis et l'Allemagne fédérale.

ROBERT SOLE.

- (PUBLICITE) -دعوة للمواطنين العرب السوريين المقيمين في فرنسا

تدعو مقارة الجمهورية الجربية السورية جبيع البواطنين والبواطنات السوريين المهيين او التتواجدين في فرنسا الى سارسة حقهم الانتفاس في الاستفتاء طى منصب رئيـــــــ الجمهورية وذلك في مقر المقارة ، ٢٦ بولقار سوشيه __بارس٢٦ ، يرم الاربحاء ٨ شــهاط. k: ۱۹۲۸ بين المانة الثانله ميلما والعشون سا" •

INVITATION AUX RESSORTISSANTS ARABES SYRIENS RESIDANT EN FRANCE

L'Ambassade de la République Arabe Sytianne invite tons les ressortissants et ressortissantes arabes de Syrie résidant ou se trouvant en France de venir «xerver leur droit électoral au plébiscite présiden-tial, et ce su sein des chancelleries de l'Ambassade, 22, boulevard Buobet, Paris (18°), le marcredi 8 février 1978, entre 8 b et 20 b

Le rapport annuel du Pentagone réaffirme le rôle dirigeant des États-Unis

De notre correspondont

Washington - Dans son pre-Washington. — Dans son premier rapport annuel qu'il soumet ce jeudi 2 fevrier au Congrès. M. Harold Brown, secrétaire à la défense, expose une philosophie qui fera sans doute grincer les dents des partisans — de moins en moins nombreux, il est vral — du repil et de l'isolationnisme. Sans doute, déclare-t-il, « les Etats-Unis n'ont jamais montré beaucoup d'appétit pour gouverner le monde, ils se doivent néanmoins d'empêcher le reste du monde de tomber sous la domination d'une autre grande puistion d'une autre grande puis-sance ». Il poursuit : « La fron-tière des Etats-Unis passe par un tiere des Etais-Unis passe par un argand arc de cercle allant du nord de la Norvege au Japon, en passant par les Aléoutiennes. Washington a également un intérêt » à ce qui se passe en a intérêt » à ce qui se passe en Chine et en Yougoslavie. En bref, a notre puissance ne nous permet pas de jouer un rôle secondaire... Les Etats-Unis doivent prendre la direction et porter le plus grand fardeau de notre coalition (des démocraties). Personne d'autre ne peut le jaire à notre pluce ».

sonne d'autre ne peut le faire a notre place ». Cela étant dit, M. Brown se li-vre à une analyse détaillée des progrès militaires soviétiques : Moscou produit cent vingt-cinq fusées intercontinentales par an, son budget de la défense a aug-menté en termes réels de 36 % en discous et ses effortifs d'un mildix ans et ses effectifs d'un mil-ion d'hommes ; cet effort sup-plèmentaire a été consacré pour 22 % seulement au renforcement des défenses contre la Chine. Le reste est allé en Europe de l'Est, où l'on compte cent cinquante mille hommes de plus qu'il y a dix ans. Cependant, les faiblesses dix ans et ses effectifs d'un mil-

ont repris le mardi 31 janvier, à Vienne, après une interruption de

Vienne, après une interruption de pias semaines. Cette nouveile phase des discussions, la quatorzième depuis le début des pourparlers il y a exactement cinq ans. s'est ouverte dans un climat morose qui ue laisse guère espérar des progrès rapides.

Non seulement au cours des

derniers mois la conférence u'a pas avancé, mais on a le sentiment qu'elle aurait même reculé. Tant à cause des incertitudes qui planent depuis l'élection de M. Carter sur les relations soviéto-américaines, que pour des raisons tenant à la logique propre de ces négociations. Privées du côté occidental d'un appui politique soutenu, les conversations se sont enlisées depuis le début de 1975 dans une bataille d'experts au sujet du nivean quantitatif des forces en présence. Alors que les Occidentaux font état depuis le début d'une disproportion dans les forces terrestres d'environ 150 000 bommes an bénéfice du pacte de Varsovie, dans la zone concernée par les avalutions les concernée par les

dans la zone concernée par les réductions, les Soviétiques affir-m.nt qu'il existe en ce domaine une égalité. Selon les chiffres fournis par ces derniers au mois

de juin, le pacte de Varsovie compterait en Europe centrale 805 000 hommes, contre '91 000 pour l'OTAN. Aucun des deux camps n'ayant encore réussi à

camps n'ayant encore réussi à convaincre l'autre de la justesse de ses calculs, les experts contiuvent à occuper le devant de la scène, cependant qu'an lieu de diminuer le niveau des forces a tendance à augmenter : au début des uégociations, l'OTAN

Le général Williams Evans, commandant les forces aériennes américaines en Europe, ren d visite à l'armée de l'air française ce jeudi 2 et vendredi 3 février.

Le général Evans commande également les forces aériennes alliées de Centre-Europe dont l'état-major est installé sur la base de Ramstein (Allemagne fédérale).

Récemment, le général Evans a déclaré que les forces aériennes

alliées sont surpassées en moyens, dans un rapport de 1 à 2,5 par

dans un rapport de 1 à 2,5 par celles des pays du pacte de Varsovie. Même avec des renforts
a méricalns et britanniques,
l'avantage resterait encore aux
pays de l'Est dans une proportion
de 3 contre 2.

Afin d'accelérer l'acheminement et l'état de préparation des
renforts aériens, le commandant
en chef des forces aérle u n es
alliées de Centre-Europe a expliqué qu'il fallait améliorer et
développer les moyens de préstockage en Europe des équipe-

stockage en Europe des équipe-ments des forces aériennes amé-ricaines : déjà, cinquante-quatre bases aériennes alliées en Europe sont en mesure d'accueillir et

d'entretenir des avions amé-

Le commandant en chef

en visite officielle en France

A Vienne

La négociation sur la réduction des forces

en Europe n'est pas près d'aboutir

De notre correspondant en Europe centrale

de l'URSS, sur les plans éco-uomique, social, démographique, a la olus grande prudence a etc., ne permettant pas de voir Pour le reste, la doctrine d'emetc. ne permettant pas de voir en elle une sorte de Goliath devant lequel les Etats-Unis sersient devenus un David. M. Brown préfère évoquer la fable du lièvre et de la tortue, ajoutant : « Bien que nous soyons tous deux des potas lourds, nous restons le plus agile des deux. »

Une stratégie antiville

Pacte de Varsovie. Les Soviéti-ques, an contraire, proposent des réductions égales afin de ne pas

don de cette arme.

Il convient de faire la part de

lement le rapport des forces, en affecteralt sensiblement les élè-ments qui le déterminent.

« Les forces aériennes du pacte de Varsovie sont passées d'un rôle défensif à un rôle offensif, a dé-claré le général Evans. Ceci a été

possible parce que l'Union soné-tique prévoit d'utiliser un nombre très important de missiles sol-air mobiles comme première déjense contre l'aviation de guerre alliée. »

Le pacte de Varsovie disposani d'un large éventail d'avions mo-

dernes pourrait lancer de attaques à basse altitude sur l'Europe occidentale. Il importe donc que « l'alliance se dote d'une flotte de stations a érien nes

d'alerte avancée, des Boeing-707 en version modifiée, équipés de rudars capables de détecter le déclenchement d'une éventuelle

attaque aérienne ennemie, même lancée à basse altitude s.

Depuis des années, les alliés discuteut de ce projet d'avion AWACS (Airborne Warning and Control System) qui prévoit l'acquisition de dix-huit appareils

pour une somme de 1 900 millions de dollars (environ 9 milliards

de fraucs). La France se coutenterait d'être abonnée au système, c'est-à-dire qu'elle achèterait les informations recueillies par les avions sans accepter de s'intégrer

MANUEL LUCBERT.

Le technicien des systèmes stra-tégiques qu'est M. Brown u'ap-porte pourtant pas de réponse concréte aux grandes questions du jour dans ce domaine. Le secrétaire à la défense note jus-tement que la vulnérabilité crois-santes des missiles américains Minuteman (le Monde du 28 jan-vier) n'est nullement le fait des accords Selt conclus ou à venir accords Salt conclus ou à venir et qu'elle n'implique pas la vul-uérabilité des États-Unis. Il u'eu uérabilité des États-Unis. Il u'eu défend pas moins le maintleu de missiles terrestres — les seuls dont la précision, la charge ntile et la vitesse permetteut, selou lui, de s'en preudre à tous les objectifs sans exceptiou — sans dire formellement pourtant si le nouveau missile MX devra être construit à partir de 1986 et quel sera son système de lancement. Il réaffirme qu'une des réponses Il réaffirme qu'une des réponses possibles sera de faire savoir que les Minuteman américains pourrout être lancès dès l'aunonce d'une attaque, même si pareille décision — et c'est le moins

cents rilles soviétiques ». Il ajoute cepeudant : « Nous ne croyons plus sérieusement, à supposer que nous l'ayons famais cru, que nous pourrions dissuader la plupart des actions hostiles par la menace de représailles nucléaires. » Cette menace u'est valable que dons le prograntine d'une

menace de represalles nuclearres. » Cette menace u'est valable que dans la perspective d'une attaque classique menèe « avec de très grands moyens ». Il faut en tous cas laisser au prèsident amèricain le maximum d'options et éviter par conséquent toute asymétrie trop marquée entre les deux forces. La situation d'a équiralence essentielle » recherchée à cet égard implique notamment que « tout avantage soviétique soit compense par un autre avantage américain ».

Conformément à ce qui avait déjà été annoncé par M. Carter, le budget de 126 milliards de dollars demandé pour l'aunée 1978-1979 (dix fols plus que l'an dernier) met l'accent sur le dèveloppement des forces terrestres classiques surtout en Europe, D'ici classiques, surtout en Europe, D'icl a 1983, l'armée américaine du Rhin

recevra cinq mille nouveaux chars, deux mille uouveaux a vio us et dix-huit mille missiles anticbars. A la même date, les capacités de transport aérien des Etats - Unis vers l'Europe devront permettre d'acheminer cinq divisions entié-res en dix jours, solt une force presque égale à celle qui s'y trouve aujourd'hui là l'heure achuelle, senle une division pourrait être acheminée dans le même délai),

Les ventes d'armes

Les veines du secrétaire à la défense précise, par allieurs, la nouvelle politique en ce qui concerne les ventes d'armes, politique que M. Carter réaffirme, pour sa part, dans une déclaration publiés mercredi la février, et qui prévoit deux interdictions et trois contrôles Sarant interdires controles sarant interdirections de la concentration de la concent Vienne. — Les négociations sur comptait dans la région seule-la réduction des forces en Europe ment 777 900 bommes. comptait dans la region seule-ment 777 000 bommes. Cette question, d'apparence secondaire, bloque eu réalité les pourparlers : le principe d'une réduction asymétrique des forces, retenu par les Américains, s'appuie, en effet, notamment sur l'avantage existant à leurs yeux en faveur des forces terrestres du Pagte de Varsovie. Les Soviéticontroles. Serout interdits tont accord de coproduction d'arme-ments importants et la mise au point d'armes perfectionnées dont

le seul destinataire serait un client étranger. Feront l'objet d'un con-trôle toute livraison ayant pour effet ed'introduire, pour la première fois, des armes dans une région du monde » et les efforts de promotion des ventes d'armes. Enfin, un contrôle renforcé sers plo: esquissée dans le rapport reste eu gros conforme à ce qu'eo disa!t l'administration précédente: admettant que des considérations opérationnelles se mèleut de plus Imposé sur les possibilités de transfert des armements améri-cains d'un ellent à un autre. eu pius à la pratique de la dis-suasion. M. Brown réaffirme qu'il faut tenir eu réserve pour une période illimitée, même après le début d'un a échange » uucléaire, de quoi détruire a au moins deux certe rilles considéraire.

nour vous

cains d'un :llent à un autre.
L'administration attend de ces
mesures que les ventes à la pinpart des pays seront l'initées à
3.6 milliards de dollars au cours
de l'année budgétaire à venir, soit
740 millions de moins que l'an
dernier. Seuls, les lliés « officiels »
écbapperont à cette limitation.
C'est-à-dire les pays de l'OTAN,
le Japon. l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Faut-il aussi en
exclure Israël? Dans sa déclaration, M. Carter ne reprend pas la
réserve qu'il avait émise en mai
dernier, assurant que Washington dernier, assurant que Washington continuerait d'assumer ses « res-ponsabilités historiques » à l'égard de l'Etat juif. Un porte-parole de la Maisou Blanche a confirme que cet engagement étalt toujours valable mais qu'Israël ue s'en trouve pas moins dans le camp des pays sujets à la limitation... avec l'Egypte et d'autres pays ara-bes. M. Brown, pour sa part, indi-que dans son rap port que les Etats-Unis e continueront de rempist leurs engagements en vers Istaël et d'honorer les contrats etrangers existants ».

Ces uuan es ne sont pas sans importance au moment où le consell uational de sécurité de la Maison Blanche doit faire au président des recommandations sur les fournitures d'armes aux pays du Proche-Orient et à la veille de l'arrivée lci de M. Sadate, porteur d'une demande de livraison d'une de mau de de livraison d'avlons. Compte tenu de l'état delicat des négociations israéloégyptiennes, il paraît difficie de
continuer à servir Israël comme
si rien ue s'était passé au ProcheOrient depuis deux mois et de ne
pas procéder à un réexamen général de tontes les livraisons d'armes dans la région.

MICHEL TATU.

● ERRATUM. — Dans le troisième article sur les armements stratégiques soviétiques et américains (le Monde daté 29-30 janvier), il fallait lire: «L'Amérique n'ayant pas de défense aérienne digne de ce nom (si la surveillance radar est jorte, les moyens d'f n'e er cept if on sont peu nomdinterception sont peu nom-breux) », et non: «Les moyens d'interception sont tres nombreux », comme il a été imprimé

rompre l'équilibre établi, selon le Parlement européen chercherait à s'installer eux, entre les deux camps. frauduleusement à Bruxelles

De notre correspondont

Un autre élément qui complique, depuis quelque temps, le déroulement des pourparlers est l'importance prise par le facteur nncléaire. Le chef de la délègation polonaise a critiqué les « efforts accrus » de l'OTAN en vue d'introduire, dans la zone concernée, de nonveaux systèmes d'armes nucléaires. Ces développeva décider la location de nouveaux bureaux à Bruxelles. Il défie ainsi d'armes nucléaires. Ces développe-ments, a-t-il dit. font que la proposition de l'OTAN. datant de décembre 1975, de retirer eutre autres mille têtes nucléaires d'Allemagne fédérale est aujour-d'hui « dépassée ». Il s'en est pris-aussi anx plans visant à produire et à déployer la bombe à neu-trons et il a soutenu la proposi-tion soviétique demandant l'aban-don de cette arme. bureaux à Bruxelles. Il delle ainsi les gouvernements membres de la C.E.E. — et en particulier la France et le Luxembourg — qui, à maintes reprises, ont fait nette-ment savoir qu'ils étalent opposés à ce projet. Ces pays soupconnent le Parlement de préparer en fait le transfert progressif de son alège à Bruxelles, au détriment de

siège à Bruxelles, au détriment de Strasbourg et de Luxembourg. Le conseil européen qui s'était tenu en juillet 1977 à Londres avait déjà déploré l'opération, ce qui avait conduit le Parlement à diffèrer sa décision... Plus récem-ment, M. Jean-François Deniau, serrétaire d'Ettet européenses Il convieut de faire la part de la propagande dans ces décla-rations. Il n'eu paraît pas moins clair que l'introduction, en Allemagne fédérale, de mis-siles « Cruise », voire de la fameuse bombe à neutrons, si elle ne modifierait pas fondamenta-lement le reprott des forces en meut, M. Jean-Fraucois Deniau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, est intervenu en termes vifs à ce sujet. Le gouvernement luxembourgeois, quaut à lui, vient de faire une démarche officielle auprés du gouvernement belce.

belge.

A ces critiques, le Parlement européeu répoud imperturbablement qu'ou lui fait un procès d'intention, qu'il s'agit d'un simple aménagement technique et qu'il ne pense d'aucune manière à uégliger Strasbourg et Luxembourg. Bou nombre de commissions parlementaires se réunisseut à Bruxelles: li se trouve que les à Bruxelles; il se trouve que les locaux dout on dispose pour les abriter sont trop étroits et qu'il est nécessaire d'en louer de plus vastes. Refusaut toute autre procesities la Polyment de la la contra de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra de position, le Parlement a jeté son dévolu sur une offre soumise par la banque Bruxelles Lambert. L'immeuble où l'Assemblée louera, pour commeucer, trois cents bureaux, n'occupe que le quart du terrain, si blen, comme l'indiquent

Bruxelles (Communautés euro-péeunes). — C'est ce jeudi 2 fé-vrier que le Parlement européen compris si ou le désire celle d'un hémicyle - peuvent y être envi-

> Les Français et les Luxembour-geols, qui sont appuyés dans cette affaire notamment par les Aile-mands, sont convaincus que le Parlement européen occupers bientôt le site tont entier et que son principal centre d'activité se déplacera à Bruxelles. Ils trou-vent inadmissible que, par le blais de procédures administratives et budgétaires, l'Assemblée européenne remette en cause des déci-sions bautement politiques sur

. ◆ Le Mexique et le désarme-ment. — A la suite de notre information pobliée dans le Monde du 2 février sur le soutien Monde du 2 février sur le soutlen apporté par le Mexique et la Snéde aux projets français en matière de désarmement, l'ambassade du Mexique nous précise que ce u'est pas la première fois que son pays prend position contre la coprésidence américano-soviétique du comité du désarmesoviètique du comité du désarmement. « Dès le 22 novembre 1971, nous écrit l'ambassade, l'ombassadeur Alfonso Garcia Robles, à cette époque représentant permanent du Mexique aux Nations unies, a exprimé devant l'Assemblée générale de l'Organisation internationale l'opposition du gouvernement mexicain à l'institution insolite de la coprésidence de la Conférence du comité du désarmement. R é a f f tr m é e le 29 février 1972, lors de la 545° session de la C.C.D., à Genève, cette position n'a aucunement varié depuis lors. » soviétique du comité du désarme-

PUBLICATION JUDICIAIRE Extrait d'un jugement rendu le 16 novembre 1977 par le Prandère Chambre du Trib, Gde Inst. de Paris.

Chambre du Trib. Gde Inst. de Parla

DINER-DÉBAT

Lundi 6 février, à 20 h 30

LA PAIX

AU PROCHE-ORIENT

avec M. André Fontaine

rédacieur en chef

au « MONDE »

Réservation à l'avance

30, boulevard de Port-Royal

75005 PARIS

Tél.: 331-98-20

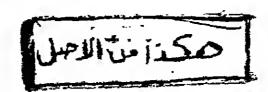
Chambre du Trib. Gde Inst. de Parla

Parl jugement en date du 16 Novembre 1977, le Tribunal de Grazda Instance de Parls accident le slège est l'en avenue du Président-Kennsdy à Parls 7500, représentée par M. Raoni Castelain, avocat, à venue à la Société BRITISH EUROPEAN CENTER lanciennement dénommée « English Studies Council ») dont le slège est de l'en avenue de Soulevant de Parls 75, rus Elémpanse, représentée par Me Claude-Alain Nataf, avocat, la somme de Soulevant d'une atteinte à sa réputation, commise dans le cadre de l'émission présentée par Mine Anne GAILLARD le 3 mars 1976

Four extrait certifié conformé par l'avocat soussigné : Claude-Alain NATAF.

Le nombre de roitures que Le garage

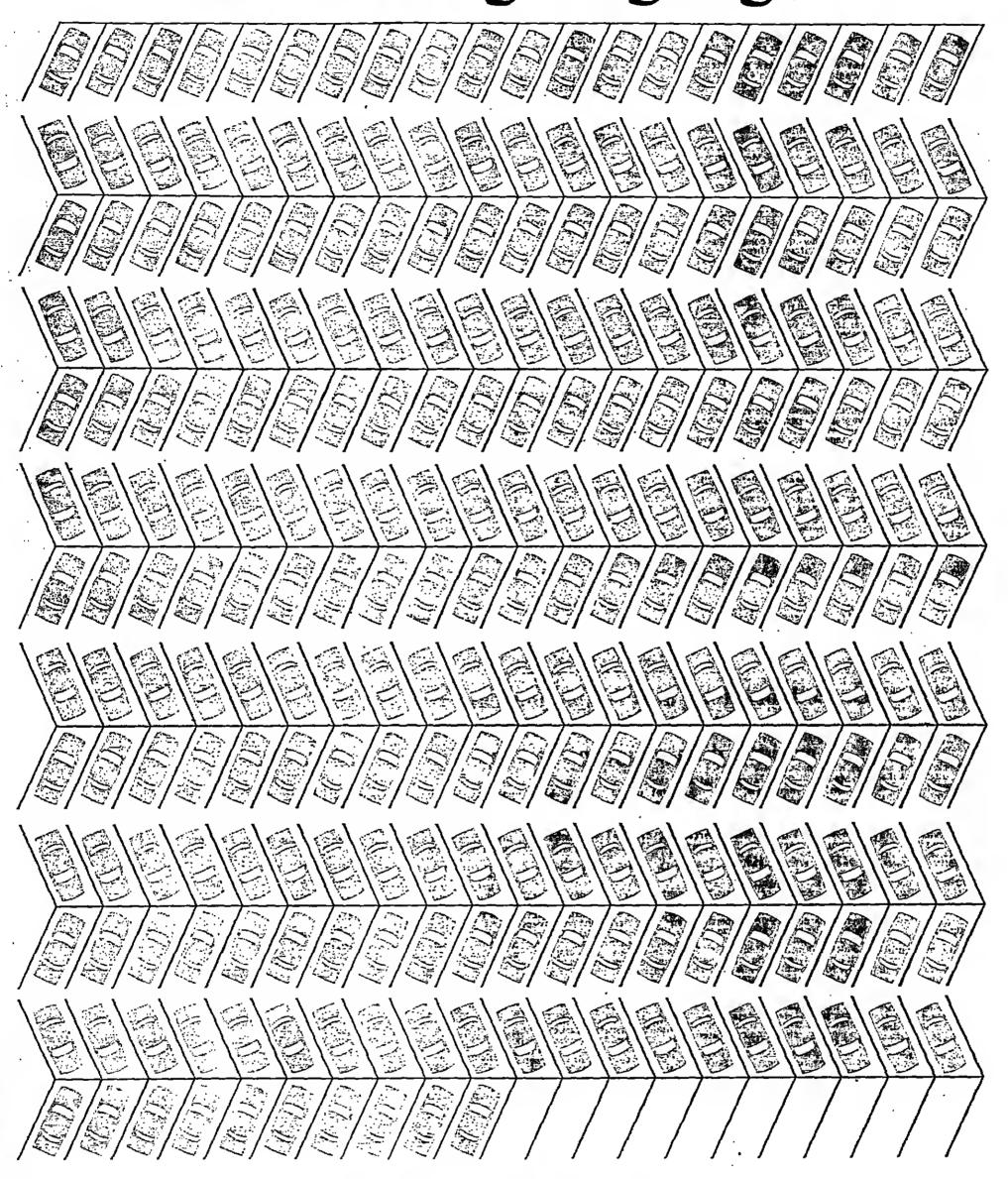
CENTRE RACHI



geant des États-li

abbevent a Brazin

A Paris, pour vous offrir davantage de voitures, Avis a changé de garage.



Le garage Avis Dupleix est transféré

5, rue Bixio. Paris 75007

(derrière les Invalides). Nouveau téléphone: 550 32 31.

ZIVIS

Le nombre de voitures que peut contenir le garage Invalides est équivalent au nombre de voitures que vous trouverez sur cette page: 250 exactement.

Le garage Invalides, c'est un plus grand garage pour mieux vous servir.

EUROPE

Les Canaries, maillon faible de l'Espagne

II. - LA DÉRIVE A COMMENCÉ

De notre envoyé special CHARLES VANHECKE

Le gonvarnement de Madrid s'inquiete du mouvement de contestation qui se développe aux Canaries pro-ches de l'Afrique. Les Canariens estiment que leurs iles. envahies par le tourisme international, ont une originalité qui mérite considéra-tion. l'Voir « le Monde » du 2 février 1978.)

Las Palmas. — L'inquiètude grandit au sujet des Canarles. Lorsque les députés ont reçu, en commission, le ministre de la défense, le lieutenant-général Gutierrez Mellado, ils l'ont interrogé sur la défense de l'archipel, et le ministre a répondu que celle-ci serait assurée « à tout prix »; il a même évoque l'installation d'une base aéronavale destinée à riposter à n'éventuelles attaques. Les références officielles an « caractère espagnol » des Canaries se sont multipliées ces derniers mois. Le gonvernement madrilène a pris conscience du danger qui pesait sur les iles. Il sent qu'elles risquent de dériver, Aux yeux de bien des de dériver. Aux yeux de bien des Canariens, la dérive, en fait a

Les insulaires se sont alarmés Les insulaires se sont alarmés pour de bon quand Madrid a « décolonisé » le Sahara occidental, c'est-à-dire l'a abandonné au Maroc et à la Mauritanie, Si loin de la Péninsule, et si près de l'Afrique, ne risqualent-ils pas le même sort ? Occupants du dernier bastion de l'hispanidad dans la région, sentineiles avancées du pays, ils se sont sentis tout à coup à découvert, sur leurs volcans transformés par la solltude et la géographie en enjen stratégique.

Un porte-avions idéal

« Face à l'Afrique, nos îles sont un porte-avions idéal. Pour bombarder. Pour envoyer des missiles. Pour contrôler et endoc-triner ceux d'en face. » Le lan-gage est quelque peu apocalyp-tique. Mais comment ne pas y succepter quand les laurages succomber quand les journaux captent, jour après jour, les si-gnes d'un feu croisé de convoltises gnes d'un feu croisé de convoltises internationales? Moscou est dénoncé derrière Alger quand El Moujohid plaide pour la décolonisation de l'archipel. Derrière la flotte de pêche soviétique, nombreuse dans les parages, ce sont les sous-marins nucléaires qui font surface, du moins dans les conversations. Quand un avionespion américain s'écrase, inexplicablement dans l'île de Hierro plicablement, dans l'île de Hierro, où il n'avait que faire, aussitôt des intrigues s'echafaudent sur le des intrigues s'échafaudent sur le duel serré et occulte que se livrent tout près, les grandes pulssances. Le « porte-avions » prend toute son importance quand des journalistes photographient, à l'aéroport de Gando, près de Las Palmas, l'escale d'appareils militaires français qu'on croit retrouver, par la suite, au-dessus des colonnes du Polisarlo.

Et comment ignorer le « péril marocain », que certains, il est rai, font remonter au temps des Barbaresques? La pénétration de Rabat dans le commerce insulaire, sa présence diplomatique et même policière, les accords de pêche signès avec le gouvernement d'Has-san II... Après l'occupation du Sahara le Maroc a revendiqué des eaux territoriales où les bateaux canariens exploitaient, de façon artisanse, un des bancs de pois-sons les plus riches dn monde. Pour obtenir un régime d'exploi-tation favorable, Madrid a promis d'ouvrir ses entreprises de pécha au capital marocain. Or les Canariens estiment que leur flotte est trop fragile pour résis-ter à l'impact d'une « maroquini-

sation ».

a Nous sommes entrés dans la zone de déstabilisation où se trouve, pour longtemps encore, tout le nord de l'Afrique », dit un dirigeant communiste, M. José Carlos Mauricio. Et un député socialiste. M. Jeronimo Saavedra, professeur à l'université, volt dans l'a anarchisme latent » des jeunes, dans le chômage et le bas niveau culturel de la population, tous les éléments propices à une turbulence prolongée.

les éléments propices à une tur-bulence prolongée.

Déstabilisation... Où sont les maitres « déstabilisateurs »? Bien sûr, dans les organisations séparatistes. Mais les séparatistes sont-ils si nombreux qu'ils fas-sent peur? La première réponse est rassurante. Ils ne représentent guère, dit-on, que de 5 à 10 % de la population. Anx élections du 15 juin. le parti gouvernemental. l'Union du centre démocratique l'Union du centre démocratique, a emporté plus de 80 % des voix, et un sénateur centriste. M. Gregorio Toledo, interprête encore aujourd'hui cet écrasant succès comme la preuve que les Canariens « veulent rester espagnoles ». Certes. Mais d'autres indices

● Une conduite de pétrole a été endommagée par une bombe, dans la nuit du 31 janvier au 1st février, à Santa-Cruz de Tene-rife. L'attentat n'a pas été reven-diqué. D'autre part, l'Association diqué. D'autre part, l'Association des amis du Sahara a affirmé, mercredi, à Las-Paimas, qu'un bureau d'engagement de mercenaires européens pour les conflits africains était installé aux Canaries. Selon l'association, les mercenaires seraient dirigés vers l'Afrique du Sud, la Rhodésie et le Tchad. — (A.F.P.) le Tchad. — (A.F.P.)

troublent les plus optimistes :
par exemple le haut pourcentage
d'abstentions (près de 40%), le
double de la moyenne nationale,
double de la moyenne nationale;
les 6% de volx obtenues en
Grande-Canarie — la seule province où elle se préentait — par
la coalition Peuple canarien uni(P.C.U.) qui n'avait changé le
mot «indépendance» pour celui
d'e autodétermination» qn'afin de
pouvoir concourir aux urnes. Et,

d'autodétermination » qu'afin de pouvoir concourir aux urnes. Et, enfin, les bombes du M.P.A.I.A.C. (Mouvement pour l'autodétermination et l'indépendance de l'archipel canarien) qui, à l'inverse du P.C.U., utilise la lutte armée pour obtenir la «libération » du « joug colonial ».

« Pas plus de 5 % de ln population, confirme M. Ernesto Salcedo. directeur du quotidien de Tenerife El Dia. Mais si Madrid poursuit sa politique d'abandon, je ne donne pas plus de cinq nus pour que les Canaries ne soient plus espagnoles. » Et M. Alberto de

espagnoles. » Et M. Alberto de Armas, senateur socialiste qui n'abuse pas du « colonialisme » dans ses analyses, affirme que des gens qui, auparavant « se sentaient

gens qui, auparavant « se sentaient tout n' fait espagnols, aujourd'hui commencent n' avoir des doutes ».

Le chef du M.P.A.L.A.C. est un avocat exilé à Alger depuis une dizaine d'an n'ées, M. Antonio C.billo. De M. Cubillo, certains Canariens — parmi les plus compréhensife — disent qu'il est un e monhète » mais un « promhète ». e prophète », mais un « prophète fou ». L'émission qu'il diffusait tous les soirs, jusqu'au 25 janvier, sur les antennes de Radio-Alger, étalt, de l'aveu général, très popu-

Les militants de M. Cubillo réquisitionnent l'histoire, la géographie, la psychologie, l'économie — surtout l'économie, — marquer leur déliance à l'égard d'ine Espagne que certains marquer leur défiance à l'égard d'une Espagne qua certains d'entre eux définissent — de façon paradoxale — comme e un pays compliqué, violent, radical. ». L'Europe, l'Amérique, leur semblent avoir eu plus de part que l'Espagne dans la formation de la psychologie canarienne, ce qui ne les empêche pas — autre paradoxe — de greffer leur nationalisme sur un discours pro-africain. Les fles, disent-ils, doivent appartenir au continent le plus proche. Ils se cherchent des justifications théoriques, et peut être conçue qu'a à terme », car dans l'immédiat, affirme-t-il, «elle nous livreruit à l'impérin-aultine», à se lo n M. José Carlos Mauricio, dirigeant communiste, les Etats-Unis seraient en effet intéressés par l'installation de bases militaires dans l'archipel, au sein de l'OTAN. Si les Soviétiques ont une politique, toujours selon M. Mauricio, élla consiste moins à appuyer M. Cubillo qu'à soutenir «l'option démocratique capable d'éviter l'installation de l'OTAN».

Neutraliser et démilitariser les Ca n a r i es, au sein d'un statut d'autonomie négocié avec Madrid, telle est la solution formulée par la gauche. L'Union du centre, le parti socialiste ouvrier, le parti

Guanche. Ils projettent moins le disent-ils -- d'entrer à l'O.U.A.

à l'O.U.A.

«Primitivisme» et «sousculture» comme le dit, avec
dédain, l'un des gouverneurs de
l'archipel ? Adhésion, dictée par
l'idéologie, aux réalités et aux
aspirations du tiers-monde ? Ou
raisonnement trop simple, basé
sur le voisinage ? Il semble que
le discours africain prenne mal.
La majorité des partis polltiques ne manquent pas d'arguments pour réfuter les thèses
indépendantistes. Une région qui ments pour réfuter les thèses indépendantistes. Une région qui n'a ni eau, ni matières premières, ni source d'énergie, ni marché proche, qui écoule ses bananes — son principal produit — à un prix subventionné, qui dépend étroitement du marché européen pour sa principale industrie, le tourisme, peut-il sans frémir réver d'indépendance, dans l'orbite agitée de l'O.U.A.? dans l'orbite agitée de l'O.U.A. ? Telle est la première question formulée par les adversaires du

séparatisme.
La gauche parlementaire à d'autres raisons de rejeter le séparatisme e Cubillo, dit-elle, est finalement le meilleur allié du faslement le meilleur allie du Jus-cisme, » Formule péremptoire qui couvre le raisonnement suivant : en exploitant le malaise social, les s y n di c a t s indépendantistes se heurtent à la petite et à la moyenne entreprise, qui sont en pleine crise économique. Ils dé-cleuchent des réactions droitières qui affectent l'ensemble des clas-

clenchent des réactions droitières qui affectent l'ensemble des classes moyennes, c'est-à-dire la moltié de la population.

Même un homme comme M. Carlos Suarez, leader du Peuple canarien uni, partisan de la révolution sociale et de l'indépendance, estime que celle-ci ne peut être conçue qu'a terme », car dans l'immédiat, affirme-t-il, « elle nous livrerait à l'impérinlisme ». Se lon M. José Carlos Mauricio, dirigeant communiste, les Etats-Onis seraient en effet sein de l'OTAN. SI les Soviétiques ont une politique, toujours scion M. Mauriclo. ella consiste moins à appuyer M. Cubillo qu'à soutenir «l'option démocratique capable d'éviter l'installation de l'OTAN».

Neutraliser et démilitariser les Canarles, au sein d'un statut d'autonomie négocié avec Madrid, telle est la solution formulée par la gauche. L'Union du centre, le parti socialiste ouvrier, le parti

socialiste populaire, l'Alliance po-pulaire (droîte), le parti commu-niste, ont commencé à élaborer un projet de pré-autonomie. Une un projet de pré-autonomie. Une junte des Canaries serait formée. d'une cinquantaine de membres avec un conseil exécutif chargé d'appliquer les décisions de la junte. Contrairement à la Genéralité de Catalogne, qui doit négocier son budget avec Madrid pour pouvoir fonctionner. la junte des Canaries aurait un oudget immédiatement disponible : les quelque 10 milliards de pesetas que les cabildos (administrations insulaires) se répartissent chaque année, en vertu d'un réchaque année, en vertu d'un rè-gime fiscal particulier accordé en 1972, qui permet à l'archipel de recevoir directement les taxes prélevées sur le trafic des mar-

chandises.
Dix milliards pour affronter la crise, disent les part's de gauche.
Et pour « canariser les Canaries ». Et pour « canariser les Canaries ». Mais le projet de pré-autonomie se heurte à de nombreuses difficultés. Un sénateur centriste de l'île de La Palma soutient, en effet, que les petites îles doivent avoir la même représentation que les grandes au sein de la junte, et son argumentation trréaliste bloque les négociations. En outre, de l'aveu général, la « demande antonomiste» n'est pas très aiantonomiste » n'est pas très ai-gue chez les Canariens, e Beau-coup la confondent avec l'indè-pendance », dit le deputé socialiste Jeronimo Saavedra.

Les indépendantistes rejettent le projet actuellement en discussion, qui leur paraît un traquenard ou un camouflage: « L'autonomie ne servira qu'à la bourgeoisie locale pour changer ses formes de domi-nation, dit M. Carlos Suarez D'ailleurs, comment croire à un gouvernement nutonome qui réunira le parti communiste et l'Al-liance populaire? » A l'inverse, certains hommes politiques pen-sent qu'un gouvernement auto-nome se heurtera à l'hostilité de nome se henriera à l'hostilité de l'oligarchie locale, présente dans les cabildos. La propriété du sol et des eaux, la gestion des fonds des caisses d'épargne et des ressources de l'Etat profitent surtout, selon l'opinion courante, à un petit nombre de privilégiés, qui cont teut à redouter d'une démoun petit nombre de privilégiés, qui ont tout à redouter d'une démocratisation du pouvoir, Mais bien qu'elle soit attaquée de toutes parts. la solution autonomiste apparaît, au centre et à gauche, comme la seule possible. « Il n'y a pas d'autre moyen d'empécher la radicalisation des deux bords, rit M. Saavedra, de nous sauver d'une cutastrophe. » d'une catastrophe. »

Union soviétique

Un collaborateur de «Temps nouveaux» se plaint de l'interprétation donnée par « certains partis frères » à sa critique d'un dirigeant communiste espagnol

Moscou. — Les commentateurs soviétiques se sentent incompris, non seulament da la presse bourgeoise », ca qui va de sui, mais aussi - malheureusement des organes da certains partis frères ». Dans une mise au point diffusée par l'agence Tass, mercredi 1er février. l'autaur d'un articla da l'habdomadaire • Temps

L'auteur affirme qu'il n'a pas attaque ou même critique le parti communiste espagnol. Il s'est contenté, écrit-il, d' « examiner les vues exprimées personnelle-ment » par M. Azzarate et da prendre la défense de la doctrine marxiste-leniniste ainsi que du socialisme réel.

marxiste-leniniste ainsi que du socialisme réel.
Fait-il amende honorable?
Evidemment pas. Sa mise au point vise simplement à distinguer entre M. Azcarate, avec lequel les Soviétiques paraissent avoir un contentieux remontant à 1974 d'une part, le P.C.E. et les autres partis communistes occidentaux d'autre part. Le même autres partis communistes occidentaux d'autre part. Le même
procédé a été employé avec
M. Carrillo lorsque Temps nouveaux a critiqué son livre, l'Etat
et l'eurocommunisme. Les Soviétiques laissent d'ailleurs entendre
en privê que le secrétaire général
du P.C.E. est isolé au sein de aa
propre formation. propre formation.

Le fait que la revue se solt crue obligée de faire une mise an point est cependant significatif d'une ambiguité qui altère le débat. Les commentateurs soviétiques ne s'attaquent jamais de front aux concentions des verties des conceptions des partis frères de l'Europe de l'Ouest ; ils parient du e prétendu eurocommunisme » ou de la « conception bourgeoise de l'eurocommunisme », dont il de l'eurocommunisme », dont il serait permis de penser qu'elle ne se confond pas avec celle des P.C. Cette ambiguité se manifeste aussi dans le traitement réservé aux partis les plus représentatifs de cette tendance : la rupture paraît totale entre le P.C. soviétique et le P.C. japonais; les critiques visent surtout les communistes espagnols; le silence est fait à Moscou sur le parti communiste français tandis que de bonnes relations sont maintenues avec le P.C.I.

Est-ce à dire qu'il existe aux yeux des dirigeants soviétiques de bons et da mauvais eurocommunistes? Sans doute pas, mais le Kremlin applique un traitement différencie à ses partenaires selon leur politique ou leur proximite du pouvoir, soit encore pour « d'immenses victoires impossibles

nouveaux » critiquant M. Manuel Azcarate, dirigeant du parti communiste espagnol, réfute les fausses conclusions que l'on a tirées da son requisitoire (« la Monde » du 13 janvierl. Il s'adresse à quelques journaux « hourgeois » occidantaux, mais il répond an fait aux réactions de . l'Humanité . et de . l'Unita ..

De notre correspondant

contrarier leur entente éventuelle. Si les dirigeants - soviétiques n'ont jamais remis formellement en cause les principes acceptes à la conférence des partis com-munistes européens, reunie à Berlin-Est en juin 1976, ils n'en définissent pas moins à chaque occasion les limites tracées à occasion les limites tracées à l'indépendance politique et doctrinale des partis frères, limites au-deià desquelles on devient l'allié objectif des impérialistes. Celles-ci sont parfois fluctuantes. Certains articles insistent plus sur l'indépendance des partis communistes et d'autres sur la nécessité de défendre l'internationalisme profétarien. Mais il existe des principes intangibles dans trois domaines : la doctrine, l'attitude vis-à-vis de l'Union soviétique et la définition par chaque parti d'une politique « nationale ».

La référence pour les dirigeants soviétiques reste le marxisme-léninisme. (On a préféré oublier que le terme lui-même a été forgé par Staline.! Renoncer au marxisme-léninisme, ou à certains de ses aspects, comme le proposent quelques responsables des P.C. occidentaux, c'est aller au-devant des soubaits du « capital monopoliste et de l'aide droite de la social-démocratie ». Le rôla d'avant-garde du parti communiste, la dictature du prolétariat et l'internationalisme prolétarien demeurent des prin-cipes sacro-saints qui, pour Mos-cou, sont la pierre de touche des vrais communistes.

«Le premier Etat socialiste au monde » s'est développé een conformité totale: avec la doc-trine marxiste-léniniste. L'atti-tude envers l'URSS, est donc le deuxième critère qui définit le bon communiste. L'Union soviétique et. accessoirement, les autres pays socialistes sont en train de bâtir le « socialisme réel», qui remporte

à contester ». Les commentateurs récusent le terme de e modèle »,

mais présentent l'expérience sovié tique comme « le bien le plus précieux des communistes et des révolutionnnires du monde entier ». Critiquer cet exemple entier ». Critiquer cet exem ple.
même partiellement, revien t à
mettre en cause tout le système.
Sous le socialisme, il n'y a pas,
il ne saurait y avoir, de pluralisme idéologique, politique ou économique, affirme-t-on à Moscou
contre les eurocommunistes.
Quand certains partis frères prètent l'orellie aux a dépassurs des

Quand certains partis frères prè-tent l'oreille aux e défenseurs des droits de l'homme », ils ne font qu'encourager « quelques renégats expuisés d'U.R.S.S. pour leurs nctivités subversives et leurs calomnies antisoviétiques ». Pour l'U.R.S.S. l'antisoviétisme se confond toujours avec l'anti-communisme d'en ext manuel

se confond toujours avec l'anticommunisme. Il en est même la
« forme la plus pernicieuse », selon
un zélateur tchécoslovaque. Blen
plus, comme à l'époque où l'internationalisme prolètarien se résumait à la défense inconditionnelle
de l'URSS., toute « campagne
antisoviétique porte préjudice au
mouvement communiste tout entier ». En outre, la politique extèrieure de l'URSS. répond « aux
intérèts de tous les mouvements intérêts de tous les mouvements ouvriers et de tous les travail-leurs ». C'est un domaine où les P.C. occidentaux sont d'ailieurs restes très « snivistes », contral-rement au P.C. japonais. Compte tenu de ces principes.

les partis communistes peuvent définir leur politique en toute indépendance. Certes, dans ce indépendance. Certes, dans ce domaine aussi il faut observer quelques nuances: par exemple

« les règles générales » de la
révolution socialiste telles qu'elles
ont été mises en pratique par les
communistes soviétiques. Le P.C. de l'U.R.S.S. n'impose à personne a sa richissime expérience », mais la formule reste une clause de style quand il ajoute cet avertissement : « Vouloir laire le contraire de ce qui a été lait ne saurail être une voie sûre ».

DANIEL VERNET.

République fédérale d'Allemagne

Menace de crise

(Suite de la première page.)

Aujourd'hui, M. Leber suoit la meme mésaventure que le mi-nistre de l'intérieur. La semaine dernière, il proclamalt lui aussi, en toute bonne foi semble-t-ll-que l'affaire des micros chez sa secrétaire avait été une exception secretaire avait eté une exception rout à fait maiemeontreuse. En même temps, d'ailleurs, et d'une façon quelque peu contradictoire, le ministre de la défense mena-çait les chrétiens - démocrates d'a outrir les tirioirs s, afin d'établir que les activités anormales du MAD ne s'étalent pas seule-ment déroulées sous le règne des sociaux-démocrates.

Cette enquête vient donc Cette enquête vient donc d'avoir lieu. Personne ne sait encore si elle a permis de mettre en cause des ministres de la C.D.U.-C.S.U. Il est cependant admis que le recours illégal aux écoules téléphoniques et aux micros a eu lieu. ces dernières années, dans un nombre de cas qui, selon le secrétaire de l'information, varient entre douze et vingt et un. Le K.B.W. petite organisation maoiste très active dans le nord de l'Allemagne, figurerait parmi les victimes de ces rerait parmi les victimes de ces operations. Des officiers et des soldars de la Bundeswehr auralent egalement été l'objet des aiten-Lions ou MAD, qui s'efforçait. dit-on, de combattre des « cellules rouges r au sein de l'armée,

Des « fuites » organisées ?

Dans ses efforts pour gagner du temps et pour rétablir, si c'est possible, la réputation du gouvernement, le chancelier Schmidt a invité, ce jeudi, tous les chefs de partis et les dirigeants des groupes parlementaires à une réunion an cours de laquelle M. Leber devait faire part de ses a révélations a sur l'activité du M.A.D. Mais l'opposition chrétienne-démocrate a décliné cette invitation. Son leader, M. Kohl, a, en effet, estimé que l'on ne se trouvait nullement confronté à une a crise de l'Efat », exigeant, comme lors de l'enlèvement de M. Schleyer, une coopération de tous les partis. A ses yeux, il s'agit aujourd'hui d'une crise du gouvernement, que ce dernier doit résoudre sans faire appel à l'aide de ses adversaires politiques. Dans ses efforts pour gagner

La crise est encore aggravée par le fait qu'en dehors de M. Leber, deux autres membres de cables, aut autres de l'occesion pour annoncer leur départ. Le cas de M. Karl Ravens, mi-nistre des travaux publics nistre des travaux publics (S.P.D.), ne cause aucune surprise : il était entendu qu'l' quitterait le gouvernement dans les semaines à venir afin de mener le combat de son partilors des elections qui doivent avoir lieu en Basse-Saxe au mois de juin. Il n'en va pas de meme pour le ministre de l'éducation, M. Helmut Robde, également membre du S.P.D., et qui, depuis quelque temps déjà, n'avait guére été appuyé par le chanceller. Plutôt que d'attendre un remaniement qui lui serait défavorariement qui lui seralt défavora-ble, M. Rohde a préféré prendre les devants en annonçant une démission qui accroît encore l'embarras de M. Schmidt.

Quelle que soit l'issue de cette crise, il est difficlle de ne pas y voir aussi une manœuvre orga-nisée contre la coalition gouver-nementale. Les fultes successives



pieds larges grands "

Un choix unique de chaussures exclusivement pour hamme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tél. : 357.45.92

Catalogue gratuit - Parking

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. Vous v trouverez peut-Atra L'APPARTEMENT que vous recherchez.

touchant l'affaire Lutze d'abord puis le scandale des misses puis le scandale des micros, pa-raissent avoir été orchestrés de raissent avoir etc orchestres de la façon la plus savante. Les dirigeants sociaux - démocrates s'estiment victimes d'un complot associant certains membres des services secrets à la presse de droite et à l'opposition parle-mentaire.

SANSANCE

Union pot

[M. Georg Leber est né le 7 octo-bre 1920 à Obertiefenbach, en Hesse. Après avoir suivi un enseignement commercial, u est devenu maçon au sendemain de la guerre, comme l'étau son père, et s'est lancé dans l'action syndicale dès 1947, date à laquelle il a également adhèré eu parti social-democrate. En 1955, il n été étu à la tête de la fédération syndicale du butiment. Deux ans pins tard, u est entrè an Parlement; depuis 1961, n siège à la direction di groupe du S.P.D. au Bundestag, où u devait notemment se faire remarques, des son élection, par ses intervections en faveur de l'accession des salariés à la propriété.

en faveur de l'accession des salaris à la propriété.

Ministre des transports de 1958 ;
1972, M. Leber à associé son nom à un plan qui visalt à pénaliser certains transporteurs rontiers pour dégager les autoroutes et tronver des crédits permettant de rentabliser les transports l'erroviaires. Après la démission de M. Schuller, ministre des l'inances, en juillet 1972, M. Helmut Schmidt fut nommé à ce poste, et M. Leber ebandonna alors le portefeuille des transports pour celui de la défeose, occupé jusque-là par l'actuel chanceiler.

A partir de décembre 1973, M. Leber e mis en œnvre, par étapes, une profonde réforme de la Bundeswehr ce qu'on a appelé le « nonveau plan Leber visait notamment à répondraux prescriptions de l'OTAN sami augmenter eragérément la budget de la défense ouest-nilemand, et à dotelles objecteurs de conscience d'ur statut moderne et libéral, Il avair été confirmé deus son poste lorsqui M. Heimut Schmidt était deven chanceiler fédéral, en mai 1974.]

Nicaragua

NOUVEAUX AFFRONTEMENTS ENTRE LES GRÉVISTES ET LA GARDE NATIONALE

Managua (A.F.P., Reuter). — [1] mercredi 1r fevrier pour obliger les techniciens grévistes de l'uni-que raffinerle de pétrole du pays, Esso Standard Oll, à la remettre en marche. Ces derniers avaient cessé le travail lundi pour manifester leur accord avec la greve générale déclenchée le 24 janvier par les syndicats, en vue de pro-tester contre la mort, le 10 jan-vier, de M. Pedro Joaquin Cha-morro, directeur du quotidien morro, directeur du quotidien La Prensa et principal leader de l'opposition. Les files de voltures s'allongeaient mercredi devant les rares pompes à essence ouvertes.

De nouveaux affrontements De nouveaux affrontements entre grévistes et policiers ont eu heu mercredi à Matagalpa (à 60 kilomètres au nord-est de Managua). La Prensa a annoncé que six personnes ont été tuées par la garde nationale et vingt antres blessées. Le gouvernement affirme de son côté qu'il n'y a en qu'un tué; une femme d'une soixantaine d'années.

Plus de cent cinquante person-nes ont été arrêtées dans l'ensemble du pays. En revanche un dirigeant de l'opposition, M. Cesar Perez Arevalo (Union démocratique de libération), arrêté samedi dernier, a été libéré mer-

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CENEX 09 C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS mois e mois 8 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 385 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 285 F 388 F 510 F H — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vole aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volete) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de n' semaines ou plus): nos abonnés sont invilés à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tons les noms propres en capitales d'imprimente.

brillages d'artistes, les and

Cost Manager

Tarte Con

The second second second

omošs Andre

Terit dans Service

- Milene C

THE WATER THE

of amount a balls of

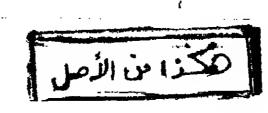
15 Tal. 1 Tree - 50000

CHITTES IN

Sérieux et gentil

Terri Const

The state of



· fédérale d'Allem

ice de

÷**...

755

en 1,146.

L'ORGANISATION DU COURANT GISCARDIEN

Quatre cent cinq candidats sous le sigle de l'« Union pour la démocratie française »

ont enfin décide de placer leurs candidats

listes de la majorité, réunis mercredi aprèsmidi 1ºº février au siège du Centre des démocrates sociaux, ont rendu publique une nouvelle liste de candidats communs comportant quarante-cina nome. Dans certaines du-Rhône (3°), de la Gironde (3°) et du Haut-Bhin (2°), deux représentants des partis intéressés demeurent en présence. Ces cas seront réexaminés ultérieurement, afin qu'un seul candidat non-R.P.R. demeure en lice.

Après en avoir discuté pendant plusieurs

La liste publiée mercredi

après-midi est précèdée de la

declaration suivante : « Voici

la deuxième liste de candidats

d'union présentés par le parti

républicain, le Centre des dé-

mocrates sociaux et le parti

radical. Cet accord porte à quatre cent cinq le nombre des candidats qui pourront se

référer à l'union pour la dé-

AUDE : Mme Nicole Bertrou, C.D.S. (1^{rs}).

BOUCHES - DU - REIONE

MM. Pierre-Yves Rambert, rad., et Garello, CNLP. (3°).

DROME: M. Henri Durand, CNLP. (3°).

mocratie française. »

sous une bannière commune. Encore s'entourent-ils de précautions particulières en precisant que les candidats en question « pourront » se réléter à l' « Union pour la démocratie trançaise » et qu'il n'est donc pas question d'une étiquette obligatoire. Les dirigeants non gaullistes se gardent d'all-leurs d'affirmer eux-mêmes qu'il s'agit véritablement d'un « sigle commun ».

L'U.D.F., n'en est pas moins née. Appa-remment sans la bénédiction officielle de M. Raymond Barre, mais en tout cas noed

une claire référence giscardienne. Le cabinet du président de la République n'est sans doute pas étranger au choix d'un sigle dont l'essentiel est consittué par le titre du livre de M. Giscard d'Estaing, Democratie fran-csise. De la sorte, radicaux, centrates si républicains écartent d'eux les qualificatifs négatifs comme « non gaullistes » et « non R.P.R. » mais sont de plus en plus près de se retrouper mélés sous la dénomination nmune de a giscardiens ». Ce qui ne déplairait sans doute pas au chef de l'Etat.

PAS-DE-CALAIS: MM. Roger Pruvost, maj. prés., investi par le R.P.R. (3°); Jean Dagonneau, rad. (10°); Albert Caron, C.D.S.

(11°); Lucas, C.D.S. (13°). ESSONNE : MM. Marc Bour-pois, C.D.S. (I"); Jean Fuerker, BAS-RHIN : MM. Emile Kochl. CDS. (1"); Alexandre Zahnbre-cher, P.R. (3"); Joseph Klein, CDS. (4").

HAUT-RHIN: MM. Eugène Spiess, C.D.S., et Jean-Martin Jaeglé, P.R. (2°); Pierre Brandt, C.D.S. (3°); Emile Muller, dép. sort. M.D.S.F. RHONE: MM. Jacques Sous-telle, anc. min., dép. sort., maj. prés. (3°); Michel Richelmy, CNLP. (6°).

EURE: M. Jean-Henri Jacobs, GIRONDE : MM. Didier Caza-

bonne, C.D.S., et Alain Guglielmi, P.R., (3°): Jacques Levassor, C.D.S. (6°). ISERE : M. Michel David, C.N.L.P. (4°). HAUTE-MARNE : M. Guy Suiter, C.D.S. (24).

rad. (4.).

MEURTHE - ET - MOSELLE : général Marcel Bigeard, anc. secr. d'Etat, maj. prés. (5°). MOSELLE : M. Jean Killer, dep., CNLP. (1"). NIEVRE : M. Bernard Alli-laire, P.R. (1").

NORD: MM. Claude Vouters, C.D.S. (3°); André Diligent, anc. sèn., secr. gén. du C.D.S. (8°); Jacques Baudoin, P.R. (21°).

det, rad. (1"); Yves de la Romi-guière, P.R. (4°).

REGION PARISIENNE

P.R. (4°).

PARIS: MM. Philippe Saint-Marc, C.D.S. (4°); Philippe Tollu, C.D.S. (6°); Rollin, P.R. (7°); Edgar Peretti, P.R. (10°); Paul Pernin, C.D.S. (11°); Jean-Charles de Vincenti, C.D.S. (17°); Francis Raffenel, C.D.S. (18°); Alain Destreme, P.R. (18°); Robert Casso, maj. prés. (28°); Didler Bariani, sec. gin. du parti radical (30°); Ciande Gourbeyre, P.R. (31°).

SAVOIE: M. Jacques Jond. Dans la 15° circonscription de D.S. (1°).

SOMME: MM Richard MazenM. Michel Polège.

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber : si nous gagnons, nous devrons proposer des réformes que voteront les socialistes

, ca..

2.70/3

50.50 (F)

LES DÉPUTES RÉFORMATEURS REDOUTENT UNE CRISE DE RÉGIME SI LA GAUCHE L'EMPORTE AUX ÉLECTIONS

Le groupe réformateur de l'Assemblée nationale s'est réuni rassemblee nationale s'est reum, mercredi 1" février. Le président du groupe, M. Edouard Ollivro, a déclaré que les députés réfor-mateurs s'interrogent sur « le destin institutionnel de leur

« Ce problème institutionnel, a-t-il ajouté, devient l'un des problèmes de fond de la campagne électorale. Beaucoup de nos compatriotes, désormais, se deman-patriotes, désormais, se deman-dent : va-t-on voter sans filet, puisque le président de la Répu-blique n dit lui-même qu'il ne pourrait s'opposer d la mise en application du programme com-

Les députés réformateurs, a ajouté M. Ollivro, a appellent les Françaises à réfléchir au péril qu'il y aurait à ajouter, à la crise économique, une crise de régime qui ébranlerait fusqu'aux jondations mêmes du constitue de la constitue de

Fermez les yeux. C'est le matin à Mas et à Ubud, dans l'île de Bali.

bambous ou de tuiles noyes dans la

de peintres, là de sculpteurs sur bois

Gardez les yeux fermés. Après

l'admirable Palais Royal de Mengwi,

vos pas vous menent dans Sangeh,

suraigus des singes déchirent l'épais

Voici venu le crépuscule, troué de

Vous n'avez pas rèvé : nous,

KLM, vous offrons les

la forêt sacrée où les piaillements

manteau vert qui recouvre leur

flambeaux et de lampes à huile. Vous pouvez ouvrir les yeux.

mer végétale, les communautés ici

s'attelleut à leur art minutieux.

Sous les toits de chaume, de

M. Jean-Jacques Servan- 2 février au micro de France-Sabreiber, président du parti Inter: « Les hommes qui étaient radical a déclare jeudi matin réunis mercredi uprès - midi, qui ont pris la décision de créer l'Union pour la démocratie fran-çaise, il leur faut trois quarts d'heure pour se mettre d'accord sur ce qu'ils proposeront aux

> Il a ajouté : « Si nous gagnons les élections, il faudru, non pas aller trouver tel ou tel homme politique, tel ou tel député, pour lui demunder de rallier la majorité. Il faudra proposer au Par-lement des réformes que voteront les socialistes et même souvent les communistes. Des réformes por-tant sur l'équité, la solidarité et la disfusion des responsabilités, » a Il serait stérile et bête de rou-loir à l'avance exclure qui que le roit de cette union à a précisé de cette union a, a M. Servan-Schreiber en réponse à une question sur l'attitude qu'il conviendrait d'adopter à l'égard

La veille, le président du parti radical avait rendu compte de-vant la presse, des travaux du comité directeur de sa formation. Cette instance a ratifié à l'una-nimité la stratégie électorale rennlmité la stratégie électorale rendue publique la semaine précédente. Aucun communiqué n'a été rédigé. Le 29 janvier à Nancy, M. Servan-Schreiber avait indiqué qu'il acceptait la règle des désistements au sein de la majorité et « l'accord loyal du «cond tour ». Il a souligné, mercredi, que les radicaux appliqueront « In stratégie des primaires généralisées ».

KLM. INDONESIE.

A partir de 4.130 F, nous vous offrons

les villages d'artistes, les singes sacrés et le Legong de Bali.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

D'un département à l'autre

ARDECHE. - M. Louis Berthon, conseiller général du canton d'Antraigues, candidat aux élections législatives dans la 3° cir-conscription, a donné sa démis-sion du Mouvement des radicaux de gauche parce que cette for-mation lui a refusé son inves-

SAVOIE : M. Jacques Jond,

CALVADOS, — M. Guy Bolvin-Champeaux (CNIP), qui avait annoncé sa candidature dans la deuxième circonscription du Calvados (Lisieux, Falaise), a déclaré, mardi 31 janvier, qu'il la retirait après avoir « entendu le circours du président de la République » et pour « réaliser l'unité en cehors de toute tutre considération ». Les candidats de la majorité dans cette circonscription sont donc, désormais, au nombre de deux : M. Robert Bisnombre de deux: M. Robert Bls-son, député sortant (R.P.R.), et M. Arnault de Rouville (C.D.S.), qui bénéficie de l'appui du P.R. et des radicaux valoisins.— (Corresp.)

ILLE-ET-VILAINE. — Nous svions indiqué dans le Monde du 1° février que M. Paul Collinot (P.S.D.) avait été « écurté » de l'accord conclu dimanche 29 jan-vier entre les différentes forma-tions de la majorité dans le département. M. Collinot, dont la candidature avait été annoncée officiellement par le PSD. dans la 2º circonscription, avait été contacté par le coordonnateur de la majorité dans le département, M. Henri Fréville, sénateur C.D.S., auquel il avait déclaré qu'il n'était pas candidat. Pourtant, à notre connaissance, aucun dè-menti officiel de la candidature de M. Collinot, annonces par l'état-major du P.S.D., n'a été

inépuisables beautés de l'Indonésie à partir de 4.130 F. pour 10 jours (avion

Paris-Paris et hébergement en hôtel.

petit dejeuner compris). Et pour vous

et la gentillesse qui ont fait notre

Tradition hollandaise oblige.

y conduire, nous vous offrons le sérieux

Écrivez ou téléphonez à KLM

36 bis, avenue de l'Opera.

75002 Paris. Tel. 742.57.29 ou alles voir votre Agent

publié. Il était en conséquence publié. Il était, en conséquence, tout à fait logique de s'étonner de l'absence de M. Collinot dans l'accord de désistement ponclu, d'autant plus qu'il appartenait jusqu'aux dernières élections municipales à l'équipe de M. Préville. — Y. E.

SEINE-MARITIME. — Le P.S.U., l'O.C.T., le GERR (Groupe éco-logie de la région rouennaise) et des militants de divers groupes se sont mis d'accord pour présenter quatre candidats dans les quatre premières circonscriptions. Il sagit de Mme Ginette David (1"), M. Jean-Paul Nicolle (2"), Mmes Anne-Marie Caron (3") et Monique Wable (4"). Les membres du collectif dont le slogan sera a femmes, travailleurs, écologistes, imposons l'auto-gestion », ont indique qu'ils feront «barrage oux candidats de droite lors du second tour ». La LC.R., qui avait entamé des discussions avec ce collectif, a décidé de présenter ses propres candidats, qui seront MM. Jeantrez (2); Mmes Michèle Ernis (3) et Muriel Guesdon (4).

Chemisier Habilleur

de as collection d'hiver véritables 650 398 LODENS COSTUMES avec gilet 890 468 PARDESSUS cashemere 980 498

les fins de séries

etc., SPECIALISTE DES GRANDES TAILLES

19, AV. VICTOR-HUGO: 16°

Mars 1978: Législatives Mars 1979 : Cantonnales eptembre 1980 : Sénatoriales Mai 1981: Presidentielles Pour eviter les erreurs, pour lutter contre les fraudes. LE -**GUIDE PRATIQUE** DES ÉLECTIONS

5º edition actualisée au 15.1.1978 par A. jabin et J. Vacherand, imininistrateurs civils

spécialistes du contentieux électoral. 250 pages sous reliure mobile avec

ervice mise à lour •190 réponses à toutes questions

Le Code Electoral et les nouveaux · Tous les formulaires et leur mode

Vente par correspondance 139 F franco Editions EUROPA 34 rue Truffaut - 75851 Paris Tel. 387.63.95 - Télex: 280.022 F

M. Chirac : la bataille ne se livre pas dans les états-majors

Créteil. — A l'issue d'une jour-née passée dans le Val-de-Marne, M. Jacques Chirac, président du R.P.R., a brièvement évoqué, mercredi 1º février à Créteil, la publication d'une nouvelle liste de candidats non gaullistes, en

de candidats non gaullistes, en disant sculement:

a La bataille politique ne se mène pas dans des bureaux, à coups de concliabules ou de réunions d'état-major, elle doit se livrer sur le terrain. Je regrette que les autres mouvements et partenaires de la majorité consacrent trop de temps aux concliabules et aux réunions d'état-major et pas assez de temps au trapad sur pas assez de temps au trapad sur pas assez de temps au travail sur

le terrain.

> Les chances de la majorité seront encore réduites par la constitution d'un front uni et co-hérent destiné à nous mettre en couse. A la vérité, cela ne nous mettra pas en cause, mais cela met en cause l'ensemble de la majorité »

Devant quelque quatre mille cinq cent personnes réunies sons un chapiteau, M. Chirac s'en est

tamment au parti communiste, dont le secrétaire général, M. Mardont le secrétaire général, M. Marchais, est l'étu de la première circonscription du département.

« Le parti communiste est un appareil lourd, seul le R.P.R. peut lui opposer un appareil sérieux. Dans les mois et les années à venir, quel que soit le résultat des élections, dans ce pays comme dans l'ensemble de l'Europe, un grand combat se liveran pour les libertés. Il faudra des formations structurées... C'est le 20 mars que reprendra la campagne suivante. Dès le 20 mars on mettra en place noire appareil, quelle que soit la date des élections suivantes. »

M. Chirac était arrivé à Nogent-sur-Marne par le R.E.R. et il a toute la journée parcouru le département. Le soit, une représentante des jeunes R.P.R. prenaut la parole avant lui sous le chapitean lui avait lancé : « Nous réclamons non des maîtres à penser mais des maîtres à conduire.

mais des maîtres à conduire. Soyez cela et nous vous suivrons. » — F. G.

UNE « INITIATIVE LOCALE » DE GAULLISTES DANS LA CIRCONSCRIPTION

DE M. PONIATOWSKI Dana la première circonscription du Val-d'Oise, le maire R.P.R. de Parmain, M. Christian Tessier, a annoncé qu'il serait candidat en raison e de l'exploitation abusive de la qualité de gaulliste faite par M. Domininus Gallet », secrétaire général de "Union des gaullistes de progrès. Dans cette circonscription M. Michel Poniatowski, ancien ministre Dans cette circonscription M Michel Poulatowski, ancien ministre
d'Etat, avait été reconnu comme
candidat unique de la majorité.
M Nicolas Châtelain, sénateur
communiste, s'était retiré au
profit de M. Gallet.
Au siège du R.P.R. on indiquait
mercredi matin i février que
la désignation de M. Tessier était
une initiative locale que les ins-

une initiative locale que les ins-tances nationales ne pouvaient confirmer.

 M. Raymond Barre a reçu, mercredi après-midi 1" février, à l'hôtel Matignon, une viogtaine de candidats des Jeunes Démo-crates-sociaux, auxquels il apportera son appui au cours de la campagne électorale. Interrogé à l'asue de cette entrevue, M. Fran-cols Bordry, président des jeunes membres du C.D.S., a indiqué que le premier ministre a accepté de soutenir personnellement certains d'entre eux en se rendant « sur le terrain », notamment dans l'Ré-rault, où les centristes présentent plusieurs jeunes candidats.

· A Paris, dans la dix-hui-A Paris, dans la fix-huitième circonscription (15° arrondissement), M. Jacques Toubon,
délégué national du R.P.R.,
chargé des élections, sera le suppléant de Mme Nicole de Hauteclocque, député sortant R.P.R.,
qui se représente. Le vote des Français de l'étranger

M. FRANÇOIS MITTERRAND DEMANDE LA PUBLICATION DU RAPPORT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Au cours d'une visite dans le huitième arrondissement de Paris, mercredi le tévrier, M. François meteredi 1" tevrier, al François Mitterrand a demandé la publi-cation du rapport du ministère des affaires étrangères sur les conditions dans lesquelles ont été appelés à voter les Français rési-dant au Caban. dant au Gabon.

« Devant le scandale qui entoure ce problème, et qui met en couse le ministère des affaires étran-gères tout entier, la publication de ce rapport serait la seule façon de dégager l'administration de la suspicion qui pèse sur elle », a notamment déclare le premier secrétaire du P.S.

Après avoir rappelé que ce rap-port, établi par M. Jacques Viot, inspecteur des postes diploma-tiques, avait été remis au ministre des affaires étrangères le 7 jan-vier, M. François Mitterrand a indiqué: « Dans le dirième arron-dissement de Paris, nous nous troupons au stade judiciaire. Il est intéressant d'observer que, après les résultats de Grenoble et d'autres villes, les magistrats font valoir tous les moyens d'enquête dont ils disposent. Notamment dans le dirième arrondissement de la capitale, on a demandé unx Français du Gabon s'ils authen-tifialent leur volonté de s'inscrire dans la kuitième circonscription Aucun d'entre eux n'a répondu au magistral.»

POUR LE FRONT AUTOGESTIONNAIRE

(PUBLICITE)

Les flections législatives vont être l'ocrasion d'exprimer des choix fondamentaux sur le type de société à construire Nous voulons que puisse s'affirmer le choix d'une « nouvelle gauche » socialiste, écologiste et autogestionnaire : celle qui. Le Lip aux autres formes deprève active, de Malville au larrace et aux syndicats de soldats, des comités de quartiers aux combats des femmes, de la grève Lu lait en Bretzgne à la lutte des viticulteurs occitans traduit Les aspirations nouvelles que les partis politiques traditionnels n'ont pas su ou voulu prandre en compte.

POURQUOI UNE « NOUVELLE GAUCHE »

Notre courant se gitue clairement à gauche : c'est une société socialiste que nous voulons construire, dans l'unité, par l'action de toutes les forces populaires.

Mais il s'agit d'une gauche nouvelle par rapport aux partis de la gauche traditionnelle qui n'ent pas réusal à s'entendre sur une positique de rupture décisive avec le capitalisme, ouvrant une perspective socialiste autogestionnaire.

Nous aveus avec les partis de la gauche traditionnelle des désaccurés importants, sur des questions décisives :

— les finalités et les modalités de la croissance économique;

— la détanse et l'armement nucléaira;

— la nécessité de le mobilisation "populaire pour l'autogestion.

No desacords fondamentaux avec les partis de la gauche tra-ditionnelle de constituent pas pour nous une raison de faire le jeu de la droite. Bien au contraire, c'est en prement toute sa place dans le combat comtre la droite que le courant socialiste, écologique et autogestinnaire pourra s'imposer à gauche et changer ainsi la poli-tique. C'est pourquot, nous appelons à la constitution d'un large PRIONT AUTOGESTIONNAIRE pour lequel nous proposons les OBJECTIPS PONDAMENTAUX suivants:

la socialisation des moyens de production essentiels, le développement du contrôle outrier et du contrôle populaire dans les entreprises, les quartiers et les yillages;
 la remise en cause de la croissance pour un autre dévelop-

parant:

la démilitarisation de la société pour une défense populaire.

le refus du nucléaire civil et militaire:

pour les droits des femmes, le droit à l'identité, les tibertés.

Le Pront Autogestionnaire vise à regrouper tous ceux qui aspirant à un authentique pouvoir populaire.

Dans cette perspective, hous appelons à la création de collectifs autogestionnaires régionaux on locaux, constitués per tous ceux qui luttent pour l'autogestion, l'écologie, une Gélense populaire et pour les droits des femmes, des immigrés, des minorités.

Le Front Antogestionnaire présent Cans 250 circonscriptions aux législatives a un besoin urgent de votre soutien politique et financier ! Rejoignez le Front Autogestionnaire : B.P. 39 - 75722 PARIS, Cedex 15. Demander le texte de l'Appel.

Souscrivez : C.C.P. ; Jean RUEL - 5974 - 35 N Paris.

PREMIERS SIGNATAIRES DE L'APPEL

Huguette BOUCHARDRAU, Claude BOURDET, Paul-Henri CHOM-BART de LAWE, Jean-Pierre PAYE, Daniel GENTOT, Pierre JALEE, Alain JOXE, Michel LOUIS, Georges MUNAZZI, Michel MOUSEL, Jean-Marie MULLER, Maurice NADEAU, Jacques PARIS de BOLLARDIERE, Generiève PETIOT, Charles PLAGET, Jean RAGUENES, REZVANI. Gérard SOULIER, Haroun TAZIEFF, Cieude-Marie VADROT





de gauche doit être décidée en fonction du nombre de suffrages obtenus

M. Georges Marchais était, mercredi 1er février, l'invité de l'émissian d'Antenne 2 Cartes sur table . Fidèle à sou style, le secré-taire général du P.C.F. a monopolise l'écran et le micro, réduisant ses interlacuteurs an rôle de figurants. Décontracté et plein d'assurance, il a longuement exposé les raisons qui, selon lui, doivent conduire à voter des le 12 mars pour le parti communiste, et îl a renonvelé de plus belle ses attaques coutre le parti socialiste.

Le premier secrétaire du P.C.F. a également souhaite que des négociations s'ouvrent avec ses partenaires des le lendemain du premier tour de scrutin. Dans l'esprit de M. Marchais, cette discussiou doit englober uou seulement le problème des désistements mais aussi l'actua-lisation du programme commun et la composition de l'éventuel gouvernement d'unian de la gauche. Sur ce dernier point, le secrétaire général da P.C.F. se montre, en théorie, plus exigeant que lors de l'élection présidentielle

A l'époque, entre lee deux tours de scrutin

M. Georges Marchais commence par évoquer la controverse sur les institutions entre MM. Barre et Mitterrand. Il affirme : • Je dirai que cette controverse est une petite diversion qui arrange tout le monde. Cela évite de discuter da ce qui intéresse les

Français. >
Revenant sur le discours de la gauche, e pour la première fois un président de la Républi-que n'a pas eu recours à une

M. Marchais aborde ensuite le problème des relations du P.C.F. avec ses partenaires. Il relève une phrase de M. François Mitterrand publiée le 25 janvier dans le quotidien le Provençal. Le premier secrétaire du P.S. déclarait : « Pour le parit socialiste, le redressement de la situation exige d'abord dix-huit mois d'ejforts particuliers : ce n'est qu'à partir verdun-sur-le-Doubs, le secrétaire général du P.C. estime que, puisque le chef de l'Etat a admis qu'il ne pourrait empêcher la mise en œuvre du programme commun en cas de victoire de la gauche, « pour la première d'abord dix-huit mois d'ejjorts particuliers : ce n'est qu'à partir de 1980 que pourront être entamées les réjormes de structurues (1). > Le secrétaire général du P.C.F. explique que cette position est contraire au programme commun de 1972 est particuliers : ce n'est qu'à partir de 1980 que pourront être entarues (1). > Le secrétaire général du P.C.F. explique que cette position de 1980 que pourront être entarues (1). > Le secrétaire général du P.C.F. explique que cette position de 1980 que pourront être entarues (1). > Le secrétaire général du P.C.F. explique que cette position est contraire au programme commun de 1972 est particuliers : ce n'est qu'à partir de 1980 que pourront être entarues (1). > Le secrétaire général du P.C.F. explique que cette position est contraire au programme commun de 1972 est particuliers : ce n'est qu'à partir de 1980 que pourront être entarues (1). > Le secrétaire général du P.C.F. explique que cette position est contraire au programme commun en cas de victoire de la gauche, « pour la première du P.C.F. explique que cette position est contraire au programme commun en cas de victoire de la gauche, « pour la première du P.C.F. explique que cette posidu P.C.F. expique que cette posi-tion est contraire au programme commun de 1972, selon lequel, a dès le début de la législature, un seuil minimum de nationalisa-tions sera franchi ». Il ajoute : « Vollà que maintenant Mitter-rand dit aux Français : « Nons

Le secrétaire général du P.C.F. prie M. Barre d'accepter un face-à-face télévisé

M. Georges Marchais e adressé mercredi 1ª février, à M. Ray-mond Barre, une lettre dans laquelle il demande, une nouvelle écrit notamment : « Ce débat est d'autant plus nécessaire que vous que l'austérité, la misère et le chomage sont fatals. Or, nous montrons, nous, qu'une autre politique est possible. Nous ne nous contentons pas de proposer d'importants objectifs sociaux, nous définissous en même temps les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. Nos proposi-

cohérontes et chiffrées,

a L'intérêt que présente pour
les Français la confrontation de
ces deux politiques, fondamentalement opposées, est donc évident.
Après les graves accusations que
vous venez de proférer, elle s'impose ptus que famais.

a Les Français et les Françaises
ne comprendraient pas que vous
vous y dérobiez plus longtemps,
et que vous vous contentiez de
nous mettre en cause — et avec cohérentes et chiffrées.

nous mettre en cause — et avec nous des millions d'entre eux, — en notre absence.»

M. Georges Marchais explique, en conclusion, qu'il renouvelle sa demande « au nom d'un parti (...) qui porte les espoirs de mil-lions d'électrices et d'électeurs (...) et qui de main, si la gauche l'emporte, assumera d'im-partantes responsabilités gouver-nementales ».

M. Attali précise les intentions économiques du parti socialiste

M. Attali, membre du comité directeur du P.S., critique dans l'Expansion de février le « scénario de développement » que estte revue avait prêté à MM Mitterrand dans son numéro précèdeut et qui evait été ex osé lors du « forum » auquel l'Expansion evait invité M. Barre (le Monde du 7 janvier). La hausse des prix envisagée par le P.S., si les élections portent la gauche eu les élections portent la gauche eu pouvoir, serait uon pas de 15 % en 1978, comme l'avait affirmé la revue, mais de 9 %, indique M. Attali. L'objectif d'investissement des socialistes n'est pas de 0,3 %, comme indiqué par l'Expansion, mais de 6,2 %, vingt fois plus. Enfin le déficit commercial ne serait pas en 1978 de cial ne serait pas en 1978 de 35 milliards, mais de 15 seulement (moitié moins), chiffre intermé-diaire eatre les situations de 1976 (20 milliards) et de 1977 (12). (20 milliards) et de 1977 (12).
Pourquoi l'Expansion s'était-elle
à ce point méprise sur les inteutions économiques du P.S.? Parce
que, répond M. Attali, elle a
prêté au parti socialiste l'intention d'un développement « à la
chilienne, qui marque une rupture

 M. Ahmed Kaberseti, secrétaire général du Comité national coordination des associations de rapatries musulmans, souligne que, « en cette période électorale, les musulmans français sont l'objet de beaucoup de sollicita-tions, principalement de la part des partis et groupements qui ne se sont pas ou jamais préoccupés de leur sort ni de leur insertion au sein de la nation française ». Il ajoute : « Ouvertes à toutes les na gloute: « Ouvertes à toutes les propositions qui pourraient leur être faites, les associations regroupées au sein du Comité national de coordination étudieront et participeront à toutes les discussions auxquelles on voudra bien les convier, étant entendu ouen tes Conster, etant entenation qu'en dernier ressort elles sanc-tionneront sans faiblesse par un vote hostile tous les indifférents à leurs problèmes.»

brutale de la confoncture, alors que (le P.S. sera) beaucoup plus progressif. Par la mise en place progressif. Par la mise en place des réformes de structure, nous visans une montée en régime de vingt-quatre mois, qui restaure les grands équilibres ». La croissance française etteindrait ainsi 5.6 % en 1979, eprès 49 % en 1978 (l'O.C.D.E. prévoit 3.2 % seulement si le majorité reste au pouvoir en mars).

La hausse des prix serait limitée grâce à « un contrôle strict des prix industriels et des marges des intermédiaires et à un blocage

des intermédiaires et à un blocage sélectif ». L'ettet de l'augmenta-tion du SMIC sur la comptabilité tion du SMIC sur la comptabilité des firmes serait compensé en partie par « le trunsjert de charges sociales des entreprises vers l'Etat, qui porterait sur une trentaine de milliards »... (var exemple 2000 F par salarié dans une petite entreprise)... Nous amorcerons ainsi la réjorme fiscale préoue au programme commun. Nous jusculiserons la relance en attendant de réformer complètement les cotisations sociales. Dans l'immédiat, leur montant sera réduit en jonction du relèvement du SMIC et des emplois créés, et elles seront assises sur la valeur ajoutée et non plus sur les salai-res, pour ne pas pénaliser les industries de main-d'œuvre. [Jusqu'ici le P.S. avait prévn un

changement progressif de l'assistit des cottautions sociales, étalé sur plusieurs années.] Pour limiter le déficit commercial malgré la relance, le P.S., indique M. Attali, « donnera une incitation très forte à la consom-mation de produits français s. s'alignera « sur la pratique des partenaires du Marché commun » pour limiter les importations et stimuler les exportations : crédit privilégié aux entreprises écono-mes en devises et en energie, commandes plus rationneles des entreprises publiques et des col-lectivités locales « donnant la préférence, à qualité égale, à la production intérieure », l'objectif étant de « maintenir la franc à

il avait pris contact avec M. Mitterrand pour discuter de cette question et informer le candidat commun de la gauche que le P.C.F comptait annoncer que « la question des minis-tères importants n'est pas un problème pour le parti cammuniste ». Anjourd'hui, M. Marchais préfère insister sur le fait que l'an peut confier n'importe quel portefenille - à ses amis. S'il n'y a pas contradiction, il y a, pour le moins réajustage. Le secrétaire général du P.C.F. révèle, en

autre, que lors de sa canversation avec M. Mitterrand en 1974, le premier secrétaire de P.S. aurait admis que la répartition des portefeuilles fut effectuée en fonction du combre de suffrages obtenus par chaque parti. Dans le même temps, M. Marchais continue pourtant de se satisfaire d'obtenir le tiers des ministères. Pour le coup, la position du P.C.F. est contradictoire, puisqu'il est plus que probable que, dans l'hy-pothèse d'une victoire de la gauche, les communistes recueilleraient bien plus du tiers des voix obtenues par les farmations qui composeraient la nouvelle majorité. — T. P.

> » sommes les mieux placés pour » vous demander de vous serrer » dayantare la ceinture », et il ajoute : « Quant aux réformes de » structures — c'est-à-dire les » nationalisations, — nous les » renvoyons à deux ans. »

> » renvoyons à deux ans. »
>
> M. Marchais revient sur la nécessité de procéder à l'actualisation du programme commun et il déclare : « Évidemment, je préjérerais que nous signions un accord avant le premier tour, et je reste disponible à tous moments, mais, putsque Mitterrand ne le veut pas maintennt, ie neuse qu'il pas maintenant, je pense qu'il peut être aensible à la pression qui s'exerce sur lui au premier tour et que nous pourrons conclure un accord avant le deuxième

que je vois la victoirs de la gau-che et la participation des mi-nistres communistes au gouverne-

ment. (...) > Nous voulons participer au gouvernement à égalité de droits et de devoirs avec nas parte-naires. (...) Nous rouions une équipe solidaire derrière un pre-mier ministre décide à appliquer mer ministre decide à appliquer la politique que la majorité du peuple aura ratifiée. (...)

» Selon certains, il devruit y avoir discrimination à notre égard. Nous sommes pourtant en premier lieu les plus atlachés à l'indépendance nationale et à la mair.

» En second lieu, nous n'avon jamais leve la main, nous, sur les sommes le seul parti dans ce pays avec un propose un programme avec un calendrier d'application et à l'avoir chiffré. Et enfin, en quatrième lieu, nous sommes, c'est reconnu, les meilleurs défenseurs des revendications des travailleurs. On peut nous confler n'im porte quel porte jeuille. >

En ce qui concerne la méthode dont il convient d'user pour déterminer la nombre de minis-tres communistes qui doivent figurer dans un éventuel gouvernement de gauche, M. Marchais note qu'on peut s'eppuyer soit sur le nombre de voix abtenu par chaque parti soit sur le nombre chaque parti soit sur le nombre de sièges. Il ajoute : « M. François Mitterrand a choisi la seconde, c'est-à-dire la mauvaise. Il est d'ailleurs en contradiction
avec ses engagements. Il a reconnu avec nous que le système électoral actuel était projondément
injuste et qu'il jallait par conséquent revenir à la proportionnelle. Cela est inscrit dans le programme commun.

» Par conséquent, si le système
électoral actuel répartit injustement le nombre des députés, il
ne jaut pas prendre ce critère
pour la jormation du gouvernement. D'autant plus que la droils
est contre nous et que les radi-

ment. D'autant plus que la droite est contre nous et que les radicaux de gauche et le parti socialiste font cause commune. Ils se sont même mis d'accord pour essayer de nous prendre des sièges en quelques endroits.

3 Ce qui est honnête et loyal c'est de prendre en compte l'influence que nous donneront de mocratiquement, par la voix du su'frage universel, les Françaises et les Français.

3 Je suis d'autant plus surpris quand f'entends aujourd'hui Mitterrand parler comme fi le jait de la composition du gouvernement que, durant la campagne des élections présidentielles, nous avions eu un entretien sur cette

avions en un entretien sur cette question, ches lui, rue de Bièvre. Nous nous étiens mis d'accord sur le principe d'une répartition des ministères fondée sur l'influence recueillie aux élections. » Comme on rappelle au secré-taire général du P.C.F. qu'en 1974

il avait accepté que sa formation dispose de six on sept porteteuilles dans un gouvernement de vingt et un membres, il repond : « Ce serait raisonnable, »

(1) NDLB. — Le phrase rapportée par le le Provençal, dans le
compte rendu d'une conférence de
presse donnée à Marseille fe 24 janvier par M. Mitterrand, a été
démeutle, jeudi 3 février, par te P.S.
e Il s'apit d'un contre-cens, indique
le parti socialiste. François Mitterrand a répété que les réformes de
structures, et notamment les nationalisations, devraient être entumées
immédiatement, nais que c'est seulement au terme des deux premières
années, c'est-d-dire en 1980, qu'onpourrait chiffrer les résultats, »

M. Marchais: la composition d'un gouvernement | Le P.S. attache une importance particulière à la visite de M. Willy Brandt à Paris

Une délégation du parti social-démocrate ouestallemand, conduite par M. Willy Brandt, encien chancelier fédéral et président du S.P.D., est attendue vendred imatin 3 ferrier à Paris. Ses membres dotvent avoir une serie d'entretiens avec la direction du parti socialiste.

M. Brandt sera notamment entouré de MM. Klaus von Dohnanyi, secrétaire d'Etat aux

d'Etat parlementaire à la coopération économique. La rencontre s'inscrit dans un programme mis sur pied depuis deux ans par les deux formations Les circonstances politiques intérieures francaises en particulier la rupture de l'union de la gauche et l'approche des élections législatives, lui donnent toutefois un relief et une signification particuliers parti communiste. Ce damier n'e pa

affaires étrangères, et Alwin Brock, secrétaire

travail communs eu P.S. at eu S.P.D. se réunissent régulièrement pour parfer des - choix de société . da la politique européenne et du liersmonda. Au programme officiel des travaux de vendredi figure principatement l'examen d'un certain nombre da questions économiques : un long document sur le plein emploi doit notamment être publié à l'issua da ta rencontre, ainsi qu'un autre lexte, plus court, sur les probièmes du développement. Le proximité des élections légis-

latives françaises peut difficilement, toutelois, éviter que cette rencontra ne revête un caractère plus directede décembre à février n'étail pas intentionnel. Toul an se défendant de vouloir en laira l'objet principal de le venue da M. Willy Brandt & Paris, on ne falt pas mysièra, au P.S., de l'importance que l'on attacha, de ca point de vua, à sa rancontre avec M. Mitterrand. On en attend la confirmation du leir qua la gauche, si elle remporte les élections da mars prochain, ne se trouvera pas placée dans un anvironnement international hostile, sur le plan européen en particuliar.

République fédérale dans la commerce extériaur trançais et du rôla qu'ella joua dans la Communaulé, y compris sur d'autres terraine que celul de l'economie, le P.S. tient è rappeler qu'il entretten avec le principal parti eu pouvoir outre-Rhin - des rapports da conflance réciproque - Rappel d'autent plus nécessaire que les relations mani-

Depuis deux ans, trois groupes da entre M. Giscard d'Estaing et « aon emi Helmut Schmidt -, ainsi qua l'anti-communisme bien connu des sociaux-démocrates el leur hostillé e l'arrivée du P.C. eu gouvernement, rità : celle-ci ne manquere certaineinternationales qui ettendent, selon elle, les partis de gauche s'ils eccèdent aux responsabilités gouvernamentales.

Plus concrétement encore, les responsaties socialistes na cacheni pas qu'ils entendent préparer, dans cette hypothèse, - un certain nombre d'actions communas », et prendre, da démocrates, - les précautions destinées à limiter certeins risques immédiats présentés par le toula première phase da l'application du programme commun », selon le prudente l'ormule de M. Robert Pontillon, membre du sacréteriat national du P.S. Les socialistes français estiment que les acciaux-démocretes, tout en dameurani assez méfiants è l'égard mais admise. D'autoni plus qua la rupture de l'union de la gauche, loir partage: le pouvoir evec ses anciens alliés, a plulôt rassuré les amla de M. Brandt.

Si cette nouvelle rencontre, el en particuller le leit qua le président des socieux-démocrates se rende en personne è Paris, doit, dans l'espril du P.S., conforter la position intérieura el extérieure de ca demiar, la direction socialiste semble se résigner, inversement, è ce qu'elle featement très cordiales existant ful vaille de nouveaux reproches du

ménagé ses critiques au P.S. dans dont l'élection de M. Pontillon à la lète de l'Union des partie socialiste de le C.E.E. (le Monde du 21 janvier). - Il est pourtant tout à tait norma que nous nous concertions evec cerallemenda, e s i i m e M. Pontillon D'abord parce qua l'internationalism

socieliste, faut-il la rappeler eu P.C. 7 Ensuita parce que la social-damocretia est un courent politique pour lequel nous éprouvons sympathie el astima, ca qui n'axclut pas toujours la critique. Enfin, parce que c'est servir le gaucha tout entière que d'expliquer injassablement à ses tuturs partenaires européens éven-Le S.P.D. pourrait également profiler de cette occasion pour réalfirmer que les socialistes frençais

soni des interloculeurs - fréquentables -. Les socieux-démacrates se voiant reprocher par l'oppos allamande d'être associés, sur la plan européen, à des partie qui envimunistes, an France, en Italie zu en Espagne, lie chercheni danc, en se prétant à de nombreuses rencontres réalise, el en mullipliant les déclaratione communes epaleanles, è ramener les choses è leure justes proportions. Un autre objectif de la vielle de M. Brendi au P.S. est peulêtre aussi de recuellifr de nouvelles

BERNARD BRIGOULEIX.

Écologie 78 et S.O.S.-Environnement confirment leur accord électoral

Les porte-parole d'Ecologie 78 et les représen-tants du mouvement S.O.S. - Environnement ont confirmé, mercredi 1et février, les termes de l'accord electoral du 21 décembre 1977 (le Monde du 23 dé-Meries, mais nous avons toujours cembre). Une première liste de soixante-treize été au premier rang pour les candidats a été publiée. Il convient d'y ajouter les désendre. En troisième lieu, nous noms des trente-six candidats de S.O.S.-Environnement dejà connus (le Monde du 1º jeurier), l'objectif élant, pour les signataires de l'accord. d'être présents dans au moins cent cinquante-cinq circonscriptions. Ces candidats se présenteront sous l'éliquette du « collectif Ecologie 78 » et ne derront donner aucune consigne de vote pour le second tour de scrutin. Les partenaires de ce collectif se sont en effet engages à ne a rien dire ou faire qui puisse favoriser une autre formation ».

Cet accord a été rendu possible, à Paris, par les concessions faites par S.O.S.-Environnement, qui a accepté de retirer six candidats de la liste qui avait été publiée le 29 janvier (le Monde du 1e février), et par l'attitude conciliante du groupe des Amis de la Terre de Paris, dont le principal animateur, M. Brice Lalande, a été désigné comme candidat dans la troisieme circonscription de la capitale (cinquième arrondissement). M. Lalonde sera notamment opposé à M. Jean Tibéri (R.P.R.), député sortant, adjoint au maire, et à M. Jean Elleinstein (P.C.). De son côté, M. René Dumont, ancien candidat à l'élection présidentielle de 1974, accepté d'être le suppléant d'un candidat du « collectif Ecologie 78 » dans une circonscription qui n'est pas encore déterminée.

Les dissensions préélectorales ont donc pu être surmontées au niveau national, mais elles n'ont pas totalement disparu sur le terrain. Ainsi à Caen (première circonscription du Calvados), où le groupe local des Amis de la Terre a constitué avec d'autres écologistes un « collectif Ecologie et Auto-gestion », qui présente M. Michel Morel, alora que le CREPAN (Comité régional d'études de protection et d'aménagement de la nature) souhaite présenter, sous la bannière du « collectif Ecologie 78 », Mme Josette Benard. — J.-M. C.

Une nouvelle liste de candidats

AIN: MM. Alain Partensky (2°); Philippe Lebreton (°). CORREZE: M. Marchand (*). CALVADOS: Mme Marie-Paule

DROME: M. Robert Lassagne

ISERE: M. René Commandeur (4°t; Mme Mirellie Mauchamp (5°); M. Christian Gegauffe 16°). LOIRE: MM Christian Brodhag (1"); Paul Privet (3") René Brunel (7").

LOIRE-ATLANTIQUE: Mme Marie-France Geria (1"); M. Albert Héridet (8"). MANCHE: MM. Ricordeen (2°): Claude Vallé (3°); Didier Anger (4°); Alexandre Boivin

MORBIHAN: M. Michel Le Correc (2º).

NORD: MM. Christian Laper (1") : Jean-Marie Gieutzen (?") Michel-Antoine Cellene (9°) Philippe Carron (10°); Marc Liagre (13°); Luc Coppin (18°); Raymond Depotter (19°).

ORNE : M. Pichois (3"). PARIS : MM. Bidou (2º), Brica

Lalonde (3"), Hervé (4"), Mmes Voiturier (5"), de Boisrouvray (6"), Dahan (8"), MM. Baumgar-ten (9"), Rossin (10"), Mme Ruyten (9°), Rossin (10°), Mme Huy-teza (13°), MM. Brossault (14°), Lavergne (15), Mme Franchi (18°), M. Bertrand (17°), Mmes Bertrand (17°), Bernard (19°), Lhermits (20°), MM. Chastaing (21°), Semelin (24°), Mme Gau-trat (25°), M. Henri Fabre-Luce (28°), Mme Chan (27°), M. Ha-Baire (30°), Mme Warnender (31°). zaire (30°), Mme Fernandez (31°).

IS.O.S.-Environnement a retire ses candidats au profit d'Ecologie 78 dans les quatrième, cin-quième, neuvième, dix-neuvième et vingt-cinquième circonscrip-tions de Paris, et dans la dou-zième circonscription des Hautsde-Seine (où le candidat d'Eco-logie 78 n'a pas encore été désigné.]

PUY-DE-DOME : MM. Vulliod (1re), Constancias (4e). BAS-RHIN: M. Frençois Meu-

HAUT-RHIN : MM Bernard FINISTERE: MM. François de Beaulleu 14°); Jean Moalic (7°). Mme Solange Fernex (3°); M. An-ISERE: M. René Commandeur toine Waechter (4°); M. Henri Jenn (5°).

RHONE: MM. Patrick Pi-chou (1^{rx}); Jean Maillard (2^r); Mme Anna Tabakhoff (2^r).

Raymond Lecerf (3°); Michel Dupupet (4°); Jean Brière (6°); Richard Ceterini (8°); Patrick Gervais (9°); Bernard Dumontet (10°); Mme Marcelle Doussot (13°). SAVOIE : M. Joël Mounis-

sens 13°1. HAUTE-SAVOIE : M. Pierre Précias (1"). VAUCLUSE : M. Jean-Louis

TWA. Chaque jour

le premier 747 pour New York. Départ:12 h 00.

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les USA. Nº1 sur l'Atlantique ricuno qui transpurte lo plus grand nombre do pes Il les vols transmiantiques ricolisses

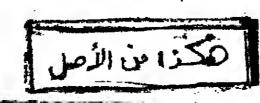
ialisme

- vertices out

G. Marti . Mexan

Ch. Pierra





ance particul Brandt à Pai

tina en en en

Stan or a

- Com

1 7-20-5

FYY'L IL

e - _ _.

7.5

POLITIQUE

La stratégie du recours

(Suite de la première page.)

La situation du président de la République est différente. Elle ne dépend point aussi nettement du résultat des prochaines élections. Dans les deux hypothèses - victoire de la gauche ou victoire de la droite, — le président sera institutionnellement le seul « recours » obligé. Mais il est évident que son rôle sera plus décisif encore en cas d'échec des ses

La stratégie du recours est bien une stratégie de la défaite. Mais si tous ceux qui la choisissent jouent ou envisagent la politique du pire, tous n'adoptent point obligatoirement un même style, une même méthode, une même tactique. Chacun affite à sa manière ses armes, cisèle à son goût son image de marque... Car tous n'opèrent pas sur un même registre, ne font pas vibrer les mêmes cordes, n'appellent point aux mêmes émotions... 11 y a une typologie des straté-

«L'appel au soldat»

- Le « recours chiraquien » est la version actualisée de l'« appel au soldat ».

Quand l'ennemi est aux portes, quand la tentation vient trop vite aux faibles de l'aider dans ses entreprises pour monnayer ensuite ses faveurs, il faut qu'un bomme - ou un parti - ou les deux à la fois, se dressent, comme naguère Charles de Gaulle, face a l'abandon, pour fournir, au peuple, dans l'immédiat son chef de combat, dans l'avenir son

Pour cela, il faut utiliser ensemble les cartes efficaces de la clarté, du dynamisme et de

Ainsl Jacques Chirac defforceforce, de social-démocratie pos-

collectivisme marxiste. L'adversaire est nettement désigné. Nulle compromission n'est envisageable avec lui. Comment pourrait-li en être autrement puisque, dit-on, l'objectif de son leader, M. Mit-terrand, est de créer une crise institutionnelle, d'ouvrir une crise présidentielle pour accéder à l'Elysée ?... On mêle habilement ici l'évidence et la crainte, La

Il faut, en second lieu, paraître dynamique et fort. Le plus dyna-mique et le plus fort. On insistera alors sur la légèreté, la versatilité, l'insignifiance de ses alliés pour dénoncer ensuite leur hypocrisie et leur perfidie. Ainsi s'érige la statue du héraut valeureux et trahi, dans une stratégie, voulue,

de la tension. Restera ensuite à se poser en champion magnanime qui par-donne les offenses et oublle les coups fourrés au nom de l'unité nationale nécessaire pour affronter le danger. Plus de polémique. Plus de procès d'intention. Un désistement automatique avec report obligatoire des voix pour ses candidats les moins bien placés au premier tour.

Le peuple se souviendra, dans l'adversité, du rassembleur qui avait raison trop tot, et l'affolement des jours sombres le poussera dans ses hras.

Le « refour à la pureté »

-- Le « recours communiste » est d'une autre nature. Le parti communiste pratique une stratégie orlginale : celle du « retour à la pureté ».

Conscient, à partir des résultats des élections municipales et cantonales, que la stratégie de l'union de la gauche profiterait essentiellement au parti soclat-il de démontrer que, dans une liste, convaincu qu'il vaut mieux France bipolaire, il n'y a pas de ne pas aller au pouvoir que troisième solution, de troisième d'y aller trop minoritaire, pouvoir que d'y aller minoritaire, sibles... C'est, soit la démocratie le P.C. préfère préserver ses française, Ilbérale, sociale, frater- acquis, se replier sur sa doctrine

nelle, participationniste, soit le et ses militaris, continuer à servir la classe ouvrière, se poser comme son seul et vrai champion dans l'intransigeance d'une doctrine renouvelée_

Dans tous les pays où leur puissance empêche le parti socialiste d'être majoritaire à lui tout seul, les communistes n'ont jamais pratiqué l'union de la gauche après la dernière guerre. Or, sans une telle alliance, réalisée en 1972, perspective du chaos est toujours en France, mais vite torplliée communistes et socialistes n'ont pas d'autre choix que de rester dans l'opposition ou de « collaborer s avec des partis bourgeois Et c'est bien sur quoi spécule le parti communiste français.

Il compte que les compromis sions de certains de ses aillés, décus par la défaite, avec les miraculés du capitalisme discréditeront une gauche non commu-niste qui sera tenue alors pour corresponsable de l'échec d'une gestion - empirée, - de la crise. Alors un « compromis historique > apparaîtra-t-il possible entre une droite désemparée et exsangue et un parti communiste fort, intact et rassemblé.

L' « invocation de la loi »

— Le « recours giscardien » constitue, à lui tout seul — on vient de le voir confirmer à Verdun-sur-le-Doubs, — une troisième catégorie. Il repose sur l'e invocation de la loi ».

Quand la conjoncture se dé-grade et que les structures vacillent, un pays se raccroche toujours à son droit, à sa charte, à ses textes. Or le président de la République en est, de par la Constitution, le gardien. La nation attend de lui qu'il maintlenne la légalité, qu'il utilise ses pouvoirs constitutionnels, qu ancré dans sa légitimité, il de-meure le garant du fonctionne ment régulier et normal des pouvoirs publics.

Proposez « le bon choiz » n'est pas s'interdire de composer un jour avec les zélateurs du mauvais. Il faudra bien s'entendre dans le respect des textes juri-diques strictement interprétés; chaque protagoniste s'appuyant sur les dispositions constitutionnelles qui affirment ses propre compétences.

Si les partis de gauche ga-gnaient la majorité aux élections, ni eux ni, o fortiori, le président ne pourraient s'écarter de la Constitution qui deviendrait la seule charte fondamentale de leurs rapports.

Sur ce point, M. Giscard d'Es-taing a tout à la fois tort et raison lorsqu'il averilt solennellement les Français que le président de la République n'a pas, dans la Constitution, les movens de s'onposer à l'application du pro-gramme commun.

Il a tort au plan de la théorle juridique. D'abord, en cas de troubles graves, dans un scénario de catastrophes, il pourrait ouvrir la voie de l'article 16 et reprendre l'initiative. Il ne lui seralt point, en outre, interdit de recourlr au référendum prèvu par l'article 11, même s'il s'y refuse en principe. Il aurait également à sa disposi-tion l'arme d'assassive de la dissolution. Surtout il pourrait utiliser les mille petites armes d'usure de la vie gouvernementale : refus. par exemple, de signer les ordon-nances et les décrets délibérés en conseil des ministres, ce qui bloquerait la nomination de tous les hauts fonctionnaires, saisine fréquente, voire systématique, du Conseil constitutionnel, demandes

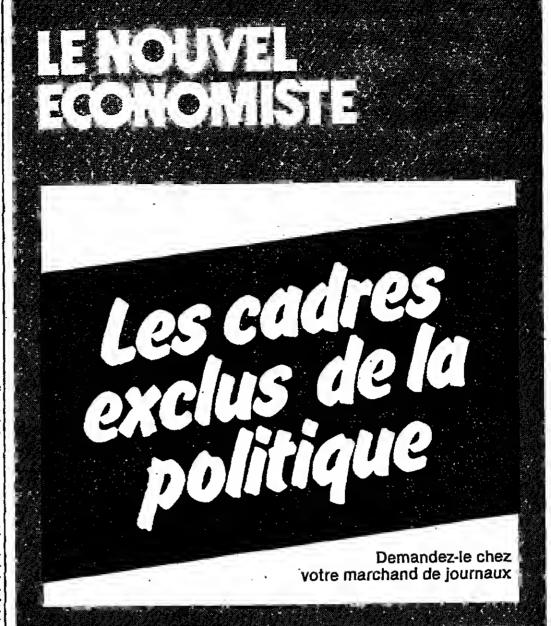
constantes de seconde lecture... Mais M. Giscard d'Estaing raison au plan politique. Il ne pourrait, à la longue, s'opposer efficacement aux entreprises du premier ministre. C'est ce dernier qui l'emporterait inévitablement sur lui parce que la Constitution lui donne presque tous les pouvoirs gouvernementaux et qu'une nouveile majorité ne comprendralt pas que son leader n'utilise point toutes les ressources de la Consti-

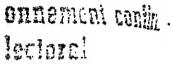
Le peuple français n'attend pas de sor président qu'il soit un s otage », mais un « recours ». Il n'en demeure pas moins que AL Giscard d'Estaing devra néces sairement choisir une stratégie de la coexistence, nuancée, bablle,

honnète, prudente, sur laquelle planera, bien sur, l'arme maîtresse de li dissolution. Ainsi sera-t-il possible à un président, hien décidé, comme il l'a dit à juste titre. accomplir jusqu'au bout son mandat, d'interrompre à tout moment l'expérience d'un ministère dont l'action lui paraitralt contraire aux intérêts fondamentaux de la nation...

.. une a monarchie élective a succèderait une « présidence-contrôle ». Cela exigera de l'intelligence, ou tact et de la volonté. Mais M. Giscard d'Estaing n'estil point parfaitement bien armé pour jouer, demain, ce rôle subtil de régulateur de la Répu-

JACQUES ROBERT.







entreprise

Samedi 4 Février 78

ouvre le débat

palais des congrès

les cadres et

de 9 heures à 18 heures avec

la participation de

F. Mitterrand J.P. Bachy J. Delors L. Jospin G. Martinet L. Mexandeau Ch. Pierre P. Uri

25, rue du Louvre, 75001 Paris Tél.: 261.42.99

TWA. Le seul vol quotidien pour actie Oil Boston.

Départ:13 h 45. Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les USA.





DU NOUVEAU DANS LA VOITURE D'OCCASION. GERCA NE PROPOSE QUE DES VOITURES GARANTIES.

Tous les jeudis, dans le Monde, Gerca, centrale des spécialistes de l'automobile, vous proposera un choix impressionnant de voitures d'occasion.

Toutes sont révisées, contrôlées, essayées et garanties* par des spécialistes de l'automobile et par des concessionnaires de marque.

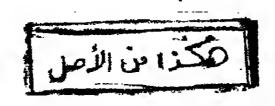
Vous les trouverez à partir de 8.000 F.

Désormais, grâce à Gerca, vous avez le choix, vous gagnez du temps, vous achetez au juste prix et vous bénéficiez de la garantie conventionnelle du vendeur.



LA CENTRALE DES SPÉCIALISTES DE L'AUTOMOBILE.

*Garantie conventionnelle du vendeur selon le véhicule choisi et le type de garantie souhaité.



TRALE GERCA

Une sélection de voitures d'occasion garanties par des spécialistes de l'automobile et des concessionnaires de marque.



•		à	7	0.0	00
_	 		_		

| 173 | 100 | 101 | 102 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103 | 103

RENAULT R4 L 151 PORD CAPRI II 1306 XL 102 1975 - Ive main - coul. ext. marror metallisé - Ini. tissu beige - 41.000 km. 549-22-99

10.000 F

13.000 F

15.000 F

15 AUGUSTIN (ETS): B4. baulevard da la Républiqua, 92100 BOULOGNE.
ADTD-LUX (GARAGE): 69, rua de Toiblac. 75013 PARIS.
CHARLES POZZI: 11, avenna de la Porte-d'Asnières, 75017 PARIS.
CITROEN-BESNARD: 63. avenna da Verdun. 94200 IVRY-SUR-SEINE.
CITROEN-BESNARD: 63. avenna da Verdun. 94200 IVRY-SUR-SEINE.
CITROEN-BESNARD: 63. avenna da Vincennes, 75012 PARIS.
CITROEN-BESNARD: 23. boulavard Arago, 75013 PARIS.
CITROEN-BESNARD: 23. boulavard Arago, 75013 PARIS.
CDLIN-SEJAC: 42. avenua Ariside-Briand, 92120 MONTROUGE.
DIFFUSION-EET-AUTOMOBILE: 13 à 17, rua Armand-Carrel, 75019 PARIS.
FAIR-PLAY ADTOMOBILE: 88. boulavard Pereire, 75017 PARIS.
FREMICDURT (SOCIETE): 146. boulavard de Greballe. 75015 PARIS.
GARAGE ROGAR-QUINET: 13 à 15, rua Palguière. 75015 PARIS.
GARAGE ROGAR-QUINET: 13 à 15, rua Palguière. 75015 PARIS.
GARAGE MD DERNE: 19, rue da Passy, 75016 PARIS.
GARAGES NATION: 42-48 rue de Picpus. 75012 PARIS.
LEDRU-ROLLIN (ADTOMOBILES): 133, avenue Ledru-Rolun, 75011 PARIS,
MAAI: 91, avenue d'Italie, 75013 PARIS.
MERINO S.A.: 13, rue du Garde-Chasse, 93260 LES LILAS.
PARIS-SECACAM: 10, rua Curnonsky, 75017 PARIS.
PARIS-SACAM: 10, rua Curnonsky, 75017 PARIS.
PAUL-DOUMEB-AUTOMOBILES: 94, avanue Paul-Doumer, 75016 PARIS,
PAX-GARAGE: 37, rua Dulong, 75017 PARIS.
PIERRE GERARD AUTOMOBILES: 50, rue de Malte, 75011 PARIS.
PIERRE GERARD AUTOMOBILES: 50, rue de Malte, 75011 PARIS.
PIERRE GERARD AUTOMOBILES: 50, rue de Malte, 75011 PARIS.
RELAIS-DES-NATIONS: 258-272, avenue da la République, 94120 PONTENAY-SOUS-BOIS.
RENAULT-POMPE; 50, rue da la Pompe, 75016 PARIS.

RELAIS-DES-NATIONS: 258-712, avenue has in responding a first a constant sources. SOUS-BOIS.

RENAULT-POMPE: 50, tue da la Pompe, 75016 PARIS.

RENE PETIT S.A.: Bl. rue de Meaux. 75019 PARIS.

R.VA.: 03, boulevard Respait. 75008 PARIS.

S.A.B.R.A.: 105, boulevard Murat. 75016 PARIS.

SATI: 120, rua Leuriaton. 75016 PARIS.

SAMBOURG AUTOMOBILES: 13 à 17, rua Pélician-David, 75016 PARIS.

SIDAT-TOYDTA-FRANCE: 3, rua de Narmandie. 92600 ASNIERES.

RRNAULT R12 TS 7 CV 752
1977 - In mein - coul, ext. bleu
métal - int. tissu bleu marine.
MERINO S.A. . 844-59-59 de 30.000

AUGI COUPE 180 S 294 1976 - In main direction assis-tée - Jantes larges - autoradio Voxson stéréo carlouches -H.-P. - coul. ext. marron métal. -

ALFA ROMEO MONTREAL
INJ. COUPE 909
1973 - radio-cassette - air condrcoul. ext. rouge - int. Useu noir 48 817 km.
PIERBE GERARO AUTOM.
355-29-08

Le communiqué officiel du conseil des ministres

l'issue des délibération, le com-muniqué officie: suivant a été

• ACCORDS INTERNATIONAUX Le conseil a adepté les projets de loi portant approbation des ac-cords signés avec la République arabe do Yémen, la République arabe Ubyenue et la République des

L'accord signé avec le Yémen lo 16 février 1977 définit le cadre juridiquo de la coopération avec ce pays dans les demaines eniturel et technique.

L'accord maritime signé avec la Répoblique arabe libyenua le 22 mars 1976, précise l'aldo que lo France pourra être amenée à fouruir pour lo développement de la flotte, la formation de personnel et la réalisation des installatione portuaires de ce pays. Il précise également les couditions dans lesquelles la Franco bénéficiera do facilités et de garanties pour ses activités commerciales, maritimes et

portuaires.
Le couseil a également adopté un projet de lei antorisant l'approbatico do la convention relative à l'apposition sur titres an porteor à circulation internationale, signée par la France lo 28 mai 1970, sous l'égide du Conseil de l'Europe. L'accord instaure un système antoporteur à circulation internationale et prévoit un système de publica-tico internationalo de l'opposition auprès d'un erganisme national désigné par chaque État.

• FONCTION PUBLICHE

Le conseil des ministres a adopté un décret portant majoratieu des rémunérations des personnels civils ot militaires de l'Etat, à compter du

Les augmentations qui sont déjà Les augmentations qui sont déjà intervenues out mainteun, oc cours de l'année 1577, le pouvoir d'achat des fouctionnaires. Aussi, la revalorisation de 1,5 % qui fait l'objet de ce décret concerne-t-ello l'année 1978; c'est la première des revalorisations qui interviendront à ce titre. Cette mesure est prise en attendant l'enverture de négociations salariales pour 1978.

• CONTROLE DE L'ÉTAT SUR LES ENTREPRISES PUBLIQUES

La loi do finances rectificative dn 22 juin 1976 a réformé le dispositir de contrôle des comptes des erga-nismes publics et supprimé la com-missien de vérification des comptes des entreprises publiques, dont la missien de contrôle a été conflés à la Cour des comptes. Cette réforme en effet, ce décret s'appliquait oux entreprises et organismes qui rele-valent, jusqu'à maintenant, de la

sien de vérification.

L'ebjet de co projet consiste d'abord à redéfinir les organismes soumis au coutrôle de l'Etat : les établissements, erganismes oo sociétés dans lesquels l'Etat. établissements, erganismes do socié-tés dans lesquels l'État possède la majorité du capital, c'est-à-dire ceux qui relèvant de la compétence obligatoire do la Cour des comptes, sont assujettis do plein droit an contrôlo assujettis do plein droit an contrôlo de l'Etat, et les filiales dans lesquelles l'Etat on les organismes du secteur sout majoritaires pequent être également assujorités à co coutrôle de façou facultative.

D'actre part, lo projet allège les formalités do contrôle do manière à en accroître l'efficacité et à raccour-

cir les délais. Enfin, les cessions de participatien

des organismes publics serout désor-mais soumises à antorisation, an même titre que les prises ou les extensions de participation.

SUITE AU RAPPORT SUR LA VIOLENCE

Le gardo des sceaux a fait, au conseil des ministres, une commu-nication sur l'ensemble des mesures prises à la saité du rapport sur la violence, qu'il avait remie au président de la République en juillet ernier. Préparées par un comité d'applica-

Preparets par un comite d'applica-tions, en liaison avec les administra-tions ooucerates, ces meenres comportent quinze leis, buit décrets, trente et une circulaires et direc-

Elles s'ordonnent autour de deux idées : faire échec aux manifesta-tions de la violence, s'attages à ses

racines.

Pour atteindre 1º premier objectif, il est jugé uécessaire d'accroître l'efficacité du système péual en différenciant davantr e lo traftement des grande criminels de celui des petits délinquants : pins du fermeté à l'égard des premiers dans lo sanctiou et son exécution moins de rigidité day les mocures concérnant les cas dar. les mesures concernant les se-conds. Des dispositions sont prises pour que le régimo des permissione do sortir soit réaménagé. Le gonvernement ne néglige pas non pins la délinquance économique, qui fera

M. Valéry Giscard d'Estaing a l'objet d'une répression plus sévère, réuni le conseil des ministres Pour accroître la protection des mercredi matin les février. A citoyens, les fouces de sécurité seront citoyens, les forces de sécurité seront renfercées et redéployées afin d'assurer leur présence permanente dans les zones ou elles sont actuellement

eu nombre losuffisant. Le deuxième objectif est do préve-nir la maissance et le développement o la violence. Toote oue série de mesures sont

arrétées poor favoriser l'épenools-sement de l'individu, dans la famille, l'école, les loigirs, lo sport. En matière de epectacie, des dis-positions seront prises en vue d'évi-

ter que les jeuves ue soient exposés à des scéues de violence au cinéma et à la télévision. Le principe d'un projet de loi

la ségrégation en matière d'urba-

nisme, do construction et d'équipe-ments poblies o été reteou. Enfin, pour solvre d'une manière permanente, à l'écholou national et local, le phénomène do la violence, il sere créé, dans les jours qui viende prévention de la violence qui réuniront des élos, des fonctionnaires et des personnalités qualifiées. Leur action sera coordonnée par nu comité national. Le président de la République a

tend à devenir la première préoccu-pation des Français. Le gooverne-ment a le devoir d'y répondre, tout en respectant les principes fenda-mentaux de la société française, qui sont le droit des personnes et le respect des procédures de justice. Le mai doit être extirpé à sa racine par un ensemble d'actions de pré-vention. Cette action doit être complétée par l'accroissement des moyans humains et matériels per-mettent d'assurer la sécurité quotidienne dans les rues, dans les lleux publics et dans les transports.

» Le goovernement devra présenter

pour la fin du mois de février un premier calendrier do réalisations, p O CHARTE DE LA QUALITÉ DE

LA VIE Conformément à la décision du conseil des ministres du 4 jauvier, le ministre de la culture et de l'envi-rounement a présenté au conseil des

ronnement a présenté au conseil des ministres le texte de la charte de la qualité de la vie. Elaborés à la demande du prési-dent de la République, cette charte a. été préparée en étroite concerta-tion avec les associations écologiques. Dans le catre de l'actieu d'ensemble conduite par les ponvoirs publics pour conciller l'efficacité éconsui-que avec la qualité de la vie grâce à la poersuite d'une croissance couone pour l'hemme, la charte mani-feste la volonté du gonvernement Français. Elle constitue un guide d'action pe ur les cinq prochaines

dins et des furaux plus accaeillant ot plus chaleureox;

- Développer les leisirs en facili-tant l'accès aux vacances et en favo-risant les loisirs quotidiens; - Aménager 10 temps pour réduire le encombrements et actroitre la liberté de choix dans les modes de

Libérar les initiatives locales grâce, uotamment, nu développe de la vie associative. Le création, dans les tout prochains jours, d'une délégation à la qualité de la vie et l'établissement d'uno , e enveloppe - environnement a ponr 1979 garantiront la mise en

œnvre des mesures inscrites dans la

• COMMERCE EXTÉRIEUR

Le ministre du commerce extérieur a dressé le bilan du commerce extérieur pour l'annés 1977. L'excédent de 1 650 millions de france enregistré au mais de décembre est veoc confirmer l'importance do redresse-ment du commerce extérieur opéré oo cours de l'année 1977. Sur l'ensemble de l'année, le déficit atteint Il militards de francs alors qu'il était de 28.5 milliards en 1976. Ce etait de 20,5 milliards en 1976. Ce redressement est d'actant plus re-marquable que, do 1976 à 1977, uos échanges agro-alimectaires, sons l'effet de la sécheresse et de l'envoiée des cours moodiaux de matières premières alimentaires, se sont, eux, détériorés. Le défieit mensuel moyer est paesé, progressivement, do 2,8 milliards de francs au quatrième trimestre de 1978 à moins do 300 millions de francs on quatrième trimestro de celte année. Nos échanges peuvent être considérés comme pratiquement équilibres à la fin de cette année.

Le redressement opéré cette année a été obtenu non pas par una dimi-oution des importations (celles-ci progressent de 12,5 % en valeur, et augmentent légi

sion est de 17,5 % eu valour, et de plus de 6 % en volume. Le ministre a souligné qu'en matière énergé-tique le plafend pétroller des 55 milliards avait été strictement respecté. Dans lo demaioo des bless d'équipement, l'excédent de 17,5 milllards est eo progressioo de 5 milliards par rapport aux résultats de 1975 et de 1976. Enfin, la dété-

rioration de oos échanges de biens de consommation, enregistrée en 1976, a été corayée, et oo excédent de plus do 1 milliard de francs a été dégagé cette anoée. Ces résultats favorables sont l'effet

de la politique de rigueur qui a été menée depois septembre 1976 par lo gouvernement dans le domaine par lo gouvernement auto le avalante des prix et des salaires, comme dans colui de la défense de la monnaie. La compression des coûts de production a permis de maintenir la compétitivité relative de los produits, tandis que le mainties de la colte de la colte monnais étité tout duits, tandis que le maintieo de la valeur de notre monnaio évitaft toot dérapage supplémentaire dans le prix que uous payons uos importations. Ils tienneut également oux efforts faits depuie dix-buit mois pour modérer la progression de costinue de la constitue de la co Importations, développer l'exporta-tion des biens de consommation, améliorer l'environnement du com-

merce extérieur, organiser lo cadre des échanges internationans. Evoquant les perspectives pour l'année 1978, le ministre a précisé quo le velume de uos exportations devrait coutinoer à se développer à un rythme au moins comparable à ceiui observé en 1977 et que, en l'absence probable de hausse des prix do pétrole et des matlères pre-mières, il était raisonnable de prévoir une balance commerciale en équilibre sur l'ousemble de l'an-uée 1978.

COMMISSION MIXTE FRANCO-POLONAISE

Le ministre délègué à l'écocomic et aux finacces a rendu compte des travaux de la gracde commission mixte fracco-polouaise qui s'est réunie à Varsovie, le 30 jan-vier, Les représentants des dens

des divers secteurs de coopération pleté les ligues de crédit coosenties à la Pologne, en partieuller dans les secteurs lutéressant les petites et moyennes entreprises, la sidérargie et l'industrio chimique.

M. Boulfu a également fait part ao coosoll des entretiens co'il a ens ovec M. Gierek, avec le premier mloistre, le président de la planification et le ministre du com-merce extérient.

CORNE OE L'AFRIQUE

Le mioistre des affaires étrangères a fait une communication sur la situation dans la corne orientale do l'Afrique. Le conseil a marqué sa préoccopation devoot l'évolotion de cette situation, compte lenu notamment des risques qu'ello entraîne pour le couvel Etat de Oliboori, ac-quel le France est liée par plusisurs accords de coopération

LA COMMISSION DES SONDAGES

Sur proposition de M. Alalu Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, le conseil des ministres a désigné les membres de la commission des sondages, instituée par la loi du 19 juil-let 1977, relativ: à la publication et à la diffusion des sondages d'opinion à caractère électoral.

O AU TITRE DU CONSEIL D'ETAT : MM. Huet, président ; de Christen Bacquet (titulaires); Gibert, Ban-douin, François Beroard (sup-

 AU TITRE DE LA COUR DE CASSATION: MM. Oliviet. Amalyy, Seeselme (titulaires); Simart, Francon; Mile Lescure (soppléants).

AU TITRE DE LA COUR DES COMPTES: MM. Saget, Partrat, Gournay (titulaires); Pierre Richard, Epifa-

EXCLUSIF:

Les deux meilleurs avions

vers les deux Amériques.

CONCORDE

noff, Mansa (suppléauts).

M. Bourges se déclare solidaire des propos du général Méry sur l'«incohérence» de la politique militaire de l'opposition

c Le général Mery mérite pleicLe général Mèry mérite plei-nement ma confiance, celle du gouvernement et celle du cheé de l'Etat », a déclaré le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, qui participait, mercredi 1° février sur les antennes d'Europe 1. à un débat sur la politique de défense avec trois députés: MM. Louis Baillot (P.C.F.), Jean-Pierre Cot (P.S.) et Jean-Marie Daillet (C.D.S.).

Au cours de ce débat, M. Cot reproche au général d'armée Guy Mery, chef d'état-major des ar-mées, d'avoir soutenn la thèse, reprise selon le député socialiste de la Savoie, lundi 30 janvier à Rennes, par le ministre lul-même, selon laquelle le parti socialiste n'aurait pas de politique de dé-fense (le Monde des 26 janvier et 1º février).

En visite, le 11 janvier dernier, au siège du commandement de la 11^{et} armée à Strasbourg, le général Méry avait déclaré à l'ulsace: « Muis si je prends ce r t u i n s aspects du programme de l'opposition, on aboutit tout oornement à l'incohèrence, à l'improssibilité de mettre en tout oornement à l'incohèrence, à l'impossibilité de mettre en œurre une véritable politique de déjense. 3 Dans une question écrite à M. Bourges. M. Robert Pontilion, sénateur socialiste des Hauts-de-Seine, a dénoncé « l'intervention de cet officier général dans le débat politique actuel n. Une se-maine avant cette déclaration, que le général Méry na pas dé-mentie à ce jour, le ministre de la défense avait renouvelé aux militaires les consignes tradition-nelles de « neutralité de l'armée » durant la campagne des législa-tives.

Pour M. Bourges à Europe 1, le général Mèry au examiné, sur un plan purement technique et suns citer de parti, différentes hypo-thèses qui concernent tous les partis politiques français ».

« Le général Méry, a expliqué
M. Bourges, mérite pleinement ma
confiance, celle du gouvernement

un homme de très grande valeur, d'un très grande capacité ». Paisant ailusion au fait que le général Mery a été déporté pendant la dernière guerre mondiale, le ministre a ajouté : « Le chef d'étaimujor des armées n'a pas de leçon de patriotisme à recevoir. Je suis jier d'être solidaire d'une personne de sa qualité. » de sa qualité.»

De son côté, M. Baillot (P.C.F.) a estimé que a dans les conditions a estime que a dans les concinons actuelles, un un de service militaire n'est pas un temps long ». Le responsable de la commission de la défense du P.C.F. a considéré que la réduction du service militaire est conditionnée par la militaire est conditionnée par la course du la réference de la conditionnée par la course du la réference de la conditionnée par la course du la réference de la conditionnée par la course du la réference de la conditionnée par la course du la réference de la conditionnée par la course du la réference de la conditionnée par la conditionnée partie de la conditionnée par la conditionnée partie de la conditionnée par mise en œuvre d'une réforme de la préparation militaire, assez gé-néralisée, et de l'organisation des

LE GÉNÉRAL BOURDIS EST NOMMÉ CONSEILLER DU GOUVERNEMENT

nusniewicz, citora Sur la proposition de M. Yoon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mer-credi 1er février a approuvé les promotions et nominations sui-vantes dans les armées : ela Mittel-Euro

• TERRE, — Est nommé conseiller du gouvernement pour la défense et mis à la disposition du ministre de la défense, le gé-néral de corps d'armée Jean

Est élevé au rang et à l'appella-tion de général de corps d'armée, le général de division Pierre Lai-

Sont promus : général de divi-Sont promus : général de division, les généraux de brigade Ciaude Le Borgne, Jacques Verguet, Jean Barthèlèmy, Abel Dessendre, Charles Vincent ; général de brigade, les colonela Jacques Dard, Didier Tabouis (nommé commandant de la 13° division militaire territoriale à Tours), Jean Gilard, Olivier Le Taillandier de Galory (nommé adjoint au général commandant l'artilierie du 2° corps d'armée et des forces françaises en Allemagne), Michel françaises en Allemagne). Michel Berthier. François Magne. Guy de la Rochette de Rochegonde, Gilbert Forray; intendant géné-ral de deuxlème classe, l'intendant militaire de première classe Réné Javelaud.

● AIR. — Sont promus généraux de brigade aérienne, les colonels Maurice Gouret et Louis Prestat. Est nommé général de division aérienne, au titre du congé du personnel navigant, le général de brigade aérienne

 MARINE. — Sont promus : vice - amiral, le contre - amiral Maurice Sabatier, nommé inspec-teur du matériel naval; contreamiral, les capitaines de valsseau Jacques Raison et Georges Til-

mont.

Est chargé des fonctions de sous-chef d'état-major « logistique » à l'état-major, le contre-amiral Jean Gorce.

CONTROLE GENERAL DES ARMEES. — Est nommé directeur de la caisse nationale militaire de sécurité sociale, le contrôleur général des armées Fernand Ducos.

Le capitaine de frégate Jean-Marie Lauga, commandant l'es-corteur d'escadre Duperré, qui avait talonné dans le raz de Sein le 12 janvier, a été suspendn de ses fonctions. Il a été affecté en service à terre en 2º région mari-time, à Brest, a compter du 1º février. Les autorités mari-times, en e suspendant » le capi-taine de frégate Lauga et en ne le « relevant » pas de son com-mandement, ont par cette me-sure moins brutale, tenu compte de ce que, après le talonnage dans de ce que, après le talonnage dans le raz de Sein, dans une violente tempète, le commandant du *Du*perré avait parfaitement conduit les opérations de sauvetage des hommes et du bâtiment.

tomore garage forces

1

21155 -

f. ... THE PARTY OF THE

Section recovers

174 cm

Nº6 - 1977

MYTHES ET RELIGIONS Athéna Apatouria et la ceinture, par P.Schmitt - Le mariage dens i hérésie de l'An Mil, par H.Teviani - Vie religieuse et christia-nisme (comptes rendus)

LES DOMAINES DE LA RECHERCHE DE LA RECHERCHE
Crédit et conjoncture économique en Provence XVe-XVIe sècles, par M.Lecave - Une sociologie de la rente au XVIIe siècle, par C.Michaud - Pour une
nouvelle histoire urbaine, par
J.-P. Bardet, J.Bouvier, J.-C.
Perrot, D.Rocheet M.Ronosyolo

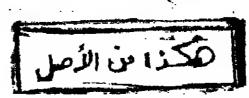
Alichie économique XVIIIe XXe siècles (comptes rendus)

LES FORMES DU POLITIQUE Clausewitz et l'Etat, par R.Aron - Lectures de la guerra : le Clausewitz de Raymond Aron, par C.Lefort.

armand colin

PANAM toury NEW YORK Chaque samedi, du 21 janvier au 25 mars. -1 semaine avec hôtel dans toutes les agences de voyages.





se déclare solidaire rai Mery sur / incole militaire de l'oppose

Σet s

- E 12

Monde

La nouvelle symphonie de Pierre Emmanuel

● Un grandiose corpsà-corps avec le réel et Pabsolu.

U sens beethovénien du terme, Pierre Emmanuel, à côté d'œuves poétiques moins vastes, publie des symphonies qui forment, dans les profondeurs de son psychisme, les étapes capitales de son évolution. Ainsi, on peut dire que Babel, après les poèmes de la Résistance, marquait le souci de construire un monde moral et chrétien, dans les années 50. Ainsi, en 1970, Jacob était une réflexiou sur la finalité de

siècle et plongé eo pleine ère atomique. Ainsi, en 1973, Sophia traduisalt, avec toutes les ambiguités souhaitables, le balancement eutre le tourment intérieur et la sagesse fugacement entre-

Tu, somme de souffrances, de discours pour l'honneur de l'homme et de tentatives pour salsir l'impondérable, relève de lu même ambition : c'est assurément le livre de poèmes le plus ample, le plus épique et le plus passionné de ces demléres années, avec ses alluvions immenses, son accumulation de pensées et de mots d'ordre, et

Kusniéwicz, citoyen de la «Mittel-Europa»

● Une révélation, une

NDRZEJ KUSNIEWICZ, A dont Albin Michel a com-mencé de publiar l'œuvre en traduction française, appar-tient à cette « Mittel-Europe », cette Europe centrale, profunde. dont le chant du cygne fut le règne de François-Joseph, L'empire bicephale, Kusniewicz le conno et parcoura dans son enfance. Il est ne au début du siècle en Galicie orientale, dans cette ooblesse terrienne qui faisalt la guerre comme on chasse, allait prendre les eaux en Bohême et le soleil en Dalmatie. Un de ses oncles possédalt moe ile au large de Raguse, l'actuelle Dubrovnik, ancienne base navale impériale achetée aux enchères, où l'ecrivain vécut, nous dit-il, des séjours enchantés.

Diplomate, il sillonne l'Europe d'entre les deux guerres et quitte Budapest, pour devenir, en mai 1939, consul de son pays — la Pologne — a Touiouse, Dès le début de l'occupation, il entre dans la Résistance française. Il est arreté en janvier 1943 et déporté à Mauthausen. Libéré par le général Patton en personne, il revient en France comme consul général jusqu'eu 1950.

Rappelé en Pologne, il travaille au bureau des expositions de l'industrie de Varsovie, puis à partir de 1955, et cela pendant quinze ans, comme rédacteur à la radiodiffusion. C'est alors qu'il commence à écrire. Des poèmes, puis cinq romans, dont deux lui valent dans soo pays le Prix national de littérature, ce qui est une référence pour la culture polonaise d'aujourd'hui, Actuellement rédacteur en chef adjoint de la Revue mensuelle littéraire de Varsovie, Kusnièwicz

prépare un roman qui se dérou-

Rien à voir avec ce requiem

lera dans la France de Vichy.

pour un empire défunt qu'est le Roi des Deux-Siciles. Rieo à voir noo plus avec les quatre autres romans à venir ici et qui nous entraineront sur les bords de la Baltique ou eo Ukraine. Le champ de Kusnië-wicz est celui d'un citoyen de l'Europe. De celle d'avant. C'est d'ailieurs ce qui émane de sa personne. Avec beaucoup de fermeté, cet homme aux traits aigus nous dit sa joie de retrouver intacts des lieux parisiens qu'il découvrit, et aima, dès 1925, e il u a un demi-siècle »! Il dit aussi : « L'ecriture est un lieu

FRANÇOISE WAGENER. (Voir en page 17 le compte quelquefois ses facilités osten-

Conque en six mouvements, la symphonie est un bilan de l'homme moderne accroché à sa foi mais conscient de ses contradictions. Tout au long de la composition court, tantôt en sourdine, tantôt de manière plus manifeste, la référence à la femme, considerée comme l'élément premier et le principe biblique à partir duquel chaque être reçoit la connaissance et la perdition de sol-même. La femme, créature et créatrice, est symbole d'amour donc de devoir. Elle est, de surcroft, le visage même de l'idéal qu'on entrevoit et qu'on ne saurait atteindre. Elle uous donne par conséquent mille tourments et, cessant d'être ou Eve ou Lilith, elle u'est parle sexualité animale.

Dire «tu» à un être conduit à tutoyer aussi bien Dieu que l'inconnu ou le néant. Le commerce avec la femme s'identifie d'abord à un commerce avec l'absolu, que l'on nomme - et même que l'oo décline, en invoquant les personnages des deux Testaments comme pour prendre appui sur eux et se placer dans une tradition chrétienne, doot Pierre Emmanoel ne consent jamais à s'éloigner ; il arrive cependant, l'espace de quelques poèmes plus affolés et plus turbulents, que l'on s'adresse aussi à divinités asiatiques, oo nietzschéennes, comme pour éprouver le vertige de la désincarnation et de la réincarnation.

L'interrogation fondamentale exprimée, il est possible, dans les mouvements plus sereins, de passer en revue, transcendées et pourvues de dimensions blen nettes, les valeurs éternelles de la morale, de la raison, de la sensibilité : c'est à quoi s'emploient avec dignité les suites intitulées Moise et Elie. Ensuite, repris par la oécessité et le tutolement de tout ce qui en lui est viscéral, plus qu'intellectuel, le poète reprend le cours de sa crucifixion individuelle, hautaine et prodigue en déclarations sublimes.

L'avant - dernier mouvement, Moi je, rejette l'identité facile roirs que l'homme se teod, afin de se justifier, de se perdre en lui-même et de ressurgir, plus acceptable à ses propres youx. La dernière suite, la Porte, est aussi bien un appel à la maîtrise dans l'incertitude complète qu'une ouverture sur l'abstraction bénéfique, comme si soudain, dans l'œuvre de Pierre Emmanuel, les images et les terreurs chrétiennes avaient fait une place, plus grande que prèvu, à des concepts d'une autre civilisation. « Quelque



part qui n'est nulle part qui est partout », écrit-il. Le langage de Pierre Emma-

ouel est affaire de choix : Il préfere que l'expression obéisse à l'idée ou à le proclamation, et qu'elle ne soit à aucun moment une ascèse eu sol. Cette résolution, qui peut irriter tout lecteur de poèmes modernes, devient invisible chaque fois que l'emportement, la passion et la tor-sico du moi l'obligent à interrompre soo discours et à se foodre, mots et ame, en lui. Dans Tu, ces superbes moments privilégiés, où l'épopée parvieot à arracher le lecteur à ses facultés d'analyse, sont plus fréquents

ALAIN BOSQUET. * TU, de Pierre Emmanuel. Le Scull, 450 pages, 80 F.

CORRIGÉS

A vie des idées reste profondément merquée, en France, par les mœure et les mentalités de l'âge scolaire. On l'e bien vir avec le chémique de l'âge scolaire. l'e bien vu avec le phénomène des « nouveaux philosophes ». La classe pensante les a auscités, puis edmirés ou jelousés, exectament comma le lycée produit et considère ses surdoués de charme. Pour que les rites intellectuels ressemblent tout à fait

à caux de l'école, il manquait l'équivalent littéraire du commentaire, par le professeur, des meilleures dissertations. Voilà qui est fait avec le corrigé d'André Glucksmann par Maurice Clavel - Deux siècles chez Lucifer (1) - et celui de Bernard-Henry Lévy par Pierre Boutang : Reprendre le pouvoir.
Sous sa forme scolaire, l'éloge de l'élève n'est souvent
qu'un prétexte, pour le maître, é marquar l'antériorité de
ses vues et la supériorité de son érudition. C'est un peu
le cas de Boutang, dont les débats de l'été dernier sur les urigines idéologiques du totaliterisme ont moins provoqué que révelllé les préoccupations. Soit dit en passant, il faudre blen e'interroger un jour eur cette bizarrerie que les philo-sophes ne se soient jamais autant souciés « du » politique, toutes génératiuns et tendences confondues, que depuis qu'ils le tiennent pour indigent et négligeable l

B OUTANG n'a donc pas attendu 1977 pour imputer le Guulag au marxiame, qualifié da pensée « nulle et minable ». D'Atthusser, qu'il a connu monarchiste avant le guerre, il dit, à la manière de Raymond Aron, qu'il a seulement cherché è rendre Marx « eupportable eux agrégés de philosophie ». Tout en reconnaissant en Foucault un « curieux animal philusophique », indemne de la « maisdie hégéllerna », il lui en veut d'« évacuer » l'étre et le dívin. Deleuze l'écleire moins sur les liens entre désir et pouvoir qu'un certain... saint Paul.

par Bertrand Poirot-Delpech

D'una façon générale, Boutang est porté, par sa mémoire peu commune el sa méfiance des modes, à «relativiser» les apports contemporains. Par-delà Ure von Balthasar dernier conseil de lecture du cardinal Daniélou, - ses réflexiona se nourriesent de préférence de la Science nou-velle de Vico ou du Philèbe de Platon.

De la Barbarie à visage humain, il ne retient que la nostalgie de la transcendance et la «théologia» du pouvoir qu'il e cru y déceler, parce que l'une at l'autre confortant sa propre philosophie politique.

SQUISSEE dans des essais de 1947 et 1958, sa thèse se distingue du faux positivisme de Meurras, pour affirmer la transcendance du souverain.

Contrairement à la plupart des penseure contemporeins, qui se contentent d'exècrer le pouvoir comme un mai absolu et irrémédiable, il croit à une légitimité née da sa fui chrétienne et ancrée, comme chez Hegel, dans la famille : cella d'un monarque héréditaire régnant hore du nombre, de la force, de l'argent. Aux arguments connus en faveur de la royauté, il ajoute la meilleure résistance à la tyrannie des avs africains où la souvaraineté retrouvée a pu coïncider avec quelque ancien trône.

Quol qu'on pense de ces convictions et de leure chences da triompher, il faut reconnaître qu'elles inspirent à l'auteur, comme naguére à Bernanos, une Indépendance d'esprit devenue exceptionnelle, et des vérités drues qu'on na lit plus ailleurs. Aux « nouveaux philosophes », dont la condamnetion du marxisme le comble, il n'hésite pas à reprochar, tal un socialiste bon teint, leur mutisme sur les défauts du Ilbéralisme, en particuller l'invasion des multinationales.

Au Vatican, dont II admet l'autorilé, il fait grief ouver-tement de ne pas s'éire plus indigné du Goulag que des camps nazis, alors qu'il en savait plus long que Soljenitsyne

Son espèca de « socialisme féodal », selon la définition de Marx, o'est sans doute pas aussi « révolutionnaire » qu'il le prétend — car le moi lui convient, an même temps qu'il lul « écorche les orellies », — et on peut douter que le « prince chrétien » sur lequel II compte résiste, miaux que d'autres familles régnantes d'Europe, aux intérêts des pos-

(1) Le Scuil, voir l'article de Jean Lacroix dans le Monde du 11 janvier.

Amour, mystère et coups d'épée

 Quand on réédite les romans pour tous du siècle dernier.

E quoi aurions-nous parlé, qu'aurions-nous lu voici tout juste un siècle? Les Trois Contes, da Flaubert, et l'Assommoir, de monsieur Zola, bien

Sans doute le Nabao, besogneux roman à clès et à scandale d'Alphonse Daudet ; peut-être la Fille Elisa, d'Edmond de Goncourt du Hugo, encore et encore, et du Jules Verne sans hésitation ; et pourquoi pas Une vie du diable. bon roman ouir de Paui de Musset, ou le Sans famille, d'Hector Malot ? Au moins par curiosité les premières livraisons de la Veillée des chaumières, puisque tous ces titres sont de la fin de 1877 ou des premiers mois de

Nos grand-pères avaieut l'âme pure, et le concierge du 31 de la rue du Helder, lieu racinien de toute l'action, ne joue d'ailleurs dans celle-ci qu'un rôle effacé. C'est de la propriétaire de l'immeuble, la délicieuse Célestine, qu'est aime Cluvis, artiste en mansarde et bien de sa personne

éplorée : sou mari fut, cous l'apprendrons vite, un vieillard atra-bllaire et cacochyme; qui plus est, une parfaite canaille. Ni joyeuse ; réservée mais « sensible a sage mais entourée de mystères inquiétants, elle conduit sa barque vers le bonheur avec infiniment de prudente fer-

De quoi, de qui, a-t-elle si peur ? Pourquoi accorde-t-elle tonte sa confiance à ce monsieur

Gravoiseau, le plus riche de ses locataires, qui sent 500 coquin d'une lieue? La petite Lili, qu'elle donne pour la fille de sa cuisinière, n'est-elle vraiment que la filleule de Cêlestine?

Ne dénouons pes la cette intrigua bien ficelée, à travers laquelle courent en contrepoint les spoels de la « flûte enchantée » d'un beau lieutenant de cavalerie, lui aussi locataire du 21, et les pitreries de M. de Rocamir. Chavette était un excellent fal-

zaine de romans « judiciaires » qui mériteralent une réédition, entre autres la Chambre du crime (1875), qui posait, pour la première fois dans l'histoire du roman, le classique problème de la chambre close; et dont Aimé de son concierge est en somme prolongement humoristique, puisque tout s'y passe entre le rez-de-chaussée et le cinquième d'un hounête immeuble du quartier de l'Opéra. La tragi-comédie est vivement

> quand Il le fant, à l'occasion as-Autre réédition heureuse dans la même collection : les deux volumes du Bossu, de Paul Féval, (1857-1858). Les premières pages en sont un peu lentes, un peu

enlevée souriante et attendrie

Ne vous rebutez pas : le premier coup d'épée donné (c'est la fameuse « botte de Nevers »), vous ne lacherez plus ce diable de roman. Vous haires, comme toute la France à l'époque, l'ignoble Philippe Polyxène de Mantoue, prince de Gonzague, lâche assassin du beau Philippe de Nevers, son presque frère; vous tremblerez pour l'innocente Aurore, victime d'un tragique destin ; et, surtout, vous frémirez avec le grand, l'immortel chevalier de Lagardère, premier superman de notre littérature.

Ne soyons pas plus dupes de ces chevauchées héroloues et de ces mystères transparents que ne l'était Féval lui-meme, qui s'offre le luxe d'écrire (p. 1121 ; « Il y a une tatale histoire dans leur vie. c'est l'histoire de la pauvre enjant enlepée à sa mère, qui était duchesse, par les gypsies d'Ecosse, par les zingari de la

Calabre, par les rômes du Rhin, par les tziganes de Hongrie ou par les gitanos d'Espagne. Nous ne savons absolument vas. et nous prenons l'enougement de ne point l'aller demander, si notre belle dona Cruz était une duchesse voiée ou une véritable fille de bohémienne. »

Ne le chicanons pas davantage sur le vraisemblance historique ou psychologique. Deux cœurs et une chaumière? Pourquoi pas? a Nous trons en quelque retraite ignorée, loin d'ici, bien loin l' Notre vie, je vais le la dire : l'amour à pleine coupe ; l'amour, toujours l'amour... »

En vérité. Paul Féval mérite mieux que cette ironia facile. Le Bossu u'est ni un chefd'œuvre ni son chef-d'œuvre, c'est un très bon roman de cape et d'épée, un peu grandiloquent et dont les ficelies sont parfols un peu grosses. Mais e ça se laisse lire » avec bien de l'agrément.

Quatrième titre de la collection : le Rocambole, de Pierre-Alexis Ponson du Terrall, grand seigneur authentique (mais décavé), et galérien de la plume. On do moins le premier épisode (l'Hé-ritage mystérieux) des aventures... rocambolesones de ce génie du mai dont la publication devait s'étaler sur vingt-cinq ans (1859-1884)

L'Héritage mystérieux, ce sont les 12 millions (de francs-or : 20 milliards de nos centimes i Le roman populaire a toujours vu grand!) du baron Kermor de Kermarouet. C'est surtout la lutte implacable du blen et du mal, représentés par deux lignées, celle du colonel Armand de Kergaz et de son fils Armand : les biancs | et les noirs ! : l'ignoble capitaine Fellpone, et son ignoblissime fils, Andréa, demifrère d'Armand car le canitaine Felipone, après avoir assassiné son colonel, a contraint sa veuve

C'est hugolien, dantesque, machiavelique et, pour tout dire, rocambolesque. Ici encore ne boudons pas notre plaisir : ce pavé de quatre cent quatre-viogts grosses pages se lit allégrement. Il y a du Balzac et do Lautréamoot dans Ponson du Terrail, et finalement beaucoup d'imperti-

JACQUES CELLARD.

- Aux Editions Garnier, collection e Classiques populaires e, driigée par Claude Cantégrit :

* AIME DE SON CONCIERGE, d'Eugène Chavette, roman, 228 p., illustrations, 38 F. + LE BOSSU, de Paul Féval, ro-

man ; tome t, a Le Petit Parisien s, 258 p., Ulustr., 38 F ; tome II, a Le Chevalier de Lagardère ». 310 p.,

* BOCAMBOLE, de Pouson de Terrail, roman ; tome I, « L'Héri-tage mystérieux », 484 p., 44 F.

-Nouveautés-

LA DOUCEUR DE VIVRE Dans un roman autobiogra-phique, notre collaborateur Paul pnque, notre collaborateur Paul Morelle conte l'éducation poli-tiqué et sentimentale d'un jeune homme pauvre au temps du Front populaire (Sagittaire)

UNE OMBRE. — Le dernier roman, inacheve, d'Henri Bosco relate la poursuite d'une « Ombre a selon un itinéraire parsemé de signes ésolériques (Galli-mard).









Le Monde DE L'EDUCATION

Dans le numéro de février ····

Un sondage exclusif de la SOFRES

LE VOTE DES ENSEIGNANTS

POUR QUI LES ENSEIGNANTS VONT-ILS VOTER EN MARS? COM-MENT SE SITUENT-ILS SUR L'ECHIQUIER POLITIQUE? QU'ELLE EST LA CLIENTELE REFLLE QES PARTIS ET QES SYNOICATS? LES MAITRES OU FRIVE SONT-ILS PLUS CONSERVATEURS QUE CEUX OU PUBLIC? LES ENSEIGNANTS DE GAU'CH É SONT-ILS PLUS « PROGRESSISTES » SUR LE PLAN PEDAGOGIQUE?

POUR LA PREMIÈRE FOIS. UN SONOAGE D'OPINION DECRIT LES ATTITUGES POLITIQUES DES ENSEIGNANTS DU PREMIÈR ET DU SECOND DEGRE.

Dans le même numéro :

Les enseignants, la presse el fe télévision. Les leunes de la chanson, La formation des vélérinaires. » Décentraliser l'éducation «, par Olivier GUICHARD. Les réformes éducatives au Sénégal. Les métiars du chaud et du froid.

Le Monde de l'éducation

5, rue des Italiens - 75427 PARIS - CEDEX 09.

HENRIIV la grande victoire

Un des plus grands livres d'Histoire publiés en France depuis la demière guerre. Un livre d'une originalité saisissante sur un des français les plus originaux. Un feu d'artifice d'idées neuves, capables d'éclairer aujourd'hui nos ténèbres / Paul GUTH.



ALBIN MICHEL

la vie littéraire

La fin des Mémorables

Directeur des Nouvelles littéraires da 1922 à 1936, Maurice Martin du Gard, disparu an 1970, est l'un des mellleurs mémorialistes da l'entre-deux-guerres : Il a l'œil, l'orellle, le sans du pittoresque et la den d'ubiquilé, sans compter celui de doubla vua. Ses daux volumes des Mémorebles (1957-1960), entre eulres, ressuscillant, saisis dans la vérilé de l'instent, une toule de parsonnalités littéraires et politiques. Analola France dans la rue et Clemenceau à la Iribune, les vieux symbo-listes et les jeunes dadas, Jauréa eu Anna da Noailles, el Colette au Malin, ou encera Radiguet, Berrès et Jacques-Emila Blanche. pour ne prendre qua quelques exemples au

On ettendall evec curlosité le demler tome d'une œuvre si chaloyania il va paraître en aeuscriptien, à l'Initiativa da M. André Damlen, maire da Varsailles, al sous l'égida d'un comité prestigieux, dont Georges Auric eccepté la présidanca. Une prétaca de Chardonne (un inédit ratrouvé) coiffera la Irolsiéma lome des Mémorebles Eric Roussel, 34, rue des Missionnaires, 78000 Versailles, 320 pages, 55 francs. Edition de luxa hers commerce : 120 Iranos. — G. G.-A.

L'histoire sur un agenda

Pour les rendez-vous da la gaucha - unie ou non, - Il n'est pas trop tard pour uliliser, cette année, l'egende Savelli 1978, intitulé : · Trois cenl soixante-clnq jours du

D'inspiration plutôt soixante-hullarde, ce livre sur lequel on peul prendre des noles donne jour par jour les - grendes dales historiques el permet d'établir des rappro-chaments curieux qui leront réfléchir aur la célébration des anniversaires i Par axample. c'esi un 12 avril qua commence la guerra de Sécession (1861) el que Gagarine devient le premiar homma dans l'espaca (1961); c'est un 10 oclobre que Christophe Colomb découvre l'Amérique (1492), que commence la grève des chemins da far français (1910), que Trotski est élu président du sovial da Pétrograd (1917) Ou encore, c'est un 21 janviar qua Louis XVI est guillotiné (1793) et que meurt Lénine (1924)... — N. Z.

Beyrouth:

trois cents numéros d'Al Adab

La revue Al Adab (Litteraturas) vient de téter sa vingi-cinquième année d'existance et son Irols centième numéro. Diriges par l'écrivain libanais Souheil Idriss, Al Adab a Joue un rôle très important dans le mouvament littéraire arabe. Nen seulement c'es! dans Al Adab qua turant publiés les premiers textes des grands poètes et écrivains arabes d'aujourd'hui comma Seyyáb, Abd Sabeur, Higazy, Bayeli, Darwich, etc., mais c'est aussi autour de Souheil Idriss et de la revue que s'est constiluée una certaine avant-garde de l'écriture dans le monde arabe.

Souheil Idriss e créé aussi une maison d'édition. Dar Al Acab, qui a publié les auleurs déceuverts par la revue, li a lait un gros affert de traduction de la littérature Irancelse C'est Souheil Idriss qui a introduit au Liban les romans de Mairaux, Camus, Sartre, etc. Certains romens français paraissent presque en même temps à Paris et à Beyrouth. C'est ainsi que vient d'être puolié. dans une traduction de Souhati Idriss, la dernier prix Férnina, le roman de Régis Debray, La naiga brûle, - T. S. J.

L'Autriche: inexistante ou stéréotypée

On a peina à le croire, mais dans les menuels d'allemand utilisés dans les lycées français l'Aufricha est quas.ment absente. C'est ce qui ressort d'una étude fort ser eusa menée per Christiane et Gilbert Ravy dans le cadre de l'université da Rouen sur l'image de l'Autriche dans les manuels d'allamand en Francs - 1950-1975 (PUF.

146 p., 60 F). Alasi, jusqu'en 1970, sur les cartes. l'Autriche n'esi mêma pas représentée - ou elors de manière incempière. Certes, dans les manuels plus récents, elle ne se contond plus avac l'Allamagne, mais l'accent est essentiallement mis sur son glorieux passé. Les jeunes élèves français, noient C. et G. Ravy, ne sont sans doute pas près d'échapper à ces réflexes si lortement fixés cui, à l'énoncé du mot Aulriche, lont surgir quelques mois-clés : Vienne et l'opéra, Vienne el le Prater, le Festival de Salzbourg,

Un « Jules Verne

inattendu »

De muiliples manifestations et une floraison de rééditions ont marqué la 150 anniversaire de la naissance de Jules Verne, Mais, une lois de plus, la partia evant-gar-diale el secialisante de l'œuvre de l'écrivain nantais a été quelque peu estompée par l'image traditionnelle d'« auteur pour la Jeunesse -, chantra du mervelllaux sciantifiqua et de l'avanture éducativa. Déjà, du vivant de l'auleur, les -écerts - da Jules Verne evaient été sanctionnés, soua le forme d'un effondrement des ventes, par un public peu sensible aux eudaces politiques.

En rééditant Irente-quaira volumes méconnus, 10/16 a veulu mattre en lumière cet aspect eublié du pére da Philéas Fogg. Cette neuvelle série - Jules Verne Inattendu - a étà confiée à Francis Lacassin, déjà chargé de la publication des œuvres da Jack Londen, de R.-L. Sievensen et da Gustave Le Rouge. A partir du 15 lévrier, paratront les deux premiers ouvrsges da la série da dix velumes prévus pour 1978. Il é'agli des Neutragés du « Jonathan », qui relate l'expé-rience d'une colonie socialiste critiquée d'un point de vue enarchiste, et de Familla sans nom, qui est un pemphiat lyriqua an faveur... du Québec libre porté par da mystérieuses eventures. Ce second volume est complété par deux études da Francis Lacassin : Jules Varne eu le socialista clandestin al Jules Verne précurseur de - Vive la Québec libre ! -. En ces lemps d'inliation politique, l'électeur Iraqué appréciera les prises da position généreuses d'un auleur qui, à défaul de promettre la Luna, se contentail d'y aller... — B. A.

Le temps des égéries

Celle qui fut - la Berma - de Proust, qui suscita des œuvres aussi différentes que Salomé eu l'Aiglon, qui fui - adorée - de Monlesquiou el Wilde, alméa da Hugo et admirée par Coctesu, cette égérie d'un tamps où l'on sa battail pour un claquemant d'éventail et s'entre-tualt pour una celliade... assassina : Sarah-Barnhardt revii chez Balland dans un livre qui aura été le dernier de son auteur, Philippe Jullian, le biographe de Prousi, Wilda, d'Annunzio, Jean Lorrain, Meniesquiou, décédé da mort volontaire en seplembre 1977. - P. M.

vient de paraître

Romans

PAUL HORDEQUIN : La Majorità. - L'aucent du Temps des cersses, prix Pénéon 1951, propose l'histoire mythique d'une ville que surprend un délage et de ses rescapes. (Table roade, 232 pages, 43 F.)
Paul Hordequin public sunulta-uément les Vingt-Tross Sideles de Laurence Durrall, une étude sur l'écrivain anglais avec lequel il voisine dans le midi de la France. (Henri Veyrier, 144 pa-ges, 36 F.)

BETTY TRUCK, GILLES PER-RAULT ET JEAN COSMOS : 4 Filière. - Un traitre s'est-il glisse dans la troupe des évadés ache-minés par la Résistance? La Filière fair aussi l'objet d'no teuillette o diffusé le jendi, à 20 h. 30, par TF 1. (Editions Menges, 320 p., 34 F.)

LUC BERIMONT : Demain la reille. - Publié avec le concours da Centre national des lettres, no convesu recueil de Luc Béri-mon. (Edit. Saiot-Germain-des-Prés, dift. 70, rue de Cherche-Midi, 75006 Paris, 124 p., 35 P.) MAX LOREAU : Chants de perpesselle venue. - Un lyrisme en service de l'Apocalypse es de la renaissance (Gallimard, 120 p.,

Littérature étrangère IVO ANDRITCH : l'Eléphans du sr. - Récits de Bosnie et d'ailleurs. Par l'écrivain yougoslave prix Nobel de littérature en 1961 et mert en 1975. Traduit du serbo-croate par Janine Matillon et préface par Pedrag Matvejevitch. (P.O.F., 204 p., 42 P.)

TAHA HUSSEIN : An-delà du Nil Uo important choix de textes de l'écrivain et journaliste égyptien, établi et présenté par Jacques Berque. Traduit de l'arabe par Michel Hayek, Anoust Louca, André Miguel et Jacques Berque. (Gallimard, « Cooneissance de l'Orient . collection UNESCO d'assivres représentatives, 275 p.,

Philosophie

GILBERT RYLE : La Nation d'esprit, --- Par no grand philosophe anglais, mort il y e deux ans, une critique de la métaphysique voisine de celle de Wittgens Prétao. de F. Jacques. Trad de l'anglais par S. Stern-Gillet. (Ed. Payot. 314 p., 99 F.)

GEORGES AMADO : l'Este et la psychanalyse. - Un psychanalyste tente d'éclairer l'outologie impliente de sa discipline. (P.U.F., coll. Philosophie d'aujourd'hui ». KAREL KOSIK : la Dialectique du concret. - L'œuvre majeure d'ee philosophe marxiste tchèque souvent comparé à Lukacs. (Ed. Maspero, 178 p., 56 F.)

MAYOTTE BOLLACK: La Raison de Lucrece. - Une lecture nouvelle de Lucrèce, attentive sux moyens d'expression de la poèsse philosophique, er qui débouche sur une attaque des modes et des maniètes de la critique traditionnelle. ILes Editions de Mienit,
«Le sens common », 632 pages. B2 FJ

Sciences humaines

JEROME LISS : Décloquez ets émosions. - Ue panerama des noevelles thérapies axées ser le corps par un animateur de groupes de bio-énergie. Trad. de l'américain par J. de Panatien et A. Blaess. (Ed. Tchou, 303 p., 49 F.) MAURICE BELLET : La Théorie

du lou. — Où inscrire l'expérieuce psychanelytique? C'est un « voyage » et noo une theorie que propose ici Meurice Beller. (Ed Desclée de Brouwer, 286 p., 52 F.) JEAN-MARC- LEPERS : 40 JOHN-

sance symbolsque. - A cheval entre l'économie es la psychanalyse, une réflexion sur les systèmes de signes et leurs rapports an désir. (Ed. Anthropos. 234 p., 45 F.)

Histoire ERIC HOBSBAWM, l'Ere du caps-

tal (1848-1875). - Le décollège économique de l'Europe va par un historien marxiste es britan nique. (Fayard, 46B p., 120 F.) PIERRE CHAUNU : La Mémoire et le Sacré. -- De la demographie historique comme support de la métaphysique. | Calmann - Lévy.

284 p., 55 F.)
PAUL SERANT : les Dissidents de l'Action française. — Essar sur l'un des mouvernents politiques les plus controversés de l'histoire de France. (Copernic, 323 p., 58 F.)

Religion

LEON GORNY : la Kathala. — Les filiations entre la kathale juive et la cabale chrétienne. La richesse et la complexité d'one théosophie. (Pierre Belfond, 317 p., 65 F.) Encyclopèdia de la mystique jure

sous la direction d'ARMAND ABECASSIS & GEORGES NATAF. -- Loin de se tiger dans une institution normative le judalame a favorisé les grands courants mystiques qui s'y cont noutris (Ed. Berg international, 1 530 p., 340 PJ

Inventare des démons. - Un recalogue des diables, de leurs suppôts es de leurs disbleties. (Editions Robert Morel, 35 P.)

en bref

· LE POETE FRANÇOIS MAY-NARD possède encere assez d'amis à Saint-Cèré, à Toelouse, à Aurillac, dans le Lot, à l'Académie française, dout li fut, et alileurs (lusqu'aux Etats-Unis) pout que eeux-ci se voueut depeis sept ans à faire sortir sa vie et son œuvre du slience et de l'ignorance. Le septième numéro des a Cahiera Mayuard s vient de paraître. On y discete entre entres de l'identité de la « Belle Vicille e, de la place de l'Espagne dans l'inspiration du poète, en laveutorie des decu-ments et des fonds d'archives, notamment celui retrouvé à Cas-teluese-d'Estretefends (Association des amis de Maynard » La Petite Eirlère ». Epiré, 49170 Saint-Georges-sur-Loire).

 UNE EXPOSITION VALERY LARBAUO, riche de hult cents documents, phetes, portraits, manocerits, inédits, correspon-dance, outographes, etc., se tient jusqu'au 25 février à lu Bibliethèque royale Albert-Ier, galerie Bonyony, Mont des Arts, Bruxelles, concuors du Fonds Larband de lu ville de Vicby, du Musée de la littérature de Belgique et de cellectione privées belges.

O L'HISTORIEN ANDRE CAS-TELOT a ebteuu le prix du Cercte de l'eulon 1978 peur son tivre : Maximilieu et Charlette eu Tragédie de l'ambitien » (Libratrie ocadémique Perriu).

• LE MAGAZINS OU MYSTERE REPARAIT. — Le précédent édi-teur, Trega, connaissant des difficultés, lu rédaction, animée cu particulier por Luc Geslin et Georges Rieben, a décidé de reprendre elle-même en main le mensuel « le Magazine du mystère », qui est sujourd'hui le seul de cou geure après la dispa-rition de » Hitcheock-Magazine », s Le Saint-Magazine s. s Shock s, etc. Les précédents numéros avalent été imprimée en Italie, celui-ci l'u éré en France.

● LA BIBLIOTHEQUE LITTE-RAIRE JACQUES DOUCET vicut de recevelr une importante collection de manuscrits de Pierre Reverdy. La denation en a été faite, peu de temps avant eu mort. par Marguerite-Aimée Maeght. Il s'agit des originaux restés en la possession du poète à sa mert : des années 1928-1934, 1939-1946. deut Reverdy devait extraire la substance du » Livre de men bord » et d' « Eu vrac » (lis contiennent encore des luédits), travuux préparatoires des » Ardoises do tolt e et de e to Liberté des mers », dossier de la revuer · Nord-Sud », etc.

• LES EDITIONS SPARTACUS feut paraître un ensemble de textes cur » Le nouveau mouvement euvries américain » (167 p.,

• LES CANDIDATS AO GEOR-GES PERNOUD (5 800 F), décer-né à trois des melleurs antenra de thèses de pédagogie, psycho-logie, psychlatric, pédiatric, médecine, socielogie, dotvent faire p venir leurs travaux au secrétariat du priz 14, rue de l'Ancienne-Comédte, 75006 Paris, avant le 28 février 1978.

O LA LANTERNE NOIRE, revue de cririque anarchiste, présente dans seu numéro 9 une étude sur e L'Etat et ta terreur » (P. Blachler, B.P. 149, 92360 Meudon-la-Ferêt).

• QUATEB NOUVELLES RE-VUES : α Chemia de roude », publication trimestrielle ani cassemble, dans sen premies numéro, des textes our la torture (Christion Tarting, 3, roe Rousseau. 13065 Marseille); o Pli s, fendée pur un groepe de poètes, de des-sinateurs, de photographes du Beauvaisis (Gérard Feurnaisou, B.P. 14. 60370 Bermes); » Numéro nn a, publication trimestricité de poésie, qui propose des inédits de Caniel Biga (Rémi Esnault, Ecole du bamceu de Sainte-Colombe. 84410 Bedelu); o Jungle e, où se répondent photos, poèmes et notes eritiques (Editiens du Castor Astral. B.P. 03. 33402 Talence).

• LE DEUTSCHES LITERATUR-ARCHIV, MARBACH AM NECKAR, eutreprend actueltement de dresser un registre des lettres imprimées ou manuscrites de l'écrivaiu autrichlen Hugo veu Bofmanns-thal. Toutes les personnes qui possèdent des lettres déjà imprimées en encore inédites on qui penvent fournir des infermations eencernant ce cuiet, eu qui sout à même d'indiquer d'untres euvrages on périodiques eà des lettres de Hofmanuschai ent déjà été publiées, peuvent se mettre en rapport avec te Oeutsches Literaturarebly, Postfach 57, D-7142 Mar-bach a.N., sous is rubrique : Hofmannsthal - Britfe.

• LES 4 ET 5 FEVRIER 8B TIENDRA A PARIS UN COLLO-QUE INTERNATIONAL OS PSY-CHANALYSE sur ie thème :
Dissidence de l'inconscient et ponvoirs. » Organisê par Armando Verdigitone, il rôunira des philosophes, des psychistres et des psy-chanalystes, dont Pierre Kauf-mann, Philippe Sollers, Bernard-Henri Levy, Daniel Shony, Fernand Deligny et François Perrier. Les conférences et les débats aurout lieu à la Maison de le chimie (28, rue Saint-Demiulque) et à l'Estituto Italiano di Cultura (50, rue de Varenue).

• INCENDIE OF FORET e publie dans son numéro 15 nu texte intitulé e Phare de l'avenir 6 manileste du surréalisme aux Etats - Unis (Le Melog. B.P. 28. 75860 Paris Cedez 18).

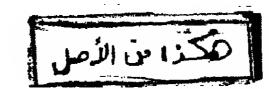
 $a^{*} = a$

animes.

luciarza di chilique el Cette

LETTERS A

car dit lott S special



écrits intimes

n = Jales Verne

untendo _

ME of the

ARREST L

. ، جه ديمي

2- 2-

· 195

Tope to

. شعب

Jacques et le lion

de Jacques de Bourbon-Busset et de cea deux tivres encore, le tome VII du journel (décembre 1973-septembre 1976). Tu ne mourras pes ; ses entretiens avac Jacques Paugam. Je n'al peur de rien quand le sula sûr de toi. L'emoor lou d'André Breton. La folle de l'amour total qui est la vraie sagesse, peut-être.

il y e là un secret. On touche là au sacré. Celle qu'il appelle superbament, amoureusement, le Lion, a'accommode de ce que d'autres ne supportereient pas. Par distraction sans doute, tascination de ce qui (de celui qui) compte seul pour elle, Laurence laisse dire, écrire, publier. Saut un livre, un seul, que Jacques, à quelques dates rituelles, compose pour elle seule.

« Il n'y a pas d'amour conjugal, mais il y a un amour nuptial et c'est le plus grand. - Il feut être très avancé dans catte connaissance, dans cette religion-lá, pour en perier, en laisser parier avec un tel naturel. C'est beau, impressionnent, impudique, et cela talt peur. Si Jacques de Bourbon - Busset vit dans le piaisir du bonheur et le bonheur du pielsir, l'un à l'autre mêlés, c'est dans l'angoisse.

Ses deux titres sont des conjurations, ils mentent pour désensor-celar l'impossible et l'inéluciable : Tu ne mourres pas, alors que la mort ne cesse de menacer l'amour ; Je n'al peur de rien quend je auis sûr de toi, alors que l'àpoux est sûr de l'épouse, maia qu'il s peur de lout en ce qui la concerne. Notre mort ne nous devient tolérable qu'à la pensée de cet intolérable pur : la mort de l'être

Ce volume du journal a'achève eur cet autre exorciame : « A l'inéversible de le mort répond l'irréversibilité d'un amour sens retour. » Oul, soit, pourquol pas, on ne sait jamels, on ne sait que trop, hélas i

CLAUDE MAURIAC.

* TU NE MOURRAS PAS, journal VII, de Jacques de Bourbon-Busset. Gallimard, 302 pages, 48 P. * JACQUES PAUGAM QUESTIONNE BOURBON-BRISSET.

correspondance

ARTAUD ET ANIE

• L'absolu ou rien.

es vingt-quatre Lettres d'Antonin Artaud à Anie Besnard, qui viennent d'être réunles en une très élégante plaquette couleur vert d'eau dans un supplément du Nouveau Commerce, retracent un moment à peu près me-connu de la rie d'Artaud : la profonde amitié qui le lia à Anie Besnard, qu'il rencontra lorsque celle-ci avait quinze ans, qu'il recueillit chez lui à l'époque où il montait les Cenci, et avec qui il entretini une longue correspondance. Un admirable travail de typographie restitue la forme même de l'écriture.

Beaucoup de ces lettres ont été perdues, certaines figurent éparses dans les œuvres complètes; cette plaquette rassem-ble celles qui sont restées, datees de 1941 à 1947, de Ville-Evrard, Rodez et Paris et qui donnent un portrait intime et déchirant des dernières années d'Artaud. L'amitié « innocente » qu'il porte à la jeune fille, puis à la jeune femme, à qui il reproche sans cesse de ne pas écrire, de s'éloigner de lui, d'obeir aux forces malfaisantes

qui la détournent de lui. e Vollà huit mois que je vous attends ici, jour après jour, houre après heure. » (26 juin 1941, Ville-Evrard); a Il y a un homme, il y en a certes plus d'un qui ont eu une très mauvaise influence sur votre vie, sans cela pous ne m'auriez pas abandonné et oublie comme vous l'avez fait depuis trois ans. » (Rodez, 10 février 1944); et dans la même lettre : « Je

sais bien (...) que je suis dans l'esprit de beaucoup de gens ce que les hommes appellent un faux prophète et un prophète de malheur et que c'est pour cela d'ailleurs qu'on m'a fait enfermer depuis bientôt sept ans dans un asile d'alienes, comme empécheur de danser en rond. u Vous m'aimez et ne cessez pas de m'oublier. Qu'est-ce que cela veut dirc? » ¡Rodez, 26 février 1944) ; a ... Cela veut dire qu'une horde de démons organisés, et qui sont des hommes, sont au-tour de vous depuis des années

vous manqués augmentent, Ar-taud reproche à Anie - qui est mariée - son embourgeoisement et ressasse ses attentes déçues : e Je me demande, écrit-il le 6 février 1947, si embarquée le 14 octobre 1944 pour Rodez, descendue du train à une station, au milieu de la nuit, puis assassinée et asphyxièe et votre corns teté dans un champ, vous ne vous êtes pas retrouvée un beau matin dans votre lit, avec simplement, la tête un peu va-

pour pous empêcher de penser

à moi.

gue. (...) » Dans sa dernière lettre, non datée (année 1947), évoquant l'enfer que fut sa vie depuis cinquante ans, il écrit : « ... Je n'ai troupé qu'un amour entier et qui me comprenne, le vôtre. Mais je sens que cet amour est à bout d'efforts. Vous n'en pouvez plus... » « Avec moi, criait Artaud, c'est l'absolu ou rien. »

* LETTRES A ANIE BESNARD, d'Antonio Artaud. Le Nouveau Commerce, 62 pages, 36 F.

roman

Pierre Boulle contre l'écologie

Les vertus du pétrole et de l'atome.

Boulle 1 A contre-courant de la mode, à la barbe des écologistes, le voici qui prend la défense du progrès technique, qui va jusqu'à célébrer simultanément les vertus du pétrole et de



* Dessin de Julem

l'atome, jusqu'à soumettre l'environnement à tous les caprices de l'homme. Se gaussant de nos craintes, brocardant les idées reches dans les meilleurs milieux. il refuse de tenir la pollution pour un fléau. A l'en croire, « ces prétendues nuisances dont on nous rebut les orelles marquent l'apparition d'une nouvelle étape dans l'évolution, étape à laquelle les organismes s'adapteront comme ils se sont adaptés à bien d'autres avatars depuis qu'il existe des organismes s.

Peut-être refusera-t-il la paternité de tels propos qu'il prête à l'un de ses personnages, mais comment nieralt-il que sa fable l'engage dans le camp des apprentis sorciers. Jugez vous-

mêmes. Le héros, un pétrolier géant propulsé par un réacteur nucléaire, transporte 800 000 tonnes d'or noir de la mer Rouge aux côtes bretonnes. L'horreur qu'il Inspire lui vant d'être hai sous le surnom de Léviathan alors que ses armateurs l'avaient haptisé Gargantua. Ses arma-teurs seuls, l'Eglise s'est dérobée, prétextant, par la bouche d'un évêque qu'a il semblait peu probable que ce monstrueux engin fât une entreprise agréable à Dieu s. Et, des politiciens aux pêcheurs à la ligne, des fortes têtes aux belles consciences en passant par les esprits simples, chacun crie haro sur ce baudetcargo qui fait figure de bête de

l'Apocalypsa. Criez, brave gens i Du haut de la passerelle, le capitaine Pierre Boulle toise les protestataires et leur prépare un tour à sa facon. Nous ne vous dirons pas lequel, car il constitue le clou du roman. Coup de pied de l'âne ou chiquenaude de la Providence, soudain is situation so renverse, obligeant les bons apôtres à solliciter la grâce du diable. Le bien et le mai ont troqué leur place: Dennis le Pont de la rivière

Kioni jusqu'aux Ristoires perfides, notre auteur aura consacré une vingtaine de livres à samer le trouble dans les esprits. En introduction de son dernier ouvrage, il avoue ne découvrir qu'anjourd'hul au bout de vinstcinq ans, que toute son œuvre reflète. illustre, s'acharne démontrer la relativité des certi-tudes humaines. Il écrit pour brouiller les cartes, saper les principes, nous rappeler à l'ordre dn doute, et donc de la tolérance. En quelques phrases lapidaires, il scie les barreaux sur lesquels sommeillent nos certitudes et les cootraint à repartir, en quéte de vérité. Cette fois pourtant, il risque de s'être attaqué à plus fort que lui. Si bénéfique solt-il, son Léviathan ne dissipe pas nos craintes. Il suffirait d'un rien, d'un pepin mécanique, d'une saute d'humear de Pierre Boulle, pour déclencher la catastrophe. Dans un prochain roman peut-étre...

GABRIELLE ROLIN.

* LE BON LEVIATHAN, de Plerre

La vie les sépare, les rendez POÉSIE

LE VISAGE DE GEORGES PERROS

Après la mort de Georges Perros, survenue le 24 janvier (voir le Monde du 26 janvier), nous atons reçu ce témoignage d'Henri Thomas.

EORGES PERROS, Pari-G slen, avait choisi de vivre à Douarnenez, non seulement parce qu'il aimait la mer et la terre de Bretagne, mais parce qu'il était plus près, là, de tous ses amis, dont il semblait s'éloigner, plus présent au milieu de nous. Il n'avait pas besoin de venir souvent à Paris : il y vivait par ce qui nous parvenait de lui, sa prose algué, familière, profoude, ses poèmes elliptiques, ses lettres.

Il avait pris du champ (cela n'avait pas été facile), nous étions pour lui un horizon qui l'amusait, qu'il aimait, et pour lequel il avait aussi des flèches bien envoyées — ses Télé-notes à la N.R.F. en témolgnent. Coux qui sont entrés dans le minuscule pen-ti, la maisonnette de granit entre les grands arbres et la mer, où il allait travailler chaque jour, ne penvent y songer maintenant sans déchirement. Entre e la petite maison a, cadeau de son rude ami, le maire de Douarnenez, et l'étroit appar-

CRITIQUE

COMMUNISTE

N° spécial 20/21

FÉMINISME

ET MOUVEMENT

tement où il retrouvait les siens, la vie pouvait être heureuse, en somme, malgré la pasyrete. La dernière fois que je l'ai vu là-bas, il m'avait joué la Gym-

nopédie de Satle, sur le plano drolt qui tenait beaucoup place dans la chambre de Catherine, as fille adolescente C'était peu de jours avant qu'il ne revienne de l'hôpital parisien où il vieot de mourir. Lors de 500 premier séjour dans ce même hôpital, en mars 1976, il m'avait laissé un petit poème qu'il avait écrit alors qu'il avait perdu la voix à la suite d'une première opération. Le volci :

J'élais oiseau sur basse branche Mais on m'a coupé le sifflet, J'avais parole à tout le monde L'aurai-je passé mon oral, Voici que le mutisme abonde Mon caparal.

Plus qu'à moitie ma langue est Men reste-t-il de quot froisser Doucement la harps ? Une porte Na plus de clé.

Echancrures

Un livre de Georges Perros a été publié, peu avant sa mort, aux éditions Calligrammes. Il s'agit d'un recueil d'aphorismes, intitulé Echancrures (1). En voici quelquesuns :

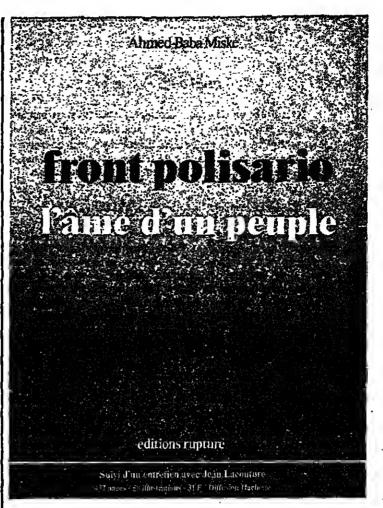
e Je suis persuadé qu'on rencontre sa mort durant sa vie. Mais on ne la reconnaît pas. A peine risque-t-on d'en sentir le frisson. Souvent

dans le regard d'autrui. » · Dire je est incomparablement plus modeste que dire nous. Cela devrait aller de son Mais non, disent-ils. »

« Qui écrit pour se souver est joutu d'avance. » a Notre monde sera peutêtre celus d'une grande con-

firmation : les hommes ne sont pas faits pour s'aimer malare la moi d'ordre bien connu. Alors il faut qu'ils s'aident à survivre

(I) 27 F. 23, rue du Sallé. 29000 - Quimper.













OUVRIER Au sommeire : copitalisme et oppression des femmes - De la Première à la Traisième Internationoie, lo question des femmes -Les analyses d'A. Kollontai... 224 p., 20 F, en vente dans les librairies

Abonnements: 10 nes: 100 F (étranger 120 F) Aux Editions La Brêche 99, rue de l'Ouest, Paris-14° 543-85-74.

Mais il est un des rares essayistes politiques du moment à ne pas teire les tares de l'Ouest sous prétexte que celles de l'Est sont pires. On la croit quand il entend « ne rien conserver » de cette société fondée aur l'«usure» et qui ne transmet plus, selon lui, que les «vices des classes supérieures».

(Suite de la page 13.)

ES reclassements idéologiques intervenus ces derniars mols chez les intellectuals français donnent une algnification at una importanca nouvelles à ce genre de rébellion métaphysique et d'anticapitalieme viscéral dans la tradition de Léon Bloy. On en vient à se demandar ca qui, hormis la solution monarchiate, sépare ancore les deux enciens condisciples da la rua d'Ulm, Boutang et Claval, des lors qu'ils condamnent ensemble, au nom du mêma Diau, les « gauchards «, la psychanalyse et autres diableries. Un dialogue antre eux aiderelt à y voir clair, at à prévenir des fausses rencontres, des malantendus, dont la darnière guerre a montré les périls.

CORRIGÉS

A VEC Cornellus Castoriadis, les confusions ne sont pas à craindre, et toute tentetive de trensition logique serait

Tout au plus ratrouve-t-on d'un autaur à l'autre, signe probable de l'époque entière, un refus farouche des embrigedements, le réflexe universiteire, évoqué an commencent. da corriger le copia du voisin.

L'article que Castoriadis a consacré au Destin si funaste, de Roustang, constitue probablement le critique la plus rude

par Bertrand Poirot-Delpech

du lacenisme comme « circuit alléné et alienant «. Rageu-aement polémique, son texte d'evril derniar dans *Topiq*ue met à mal le etructuralisme, Althussar, Barthes, Foucault et « quelques vidames sacondalres «, coupables de monter « dans les trains en marche » et da favoriser « le règne généralies du n'importa quoi »...

■ ANT de sévérité oblige à s'exposar soi-même, et à proposer. Castorladis le fait avec autant de prudence nquiéte qua Boutang mat de violenca à assener son credo. L'auteur des Carrefours du labyrinthe ne dispose pas.

lui, de remêde miracle contre le mal du pouvoir. Aucume providence ni aucun prince innocent ne veilla sur son avenir. etrangères.

Conscient que la philosophie n'est qu'une création historique, il Intarroge méthodiquement le psychanalyse, les sciences du lengage, l'histoire, dans une visée — c'est le maître mot du livra - de vérité et da tranaformation plus qu'avec l'espoir de percer jamais le secret.

Penser ne consiste pas, selon lui, à sortir de le caverne ni à remplacer l'incertitude des ombres par les contours tranchés des choses elles-mêmes. C'est faire apparaître le labyrinthe des connaissances provisoires, y pressentir des carrefours éphémères, c'est tourner en rond dans la cul-de-sac jusqu'à ce qua des fissures surgissem. Sur la modèle de l'inconscient, le monde cessa d'être un ubjat à connaître pour devenir une chanca de métamorphose.

De ca guet au fond du trou où l'abstinetian à charchar provoque d'inexplicables lézardes et ouvre des horizone jamais surs. Cestoriadis parla an écrivain véritabla. On eonge à Hegel quend il évoquait l'éventualilé que l'homma, au lieu de s'évertuer à savoir, soit resté « face au cial, parmi les fleurs «...

★ a Reprendre le pouvoir », de Pierre Bontang, Sagittaire, 245 pages, 46 F. \bigstar σ Les Carrefours du jubyrinthe σ_{τ} de Cornellus Castoriadis, Le Seau. 318 pages, 59 F.

Les yeux écarquillés de Louis Leprince - Ringuet

• Un académicien tire la sonnette d'alarme.

société

OUGE sur fond blanc, s'étale le titre provocant : /e Grand Merdier. Auteur : un ecedémicien, et non l'un des moindres : Louie Leprince-Ringuet. Le choc lera peut-être oublier de regarder plus bas, sur la couverture, où l'on lit : - Ou l'espoir pour demain. -

Omission qui sereit regrettable car cet ouvraga est au lond optimiste. Son euteur alme la vie, on le sent de la première é la demière page. Il sait écarquiller les yeux en dehors de son domaine, et s'il e l'alr de se promener en Huron sur toutes les rives de l'actualité, ne vous y fiez pas : il a - senti - beaucoup plus qu'il ne veut le dire ce qu'il y eveit de remarquable dens tout ce qui l'enlourait. Leprince-Ringuet e eu gerder bresque intacte sa fecullé d'émerveillement qu'il nous parle de le libération des femmes de l'Occident (quand il compare leur sort à celui de nos grands-mères ou aux populations du Nord-Came-roun qu'il à visitées), d'un metch de tennis, d'une chanson de Brassens, d'un trapéziste de cirque, de la libre circulation des personnes et des idées en Europe occidentale, etc.

Un plaidoyer pour l'Europe

Mais elors, « le grand merdler « ? El blen i c'est que la menace e'étend sur tout ce qu'elme Louis Leprince-Ringuet, Après tant d'autres, il vient tirer la sonnette d'elarme. On ne pourra pas dire que l'on n'e pas été everti. Les lours retenlissent d'évoqu'on eurait plutôt peur eujourd'hul que le monde joue Guillot et le Loup.

Les agressions, pollutions, intox ., que notre auteur fait défiler montrent mêma à quel point les périls de le cité, l'amplification des nouvelles et des luttes politiques des égoismes socio-professionnels, la toile d'araignée bureaucratique. sont le fruit de ce gigantieme que l'économie « a mis sur le pavois.

En Itsant certaines de ses pages on ne peut s'empêcher de penser à John l'enter, de Didier Decoin, ou à l'Imprécaleur, de R.-V. Pilhes, où l'on volt les lézardes de le grande vitle ou de la multinationale commencer leur travail de malédiction. Il faut relever aussi, pense Louis

Leprince-Ringuet, les défis industriels que nous lancent enssi blen les paya du tiers-monde que la Japon ou les Etats-Unis, et ce n'est pas si nous nous edonnons aux « délices • de le décadence que nous y parviendrons. Oue faire ? C'est avec toute la flamme qu'on lui connaît que notre euteur plaide pour cetle Europe politique, qui larde tant à venir. Mais même pour ce militant cette entreprise ne suffit plus. Il faut que l'homme se « convertisse « à l' amour - ce mot que l'on n'ose plus employer quand il s'egit du prochain. Comment e'étonner que le livre, beaucoup plus roboratif que eon titre ne le leisserait supposer, se termine par une belle confession de epiritualité chrétienne ? La foi e eussi ouvert les yeux de M. Leprince-

PIERRE DROUIN.

* LE GRAND MEROIER OU L'ESPOIR POUR DEMAIN, de Louis Leprince-Ringuet. Flamma-

UNE LEÇON DE SAVOIR - VIVRE

N retrouve dans le numéro très remarquable et abondamment Illustré de la revue Marsellle intitulé «La qualité de la vie eu XVIIº siècle « (1) toute la saveur du colloque consacré à ce thème en janvier 1977 (2). De la qualité de la table, du lancace. des loisirs, du traveil, ressortent l'effort de l'homma à cette époque vers un épanoulssement qui lui rendra sa dignité, une éthique de la beauté, un goût de la jouissance délicate, un sens de la soil-

Si, pour Mme de Sévigné, la bonne chère doit evant tout (telles les «beurrées semées d'herbes tinea et de violettes »), étre accompagnée de conversations dignes de louanges. de hautbois et de violons ; al les poètes sattriques nous initien? eu raffinement des préparations culinaires, la qualité essentielle d'un repas vaut d'abord par celle de l'hôle et des convives, de leur esprit, de leur langage.

La qualité de la vie ne saurail exister dans une société cu règnent l'ambition, l'envie, l'inirigue, l'insatisfection permanente, et libérée de toute contrainte sociale, d'un bonheur sobre et sage. Il laut savoir grè aux spécialistes d'evoir dégagé ce qui pouvait être de qualité, même dans la vie des plus déshérités. La pluie ou la sécheresse pour le paysan, les bas salaires pour l'ouvrier, les fièvres puerpérales fatales aux femmes, n'est-ce pas là plutôt perpétuella et angoissante précarité ? Sans doute, mais, s'il ne salt pas encore dominer les conditions naturelles, l'homme pauvre du XVIIº siècle sait loutefols surmonter le désespoir. Il e le sens de l'amitié, du groupe, de la confrérie, de la paroisse. Enfin, il a le sens de la fête du plaisir partegé.

Ce beau voluma est une leçon de sevoir-vivre. CHRISTIANE PICARD.

(1) C.M.R. Archives communates, pince Carli, Marseille, 50 F. (2) Voir *le Monde* du 4 février 1977.

Comment ne pas être misogyne?

Une psychanalyste

répond.

NFERIEURES, les femmes? La plurart des hommes et presque toules les femmes - en sont, d'une manière ou d'une autre, convaincus. Et tout un courant de pensée, issu de la psychanalyse, est 'venu conforter l'idée que si la femme veut un enfant, c'est comme substitut d'un péuis, d'eutant plus convolté qu'il est inaccessible.

Gebrielle Rubin, psychanalyste plus proche de Mélanie Klein que de Freud, cerne le problème différemment : la misogynie universelle - u'eurait-elle pas quetque chose à voir avec le mère primitive toute-puissante, avec la « Phantasmère », comme elle l'appelle ? Et l'infériorisation de la femme n'aurait-ella pas justement pour fin de nous aider à uous détacher de cette mère fantas atique et terriflante que chacun abrite dans son inconscient? Car n'oublions jamais que chaque enfant, quel que soit son sexe, a de la mellteure et de la plus tendre des

Achète vieilles pièces de monnaies OR, ARGENT, etc.

ESA 92, bd Voltaire, 75011 Poris Tél.: 805-09-10 (après-midi)

mères une représentation cauchemardesque, résultant de l'hostilité projetée sur elle, du fait

de sa propre impulssance.

« L'infériorisation de la femme, écrit Gabrielle Rubin, n'est due ni au hasard, ni à l'impérialisme masculin, ni à une infériorité réelle; elle est due uniquement à une confusion entre la femme (réelle) et la Phantasmère. Confusion tragique, certes, condensation regrettable, mais inévitable, qu' conduit à pereuniser, sinon à justifier, l'intolérable, c'est-à-dire l'asservissement d'une moitié de l'huma-

Ou peut néanmoins espèrer ajoute l'auteur, que si uous parvenions à séparer le Phantasmère de la femme, cette dernière étant enfin elle-même débarrassée de son double ellénant, la misogynie perdrait en même temps que son objet sa raison d'être.

Espoir que ue partage epparemment pas Jean Laplanche. lorsqu'il note dans sa préface que rien u'est plus contraire à ce que nous savons de l'inconscient que d'en espèrer one quelconque désuétude. a Reconnaître la Phantasmère là où elle est, en chaque temme et en chaque mère, écrit-il, ne peut apoir pour effet de la « tuer », mais au mieux d'en symboliser autrement la présence et l'efficace.

ROLAND JACCARD. * LES SOURCES INCONSCIEN-TES OE LA MISOGYNIE, de Ga-brielle Rubin. Ed. Robert Laffont,

philosophie

Un pionnier méconnu: Ernst Cassirer

Carlente pénétra- uotre vision du monde. Le livre tion en France d'un nėo-kantien.

L est des philosophes que l'oo respecte, mais qu'on lit peu; on leur adresse un coup de chapeau, et tout est dit. Il faut bien recounaitre que Cassirer, en France du moins, a beaucoup souffert de cette désinvolture. Un philosophe uéo-kautien, qui cela peut-il intéresser dans « l'avant - garde » parislenne ? Sans doute Cassirer est-il bieu autre chose ; mais la rareté des traductions e joué, pendant lougtemps, le rôle de frein à une meilleure approche de cette pensée cui o'est pourtant ut moins moderne ni moins riche que celle par exemple, de Husserl, Aussi réjouissons-nous : ce frein est en traio de disparaître, et peut-être Cassirer va-t-li finir par sortir de son purgatoire ; Il n'est plus, en effet, aucune de ses grandes œuvres qui oe soit disponible en français. La derniére de cellesci. bien qu'elle soit la première en effet d'être traduite par Pierre Caussat : il s'agit de Substance et fonction, paru à Berlin en 1910.

A cette époque, Cassirer a treute-cinq ans et li est déjà célèbre pour ses travaux de philosophie des sciences. Or, les mathématiques connaissent alors, à travers la crise de leurs fondements, la plus grande révolution de leur histoire : en même temps la physique, avec Planck et Einstein, s'apprête à bouleverser

Lentilles

de contact

On les met et on les oublie...

Fabriquees dans une nouvelle ma-tière souple et perméable à l'eau,

specialement destinées aux yeux sen-sibles, elles apportent une solution

parfaite aux problèmes de tolèrance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez

YSOPTIC

français et étrangers sur demande.

80, Bd Melesherbes 75008 PARIS

de Cassirer est donc très important en ce sens qu'il s'efforce de dégager tes présnpposés philoso-phiques des nouvelles conceptions scientifiques. Reprenant le problème foudamental de toute théorie de la connaissance comment expliquer l'accord de la pensée avec le réel, - Cassi rer veut, eu effet, reudre compte de la genèse de concepts fonc-tionnels qui oe doivent pourtanrien à l'expérience sensible ceux de uombre, d'espace, de relatico entre eutres. Et, d'entre de jeu, il se sépare de Kant-chez qui la théorie du concep est encore trop dependante di la logique aristotélicienne, c'est: à-dire d'une métaphysique de la substance. A cette dernière, Cassirer oppose le formalisme de le logique moderne; les travaux de... Frege, de Russell, de Dedekind pour qui les combres soot « une libre creation de l'esprit bumain ». Par là, il est amené à se ranger, comme Husserl au mêm momeot, du côté de ceux qu fout la scieuce vivante contre les tenants d'un empirisme dépasse. Et finalement à substituer en vieux dualisme sujet-objet le primat du concept de relation, oul u'est plus aujourd'hui important mais aussi bien pour toutes les sciences humaines.

Il ne restait dès lors à Cassirer qu'à expuser sa fameuse théorie des cformes symboliques » — ce qu'il fit dix ans plus tard — pour apparaître enfin, à l'égard de la modernité, comme un plonnier trup souvent me-

CHRISTIAN DELACAMPAGNE

* SUBSTANCE ET FONCTION, ELEMENTS POUR UNE THEORIE DU CONCEPT, d'Ernst Cassier. Ed. de Minuit. Colt. « Le sens commun v. 430 p., 75 F.

Dans le nº 133

magazine littéraire

it uniform.

Dossier: FAULKNER

J.P. Amette, J.B. Baronian, Fred Chasell, M.-E. Ceindreau, Mickel Gresset, Monique Lange, Rebert Louit, Reynolds Price, Jacques Tebesi, Henri Thomas

DENIS DE ROUGEMONT EDGAR FAURE LOU-ANDRÉAS SALOMÉ

MAGAZINE LITTERAIRE FOR des Sta-Pères, 75007 PARIS Tél.: 544-14-51

LE NOUVEAU COMMERCE

un ouvrage indispensable

enfin disponible 324 pages 46 F.



Le Traité des Tropes était hier la Rhétorique. Paul Valéry l'a écrit : il illustre aujourd'hui la condition verbale de la littérature.

Postface de Claude Mouchard

Diffusion: NOUVEAU QUARTIER LATIX : 78, 84 Spint-Mithel - 75006 PARIS



Offrez-vous une semaine de vacances à Isola 2000 pour 300 F par personne. Cela comprend votre logement dans un studio (si vous êtes 4), les remontées illimitées...

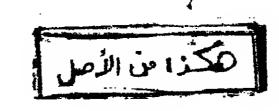
la neige et le soleil garantis par contrat. Isola 2000, c'est 100 km de pistes, 20 remontées mécaniques, deux stades de slalom, le ski artistique, une école de ski (50 moniteurs bronzés), un mini ski club, et bien sûr une garderie pour vos enfants. Profitez-en.

Maison d IS

18018 2000 N'I DU COMBINE NEIGE ET SOLEIL. Tel. 387.55.09 ou votre Agent de Voyages.

Maison d'Isola 38, rue de Lisbonne 75008 Paris.





montre à sa sœur Agathe

le bocal où évoluent deux

poissons rouges, symbole

de l'amour fraternel.

dans leur incessant a mou-

vement unique et di-

vise » / Comment ne pas

évoquer de Joseph Roth la Morche de Radeizsky,

encore que l'écriture de

Kusniewicz soit moins

classique, plus empreinte de sensualité que celle de

Roth! Comment ne pas

évoquer, comme le fait Piotr Rawicz dans son

importante préface, la « grande trisde polc-naise » de Schulz, Gom-

browicz et Witklewicz,

ces écrivains mondiaux

qui, s'ils avaient en la

hance d'écrire dans une

grande langue euro-

péenne, grande par sa diffusion, « ouroient, de

nos jours, valeur de réjé-rence ou même titre que

Jouce ou Kafka v.

Oul, décidément, cet admira-

ble « voyage synchroniques dans

une époque révolue, ce roman de

la splendeur défunte - traduit

avec le soin et la richesse qui

convensient. — nous apporte la revelation d'un grand écrivain.

g « Le Roi des Deux-Siclles », tra-duit du polonals par Christophe Jezewski et François-Xavier Jau-

jard, Albin Michel. 290 pages, 39 F.

FRANÇOISE WAGENER.

Requiem pour un empire défunt

 Kusniéwicz, héritier de Musil et de Gombrowicz, met en scène les derners jours de la monarchie austro-hongroise.

Water Care.

40.0

P #1 19

77 1: . .

nie

W 3 *

2 2 C

FF 353.

See See

· Land

P'ABORD, le titre. Le Roi des Deux-Siciles, c'est l'ultime souverain d'un royaume double et éteint, qui fut aussi le protecteur d'un régiment de uhlans impériaux et royaux anquel appartient le béros du livre. Régiment d'élite marqué du scean de la mort et de la défaite — Magenta, Montebello, Solfèrino, — ce qui alimente les sombres pressentiments du jeune sous-lieutenant Emil R.

petite ville aux confins de l'empire bicéphale (côté hongrois) et de la Serbie. Entre la 28 juin, date de l'attentat de Sarajevo uu l'archiduc François-Ferdinand et sa femme perdent la vie, et le 28 juillet, date du meurtre d'une petite gitane qu'on retrouve étranglée au fond d'une glaisière. Entre ces deux repères - le second en apparence anodin, - l'empire de François-Joseph va vivre une intense agitation : rumeurs de guerre aver la Serbie, mobilisation générale, mouvements de troupes. De la nordique Galicie à la Croatie, ou à la plaine du Banat. c'est un même sursaut, un même regain de vie qui secoue sur ses différents fronts le grand corps agonisant, avant son effondrement définitif. En un mois et les queiques jours qui suivent, ce sera dans la confusion et l'étouffante chaleur de l'été, la fin d'une époque, la fin du dixneuvième siècle. Emil R. le sait. Hanté par ce

« souffle de mort » qu'il sent partout, et d'abord en lui-même, il participe à un évenement historique, victime et symbole à la fois de son temps. A défaut d'accomplir ses veilèités créatrices, à défaut d'accomplir son incestneux amour pour une sœur plus agée et perverse, il se ilvrera à la seule forme d'action qui lui soit permise : le meurtre gratuit d'une inconnue. Après quoi, le suicide, sur le chemin

Vuilà pour la trame romanesque. Rien de linéaire pourtant suus la plume de Kusniewicz. umniscient, l'écrivain tire les ficelles d'un passé indivisible et reconstruit un moment d'histoire tissé d'événements infimes ou capitaux, chargé de l'importance ou de la futilité des actes accomplis. Ce mois, nous le vivons aux quatre coins de l'em-pire. Tantôt à travers de courtes scènes - on a envie de dire « séquences » tant le découpage est cinématographique, - fragments d'un tout oni se constitue à la manière d'un puzzle au fur et à mesure qua progresse le défile narratif.

> Aristocrates en uniforme

Scènes de genre, empruntées à la vie de garnison de ces « uhians siciliens a, comma on les appelle, et que Kusniéwicz, un comme le Visconti de « Senso » campe dans leur charme arrogant et désœuvré. Scènes historiques comme l'attentat de Sarajevo, dont le «film» est déroulé dans ses plus infimes détails. Scènes de tavernes, de rues, de gare, ou encore vie dn bordel de Mme Rozza (évoquée par un Maupassant qui anrait in Joseph Roth). Sans parler de l'enquête que simultanément le commissaire de la petite ville frontalière mène pour démasquer l'assassin de la gitane.

Le tout atomisé et entrecoupe de flash-back, et de flash-aufutur, sur la vie d'Emil R. Son enfance à Graz et à Vienne est démontée en moments-clés : les jeux sadiques, entre son extravagante sœur ainée et sa passive sœur cadette, auxquels il assiste en témoin fasciné; sa découverte à la faveur d'une lecture de Nietszche, de la « malédiction » qu'il sent peser sur lui ; la tubercuiose soignée dans les Dolomites, la tentation de l'inceste sur une ile de la côte adriatique; ses rèveries littéraires à Trieste, son apprentissage militaire en Bohème, ses visions morbides de la plaine de Solférino, jonchée de cadavres et que parcourt sous la



+ Dessin de CAGNAT.

parler de ses épanchements dans son « cahier vert », son journal intime, qu'on retrouvera décolore, Illisible, dans les eaux jaunes du Danube, au premier jour de la guerre.

Une société qui chavire

C'est aussi l'atmosphère « fin de siècle » que fait revivre Kusniéwicz à travers la mosaïque des désarrois du jeune Emil, Décadence, raffinement, desespois allègre : la société autrichienne chavire, irresistiblement, dans les jardins de Carlsbad, suus les lustres de l'Opéra de Vienne. Le persistant parfum de « violettes impériales » imprègne les lourdes portières de velours cramoisi (couleur « Solferino », précisément) derrière lesquelles se préparent de silencieux exorcismes La peinture d'Edvard Munch, la musique de Grieg, les proses de Strindberg uu de Wedekind accompagnent d'un, donce marche funèbre le cheminement des cho-

Comment ne pas évoquer Musil, particulièrement cette admi-rable scène de l'Homme sons qualité dans laquelle Ulrich

LIVRES ANGIENS

F. CHANUT 89310 Noyers-sur-Serein place de la Madeleine Tél. (16-86) 55-82-32

ACHAT - VENTE - EXPERTISE Catal, d'ouvrages sur la Bourgos Envel grattilt tur demande.

• Au cœur des bourgades juives d'antan.

YONNAISSEZ-VOUS Yts'hak Leibouch Peretz ? Bans doute le plus subtil, le plus littéraire des conteurs d'expression yiddish. Mort en 1915, bien avant l'Holocauste, il vecut en un temps un les juifs d'Europe orientale connaissalent encore ce « yiddishke' », ce style de vie juif, à la fois rigide pour ce qui est de l'observance religieuse et chaleureux par le total sentiment d'appartenance à une communauté. Cette communauté, dans les récits de Peretz, c'est, par excellence, celle du Chtetl : la bourgade juive.

Les personnages y sont inva-riablement les mêmes : la Rebbé (le chef religieux), le Mélamed (le maître d'école), le Cho'het (l'abatteur rituel), etc. Y sont identiques aussi les aituations : la fille en âge d'être mariée et la dot qu'il faut amasser à cette fin ; la nécessité d'accomplir le Séder dans les règles, si complet soit le déprement... Prenons ce rabbi dont la renommée a fini par lui devenir pesante. Hélas l tous ses remèdes réussissent et a on ne peut refuser aide et assistance à un juif en détresse ». En ce Chabbat, justement, on dirait que tous les juis en llesse se sont donné reudez-vous chez lui. Et le rabbi est triste. N'y tenant plus, il quitte sa chambre et sort dans le Chtetl. Charun de s'interroger /c Que

peut-il bien manquer à cet homme-là ? ») et de faire le récit de ses « miracles ». Mais. soudain, le rabbi revient et annunce son intention de ra-conter l'histoire du bouc qui « s'est fait connaître ».

Connaissez-vous Peretz?

Le bouc et les tabatières

Ce bouc habitait an milieu d'une ruine où poussait une herbe étrange qui avait la propriété de faire croître ses cornes et de leur permettre de « toucher le cœur du ciel lui-même ». Parfois, à minuit, li accrochait la lune et lui demandait s'il n'était pas temps que le Messie se manifeste. Or, poursuivait le rabbi, si ce bonc n'entralt pas vivant au paradis comme il était en mesure de le faire, c'était à cause de sa grande miséricorde : « il ne voulait pas laisser la communauté à l'obandon ». Et c'est la compassion même du bouc pour la communauté qui le perdit. On s'était mis dans le Chtetl à priser le tabac. Il fallait de la corne pour contecest complaisant : il donne, et donne encore. Le jour vient où toute la Diaspora possède sa tabatière et il n'y a bientot plus de corne pour interroger la lune sur la venne du Messie...

Et le rabbi s'en va. Et les juifs sont tristes. « Cependant, comme tout le monde le sait, cet evenement est resté sans suite nėjaste. »

Humour final de Peretz, où le lecteur sourit comme l'enfant lors du happy-end des contes.

Peretz utilise volontiers les paraboles hassidiques, et ses détracteurs le lui reprochèrent, disant qu'il n'était qu'un Hassid pour rire, ce qui, en un sens, était vrai. Mais à l'inverse, nous prévient J. Gottfarsteim, le traducteur et le préfacier de ce recueil, les libres penseurs, l'accusèrent d' a exalter les rabbis et les Tsaddikim », c'est-à-dire les

HENRI RACZYMOW.

* METAMORPHOSE D'UNE ME-LODIE, J. L. Peretz, tradult du yiddish par J. Gottfarsteim. Albin

Quand les communistes parlaient yiddish...

Les mésaventures « véridiques » de Moshé qui fut tailleur à Varsovie, à Paris et au tiques soupconnés de l' trot-Goulag.

UAND les communistes parlaient yiddish »... La bande rouge qui signale le livre situe immédiatement l'auteur qui. à l'example des tristes écrits de colportage, nuus livre son a histoire véridique » qu'il a dédiée aux mill-tants de sa ville natale, dont fl est le seul survivant. Un livre terrible et effrayant où s'accu-mule l'horreur de l'histoire et qui, simplement, sans grandes envulées et sans mélodrame, nous relate l'expérience de Moshé Zalcman. Qui sait voir et qui en a tant vu i C'est le « vertige » du petit tallleur qui reva trop au socialisme l

Moshé est né en 1909, Ukraine occidentale, à Zamosc comme l'écrivain Viddish Peretz comme Rosa Luxembourg; il évoque cette ville d'un grand prestige auprès des juifs de Pologne où vivalent autrefois les érudits talmudistes les plus répu-tés, où le Bund — l'Organisation des travailleurs juits — s'était implanté depuis 1905 ; il évoque aussi les pogromes de son enfance. ce « rite de la chasse aux juifs » auquel se livraient, tour à tour. Russes et Polonais. Après la création du foyer juif en Palestine, la classe privilégiée, la droite, se tourne vers le slonisme. Moshé, lui, nuvrier, adhère au Syndicat de la conture : il étudie le marxisme, diffuse des tracts clandestins, est arrêté cinq fois, emprisonné; en 1929, le comité central du parti communiste polonais lui fait quitter le pays afin de l'envoyer en Union soviétique pour recevoir une furmation de cadre du Parti.

Première étape obligée : Paris où, pendant quatre ans, « Moshé de Zamosc » milite avec le Secours rouge et la section juive dn P.C.F., se fait expulser par la police française à plusieurs reprises vers la Belgique ; il garde le souvenir émn du défilé du 1º mai 1933 et de Thorez, Marty et Cachin, qui lancent sur leur passage : « Vivent les proiétatres juits / 3... Pin 1933, muni d'un faux pas-

seport, il part vers l'U.R.S.S. et pleure de gratitude devant les immenses portraits de Marx. Lénine, Staline, A Moscou, il retrouve sa sœur, les « camarades » de Pologne, déjà « déconcertés par le mensonge » et decouvre un monde insonpçonne Il se fait envoyer dans une region juive, à Kiev, et travailla l'usine de confection Gorki. « Il était plus dur d'être un communiste, ici, en Russie sovietique, qu'à l'étranger », écrit-il. A l'usine, c'est le regne du mouchardage, du chapardage, des s combines > pour « remplir le plan », des pétitions sous la menace, comme celle qu'il signe en 1934 pour demander la fermeture de l'unique synagueue de Kiev. Il s'inquiète quand des parents venus en touristes de l'étranger risquent de voir com-ment il vit A l'extérieur, la proclamation de la région autonome

juive du Birobidjan en 1930 avait suscité beancoup d'espoirs « mais pas ici s. Sa femme le rejoint à Kiev. Les purges commencent et on se mélie des émigrés poll-

En juillet 1937, il est pourtant admis comme membre du parti communiste russe. Le 25 août de la même année, il est arrêté. subit un interrogatoire pendant solvante-dix heures d'affilée, est condamné à dix ans de camp parce que « suspect d'esplonnage », C'est le minimum pour les condamnations sans motif, « Sans doute avais-je tronsmis ò l'ennemi le nombre de pontalons confectionnés dans mon usine », remarque-t-il, goguenard. Son fils est agi de huit mois; il ne le reverra que onze ans plus

L'avantage d'être tailleur

Il entre dans l'univers des camps, d'abord vers les mines de Karaganda-Balkhach, puis en 1940, près du pôle Nord un il est transféré pour la construction de la voie ferrée Kotlas-Vorkouta. On travaille jusqu'à moins 50°, les Caucasiens jusqu'à moins 45° seulement... Il y a là des Tatars, des Géorgiens, des Ukrainiens, un Hongrois ancien compagnon de Beia Kun, des Tadjiks, des Ouzbeks, des Baltes, des juifs. Subsister avec 500 grammes de pain par jour tient du miracle. Moshe, le ctallleur de Paris et de Varsovie complète sa ration en tirant l'riguille pour les commandants des camps et leur femme, et obtient des repas de « stakhanovisto». « Mon métier de toilleur m'a sauvé », dit-il.

En 1947, à l'expiration de sa peine, il est ilbéré et décide d'aller e le plus loin possible du Nord », en Géorgie, nú il réside jusqu'à sa réhabilitation en 1956, tailleur de village. Armé de ce document, il choisit d'être rapatrie en. Pologne, qu'il quittera, brise, en 1960. Anjourd'hui, il

vit à Paris, dans le XVIII*. Per dant hult ans, entre 1950 et 1968, Moshé, le tailleur, a fouillé sa mémoire pour écrire ce témoignage de « la base ». Son chistoire véridique » parut en yiddish il ; a dix ans et fut, à sa manière, un c best-seller » : mille six cents exemplaires ! Mais les communistes ne parlent plus yiddish, les autres juifs de moins en moins et plus personne bientôt ne saura le lire. C'est pourquel Moshé Zalcman. qui appartient vraisemblablement à la dernière génération de juis nés en Pologne, a voulu qua son « histoire » solt traduite an français. C'est un precieux document. « Soljénitsyne, lui, explique Moshe, a écrit une « œuvre d'ort » sur le Goulag. Moi, je suis le matériou brut de Soljenitsyne. Je suis un militant. Tout cela me fait mal. Cet idéal bojoué... »

NICCLE ZAND. * MOSHE ZALCMAN. HISTOIRE VERIDIQUE DE MOSHE, OUVRIER JUIF ET COMMUNISTE AU TEMPS DE STALINE Editions Recherches, 49, rue Dalayrac, 94120 Fontenay-sous-Bois. Coll. c Encres s. 288 pages, 49 F. Trad. du yiddish par Halina Edelstein.

"une recherche sincère d'une "nouvelle éthique sociale"

fondée sur la liberté et la responsabilité, où la priorité est

donnée à l'intérêt collectif sur les intérêts individuels."

PIERRE DROUIN (LE MONDE)

CALMANN-LEVY

Pyirfidinnéthionée.

de toutes les façons
ca marche



Shampooing anti-pelliculaire



texte

Julien Green et la crise de l'Église

mort de ma mère, il allait très souvent à Notre-

Dame-des-Victoires, à deux pas de là Quelle force l'y poussait? Il n'aurait su le dire. Cette

église attirait et attire encore ceux qui cherchent.

Un jour qu'on y célébrait la messe, mon père se joignit tout bonnement aux personnes qui allaient communier et, tout protestant qu'il était encore,

recut la sainte Eucharistie. C'était parfaitemen

irrégulier, mais îl n'en savalt rien. Parfois il plaît

à Dieu de passer par-dessus tous les interdits. Comme moi, mon père crut immédiatement et se

mit en rapport avec notre amie Roselys, qui lui

donna l'adresse d'un religieux. Le reste se fit sans

moi ne parlàmes de la religion qui nous unissatt maintenant. Chacun de nous avait un secret, le

même. Aucune de mes sœurs, restées protestantes,

ne se douta du changement survenu. Je vivais dans

une joie radieuse et dans une sorte de vertige de l'âme.

Par une pudeur instinctive, ni mon père n

Le catholicisme glisse au protestantisme. Montesquieu l'avait prévu. Pas Julien Green. Sinon, il n'aurait pas préféré la première confession à la seconde où il était né. S'il a rejoint à dix-sept ans l'Eglise

romaine, c'est pour la « présence

Avec mon père

réelle - que lui a révélée un livre oublié — « la Foi de nos pères », du cardinal Gibbons, évêque de Balti-more, — et pour la pénitence, qui aliait dramatiser délicieusement ses démēlés avec la chair, et nourrir son

Rompre avec Rome en approuvant Mgr Lefebvre lui ferait borreur, Mais il garde au mystère de la transsubstantiation un attachement

Dans - Ce qu'il faut d'amour à l'homme », à paraltre ces jours-ci chez Plon, et dont on lira ci-dessous les passages essentiels, Julien Green regroupe ce qu'on savait de son autobiographie religieuse, en fidélité à la messe — reflet suprême de Dieu et rempart contre les eténèbres ». B. P.-D.

Ma lecture achevée, je reçus le baptême sous condition, le premier bapteme angucan étant valide, et quittai la crypte. Jamais pius bouillant catholique ne remonta les marches qui mensient

Il me fallut cette longue et difficile expérience d'une crise après l'autre pour apprécier la paissance de l'Eglise. Ses rigueurs mêmes me paraissaient rassurantes, parce qu'elle velilait ainsi sur ses enfants. On pouvait la trouver sévère jusque dans sa charité, mais elle avait une guerre à mener dans un monde déchaîné contre l'Evangile. C'était le Christ ou le chaos. En la retrouvant, j'eus la certitude d'avoir retrouvé le Christ, puisqu'elle était le Christ. Et à quoi bon ce voyage de l'utérus à la tombe sinon pour trouver le Christ? La vie n'avait pas d'autre sens. Des années me furent nécessaires pour le savoir et pour savoir que ce serait une illusion de ne le chercher que pour soi, à l'exclusion du prochain, car il nous regarde par les yeux du prochain. Quelle que fût la manière dont je tentais de résoudre ce problème, je connus dans le catholicisme d'alors les heures d'angoisse et de joie communes à beaucoup de croyants, et je sentais autour de moi les solides murailles de la seule Eglise fondée par le Christ. L'espérance ne bron-

Temps nouveaux

Vint le Concile, dont l'annonce fut saluée dans tous les pays à l'égal d'une fête universelle. On eût cru qu'il s'agissait d'une nouvelle Pentecôte, et ce mot fut du reste prononcé un peu partout, non sans ferveur. « Ouverture au monde. » L'expression circulait comme une formule magique qui ouvrait toutes grandes les portes d'une prison, et la jubilation était extrême. Avec une curiosité modérée, je cherchal à m'informer, mais tout ce qui se disait et s'écrivait autour de moi manquait singulièrement de précision. L'humanité catholique semblait prise dans un rêve grandiose et de tumultueux applaudissements déferlaient aux pieds du pape Jean XXIII, dont le cœur dut se réchauffer, car cette manifestation de conflance avait quelque chose d'enivrant. Une ére nouvelle commençait-elle? Je me le demandais comme nous tous, mais sans pouvoir participer au délire

Dans cette ouverture au monde, j'étals gêné par ce dernier mot, qui cadralt mai avec une certaine idée que je me faisais de l'Eglise. Il me revenait à l'esprit une phrase de Bernanos sur une cinquième colonne s'introduisant dans la forteresse. Une forteresse, c'était un peu cela. L'Eglise était dans le monde, tout en n'étant pas du monde. Sa force d'attraction venait de là. Elle était pareille à une image visible du royoume qui n'est pas de ce monde. Elle accueillait qui voulait venir à elle, mais l'ouvrir toute grande au monde, n'était-ce pas abattre ses murailles et échanger la place forte contre une place publique, un car-

refour de toutes les croyances?

Quelle vision le défunt pape avait-il eue de l'Eglise des temps futurs? En tout cas la griserie spirituelle qui en résulta fut énorme, et les réformes commencerent. Ce n'était pas pour rien qu'on avait mandé à Rome ces centaines de mitres. Loin de moi l'idée d'en sourire, foi et charité

devalent marcher la main dans la main. Comment n'aurait-on pas approuvé?

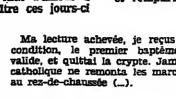
Les premières inquiétudes me vinrent quand dun comité

fut lancée l'idée d'une adaptation de l'Eglise aux problèmes de notre temps. Mais là encore, su nom de quoi protester ? Jésus était allé au-devant de l'humanité et il semblait clair que Rome voulait marcher sur ses traces. Idéal magnifique dont les applications pratiques se révéleront peu à peu surprenantes. (...)

La messe en français fut accuelllie par certains avec enthousiasme, mais des voix s'élevèrent pour préciser que le pape avait autorisé l'usage de la langue vulgaire sans l'imposer pour autant. C'était le début d'une série de protestations et de discussions dont nous n'avons pas encore vu la fin. Pour ma part, je ne supposals pas que les évêques eussent modifié selon leurs vues les directives du Vatican. Il faut dire qu'à cette époque l'évêque jouissait encore d'un certain crédit auprès du laIc, et j'acceptai tristement ce qui m'apparaissait inévitable.

La première fois que j'entendis la messe en français, l'eus peine à croire qu'il s'agissait d'une messe catholique et ne m'y retrouvai plus. Seule me rassura la consécration, bien qu'elle fût mot pour mot pareille à la consecration anglicane. Une fois de plus, cependant, je résolus de m'habi-tuer à cette cérémonie qu'on appelait maintenant la célébration de l'Eucharistie, Pourquoi pas le Saint Sacrifice de la messe? Javais un tel désir d'obèissance à Rome que je ne m'interrogeai pas trop, et je reconnais que pendant un an ou deux je vécus heureux dans la nouvelle Eglise. Cela tenaît en partie au sérieux et à la plété des Pères missionnaires qui disaient la messe d'une manière irréprochable. Me génaient seulement la platitude et parfois la mauvaise qualité du français de cette traduction. Certaines oraisons étaient du pur charabla, mais qu'y pouvaient les pauvres Pères ? Ils lisaient le nouveau missel, lequel, du reste, changeait tant sol peu d'année en année. Combien je regrettals que la version française de la nouvelle messe n'eût pas la magnificence que nous offre le fameux livre de la prière commune (The Book of Common Prayer) | Mais la Réforme anglicane se fit à une époque où la langue anglaise avait atteint un des sommets de sa perfection, alors qu'aujourd'hui nous as tons à la débacle du français. Nous tenons à

Dieu un langage indigne d'un grand pays. (.... Un jour que j'étais à la campagne avec ma sœur Anne, nous assistâmes à une messe télévisée, le curé du village étant absent ce dimanche là. Je me souviens que, tournant les pages de mon missel français, j'essayais de reconnaître sur l'écran quelque chose qui ressemblat à une messe. En vain. Ce que je reconnus, comme Anne, de son côté, était une imitation assez grossière du service anglican qui nous était familier dans notre enfance. Le vicux protestant qui sommeille en moi dans sa foi catholique se réveilla tout à coup devant l'évidente et absurde imposture que nous offrait l'écran, et, cette étrange cérémonie ayant pris fin, je demandai simplement à ma sœur : a Pourquoi nous sommes-nous connertis?



La vie

plus, car il y avait en lui un enfant. Son bureau se trouvait au 21, rue du Louvre, au premier étage, en face de la grande poste, et, depuis la

La conversion de mon père s'était faite de la manière la plus simple et qui lui ressemblait le

En ces journées d'octobre 1915, l'adolescent que j'étals, si transporté qu'il fût, ne soupçonnait pas

l'immense valeur de ce qui lui était donné d'un

coup ni quels orages allaient se lever sur l'Eglise avant qu'il cût quitté ce monde. Je priai sans

bien savoir ce que je disais, éperdument. Le soir

même, j'allai trouver mon père et lui dis d'un trait : « J'ai lu ce livre, je veux être catholique. »

Il me répondit en souriant : « Je suis moi-même

catholique depuis trois mois. Quand nous ren-trerons à Paris, je to ferai connaître un prêtre qui se chargera de l'instruire.

C'était la première fois que nous parlions de religion, et cela nous génaît l'un autant que

Catholique romain

Nous emménageames rue Cortambert au printemps de 1916, à deux pas du couvent des sœurs blanches. La chapelle d'aujourd'hui n'est plus ce qu'elle était alors. Le Saint-Sacrement se voyait du premier coup d'œil en entrant, tout en haut du tabernacie. Au salut, le prêtre en chape dorée montait par quelques marches à droite et redescendait à gauche, l'ostensoir dans un pan de son vêtement, tandis que jouait doucement l'harmonium. Depuis, on a cru bon d'ôter les grilles du chœur et de poser l'ostensoir sur une table. Je le regrette. Lever les yeux vers le Saint-Sacrement disposalt immédiatement à l'adoration et j'avais, dans cette chapelle où quatre riigieuses étaient toujours à genoux, le sentiment d'une fol plus

Ce ne fut pas là que je fis mon abjuration en avril de cette année, mais dans la crypte. Un peu sombre, éclairée par des cierges, je la voyais pour la première fois et elle me fit l'effet d'une église des premiers temps. Quelques religieuses assistaient à la cérémonie, Mile Thévenet, une amie de ma cousine Sarah, et ma cousine ellemême, protestante cependant, petite-fille d'un

évêque, mécontente mais curieuse. Manquait mon père, qui était au Danemark. Le Père Crété, vêtu d'une aube et d'une étole, m'attendait sur les marches de l'autel, et je sortis de ma poche la confession de Pie IV, qu'il m'avait fait recopier la veille. Posant alors la main droite sur un grand Evangile ouvert devant moi, je ius l'acte d'abjuration d'une voix nette et, me fut-il dit plus

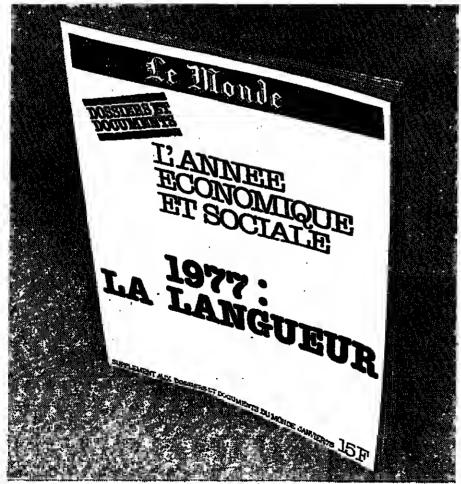
En prononçant ces phrases d'une gravité exceptionnelle, feus la sensation de brûler. En particulier je me souviens de l'émotion avec laquelle je lus ce passage,

a Je professe qu'à la messe est offert à Dieu un sacrifice véritable, proprement dit, propitiatoire pour les vivants et les morts, et que dans le Très Saint-Sacrement de l'Eucharistie se trouvent vraiment, réellement et substantiellement le corps et le sang conjointement avec l'âme et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et qu'un changement s'accomplit, de toute la substance du pain en son corps et de toute la substance du vin en son sang, changement que l'Eglise catholique appelle transsubstantiation... »

DE PARAITRE

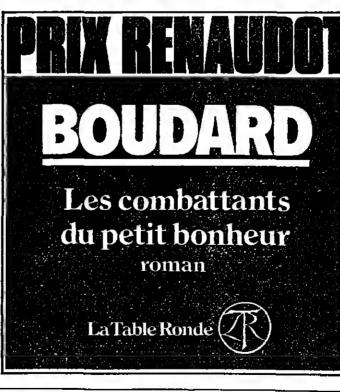
deux cent mille exemplaires vendus en 1976 Le Monde publie la troisième édition de

L'année économique et sociale



un bilan complet, économique, social, financier et boursier, en France et à l'étranger.

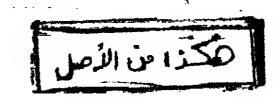
168 pages/109 pays/en vente partout 15f





Nouvelles parutions JACQUES CAIN Le Double jeu FRANKLIN RAUSKY Mesmer ou la révolution thérapeutique. ANGIOLA MASSUCCO-COSTA Psychologie soviétique. PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT KAREN HORNEY La psychologie de la femme MARGARET MAHLER Psychose infantile. ERIC BERNE Analyse transactionnelle et psychothérapie. PAYOT ed. St.-Germain 75006 Paris





société

LE PROBLÈME DE LA VIOLENCE

Création d'un comité national de la sécurité

Afin de « faire échec aux gouvernement ne néglige pas non signature de Max Clos, nanifestations de la vioeace « et de » s'attaquer à plus la délinquance économique, que : « Pourquoi dissimul qui fera l'objet d'une répression les mesures annancées his sévère.

» Pour accroître la protection nous semble que des des protection nous semble que des des protection nous semble que des des citoyens, les forces de sécurité seront renforcées et redéployées afin d'assurer leur préployées afin d'assurer leur prémanifestations de la violeace « et de » s'attaquer à ses racines », le conseil des ministree du 1° février a approuvé un train de mesures comportant quinze lois, onze décrets et trente-quatre circulaires et directives. Ces textes sont déjà adoptés on hien en preparation.

Parmi les lois, figurent les textes sur l'organisation frauduleuse de l'insolvabilité, l'interdiction, sous conditions, d'acquerir une arme à fen (projet). le traitement des alcooliques dangereux (projet), la loi d'orientation sur l'urbanisme

Parmi les décrets, la création d'une fonction d'animateur communal (projet). la réorganisation de la procédure de délivrance d'un label confort acoustique, l'extension de l'institution des conclisateurs.

Parmi les circulaires et direc-Parmi les circulaires et directives, toutes en projets, figurent
la création de bureaux d'accuell
dans les palais de justice, d'un
magistrat chargé des relations
avec la presse, la limitation des
scènes de violence à la télévision
(voir en page spectacles), le dépistage précoce de l'alcoolisme,
etc.

D'antre part, le gouvernement se prindose de différencier a danantage le traitement des grands criminels de celui des petits délinquants, plus de jermeté à l'égard des premiers dans la sanction et son exécution. la sanction et son execution, moins de rigidité dans les me-sures concernant les seconds ». « Des dispositions sont prises
pour que le régime des permissions de sortir soit réaménage
en ce qui concerne les criminels
particulièrement dangereux. Le

ployées ajin d'assurer leur pré-sence permanente dans les zones où elles sont actuellement en nombre insujfisant. * Enfin, il est prévu de crèer un comité national de la sécurité qui sera placé sous la présidence da premier ministre ou de son représentant, ainsi que de co-mités départementaux composés d'èlus, de magistrats et de per-sonnalités qualifiées.

Les réactions

de la presse parisienne Ces propositions ne font pas l'unanimité de la presse parisienne qui se divise ea trois tiers dans ses commentaires. D'abord, ceux qui a'en font point: France-Soir, le Matth et le Parisien libéré. Ceux qui approuvent, ensuite. Ainsi, dans l'Aurore, Jean Laborde écrit-II: « Le mai est grand, et il ne jaut pas attendre de le voir disparaître par la seule vertu des textes qui vont être votes por le Parlement. D'autre pari, ce n'est pas parce que le corps électoral donnera sa préjèrence à l'un ou à l'autre que le sièux s'ajjablira et s'effacera. (...) La déjense de la démocratie passe avant tout par un combat quotidien mené contre ceux qui violent la loi. (...) Il n'y a dans les projets du goucontre ceux qui violent la loi. (...)
Il n'y a dans les projets du gouvernement aucune mesure qui
puisse choquer des hommes atiachés à la forme démocratique de
notre société, a
Le groupe des journaux qui critiquent se divise lui-même en
deux, puisque le Figaro, sous la

signature de Max Clos, remarque: a Pourquoi dissimuler que les mesures annoncées hier nous paraissent décevontes. [...] Il nous semble que des décisions efficaces pourraient être prises rapidement. L'auteur propose un meilleur emploi des effectifs de police et de gendarmerie, et il observe que les policiers e ont le sentiment qu'on se paie leur tête », puisque les magistrais remettent un maljaiteur arrêté en liberté trois jours plus tard. » Mais c'est plutôt l'excès oul

Mais c'est plutôt l'excès qu'i préoccupe Libération, le Quotidien de Paris, Rouge, l'Humanité. Le premier d'entre eux indique : « Tous les moyens sont bons, et il ne s'agit plus de coller à la réalité de la déilnguance, mais de répondre aux angoisses que l'on a en partie suscitées. Ce a'est plus de la politique, c'est du marketing et le résultat escompté ec compie en nombre de voix ». compie en nombre de voix ».

a Adieu la tolérance », titre le « Adieu la lolerance », titre le Quolidien de Paris, qui, pour partie, pense aussi que les mesures du conseil des ministres « semblent plus consisier à une opération destinée à attirer quelques suffrages de plus vers la majorité actuelle qu'à faire reculer le bandtieure

Rouge estime que a derrière la violence qu'on exhibe, il y a celle qu'on occulte. La violence ordi-nare faite aux accidentés et mutilés du travail, aux suicides du chômage et à tous les désempéres de la deche n.

Pour sa part, l'Humanité pense qu'il ne s'agit là que de a fausses mesures », un « fatras » dans lequel a apparait concrètement l'inévitable accroissement de l'appareil répressif ». Pour Roger Pourteau, « il est àvident que le chef de l'Etal profile de l'octualité pour dramatiser à l'excès ». Le suicide d'un élève au lycée technique de Champagne-sur-Seine

Un adolescent bien tranquille

Champegne-sur-Seine. -Un adolescent âgé de dix-sept ans et demi s'est pendn le 23 janvier dans la cour du lycée technique La Payette, à Champagne-sur-Seine (Seineet-Margel. Elève de l'établissemeat depuis trois ans, demipensionnaire « tranquille «
n'ayant lamais eu de problème de discipline, il a'a
laissé aucun message qui
puisse expliquer son geste, qui semble pourtant prémé-dité.

« Henri parialt souvent de la mort, mais en riant », disent ses rares camarades de terminele F3 qui préparent la bac mention « électro-technique ». Mais qui pouvait prévoir qu'il mettrait ses - meneces - à execution ? Qui, surtout, eurait pu prévoir qu'il choisireir le lycée pour mettre an scène se propre mort? Car Hanri a bal et bien cholsi le liau de ca fin. Ayant pris le train comme tous les melins pour se rendre de Montersau à Chempagne-sur-Seina, îl est errive la lundi malin au lycée Le Favetta, avac una corda dane sa sacoche, et. dans l'obscurité du petit jour, il a'est pendu à l'un des poteeux de baskel de la cour, à qualques mètres esulemant da la

Seine aux aeux griees. Benjamin d'une tamilie de aix entants. Henri avall manilesté una certaine humeur lors du merisge de son dernier frèra, à l'automne darniar, il aveit refusé d'y asaister. Mais il est devenu - plus communicatit depuis l'éloignement de eon irère. Cependant, li ne se confie vralment qu'é un seul camarede, qui l'e toujours suivi dans sa acolerité. Il lonore preliquement les autres.

De notre envoyé special

Refermé sur lui-même, certaine disent « introverti ». Hanri avait de bons résultals ecoleires. « Il était même britlant, dll la proviseur, M. Degoulange, eu moins jusqu'é l'année demiére où il était classé - A -. - Cetta année, il evait rétrogredé en « B » et, tous ses camaredes de classe la confirment, il avait praliquement cessé de e'intéresser à ses études. . Une tols, il a dormi eur se table pendant toute une matinés de coure. » Henri

Le vendredi qui e précédé son geste, Henri est resté deux heures da phus è l'étude — aens rien faire, — alors qu'il pouvait rentrer chez lui. Provocation ? Ses parents affirment que, la veille de sa mort. Il evalt travellié une pertie du dimanche après-midi pour préparer l'interrogation écrita du lundi. La prémédilation aurait donc été très

Le sulcide - public - d'un élève a naturellemant beaucoup ému l'administration, les professeurs et la Saine. Devantage, en tout cas, que les élèves, pour lesquels le mort. faire partie d'un univere familler Seul le camarade d'Hand a « accusé le coup - el prie quelques jours de congé. Les eutres, à défeut de comprendre les mobiles exacts du suicide, en oni pris facilemeni laur

D'autres, enlin, ont tenté d'exploiter l'affeire pour dénoncer les conditions de vie au lycée. Un « comité de lutte clendestin « a mêma diffusé un texte où l'établissement est pré-

senté comme « un caserne où la vie est triste, la diecipline, de fer, et l'evenir, de plus en plus sombre «, Tous les lycéens interrogés reconnelssent que « La Feyette a une réputation à soutenir » et que main «, surtout tes Internes, qui re-présentant 80% des quelque six cents élèves. - Chaque annea, c'est le même refrain : il taut que La Fayette « lassa un carton », c'est-à-dire qu'il obtienne 100 % de révasites aux examens « (1).

Le mercredi après-midi, pour les Internes, offre des possibilités limitèes : ping-pong, billard ou télévision au foyer; sport au gymnase - « un beeu gymnase «, reconnaissent les âlèves — ou aur les etades. Pour las autres, ceux qui ne veulent ni travailler ni jouer au loyer, il ne reste que les eept ou huit cefés de Champagne-sur-Seine. dont trois ont pratiquement élé annexes par las élèves. « Autrement, il faut eller à « Blesu »

(Fontainebleeu). « Comme la ville est é 8 kilométres, les élèves de molns de dix-huit ans - qui n'ont pes leur permis da conduire - doivent faire du stop. Paa question non plua d'aller é Paris : « Il taut être de retour à 18 heures; or le seul train de

Des problèmes, certes, mele pas de quol - se illinguer -. D'allieure, Henri n'étalt pas Interns et evail passé le wask-end chez jul.

ROGER CANS.

il) Le lycée La Fayette prépare aux baccalauréats E (mathématiques et technique) et F isections indus-trielles), à certains brevets da tech-nicien aupérieur et à l'Ecole normale supérieure de l'enseignement tech-

Adoption et abandon

III. - DES FAMILLES COMME LES AUTRES

Les milieux défavorisés sont particulièrement toa-chés par l'article 350 du code civil. qui permet de déclarer adoptables des enfants recueillis temporaires (- le tives nut les qualités défants des antres.

La loi de l'offre et de iemande autant que l'évolution les mœurs transforment l'acte l'adopter. L'adoption, dont le but est de constituer une famille calnuée sur la famille naturelle, en réparant l'ainjustice » de la sté-rilité, peut être aussi l'occasion d'instaurer de nouveaux rapports entre parents et enfants. La loi le 1976, qui autorise l'adoption à m couple qui a des enfants légi-imes sans dispense du président le la Republique, l'accueil d'en-ants déjà grands se sonvenant de eur famille a biologique » ou nour-itelère, ont modifié les conditions l'un certain aombre d'adoptions. Aujourd'hui, l'adoption n'eet alssance qui gomme l'histoire biologique » de l'enfant. ilité. Elle n'est plus une seconde

La stérilité consolée

En grand nombre, les adoptions esteat néanmoins la « consolaion des couples stériles », comme
écrivait le code Napoléon. Ceraines directions de l'aide sociale
l'enfance et la physet des l'enfance et la plupart des avres demandent toujours aux andidats des certificats de stélité, mais les modifications de intérêt de l'enfant, ont contribué changer les mentalités. changer les mentalités. On re-lerche le bonheur de l'enfant lus que l'équilibre familial ou satisfactios du couple. Les mo-vations égoistes sont devenues ispectes, alors qu'elles passaient aguere pour être parfaitement ormales : une famille pouvait vouer rechercher l'adoption dans but d'harmoniser la relation du nuple ou d'être reconnue socia-ment — les couples sans enfant nt souvent considérés comme

> A Une lettre comme celle-cl pa V jurrait eatrainer aujourd'hul 1 refus catégorique : « Je viens perdre mon mari, je suis ule, je n'ai pas d'enfant, ni ète ni sozut. Le vide est imense, et comme je ne vouais pas sombrer dans le déseshir, poupez-pous me faire htenir un enfant de cing à six ris, pauvre petit orphelin qui Trait heurcux ici — les soirées nt longues et faime les fants — ce serait pour moi i but dans la vie. » On demyifie l'adoption et les parents loptife ae soat plus, comme trefois, l'objet des louanges voisinage, « Les parents oplijs ne sont ni meilleurs ni adoptés mettent troonsciemment es que les autres », estime en compétition leurs parents coptifs ne sont ni meilleurs ni

M. Roger Aufrère, président de l'Association des foyers de parents adoptifs. La famille adoptive s'identifie à la femille

a le suis heureuse dans ma recueillis temporaires (• le Monde • des 1° et 2 févrierl.

Si l'adoption est, pour l'enfant, dans la plupart des cas, une occasion de promntion sociale, elle est aussi la conséquence de la stérilité du conple. Au bont du compte, les familles adontives put les qualités et les commets, les familles adontives put les qualités et les commets de le était sorte de mon partires par le lien de fligition par les familles et les commets de le était sorte de mon partires et les commets de le était sorte de mon partires et les commets de le était sorte de mon partires et les commets de le était sorte de mon partires et les commets de le était sorte de mon partires et les commets de le était sorte de mon partires et les commets de le était sorte de mon partires et les commets de le était sorte de mon partires et les commets de le était sorte de mon partires et les commets de le était sorte de mon partires et les commets de les commets de monde de mon partires et les commets de les commets de monde d n'existe que par l'amour. » Les témoignages abondent : « L'édu-cation d'un enjant adopté ne pose pas d'autres problèmes que ceux de tous les enfants », affirme le docteur Michel Soulé, de l'intersecteur de psychiatrie infantile du 14° arrondissement de Paris.

Mystère et histoire

Les mesures legales qui permettent de ne pas faire mention de l'adoption sur l'acte d'état civil, le secret auquel l'administration est tenue, le mystère dont certains adoptants entourent l'enfant, garantissent la solidité des nouveaux (lens, si biea que « les parents adoptifs ressemblent à s'y méprendre aux autres, ils sont parjois trop abusijs et sur-producteurs e, reconnait un pédiatre.

Neanmoins, les familles adoptives se heurtent à des difficultés particulières. Si, autrefois, la règle était de cacher aux enfaots leur origine, oa recommande, aujourd'but, de révèler l'adoption le plus tôt possible. « On arrivait à des situations invraisemblables, explique M. Aufrère, seuls les enfants ignoraient qu'ils étaient adoptés ». Malgre les consells, les histoires toutes prêtes à raconter, la « révélation » ne se fait pas sans mal. a Je n'arrece pas à lui avouer s, s'inquiète me mère adoptive qui, cepea-dant, passe chaque jour devant la pouponnière où elle est allée chercher son fils. a Vous n'arez qu'à lui dire que c'est là que vous l'avez pris. » « Je n'y avais pas pense ».

On comprend que les parents adoptifs hésitent devant cette épreuve de vérité, qui les renvoie à leur stérilité a La difficulté. explique le docteur Soule, est pour les porents, de reconnaître leur sexualité et de la séparer de leur stérilité. Beaucoup n'y par-viennent pas... » S'il y a un pro-blème de l'éducation des enfants adoptés, c'est an niveau des parents qu'il se situe : « Les po-rents, dit le docteur Soulé, ont des fantasmes sur l'enfont (son origine inconnue, son herédita non apparente, son arenti non dessinc), cc qui les mène à sa po-ser de nombreuses questions... Au moment de l'adolescence, l'adopté qui recuse ses parents, les attaque de préjerence sur le poia : épineux de leur stérilité et de ses liens avec l'adoption. Enfin, les enfants

par CHRISTIAN COLOMBANI

adoptifs et leurs parents biologiques. 2 Ces difficultés ne proviennent-elles pas du fait qu'on a trop voulu maintenir l'Illusion, cacher à l'enfant sa véritable histoire, en faire le bébé-cipogne regul apporter la solution toute

par divers travaux. Ne faut-ll pas se demander aujourd'hui si la stèrilité n'est pas un obstacle supplémentaire à surmontr plu-tôt qu'une condition allant de sol? Certes, les prutiques admirenu apporter la solution toque prête à la stérilité du couple ?

Les inconvénients des candidats stériles ont été mis en lumière solution toque des couples en mai d'enfant, faire jouer l'aspect réparateur de

LES ÉTAPES DE LA PROCÉDURE

1. L'ADOPTION PLENIERE L'edoption piénière est la

forme d'adoption la plue complète. Elle provoque un changement lotal et définitif de filietion 1) Les liens evec la famille d'origine sont rompus;

2) « L'edopté a, dans la familla de l'edoptant, les mêmes droits et les mémas obligations qu'un enlant légitime « (art. 358 du code civil). L'edoption contère è l'enlant le nom da l'adoptent qui se trouve investi des droits d'eutorilé parentale. L'edoplant et l'adople ont una vocation successorale mutuelle : 3) Le changement de filietion donne à l'adoplé la nationelité

des edopianis, comme pour un enfant par le sang : 4) L'adoption plénière est irrévocabla.

Où s'adresser ? Aux directions départemantales da l'action sanitaire at sociele, service de l'enlance, ou sux œuvres d'edop-

lion autorisées.

e) L'enquêta. — Les futurs perents adoptifs doivent fournir notamment : une attestation établie par un médecin psychietre librament choisi par eux sur une liste arrêtée par la préfet de leur résidence. D'autre part. l'administration (ou l'œuvre privée autorisée) fait procéde à une enquête par une assistante sociale ella d'apprécier : les conditions moreles, temiliales et d'éducetion que les adoptants éventuais peuvent offrir à un enfent ; les ressources

L'adoption peut être demandée soil par deux époux, soit par une seule personne, célibataire,

divorcée, veuve ou mariée. Les conditions sont les suiventes : O Pour las époux : étra me riès depuis plus da Cinq ans; ne pas être sépare de corps : avoir quinze ans de plue qua l'adopté. La différence n'est que de dix ans si l'edopté ast l'enfant du conjoint (même décédé).

financières des adoptants el leurs conditions de logement.

b) Le placement en vue d'adoption. - Le jugement d'edoption ne pourre être prononcé que lorsque l'enfant eura élé « plecé en vue d'adoption « chez les tuturs edoptants pendant au moins six mois. Pendant cette période, loutefois, la lemille d'origine de l'enfant ne peut plus damender la restitution

c) Le jugement d'adoption. -La requête eux fins d'adoption est présentée par qui vaul adoptar un enfent eu tribunel da grande Instance de son domicite. Les futurs parents adoptits peuvent déposer leur requête dès le début du plecement de l'enfant à leur loyar, mels le jugement ne sera rendu qu'après un accueil de l'enfent d'au moins slx mois.

2. L'ADOPTION SIMPLE

De moins en moins demandaa elle e dee effets plus limités que ceux de l'adoption plenière. C'est le inbunal qui détermine les informetions, examans ou enquêtes dont il estime evolr basoin. D'autre pert, la notion de placement en vua d'adoption n'exista pas. Le tupemant peut donc intervenir sans qu'il soit nécessaire d'attendre un délai minimum de six mois.

Que l'adoption soit simple ou plénière, elle produit ees effets à compter du Jour où le requête a été déposée euprès du fri-

Les candidats

Cette différence peut étra rédulta par eulorisation du tribu

Pour une personne seule : avoir plus da trente ens et quinze ane de plus que l'adopté. Si la personna est mariée et non separès de corps. le consentement du conjoint lui est nécessaire. Nul ne peul être adopté par plusieurs parsonnes si ce n'est per deux écoux.

l'adoption, comme s'il était natul'adoption, comme s'il était naturel de satisfaire un désir naturel d'enfant par le seul remède social de l'adoption. Mais les psychologues s'interrogent. « Il faut trouver les parents qui, non soulement, se disent prêts à occepter l'enjont, mois qui pourront effectivement l'assumer, malgré son histoire, malgré son vécu. Cette demande est parjois si éloignée de la filiation par le sang, si éloignée du désir des adoptants, si peu assurés d'euxmèmes, si convaincus de n'être mêmes, si convaincus de n'être leur ressemblent... même de pas comme les outres, de n'être cas d'adoption interraciale. les prais parents d'un enfant qui ne sera jomais comme les autres, que je me pose la ques-tion, ècrit une psychologue de l'Est : l'adoption peut-elle être l'Est : l'adoption peut-elle être le fait de gens stériles? >

Une neuvelle image de la famille

Sans aller sl ioin - les couples stériles sont souvent d'excellents steriles sont souvent d'excellents parents adoptifs — on peat regretter que les conditions nouvelles de l'adoption enfants âgés, présence d'enfants légitimes), ae soit pas l'occasion de construire une nouvelle image de la famille. c L'adoption d'enfants âgés, de couleur, de phrairie, d'handicapés, n'est pas un pis-aller, elle implique ou contraire une consimplique ou contratre une cons-cience plus aigué », écrit M. Bru-net, de la Fédération des foyers adortis. Ces nouveaux adoptants apportent la preuve d'une intègration souvent facilitée : « Mon its a parjattement accepté sa fils a parjatiement accepté sa petite sœur », explique une maman qui a adopté cinq infents après evoir eu un enfant « biologique ». L'intérêt des descendants légitimes devant être préservé, la loi laisse le juge apprécler le comportement des enfants légitimes au moment de l'adoption. Des difficultés peuvent en effet surgir malgré les allégations d'une mère : « Nous arons étarti noire horizon une series des la legitations d'une mère » Nous arons étarti noire horizon une series de la laisse le la laisse le la lieur de la laisse le la lieur de la laisse le la laisse le la lieur de la laisse le laisse la laisse élargi noire horizon, mon enfant « biologique » a beaucoup appris. !! n'u a pas de différence entre

Assumer deux mères

En se dégageant du carean de la stérilité, l'adoption dans certains cas, permet de ne plus ignorer l'histoire antérieure de l'enfant qui lui sera nécessaire pour a tisser la trame de son unité dans le temps et l'espace ». « Je connais la mère «biologique» nous nous rencontrons; au moment de l'adolescence de Philippe, nous abons volontairement interrompu nos relations, car il est extremement difficile pour un adolescent d'ossumer deux mères. J'aime ma mère a biologique » me dit-il, mais tot, je l'atme autant ». La femme qui parle ainsi. responsable d'une œuvre d'adoption internationale, a choisi la verité. Elle sait que les liens qu'elle a su tisser sont assez forts pour que l'existence recoanue de la mère « biologique » ne les modifie pas. C'est un cas exceptionnel. De son côté, la mère « biologique » explique : « Je sois que mes enfants sont bien là où ils sont, et du moment que te peux les poir, je suis heureuse ». D'emblée, ce type d'adoption accepte la différence qu'on désire habitnellement ignorer. Comblen de parents adoptifs voudralent par exemple, que leurs enfants leur ressemblent... même dans le

Les parents qui ont adopté des enfants handicapés vont encore plus loin dans le respect de la différence; ils démontrent que l'attachement peut se fonder sur bien autre chose que des « signes de reconnaissance », « Ce n'est pas une réponse à un désir d'enfant car on ne peut destrer que des enfants « normaux », notre démar-che est autre, expliquent M, et Mme Alingrin, responsables de l'œuvre Emmanuel, qui place des enfants handicapés. Il jaut au déemants nandicapes. Il faut au de-part une générosité totale, un oubli de soi.» Combiea en sont capables ? Car il y a dans l'adop-tion — pourquol le nier ? — des motivations complexes, généreuses souvent, parfois inavouables.

Il n'en demeure pas moins qu'avec ces « pionniers » la famille adoptive peut aujourd'hni se dégager des tendances traditiondégager des tendances tradition-nelles de la famille. Par l'acccl-dent» de leur naissance. l'ab-sence de ce lien blologique au nom duquel se commettent bien des abus, les nouveaux adoptés peuveat apporter un modèle de relations inter-familiales. D'au-tant plus facilement que l'adopté connaît son histoire et que l'adopté connaît son histoire et que l'adopté connaît son histoire et que l'adopte connaît son histoire et que l'adop-taat est déllé, soit pour l'avoir surmonté, soit pour ne pas en avoir été frappé, de sa stérilité.

FIN

• Une manifestation de sou-tien à un insoumis a été disper-sée, mercredi 1° fevrier, par la police dans les rues de Lyon. Selon le comité de soutien eux insoumis, la police a charge a violemment et sans somma-tion » les quelque ceat cinquapte manifestants qui définient sous une banderole « Objection, délit d'opinion, prison ». Une ving-taine de personnes ont été inter-pellées et relâchées dans la soirée.

 Pour avoir diffamé M. Jacques Médecin, maire de Nice et secrétaire d'Etat au tourisme, le Canard enchaide a été coadamné

 Canard enchaide a été coadamné à 3 000 francs d'amende et 1 franc de dommages et intéréts par le tribunal correctionnel de Nice. Le jugement devra, de plus, être insère dans trois journaux. M. Médecin réclamait six millions de fraces à l'hebdomadaire pour avoir, le 24 septembre 1977, publié avoir, le 32 septembre 1971, public un article laissant entendre qu'un avion de tourisme avait été mis à sa disposition par une société de promotion immobilière liée à la ville par d'importants contrats.

Yves Maupetit a pu se rendre deux fois à Marseille avant son arrestation

De notre carrespondant

Versailles. — Arrêté le mardi 31 janvier dans une auberge de Valence (Drôme) après avoir été dénoncé à la police par des mal-faiteurs, Yves Maupetit a été transféré au slège du S.R.P.J. de Versailles des le lendemain pour y être entendu sur la prise d'otage de Mme Guylaine Jacquemin, le 21 janvier, dans la maison de retraite des P.T.T., à Jouarre (Seine-et-Manne). (Seine-et-Marne).
Au cours de son audition, Mau-

Au cours de son audition, Mau-petit a reconnu que, après avoir pris Mme Jacquemin en otage jusqu'à la station R.E.R. - Gare de Lyon, il avait pris un billet de train pour Marseille. Il por-tait une perruque, et personne pendant le trajet ne l'a soup-conné. A son arrivée à Marseille, Maupetit s'est rendu chez un conférer pour se faire raser la Maupeat s'est rendu chez un colifeur pour se faire raser la moustache et couper très courts les cheveux, puis il a acheté un costume prince de Galles dans un magasin de confection afin de changer totalement son signa-

lement.

Il semble que, avec de faux papiers et malgré l'impressionnant dispositif de police mis en place, Yves Maupetit ait pu

d'abord se rendre à Nice, puis revenir à Paris, où il commit un hold-up contre un hôtelier du vingtième arrondissement, à qui il déroba 30 000 francs. Seion les

vinghlème arrondissement, à qui il déroba 30 000 francs. Selon les premiers résultats de l'enquête. Maupetit aurait ensuite regagné Marseille, puis décidé de revenir à nouveau dans la capitale.

C'est au cours du voyage, à Valence, alors qu'il cherchait à se faire conduire à Barcelone l'Espagne), qu'il a été finalement arrêté. Yves Maupetit sera, dès jeudi 2 février, mis à la disposition de Mile Augusta Filippi, juge d'instruction à Evry, qui l'interrogera sur le meurtre des époux Thenreau commis le 15 janvier à Sucyen-Brie l'Val-de-Marne) avec une complice, Jeannine Terriel.

Maupetit est également suspecté d'avoir, dans les premiers jours de janvler, à Treigny (Yonne), tué d'un coup de fusil de chasse un agriculteur âgé de soirante - cinq ans, M. André Boulmier. Les juridictions de Meaux et d'Auxerre pourraient se dessaisir au bénéfice de celle d'Evry afin de permett re à Mile Augusta Filippi de mener l'ensemble de l'instruction.

UNE GARDE A VUE POUR REFUS D'OUVRIR SON COFFRE DE VOITURE

Les opérations de police liées aux affaires Empain et Maupetit reposent la question : quelles sont les conditions requises pour la fouille des véhicules ? Un journa-liste, M. Jean-Pierre Ferey, à qui on avait demande d'ouvris son coffre de voiture, a refusé Il a étè emmené au commissa-riat de Picpus à Paris 112°) et gardé à vue pendant quatre beu-

L'incident a eu lleu mardi 31 janvier, à 19 heures, porte de Charenton. A un barrage de gen-darmes, M. Ferey refuse d'ouvrir darmes. M. Ferey refuse d'ouvrir son coffre. en arguant du fait qu'il n'était pas obligé de le faire et que, d'autre part, cette demande devait être effectuée par un officier de police judiciaire. On appelle alors un gradé, puis le commissaire de police du douzième arrondissement. M. Ferey est emmené au poste et sa voiture remorquée Refusant toujours de faire ce nu'on lui demandait, les remorquee Herusant toujours de faire ce qu'on lui demandait, les policiers lui ont enlevé son imperméable et pris les clés de sa volture. Puis, en sa présence, ils ont ouvert le coffre. Vers minuit. M. Ferey était relâché sans qu'il sit un prévenir sa famille.

La fouille des véhicules, rap-pelle le Syndicat de la magistra-ture, n'est légale « qu'en appli-cation de l'article 56 du code de rocédure pénale:

» • Premièrement, si elle onocrae des personnes qui « pa-» raissent avoir participé au » crime ou détenir des pièces ou » objets relatifs aux fatts incri-

nines s;

n Deuxièmement, si elle est effectuée par des officiers de police fudiciaire, qu'en utilisant la procedure de flagrant délit. Sans respecter ces prescriptions, le pouvoir commet un véritable dé-tournement de la loi. Il rétablit ainst dans les faits la loi sur la fouille des véhicules annulée par le Conseil constitutionnel.

Un espion condamné

à vingt ans de détention.

M. Serge Fablew, un industriel

M. Serge Fablew, un industriel de Bures-sur-Yvette (Essonne), cinquante-cinq ans, qui travaillatt depuis 1964 pour les services de renseignements soviétiques (le Monde du 1º février), a été condammé à vingt ans de détention criminelle meteredi 1º février par la Cour de sûreté de l'Etat.

MM, Marc Lefebvre et Giovanni Ferrero, qui appartenaient au même réseau, on été condamnés respectivement à quinze et huit

dant plusieurs mois, a eu une peine plus légère : deux années d'emprisonnement, dont dix-huit

Le réseau de M. Fabiew avait essé tonte activité en 1974 et.

lorsque ses membres ont été ar-rêtés en 1977, « us se croyaient

tous à la retraits ». M. Marc Lechvre, un ingénieur en infor-matique âgé de cinquante et un ans. a affirmé qu'il avait été « dominé et manipulé par une organisation étrangère ». « J'ai

la conviction cependant, a-t-ll ajouté, de n'avoir pas nui aux intérêts de mon pays. »

sans importance (suite).

Après l'acquittement par la

cour d'assises de la Creuse de M. Gérard Grosset (le Monde du 26 janvier), qui avait tué le 11 décembre 1976 un Algérien, M. Elaïd Djennati de plusieurs coups de feu. Mgr Henri Gufflet, évêque de Limoges, et le pasteur

années de la même peine. Le dernier complice, M. Ray-mond Dissard, accusé d'avoir servi « de boîte à lettres » pen-

mois avec sursis.

Des crimes

» Le Syndicat de la magistra " Le Syndicat de la magistra-ture, conscient de la nécessité de rechercher les auteurs de l'enlè-rement, affirme qu'aucun évène-ment ne peut justifier une illé-galité (...) ».

Le rapt du baron Empain

L'INQUIÉTUDE

Les policiers charges d'enquêter sur la disparition du baron Edouard-Jean Empain reconnaissent en prive qu'ils n'ont pratiquement enregistré aucun élément positif depuis plusieurs jours. Ils en sont réduits à reprendre leur enquête à la base en recherchant des témoins susceptibles d'avoir assisté aux préparatifs de l'enlevement.

Les vastes opérations de contrôles routiers entreprises dans la région parisienne ne donnert aucun résultat et suscitent mainaucun résultat et suscitent main-tenant l'irritation des policiers eux-mêmes. La Fédération auto-nome des syndicats de police, qui groupe la majorité des fonc-tionnaires en tenue, a adressé un télégramme au premier ministre et au ministre de l'intérieur demandant la clevée du dispo-stif mis en place » et s'élegant sitif mis en place » et s'élevant contre une utilisation des effec-tifs « contraire aux libertés individuelles » (nos dernières édi-

L'impulssance de la police ne fait que renforcer l'inquiétude, fait que renforcer l'inquiétude, d'autant qu'il semble se confirmer que les ravisseurs présumés se sont à nouveau manifestés de manière macabre en faisant parvenir à la police un doigt—un index entier — qu'ils présentent comme celui du baron Empain Inos dernières éditions). Si les examens en cours dans les laboratoires de la police confirment ce fait, il faudrait y voir une preuve de la détermination des auteurs du rapt, et peut-ètre aussi de leur volonté d'accélérer les négociations, avec les proches de l'industriel, sur le versement de la rançon.

Avec cinq de leurs collaborateurs

Deux directeurs d'ELF-France ont été inculpés de refus de vente

MM. Batinski et Drugeon, respectivement directeur commercial et directeur de la distribution d'Elf-France, ainsi que cinq autres cadres de cette société, ont été inculpés de hausse illicite, de refus de vente et de trompere sur les quantités livrées par M. Jacques Lefort, juge d'instruction à Reims. Ces inculpations prononcées au mois de septembre 1977, mais rendues publiques seulement le mercredi 1st février, font suite à une is février, font suite à une plainte déposée en novembre 1975 par la société Mitchell, qui s'était vu confier, en 1971, la diss'était vu confier, en 1971, la dis-tribution du fuel pour Elf-France dans la région rémoise.

En 1973, an moment de la crise pétrolière, des difficultés avaient surgi entre les deux partenaires commerciaux. Elf affirma, à plusieurs reprises, ne plus pouvoir livrer son revendeur faute de fuel. L'instruction a prouvé, semble-t-il, qu'en réa-lité Elf-France était en mesure d'effectuer normalement les li-vraisons, d'où l'inculpation de refus de vente : l'inculpation de hausses illicites correspond aux tarifs trop èlevés — supérieurs à ceux inscrits au Bulletin officiel

FAITS ET JUGEMENTS

de l'Eglise réformée, M. François Rousset, ont publié une déclara-tion commune dans laquelle lis déclarent notamment : « Le respect de l'homme et l'accuell de l'étran-

ger sont des valeurs qui pour beaucoup de gens de chez nous

demeurent un repère de l'hon-neur. Ceux qui croient en l'Evan-

gile ne peuvent certes pas y res-ter indifférents. L'accueil respec-tueux de l'étranger est d'allieurs

une des plus antiques traditions de l'humanité. (_) Pour la Bible

comme pour le Coran, celui qui reçoit dans sa maison est respon-sable de la vie et du bien-être de celui qu'il accueille. (__) » « Les Creusois, rappelle la décla-ration, n'oublient pas qu'en des temps qui ne sont pas si loin-

ÉTÉ 78: JUILLET-AOUT

dences universitaires.

San Francisco, Los Angeles.

du service des prix — pratiqués, selon la société Mitchell, par Elf-France. Enfin la trolsième inculpation porte sur la quantité de marchandise réellement livrées et inférieures à celles réellement

L'annonce de cette triple incul-pation a conduit la société Elf-France à publier mercredl 1° février un communique pour la rélitige était né en 1974 à la suite du défaut de paisment par la société Mitchell de sommes importantes (environ 2 millions de francs) que celle-ci devait à Elf-France, le revendeur en cause étant en butte à des difficultés tingnelères et n'attention. cultés financières et n'effectuant pas le règlement d'achat de pro-duits pourtant déjà revendus par lui. (...) Les inculpations qui sont intervenues entrent dans le cadre d'une instruction qui porte essen-tiellement sur des problèmes d'ap-provisionnement, de tarif et de volume des produits, compte tenu des températures. Les inculpés disposent sur tout ces points d'un dossier solide qu'ils se réservent, blen entendu, de développer de-vant le juge d'instruction (...) ».

tains, là où ils partirent chercher du travail, leurs pères ont été eux-mêmes des immigrés et donc pratiquement des étrangers avant que les Nords-Africains, les Turcs

que les Norus-Africans, les Turcs et tant d'autres scient venus pren-dre leur relève sur les grands chantiers de notre prospérité. Aussi sommes-nous solidaires de tout ce qui se fait et se fera en Haute-Vienne et en Creuse pour ambliere l'accept de termes pour

améliorer l'accueil des étrangers

Plusieurs organisations politiques et syndicales ont également signé un communiqué commun dans lequel elles s'élèvent contre

le racisme et appellent « la popu-lation à la vigilance et à la solidarité avec les travailleurs

immigrės ». — (Corresp.)

FOREIGN STUDY IN LIVING PROPOSE

Séjours en familles américaines 14-20 ans : Boston, Washington,

Cours intensifs en universités : Berkeley, San Diego, Boston.

TOUTE L'ANNÉE : en universités (+ de 18 ans), par sessions

NASC/ECOM: hébergement économique en hôtels et rési-

F.S.L. 14, ruc des Poissonniers 92200 NEUILLY-SUR-SEINE 637.16.23

Prénom.

de 4 semaines : anglais intensif sulvant thèmes spécifiques.

ÉDUCATION

La tendance minoritaire de la FEN a cessé de gagner du terrain

Nantes. — Le congrès de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), réuni à Nantes, a adopté, mercredi 1" février, la mntion d'orien tation présentée par la majorité Unité, indépendance et démocratie, par 56.53 c des man-dats, ce qui représente, par rapport au congrès de 1976, une progression de 0,84 °c. Cette hansse est légère mais confirme la bonne tenne de la tendance majoritaire qui s'était manifestée la veille. La principale tendance d'opposition — Unité et action, — animée notamment par

SI on les compare aux seuls résultats dn congrès précèdent, les votes sur l'orientation du congrès de Nautes n'apparaissent pas. mathématiquement, comme très significatifs. On ne saurait très significatifs. On ne saurait parler de mouvement profond. Toutefois, venant après les résultats du vote sur le rapport d'activité (le Monde du 2 février), ils ont une valeur symbolique importante. C'est la première fois depuis de longues années, en effet, que la tendance proche des communistes perd du terrain, ou, du moins, cesse d'en gagner.

gagner.
Si peu que ce soit, cela suffit à réjouir la direction nationale de la FEN, au moment où les polémiques dans les partis de gauche retentissent dans l'organisation. Mais cela n'a pas découragé les animateurs de la tendance Unité et action. Certains d'entre eux ne cachaient pas dance Unité et action. Certains d'entre eux ne cachaient pas qu'ils redoutaient, depuis quelques mois, une baisse plus nette. L'attitude du parti communiste à l'approche des élections n'a pas facilité, an sein de cette tendance, les relations entre ceux qui militent au parti communiste et ceux qui n'y sont pas.

Toute la tactique adoptée au cours du congrès par les anima-

RELIGION

LE COMITÉ CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM LANCE UNE CAMPAGNE EN FAVEUR DU TIERS-MONDE

Une campagne sur les a droits de l'homme et des peuples ou développement » a été lancée à Paris par le Comité catholique contre la faim et pour le développement (C.C.F.D.).

Le C.C.F.D., a indiqué son président M. René Tardy, prévolt de financer en 1978 environ quatre cents projets d'un coût clobal de 35 millions de francs global de 35 millions de francs dans une soixantaine de pays d'Afrique, d'Amerique latine et

d'Asie. A cette occasion, Mgr Jacques Ménager, archevêque de Reims et président de la commission Juspresident de la commission Jus-tice et Paix, qui a représenté la conférence épiscopale française à l'assemblée générale de la CLD.S.E. (Coopération interna-tionale pour le développement soclo-économique) qui s'est tenue à Panama au mois de janvier, a déboncé a les seronge coursés dénonce a les ravoges causés par l'empire des sociétés multi-nationales en Amérique latine s. Le C.C.F.D., a conclu M. Me-notti Bottazzi, secrétaire général de l'organisation, voutrait, à l'occasion du carème, lancer un appei à la solidarité avec le tiers-monde, et rendre la population française plus consciente des problèmes du sous-dévelop-

A Lourdes

UNE FONDATION JEAN RODHAIN EST CRÉÉE

(De notre correspondant.) Tarbes. — Le premier anniver-saire de la mort de Mgr Jean Rodhain, fondateur et secrétaire général du Secours catholique et ancien aumônier général des pri-sons, à Lourdes, où il repose près de la chapelle de la cité-secours Saint-Pierre, a été célébré, le 1^{er} février, par plus de trois cents responsables diocésains du le 1st février, par plus de trois cents responsables diocésains du Secours catholique. Le cardinai Benelli, archevêque de Florence, a présidé les cérémonies auxquelles assistalent MM. Galichon et Brouillet, respectivement actuel et ancien ambassadeur de France près le Saint-Siége; Robert Prigent, ancien ministre, président du Secours catholique; Mgr André Coilini, archevêque coadjuteur de Toulouse; Mgr Bernard Agré, évêque de Man (Côte-d'Ivoire), représentant les Eglises de l'Ouest africain; Mgr Henri Donze, évêque de Lourdes.

Avant que M. François Abadie député des Hautes-Pyrénees (PS.) et maire de Lourdes, ne dévoile la plaque de l'avenue portant désormals, près de la cité-secours Saint-Pierre, le nom de Mgr Rodhain, la création d'une fondation portant également son nom a été annoncée par M. Brouillet. Due au Secours catholique, cette initiative se fixera pour mission « de promouvoir et d'approfondir la théologie de la charité

sion « de promouvoir et d'appro-fondir la théologie de la charité sur la base des réalisations et des ècrits de Mgr Rodhain». Cette fondation aura pour siège la cité-secours de Lourdes. Elle favorisera un enseignement, accordera des bourses et organisera des collo-ques nationaux et internationaux.

des communistes, enregistre, pour la première fois depuis de nombreuses années, une dimi-nution du nombre des mandats : 33,65 % contre 33.85 %. Les autres tendances se partagent la reste : 5,07 % lcontre 5,42 %) pour l'Ecola emancipée itendance syndicaliste révolution. naire), 3,31 % (contre 3,20 %) pour le Front unique ouvrier lanime par des trotskistes de l'O.C.I., l'Organisation communiste internationalistel et 1,48 % (contre 1,62 %) pour le courant Education et autogestion.

que le congrès était « en situa-tion » et que la FEN ne devait pas être « comme un monde à part, mais devait avoir la volonté d'être à part entière un morceu du monde du travail ». Elle a rappelé que la FEN avait « affirmé son choix pour une société socia-liste » et estimé que son attitude.

ne consistait pas à « donner i blanc-seing à un parti », mais

agir a dans le sens de l'unité ».

LA C.F.D.T. PERD UN SIÈGE

A L'ÉCOLE NATIONALE

liste C.F.D.T. : 37 voix, 2 sleges.

liste C.F.D.T.: 37 voix, 2 slèges.
On peut noter que par rapport aux délégations des promotions antérieures, la représentation de la C.F.D.T. régresse d'un slége.
Le 10 février, les élèves de la promotion Michel de L'Hospital, retour de stage, désigneront à leur tour leurs « délégués ».
Les élèves de la promotion

leur tour leurs « délégués ».

Les élèves de la promotion Mendès France, q n l terminent leur scolarité en mai prochain, ne possèdent plus de délégation depuis le mois de juillet 1977. Celle-ci a été rempiacée par on comité comprenant 3 C.F.D.T., 3 indépendants et 2 F.O. alors que l'ancienne délégation était composée de 4 C.F.D.T. et de 4 F.O. La section C.F.D.T. avait notamment proposé une réforme profonde du recrutement de la fonction publique aboutissant à la suppréssion de l'ENA (le Monds du 20 décembre 1977) qui avait provoqué une certaine réproba-

provoqué une certaine réproba-tion parmi les élèves des diverses promotions ainsi que parmi les candidats à l'Ecole et les anciens élèves.

Conservatoire l'ational des Arts et Métiers

2 stages en linformatique

1) ILLUSTRATION DE L'UTILISATION DE

S'adresse aux comptables des P.M.E. et aux comptables qualifiés.

• Introduction aux matériels informatiques disponibles pour les

au choix.

7, 8, 8 mars ou 22, 23; 24 mai 1978
945 F (déleuners : compris)
Tél. : 271-24-14, Proste 376.

2) PRINCIPES DES SYSTÈMES D'EXPLOI-

Pour techniciens, lugénicurs ou enseignants s'occupent de systèmes

informatiques. Organisé à AURON (ALPAS-MARITIME'S) du 18 an 24 mars 1978.

Organisé à AURON (ALPAS-BIARTERINE:S) du 18 an 24 mars 2010 F (séjour compris).

Iuscriptions dès maintenant l'alces immitées.

Tél.: 271-24-14, postes : Places immitées.

C.N.A.M. - F.C. - 282, rue daint-Martir, 75141, PARIS CEDEX 63.

CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNE'S, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE,

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la comprehension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américain e et vous permettra

VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.

d'améliorer votre anglais.

Nous vous proposons également d'autres desting
le Brésil. l'Inde. l'Irlande, le Japoo, le Mexique

experiment France
Pour un monde plus ouvert

(association loi de 1901, membre de l'UNESCO (B), agrè-par le Commissaries Général au Tourisme nº 69 016) 89, rue de Turbigo, 75003 Faris - Tél. : 278-50-03

TATION DES CALCULATEURS

Manipulation d'un langage compt able sur un mini-ordinateur. Initiation à un langage de programament évolué. Deux sessions

LA MINI-INFORMATIQUE EN COMP-

BRUNO FRAPPAT.

De notre envoyé spéciol

plus souvent conservateur, que vous donnez de la FEN. 3

Il a réclamé des structures syndicales nouvelles permettant que se rencontrent les adhérents de la FEN qui travaillent dans un même établissement, mais ne sont pas dans la même catégorie, donc pas dans le même syndicat. Surtout, il a rappelé que son courant avait toujours lutté pour l'union de la gauche Il a déclaré à ce sujet : « Nous attendons des partis que dans le cadre du programme commun ils prennent en compte les dimensions nouvelles des revendications des trateurs de ce courant paraît avoir été guidée par une volonté de ne rien faire qui puisse accréditer l'idée que ces assises seraient un face-à-face entre communistes et socialistes. Il s'est plutôr agi, pendant les trois premiers jours, d'une partie de cache-cache. M. Henry réitérant des déclarations très fermes à l'encontre du P.C., et les minoritaires se gardant de lui réponder sur le terrain de la politique électorale.

Le débat d'orientation — qui a duré moins de deux heures — n'a pas fourni l'occasion d'un vérifable échange sur les perspectives de l'après 12 mars, et encore moins de l'après 19 mars.

velles des revendications des tra-valleurs et qu'ils précisent à cet effet les moyens qu'ils entendent : mettre en œuvre, ensemble, au gouvernement, pour atteindre ces objectifs. »

Mine Gisèle Dessieux défendant la mojorité, a de son côté, noté que le congrès était « en situa-

Union et unité

Le porte-parole du courant Education et autogestion a répété que, selon lui, la FEN était un « colosse aux pieds d'argile », et qu'il ne suffisait pas de se glorifier de cinq cent cinquante mille adhérents, car « les sociétés de pêche à la ligne en ont plus ». Celui du Front unique ouvrier a réaffirmé son opposition à la participation des syndiques à correction. a réaffirme son opposition a la participation des syndiqués à toutes les formes de cogestion, du conseil d'école an conseil d'université. Pour M. Chauvet, de l'Ecole émancipée, la FEN est une organisation où la base « est dessaisse », et il a parlé de « syndigules » en correspondance » dicalisme par correspondance par délégation, et de syndicalisme professionnel.

par délégation, et de syndicalisme professionnel.

Pour le courant Unité et action, M. Jean Petite a dénoncé le a formalisme » du congrès, image d'une organisation a qui n'orrior même plus à traduire le vrai risoge et les réalités profondes des personnels ». Il a signalé le danger que « notre FEN à tous » devienne, « sous couvert d'orientation, la propriété de quelquesuis » et critiqué a le syndicolisme de l'ambiguité ». Aux membres de la majorité de la FEN, il a lancé : « Interrogez-vous sur le visage un peu figé, un peu acerbe, parfois sectaire, hélas l, le

UNIVERSITÉ RENÉ-DESCARTES Centre de Formation Continue

44, rue de lo Tour 75016 PARIS 504-83-47

 Expression écrite et orale : Tous publics du 13 au 17 mars inclus. Techniques projectives : Public : psychologues cliniciens du 6 au 10 mars inclus.

Formation de moniteurs d'al-phabétisation aux étrangers : Tous publics, session longue : le mercredi de 15 h. 30 à 18 h. 30, jusqu'en juin 1978 ; session intensive : du 6 au 17 février inclus.

Pour tous renseignements, s'adr. su Centre de Formation Continue, 44, rue de la Tour, 75016 PARIS. Têl.: 504-83-47.

27.1 T SACTOR A

Olympians.

lire de la Le Monde du terrain LE JOUR

2.7

£4.---

ور معام

李晓认(4年)

culture

Section 1997 DU THÉATRE

Éclectisme breton.

Où en est le thédire breton. quel est-il? La Maison de la culture de Rennes et l'ADEC (Art dramatique, Expression, Culture) organisent du 4 au 19 jévrier des rencontres du théâtre amateur régional, caractérisées par le didactisme et l'éclectisme : Marc Gilbert Sauvageon, Brecht, Synge en breton, Mrojeck, Beckett, Obal-dia, côtoient des créations collectives et des auteurs moins connus. Un conseil formé de professionnels discutera après chaque représentation da jond et de la forma des spectacles

Apprendre a Strasbourg et ailleurs.

Il existe de multiples établissements privés d'enseignement dart dramatique : M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, a décidé d'instituer une pracédure de reconnaissance pour celles de ces écoles a dont le fonctionnement administratif. financier et pédagogique offre des garanties », sur avis d'une commission comprenant des fonctionnaires et des représentants de la profession. Ces établissements depront se soumettre aux contrôles prescrits par le ministère.

Pour sa part, l'école du Thédire national de Strasbourg suit une ligne rigoureuse d'éthiq. et de pratique théatrales, qui se manifeste notamment dans le recrutement des élèves. Les candidats retenus par le collectif du T.N.S. après audition participent à un stage

Renseignements et inscrip tions jusqu'o la fin du mois de mars au secrétariat de l'école supérfeure d'art dramatique, J. rue du Général-Gourand.

ъZ. e Dunois.

Le collectif « Soyons raisonnable » présente Demandons .. l'impossible jusqu'au 19 jévrier, dans la salle de la rue Dunois. Groupe Z en scission, fl a désidé de radicaliser ses options en integrant ses préoccupations théâtrales à l'actualité. Des personnages de tous les jours pivent des histoires d'amour tes histoires de cours d'immeuble, des histoires d'usine et de grèves... La vie de tous les

rtre d'hier jourd'hui au TEP.

Grande presse, police parallle, campagne électorale, antioviétisme, manipulation de information... Et pourtant artre a écrit Nekrassov en 955. Cette satire burlesque a te creée par Jean Meyer au héatre Antoine, puis par 'ubert Gignoux à Strasbourg 1 1969. Les raisons pour lesuelles Guy Rétore l'a inscrite 2 programme du TEP (à retir du 7 février) sont claires. erler dit qu'il voit tous les resonnages comme les prota-mistes d'une farce sinistre li renvote chaque spectateur une réflexion sur ses aveuements. Aujourd'hui, les con-tions politiques de l'antisoetisme ont change. L'actuaé principale se porte sur la ncentration de la presse ucentration de la presse ltre les mains de quelques oupes, ce qui en institu oupes, ce qui en facilite le nirôle.

estions Brecht.

Les amis du Théâtre de Gen villiers organisent le samedi février, dans la salle des résillons (41, rue des Gréions), un débat autour de echt qui réunti la plupart metieurs en scèn: ayant nté des pièces du dramage allemand ou qui se té ment de lui : Guy Rétoré rnard Sobel, Jean Jourdheuil oraes Lavaudant. etc.

e mėme jour, au Théatre Amandiers de Nanlerre, n ı une rencontre-debat aur de Peter Handke, à l'ocion de la representation de gens déraisonnables sont en ≥ de disparition.

Théâtre

LE CHÊNE NOIR A BEAUBOURG

Nicole Aubiat, dame de Lumière

Le Chène noir d'Avignon a envahi la salle du Centre Georges - Pompidou. Péérie aux tamplons, cirque de rêve. Un homme gris interroge le passé. De sa mémoire naissent des manuelles des la companya de la des masques de honte, des clowns éperdus qui soupirent clowis éperdus qui soupirent une musique planante. Chansons d'amour - jamais, d'amour - mais oui. Fils rouges qui mênent à t'image d'une femme aux cheveux noirs. Ses longues jambes dans des bottes roages danseat la liberté Dans sa voix vibrent les sons graves de la vie : Fantastic miss Madona. Fantastic miss Madona.

Cette femme qui semble venir de l'Orient mythique et a'appelle Nicole Aubiat est née en pays champeaois, d'ancêtres, il est vrai kabyles. Un jour, elle est partie vers le solell, vers l'Algérie, et a'est arrêtée à Avignon.

« Quand fétuis adolescente, dit-elle, fécrirats et je disais des poèmes surréalistes dans des maisons de jeunes. Je voulais être chanteuse ou voultis être chanteuse ou danseuse mais nous étions très pauvres. Mes parents ne pouvaient pas me payer le conscroatoire, et puis ca n'était pas dans leurs habitudes culturelles. J'étais boursière, le faisais des élades : sciences-po, lettres. Je suis partie. partie,

» A Avignon, fai trouvé un

boulot d'archivisle an Palais des Papes, il y avoit un vieux bonhomme qui venait jouer

Stanislaw, un jeune homme tubsr-

vient s'installer chez son

culaux, sorti d'un sanatorium de

Irère ainé, Boleslaw, qui est garda

forestier, veul et père d'une petila

una liaison, touta sexuelle, avac una

robusta paysanna. La Pologna, ici,

o'est un bois de bouleaux, una mai-

aon isolée, une petile villa des anvi-

rons de Varsovia, tout justa entravua.

De la part d'Andrez] Wajda qui,

depuis 1955, n'a cessé da se penche

sur la passé et la présent historiques

de son pays, de Walda, cinéaste de

tresques socieles (la dernière, l'Homme de marbre, histoire d'un

ouvrier modèle des années 50, a

provoque des remous politiques en

Pologne at n'est toujours pas

tés ont refusé da l'envoyer au dar-

nier Festival de Cannes), ce aujet

intimiste surprend. Réaliaé en 1970

pour la télévision potonalse, puis

exploité dana les saltes da cinéma,

le Bois de bouleaux se citue à part.

Andrezi Wejde, je n'al pas le temps

de regarder la nature. La nouvelle

de Jarosław Iwaszkiewicz, un écri-

vain très important de notre littéra-

ture nationele, m'en a donné l'occa-

sion. Ecrite en 1930, elle est, en

tait, intemporalie. Elle est très belle,

très riche psychologiquement. L'idée

que le nature est une force pan-

théiste recréant de le vie à partir

de la mort, m'est chère. J'aurais pu

eller simplement dans une forêt de

bouleaux et le contempler pour moi-

même. Mais je ne peux arriver à

bien comprendre quelque chose -

en ce cas, les rapports de la nature

avec i'homme - gu'en toument un

film. It faut que je pulsse montrer

aux eutres ce que je ressens, ce

que le découvre. Et pule, après avoir toumă beaucoup de films eur les

grande événements et les contronta-

tione d'idées, le me demandale, à cette époque, si l'étale capable de

réaliser une petite histoire, en chu-

Le Bois de boulsaux c'est, en effet, le chuchojement d'une nature

mourant l'hiver pour renaître au

printempa, berçant la vie, le mort et

les pasetone des hommes. Concrète evec les bouleaux, les champs et

l'eeu, ette est ellégorique avec ta

femme, Malina, dont le sensualité

boit les demières forces de Stanistaw

et suscite la jalouale de Botestew,

céià rongé de doutes à l'égard de

sa famme morte. Et Metina, la

paysanne, enseigne finalament une

Or. mēma avec cette - petite

hiatoire . Wejde reste un grand

romantique dens le raffinament et

où tes visages sont partois marqués

d'hallucination et d'Irréelité. Le vieux

lien qui unit l'érotisme à la mort

est empraint icl d'un symbolisme

« Jai utilisé una cté plastique

sorte de cagesse épicurienns.

chotant au lieu de crier. .

- D'habituda, dans mes tilms, dit

exportée • depuis que les aulori-

ille. Il y achèvera ses jours, après

Cinéma

du violon. J'allais trainer du côte du Théâtre des Carmes, chez Benedetto. Il ne m'a rien propose, je suis orgueslleuse, je n'ai rien demandé. Pai rencontre Gelas. »

Elle ne l'a pas quitté. Ils travaillent ensemble, vivent ensemble, ils ont un enfant qui regarde gravement, sans être du tout effrayé, les gri-mages bariolés qui trans-forment sa mère en « dame de

« C'élait en 1968 que fai rencontré Getas, dit Nicole, et je ne voyais pas comment ça pourrait tourner. Je conti-nuais mes études pour justi-jier ma bourse, mais fétais mal dans ma peau, crispée, inslable, neurusthénique. Je ne savais pas ce que je cher-chais. Une longue crise d'ado-lescence. La société n'offre chais. Une longue crise a do-lescence. La société n'offre pas ce dont on rève, on ne voit pas sa vie, alors c'est normal de déraper... Je suis entrée au Chêne noir en jeorier 1969. Nous ne raisonnions pas l'avenir, nous étions en co r e des enjants. Nous n'avons pas c h a n p è, nous avons évolué. Il y a quelques années, le travail reposait surtout sur la fouque de chacun.
Aujourd'hui, nou s essayons
d'être précis pour nous eentir
plus librés sur scène, et
rencontrer le public sane contraintes.

» Nous sommes plus lucides, nous poyons nos limites et nous essayons de trouper

n'ast pas la nouvelle : la référenca

aux peintures de Malczewski, artiste

du début du siècie. J'alme beaucoup

empolsonné, représente une temme

assise au bord d'un puits, L'autre (on le voit dans la maison torestièra),

représanta una lemme, evac una

douce. Je m'intéresse au côté sym-

sa laçon particulière d'utiliser le

Ainsl Malins, avec ses theveux

blonds, son visage qui e la couleur

lisse d'uns coquille d'œut, appe-

rait-elle, faux en main, avant de

sourire, toule laiteuse et les bras

chargés da fleurs Jaunes des champs.

C'est elle qui, da près ou de lots,

influe esthétiquement, poétiquement

sur le récit. C'est à partir d'elte que

a'expriment les étais d'âme des

deux frères at laurs rapports avec

le cycle naturel da la vie at de la

beau (directeur de la photographie

Zygmunt Samosluk) est anime d'une

violence contenue, fait apparaître

d'une menière emotionnelle les sen

timents Intérieurs des deux frères

Stanisław oui cherche, jusqu'au bout

& faire vivre son corpa; Boteslew

dont le désarrol, le désespotr écla-

tent torsqu'il brutalise sa fille pour

qu'elle lui témoigne un peu d'amou

encore la Pologna, se Potogne.

* Voir les films nouveaux.

mort. Mais ce film prodigieuseme

deux tableaux de lui. L'un, le Puits

«Le Bois de bouleaux » d'Andrezj Wajda

Chuchoter, au lieu de crier

notre manière a nous de les faire reculer. Il s'agit de faire vivre, respirer, mûrir le groupe ensemble et non pas lel ou fel élément aux dépens des autres. Ce n'est pas si évident, on ne vient pas tous du même passé. Nous sommes attentifs pur critiques mais nous ne passe. Nous summes attentifs aux critiques, mais nous ne pouvons pas grand-chose à l'égard des partis pris idéologiques. Nous a v o n s, nous aussi, noire mantère de voir le mande. Le théâtre nous sert à grandante e qui vert de le mande. Le théâtre nous sert à sauvegarder ce qui reste de magie, d'espoire impossibles. Quand l'adulte renie son âme enfantine, il se dessèche. C'est là que notre travail est beau, il me semble. Il ne craint pas de jaire appel à cette ma ni êre qu'ont les enfants d'aller à l'essentiel et de lui associer l'inhabituel.

de lui associer l'inhabituel.

» Pour moi le théâtre, c'est
physique. C'est jait d'images
de couleurs, de rythmes en
transformation. C'est une
alchimie. On y met sa vie en
cause. Il ne peut pus transjormer la réalité, il peut donner une dynamique d'éveil. L'acteur est là pour « servit les dieux », pour un voyage avec les speciateurs dans des paysages très beaux... Comme ceux de cetle Algérie que ja

COLETTE GODARD. * Pantastio miss Madona, Centre Georges-Pompidou, Jus-qu'au 14 février, 28 h. 30.

ne connaissais pas et qui me hantaient. J'aurais du être

«Emmanuelle 2» de Francis Giacobetti

Emmanuelle est libre. Emmanuelle choisit qui elle veut. Une femme, an Blanc, un Noir, un tatoré, un Blanc, uoe vierge, trois Bianes (Jamais de Janne). Emmanoelle alme son mari, ee n'est pas lucompatible, as contraire. Lui, de soo côlé, fait des processes dans l'eau.

Emmaquella avait en soa appren tissage d'objet dans le précédent film. Dirigée par Francis Giacobetti, elle sait maintenant se défendre, au nom du plaisir et de l'evezir des femmes. taux, au milleu d'una nature très Parlatement bisexuede (ce que son mari a'est pas, puisque a Emma-nuelle 2 a s'adresse aux bommes), elle doane des teçons à chana et boliste de Malczewski, mais aussi à à chacune. Eucore un progrès : les

> Le réalisateur avait protesté contre la classification a X v. Rieu de moins pomographique en effet que ces corps silencieux, pleins et délien tout fisses et tout bronzes, sans sexe apparent. Ce n'est pas tellement crotiqua con pius, à moins qu'on aime la gymnastique. Ce n'est pas grand-chose, ça se passe à Hong-kong, e'est quand même un magazine de luxe pas trop cher.

E Le saxophoniste Gregory Herbert, qui avalt joné avec le quin-tette Miles Davia, puis avec Duke Ellington, est mort par overdose d'héroine dans la nuit da 30 an 31 Janvier, quelques heures après un concert donné à Amsterdam. Gre-gory Herbert avait rejolat le groupe Blood Sweat and Tears II y a quelques mois.



****** CHÊNE NOIR d'Avignou lea éclets brusques de ses images Centre Georges Pompidou

Murique

« LA FEMME SANS OMBRE » par Riber et Svoboda

Depuis les représentations de l'Opéra de Paris dans la réalisalion de Lehnhoff et de Zimmer-mann que l'on espère bien revoir nvec le retour de Bernard Lefort, on soupirait après cette Femme sans ombre de Hugo von Rofsans ombre de Augo von Hojmannsthal et Richard Strauss,
qui est l'un des grands opéras du
siècle. Le Thédire de Genève
vient de combler cette attente
nvec un magistral spectacle de
Jean-Claude Riber et Josef Svoboda d'où Pon sort ému et
« meilleur » comme de la Flûte
enchantée à laquelle s'apparente
cette œuvre rarement jouée en
raison de l'extrême difficulté de
sa réalisation et de la formidable
distribution qu'elle exige.
La Femme sans ombre unit, en
effet, les plus hautes qualités:
un livret de poète, de moraliste
et de philosophe, une atmosphère
de conte populaire et de légende
orientale, des personnages sym-

ae conte populate et ac tevente orientale, des personnages symboliques qui sont profondément incarnés scéniquement, une parabole de l'amour conjugal comme supreme sagesse.

suprème sagesse.

Et le premier adepte de cette lumineuse philosophie où nous convie le poète n'est autre que son musicien, Richard Strauss, dont on ne pouvait attendre, après Elektra, le Chevalier à la rose et Ariane à Naxos, qu'il s'aventurât sur des chemins si différents de son hellénieme ordifférents de son hellenisme or-giaque et de son épicurisme viengiaque et de son épicurisme vien-nois; sa musique immense et merveilleuse où l'on entre sans peine tant elle est vivante, ex-pressine, lyrique, s'élève pourlant jusqu'aux cimes non d'une su-bitmité métaphysique, mais d'une lransparente spiritualité, d'une humanité charnelle et rayon-navie.

Car le sublime ici est de nous

proposer une tmage de la vie, avec ses tentations et ses éprsuves, orientée vers une sagesse qui n'est pas réservée aux purs et aux savants, cur c'est bien au contraire de la terre et des plus humbles que vient l'exemple, avec la cha-rité universelle du teinturier Barak qui donne la cle de l'amour. L'amour qui est abnégation, oubit de soi, ouverture totale et qui seul permet de revêtir l'ombre feconde de l'humanité, voici ce que découvrent les deux couples que découvrent les deux couples au terme d'un opéra iniliatique, transfiguration moderne approfondie de la Mûte enchantée.

Jamais peut-être on n'avait donné une transcription aussi fidèle de cette ascension rers les cimes que les décors de Svoboda, dont le pênie e alpestre » nous avait déjà valu icl même un sublime réveil de Brunnhüde. Tandis que la teinturerie de Barak dis que la teinturerie de n'est qu'une jolie aquarelle un peu anecdotique d'une crèche ouverte à tous les vents, la mon-tée progressive des personnages tée progressive des personnages s'inscrit dans une succession de tableaux admirables au long d'une montagne abrupte, par des escaliers et des portes, à travers des jardins persans, des prairites j'etrique, d'immenses fleurs de glace, des cheminées rocheuses jusqu'aux sommets où l'on décourse les attres et les nêtres. couvre les étoiles et les nébu-

leuses, l'univers entier.

Mais non moins admirable est la transcription dans les person-

nages de cette vaste è po pe e humaine par Jean-Claude Riber. Chaque scène, chaque geste est à la fois saisi dans sa très simple humanité et dans sa signification mystèrieuse, légendaire, comme dans cette musique transparente au lyrisme si projondément personnalisé que jamais on a l'impression de voir évoluer des archétypes sans àme et sans corps. Sans atteindre toujours à la suprème éminence des distributions parisiennes, celle de Genève est de grande qualité, avec surlout Eva Marton (l'impéralrice), dont la voix, mal assurée au premier acle, rayonne indiciblement dans le final et dont le jeu silencieux dans la maison de Barak transcrit admirablement l'évolution qui se produit en ella; Ruth Hesse, se produtt en ella; Ruth Hesse, sombre et superbe noarrice; Leif Roar, Barak, dont la présence Roar, Barak, dont la présence scénique est peut-ètre en deçà de la voix parjaite et chaleureuse; Joy McIntire, au contraire, superbe incarnation de la leiniurière flamboyante et frustrée, da voix trop perçante, proche du cri. dans une étoffe un peu fragile; et Matil Kastu, l'empereur de helle presince au l'empereur de helle presince au l'empereur de le le mestance au l'empereur de le le mestance au l'empereur de le le mestance qu'est l'imde belle prestance au riche tim-bre d'or, d'un charme un peu limité comme son personnage enfermé dans son égoisme, en marge du drame dont il est l'enjeu. Mais il faudrait etter aussi les nombreux personnages eccondaires excellemment typès dans un spectacle d'une rare et im-pressionnante homogénéité.

L'Orchestre de la Suisse ro-mande est excellent sous la di-rection de Horst Stein, qui a retrouvé les transparences el la subtilité d'un Boehm sans en avoir tout à fatt le rayonnement suprême.

JACQUES LONCHAMPT. * Théâtre de Genéve, dernières représentations les 3 et 6 février,

DES CONCERTS A L'HOTEL DE VILLE

Organiser des concerts dans le salon des Arcades et des expositions de peinture dans la salle Saint-jean : tel est le but que s'est fixé l' « association pour la promotion des arts à l'Hôtel de Ville » que préside Mme Jacques Chirac, l'épouse du maire de Paris. Cette association qui a été présentée par sa présidente, mercredi les février, veut « donner à l'Hôtel de Ville un rôle actif dans la vie culturelle de la capitale et faire connaître à un large tale et faire connuître à un large public des jeunes artistes de talent ». L'association organizera donc périodiquement, en solée et en semaine, à la mairie, des concerts et des expositions. L'entrée sera gratuite.

La première manifestation pré-vue est un concert le 6 février à 20 h. 30. Au programme : Mozart, Chopin, Debussy et Honegger.

. LE THEATRE DES DEUX-ANES e LE THRATRE DES DEUX-ANES vient de l'êter joyeasement la 100° de la mordante revue « AUX ANES CITOYENS I » qui cootinne sa brillante carrière avec JACQUES BODOIN, CHRISTIAN VEBEL, JACQUES MEYRAN en tête de distribution.

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE



la chasse photographique

l'Association Sportive de la Chasse Photographique Françoise et du Déportement des Relations Publiques de KODAK-PATHE

> au Centre Kodak d'Information 38 avenue George V 75008 Paris



du 26 janvier au 28 mars 1978 du lundi au vendredi de 9h 45 à 18h 45.

Jean POIREL Progressien - Snrvie - Chutes Victoria - Portes de l'enfer - Valiée tropicale Grande route du Mackenzie - Grands canyons - Espieration des cavernes.

PLEYEL - Dimanche 19 février. 14 h 30; mardi 21 février, 18 h 30 et 21 l

KONG HONG

DNE CHINE MILLENAIRE PACE A L'OCCIDENT Magle do Hong Kong la nuit Opéra chinola Récit et film equieurs de GUY SAINT-CLAIR Aberdeen - Macao - Fête des Aucêtres - Pêtes bouddhiques - Mariage Marionnettes - Vie du port - Danse du Bragon - Drogue - Kung Fn.

ORCHESTRE OES CONCERTS LAMDUREUX Dir. : Jacques MERCIER

Sol. : Paul TORTELIER BERLIOZ - Extraits de « Romeo et Juliette :

DUTILLEUX - Metaboles monde lointain (concerto pour violoneelle) PLEYEL - Olmanche 5 février, 17 h. 45 (p.e. Valmalète)

AUDITORIUM J.-PH. RAMEAU ECOLE DE MUSIQUE, 25, rue Kruger, SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS Samedi 4 février, à 21 heures

MOZART REQUIEM

Jacelyne CHAMONIN Soprano

Jean-Claude ORLIAC

Christian TREGUIER

CHŒUR ET ORCHESTRE DU MARAIS CHŒUR FRANCIS POULENC

> 180 EXÉCUTANTS PIERRE MERLE PORTALÉS

Prix des places : 40 F - 35 F. Location : Office de Tenrisme - 63, av. de Bac, LA VARENNE - 283-84-74.

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

SAMEDI 4 FÉVRIER S. ID. - Lithos modernes, M. Rogeon.

LUNDI 6 FÉVRIER (Exposition samedi 4)

S. 1. - Mobiller ancleu. M° Oger. (cople). Très heau hurean plat ép. S. 2. - Bijoux Objets de vitrine. L. XV de Oubols. M° Bendu. Orfevrerie ancienne et moderne.

MM Ader, Picard, Tajan.

MM. Boutemy, Déchaut.

S. J. - Tableaux et meubles

S. 12. - Orient. Ma Boisgirard, de Beeckeren. Ma Kevorkian. S. 17. - Sons meubles anciens et modernes. Mª Ader, Picard, Tajan. anciens. M. Binoche. S. 9. - Tahleaux. Dbjets d'art. Import. meuh. médaillé de L. XV S. 20. - Meubl. et objets de vitr. Me Peschetean, Peschetean-Badin. MARDI 7 FEVRIER (Exposition lundi 6)

S. 5. - Timbres-poste. Mes Ri- ! S. 14. - Ameublement. Mes Boisbanit-Menetière, Leuermand. — girard, de Beeckeren. M. Rohneau. S. 16. - Meubles de style. —

M. Robineau.
S. 0. - Tableoux modernes. — M. Chayette.
M. Londmer, Poulain. MERCREDI 8 FÉVRIER (Exposition mardi 7)

S. t. - Dhjets d'art et d'ameubl. principalem. des XVIII° et XIX°. M° Ader, Picard, Tajan. M. Dillés. S. 2. - Livres anciens et modern.

— M. Ader, Picard, Tajan. —

MM. Leconte et Mesudre.

S. 6. - Bx ehj. Bihel. Porcel. Falenc. Dentelles. Fourrures. M° Cornette de Saint-Cyr. - Mme de Hecckeren. S. 7. - Bijeux. Argenterie. Bibel. M° Chambelland. S. 10. - Bous meubles. Mª Lanrin. Guilleux. Buffetaud, Tailleur. S. 19. - Meubles. Me® Ribault-Menetière, Lennmand. JEUDI 9 FÉVRIER (Exposition mercredi 8) S. 7. - Lithos, Me Chambelland, Meuhles et Tapls. — Me Chayette.
S. 9. - Meuhles. Objets d'art du XVIII° et ép. Empire. Me Conturier, Nicolay, MM. Lépuel, Praquin.
S. 12. - Objets d'art Extr.-Orient. | Taillenr. MM. Coulet, Paure.

VENDREDI 10 FÉVRIER (Exposition jeudi 9)

S. 1. - Mobilier rustique et de stylle M[®] Boisgirard, de Beeckeren. S. 3. - Tableaux. Bibelots. Mob. M° Oger. Company of the stylle of the s S. 3. - Tableaux. Bibelots. Moh.
M. Oger.
S. 4. - Tahlseux. Sculptures bus
relief. Pianos 1/2 q. Erard. Ameub.
1925. -- M. Contunier. Nieclay.
M.M. Lefuel, Pragulin.
S. 3. - Tablx mod. Ossains et
tablx ane. Dbjets d'art et d'ameub.
Sièg. et meubl. XVIII. Tapls d'Or.
M. Godeau, Seianet, Andap.

S. 14. - Bijoux. Orfèvrerie and
et moderne. Armes. M. Ociorne.
— MM. Fommervauit, Monnale.
Charles.

S. 17. - Mebliler atyle et modern.
M. Ader, Pleard. Tajan.

SAMEDI 11 FÉVRIER (Exposition vendredi 10) S. 13. - Belles fourtures Visons dark. Bljour. Me Le Blanc.

Etudes annonçant les ventes de la semaine

Etudes namonçant les ventes de la semaine

- ADER, PUCARD, TAJAN, 12, rue favart (75002), 742-85-77

- BINOCHE, 5, rus La Boétie (75008), 265-79-50

- LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-99-78

- BOISGRARD, OE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-38

- BONDO, 17, rue Drouet (75009), 770-36-16

- CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18

- CHAYETTE, 10, rue Rossini (75009), 770-38-89

- COUTUBIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-65-44

- OBLORME, 3, rue de Penthlèvre (75008), 265-57-63

- GODEAD, SOLANET, AUDAP, 32, rue Dronot (75009), 770-15-53, 770-57-88, 523-17-33

- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAHO, TAGLEBUR IMPLEMENTE

TIO-67-68, 523-17-33

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUO, TAILLBUR | Laurennement RHEIMS, LAURIN), I, rue de Lille (15007), 280-34-11

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-40

MICHAUD, 21, rue de Longchamp (75018), 553-74-84.

DGER, 22, rue Orouot (17503), 523-39-60

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batelière (175009), 770-88-38

RIBAUD-MENETIERE, LENORMANO, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 878-13-93.

BOGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.

SPECT ACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : le Renard et la Greneuille : Dolt-on le dire ? Challiet; grande satle, 20 h. 30 : Challlet; grande Satle, 20 h. 30 :
Menrtre dans la cathédrale.
Saile Gémier, 20 h. 30 : Candide,
Odéon, 20 h. 30 : l'Oncie Vaola,
Petit Odéon, 18 b. 30 : les Ioquiétudes de M. Delumeau.
Petit TEP, 20 h. 30 : Francis
Lemarque.
Centre Pompidon, 20 h. 30 : Fantastic Miss Madene.

Les salles municipoles Nenvean Carré, 20 h. 30 : Récital Jean Sommer : 22 h. 30 : le Dernier

Théâtre de la Ville, t8 h. 30 : Marie-Paule Belle. Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Bébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau, Arts-Bébertot, 20 h. 45 : Si t'es beau, t'es con.
Atelier. 21 h. : la Mouette.
Bonffes-do-Nerd, 20 h. 30 : Ubn.
Bonffes-Parislens, 20 h. 45 : te PetitFile dn ehelk.
Centre eniturel succols, 20 h. 30 :
Charlis Mac Deeth; A mour maternel.

Grande saile, 21 h.: les Pâques à New-York.
Ce mé die des Champs - Elysées, 20 h. 45 : la Bateau pour Lipata.
Espace Cardin, 20 h. 30 : Cripura.
Galté-Montparnasse, 21 h.: Elles...
Steffy, Pomme, Jane et Vivi.
Gymnase, 21 h.: Coluche.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chanve: la Lecon.
O Teatrino. 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse.

O Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse.
Le Lucernaire, Théâtre noir. t8 h. 30 : les Eaux et les Porèts; 20 h. 30 : les Eaux et les Porèts; 20 h. 30 : Entretiens avec le prof. Y.—
Théâtre rouge, 20 h. 30 : Boite Mao boite et Zoo Story.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache, Maison de l'Allemagne, 20 h. 45 : le Bleu du clel.
Mathurins, 20 h. 45 : La ville dont le prince est un enfant.
Michel, 20 h. 30 : Lundi in fête.
Michodière, 20 h. 30 : les Rustres, Mentparnasse, 21 h. : Trois lits pour huit.

Nonne. Orsay, grande salle, 20 h. 30 : l'Eden Cinéma, — Petita salie, 20 h. 30 : les Portes du soleil.
Palaia des arta, 18 h. 30 : les Jeanne : 20 h. 45 : Bernard Haller.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cuge aux felles. felles.
Plaisance, 20 b. 45: Adieu Supermac.
Porte-Saint-Martin. 21 h.: Pas
d'orchidées pour Miss Blandish.
Renaissance. 21 h.: Cuarteto Cedron.
Stadio des Champs-Elysées, 21 h. 15:
les Dernières Cilentes.
Théâtre Campagne-Première, f.
21 h. 30: Par-deià les marrocolers.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Sylvie
Jelv. Thestre-en-Rond. 21 h. : Marie

Théaire-en-mond.
Octobre.
Théaire du Marais, 20 h. 45 : Tueur saos gages.
Théaire Marie-Stuart, 18 h. 30 : Chanson arahe; 20 h. 45 : Cotcha; 22 h. 30 : Just Hamlet.
Théaire Ohlique, 18 n. 30 : les Darniers Hemmes. Dernlers Hemmes. Theatre Paris-Nord, 20 h. 45 : les Freremol et Ele. Théatre la Péniehe, 20 h. 30 : le

e LES CONCERTS OE SAINT-CLOUD e proposent le jeudi 3 fé-vrier à 21 h. à l'hôtel de ville un récital e Chant et Harper arec Ana Maria MIBANDA et Martine GELIOT. An programme des ano-nymes français et espagnois. et B. BALLARD, J. OOWLAND. PUR-CELL. HAENOEL. G. FAURE. C.

CELL. HAENOEL, G. FAUBE, C. DEBUSSY, VILLA-LOBOS et J. BOORIGO.

Théâtre des-

Champs-Elysées

février à 20 h,30

10 février à 19 h

11 février à 10 h

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

drillon. Théâtre 11, 20 h. 45 : Baroufe à

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 20 h. 45 : Seule dans la boite : 22 h. : la Pemme rompue ; 23 h. : Du Pecnot Story. Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Alex Métayer : 2t h. 45 : Au niveeu du chou : 23 b. 15 : les Autruches. La Bretonocrie, 21 h. : C'est pour de rire.

La Breloucerie, 21 h.; C'est pour de rire.
Caté d'Edgar, 20 h. 30; Douhy;
22 h.; Popeck. — II, 22 h. 30;
Le hruit qui court.
Caté de la Gare, 20 h. 20; le Grand Orchestre du Splendid; 22 h.;
Plantons sous la suie.
Campagne-Première, I, 20 h. 30;
Amsque 77. — II, 20 h.; la Matriarche; 21 h.; Parade.
Le Coonétable, 20 h. 30; le Petit Prince; 22 h.; les Cruche enchantée.
Coupe-Chen, 22 h.; les Frères ennemis; 22 h. 30; les Mystères du confessionns).
Coor des Mirseles, 20 h. 30; A. Sachs;

Le Fanzi. 18 h. 30 : B. Arnae;
20 h. 45 : le Président.
Le Lucernaire. 20 h. 30 : J.-P. Sentier.
La Mama du Merais. 19 h.45 : Copain
copain à Miami : 20 h. 45 : Aquilon
et Zépbir.
La Mûrisserie de bannes, 20 h. 30 :
Mama Bea Tekielski : 22 h. 15 :
Atein Meilland.

Petit Bain - Norotel, 21 h. : Veiérle Bellet : 22 h. 30 : O. Wetterwald, Petit Casico, 21 n. : Du dac au dac ; 22 h. 30 : J.-C. Mootells.

nx Quatre-Cents-Coups, 20 h. 50 : 'Paucobus; 21 h. 30 : Qu'elle était verte ma salade; 22 h. 30 : la Goutte.

Le Sélénite, I, 20 h. : Huis elos ; 21 h. : Grivoisons ; 22 h. 30 : les Francozos. — II, 30 h. 30 : les Bonnes ; 21 h. 30 : M. Setsu ; 22 h. 30 : Ah i les petites annonces. An Tool-A-la-Joie, 20 h. 30 : Je vote pour moi ; 21 h. 30 : N'eublie pas que tu m'almas La Venve Fiehard, 20 h. 15 : Recoud. La Vieille Grille, I. M. Gourge; 20 h 30: Tiempe argentino; 21 h, 45: Soli-loques,

— II, 22 h.: Rectangle blane; 23 h.: M. Legoubee.

Les comédies musicales

Jeudi 2 férrier

de verte. Tristan-Bernard, 21 h.: DI Peppina. Trogledyte, 21 h.: l'Amythocrate. Variétés, 20 h. 30 : Féfé de Broadway.

Coordes Miraeles, 20 h. 30 : A. Sacha; 22 h. : Fromage ou desserts ; 23 h. 30 : Dzi Croquettes,

Le Plateau, 20 h. 30 : Rosine Favey ; 22 h. : Green et Lejeune.

Châteirt, 20 h. 30 ; Volga. Mogador, 20 b. 30 : Valses de Vienne. Palais des congrès, 20 h. 30 : Porgy and Bess.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES t2 février, 20 h. 30

Bream

Luth et Gultare

14. 17. 21. 24 février, 20 h. 30

Brendel

Cycle Schobert Loc. Theatre, Cepar. 3 Frac

NEVILLE S

MARRINER

L'ORCHESTRE DE PARIS

Bach - de Falla,

MAISON DES ARTS ET DE LA GULTURE ANDRÉ-MALRAUX

Place de l'Hôtel-de-Ville - 94040 CRETEIL Tél. : 899-90-50

Stravinsky

THEATRE QUERECOIS: vendred! et samedi 4 février, à 29 b. 30 QUATRE A QUATRE, de Michel GARNEAU par le Theatre de la Commune d'Aubervilliers

MUSIQUE : dimanche 5 février, à 11 heures ARS NOVA Portrait d'un joune compositeur : Gérard ORISEY

MUSIQUE: dimancha 5 février. A 15 h. 38
TRICENTENAIRE OE VIVALDI
Orchestre Jean BARTHE - Oir.: Jacques CHARPENTIER
avec Danielle CHARPENTIER

THEATRE : mereredi 8 février, à 28 h. 30 LA FOBTUNE DE GASPARD par les Athévains, d'après la Comtesse de Ségur

CINE-CONFERENCE : vendredi 10 février, à 20 h. 30 PEUPLES OUBLIES OES NOUVELLES-HEBRIDES

VARIETES : samedi 11 février, à 20 h. 30 SPEROE

MUSIQUE : dimanche 12 février, à 15 h. 30 158° Anniversaire de SCHUBERT Julien RIDORET, au piano

Rafael PUYANA

PHILIPS

Les chansonniers Careau de la République, 2t h. ; Co soir, oo actualise. Oeux-ânes, 21 h. ; Aux ânes citoyens. Dix-Beures, 22 h. ; Mars ou erère.

Les théâtres de banlieue

Bures-sur-Trette, M. J. C. 21 h. : Chelles, C. C., 20 h. 30 : la Cruehe cassee.
Clieby, ARC. 20 h. 30 : la Volx de la tendrese; Tol l'Indien (danse).
Conrberole, Maison pour tous, 21 h.:
G. Parmentier (Chopin).
Gennevilliers, Theètre, 20 h. 45 ;

Mentrenil. Théâtre, 20 h. 30: i l'Atsommoir.

Naulerre, Théâtre des Amandiers, 21 h.: Les gens dérnisonoables sont eo voie de disparition.

Palaisesu. Ecele polytechnique, 20 h. 30: T. Prevos, J. Dupouy, M. Deliot (Leelair, von Dittersdorf, Bar, Lemeland, Fauré, Dehussyl. Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe, 20 h. 30: le Petit Mahagonn; Sartrouville, Théâtre, 21 h.; la Fortune de Gsapard.

Versailles, Théatre Montansier, 21 h Amphitryon 32.
Vincennes, Theatre Daniel-Sorano
21 h.: Romeo et Juliette.

Les concerts

Le Lucernaire, 19 h. : D. N'Ksoya e

Solle Gavean, 21 h.: Quatuor d Prague (Haydn, Janacek, Rayel). The åtre des Champs-Elysée. 20 h. 30: Orchestre de Paris, di-5. Baudo (Messisan, Wagner). Salle Cortot, 20 h. 30: Plano e ehant (Villa-Lobos, Santoro). Salle Rossini, 20 h. 40: Ensembl d'endes de Paris IJellvet, Messiar Murall). Salle Pieyel, 21 h.: W. Kempi (Schubert).

(Schubert). Théatre Monffetard, 22 h. 30 P. Mariétan et P.-A. Gette (électro 20 h. 30 : Neuvel Orchestre phil harmonique et Chœurs de Radio Prance, dir. M. Atzmon (Webe Schubert). Eglise Saint-Merri, 20 h. 30 ; Chorat

Jass, pop', rock et folk

Pniais de la déconverte, 19 h. 3 20 h. 45. 22 h. : Laserium, rock. Busée d'art mederne, 20 h. 30 J.-L. Viale, J. Gourley, R. Drirege G. Rover. Gibus, 22 h. 30 : Jean Robinson. Stadium, 21 h. : Noah Howar Quartet.

(*) Pilms interdits aux moins de ireize ans. |**) Films interdits aux moins de

La cinémathèque

Chaillot.)5 h.: le Cahinet du doc-teur Caligarl, de R. Wiene; Nos-feratu le tampire, de P. W. Mur-nau; 18 b. 30; Oada et le surréa-lisme: 20 h. 30; les Portes de la nuit; 22 h. 50; la Femme et le Pantin, de J. von Sternberg.

Les exclusivités

A BIENTOT LA CBINE (Ch., v.o.) : 5tyz, 5° 1633-08-40).
L'AMI AMERICAIN (ALL, v.o.) (**) : 5tudio Cujas, 5° (033-69-22). Studio Cujas, 5° (033-69-22).

L'AMQUB VIOLE (Fr.) (*): Impérial, 2° (742-72-52); Quintette, 5° (033-58-00); Route-Carle, 8° (225-09-83); Ssint-Larare Pasquier, 8° (387-35-43); Cinévog. 9° (874-77-44); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (583-68-42); Cambronne, 15° (734-42-961; 734-42-96); Cilichy-Pathá. 12° (583-68-42); Cambronne, 15° (734-42-961; 734-42-96); Cilichy-Pathá. 12° (583-68-42); Cambronne, 15° (734-42-961; 734-42-96);

734-12-95); Clichy-Pathé, 18° (52237-41).
ANGELA OAVIS, L'ENCHAINEMENT
(Ft.); Quintette, 5° (033-35-40);
La Clef, 5° 1337-90-90.
ANNIE HALL (A., v.e.); GrandsAugustios, 6° (633-22-13); Marbeuf,
8° (235-47-19).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It.,
v.o.); Lo Marais, 4° (278-47-86);
Hautefeuille, 0° (633-37-38); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Olympic, 14° (542-67-42.

ARRETE TON CHAR. BIDASS
1Pr.): D.O.C.-Opera. 2 (281-50-32)
Capri. 2 1508-11-59); Ermitaga, 1
(339-15-71).
LES AVENTURES DE BERNARD E Richelleu. 2º (233-56-70)

Normandie, 8° 1359-41-18); 1vf.)
Richelieu, 2° (233-56-70); Normay
die, 8° en motinée; Mistral, 1
(539-52-43); Mitramar, 14° (33
41-02); Convention Saint-Charle
15° 1579-33-00); Napoléon, 17° 138
41-46);
BABBEBDDSSE [Jap., v.o.) : Hat
tefeullie, 6° (532-59-38); 14-Juilli
Pareasae, 6° (326-58-00); Elygée;
Lincoln, 8° (326-58-00); Elygée;
Lincoln, 8° (326-58-00); Elygée;
Lincoln, 8° (326-58-00); Elygée;
Lincoln, 8° (339-36-14); 14-Juilli
Bastille, 11° (337-90-81); 14-Juilli
Bastille, 11° (337-90-81); 18v.n.) (°°) ; Martgnan, 8° (356
32-82); v.f.; Omnia, 3° [233-36;
Moetparnassa-83, 6° (544-14-27)
Athéna, 12° 1343-07-48); Cilehj
Pathé, 18° (522-37-41);
BRANCALEDNE S'EN YA-T-AU
CEDESADES [IL, v.o.) : Le Marai
4° 1278-47-86); OGC Odéon, 1
(323-71-08);
CINEMA CHINOIS [v.o.) : Glympi
14° (542-67-42) : jours pairs : le
Fleurs rouges dn Tienehan; Jour
Impairs : les Pionniers; Studi
Saiot-Séverin, 5° (033-50-91) : jeur
pairs : le Détachement féminir

saiot-Séverin. 5° (033-50-91) : jeur pairs : le Détachement féminir rouge ; jours impairs : le Torren: de la révolution. COURS APRES MOI, SHERIF IA. v.o.) : Elysées Point-Show, 8° (225 67-29) : v.f. : Maxéville, 9° 1770 72-85).

72-85).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): Bos::
quet. 7° 1551-44-11); Elysées PointShow. 8° (225-67-29).
CROIX DE FER (A., v.o.) (°°): Quin
Lette. 5° (033-35-40); George-V. 0

PUBLICIS ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIGNON - PUBLICIS SAINT GERMAIN PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOONT GAITÉ - MAX LINDER PARAMOUNT BASTILLE • PARAMOUNT ORLEANS
PARAMOUNT GALAXIE • PASSY • STUDIO JEAN COCTEAU
CONVENTION SAINT CHARLES • PARAMOUNT MEDICIS

PARAMOUNT INTO SALITI CHARLES - FARAMOUNT MEDICIS

PARAMOUNT Dry - PARAMOUNT La Surenne - C21 Tersallies - Carrefour Paulin

ARTEL Rossy - ARTEL Mogent - ARTEL Villenouve SI Guargos - SDXY Yal d'Yerra

FRANÇAIS Enghiel - ALPHA Argenteull - SLIS Gray - FLANADES Sarcolles

870010 Rosell - MELIES Montreull - ROYAL ST Germain

PARAMOUNT ELYSEE II La Celle St Glood

le film le plus attendu du cinéma français

EMMANUELLE 2

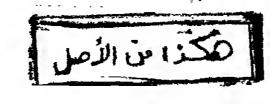
libérée de ses complexes vit de nouvelles et troublantes "aventures" à Hong-Kong et à Bali.



FRANCIS GIACOBETTI -CATHEFINE RIVET -FREDERIC LAGACIE - CAPOLINE LAURENCE

"Un des ph "Le plus bes et du bei





cinémas

SPECTACLES

(225-41-45); V.I.; Montparnasue-83, 6° (344-14-27); ABC, 2° (236-55-54); Rio-Opéra, (2°) (742-82-54); Nations, 12° (343-04-87); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé. 18° (322-37-41).

DEUX SUPER-FLICS (A., v.I.); Capri, 2° (508-11-50); Marcury, 8° (225-75-90); Paramount-Opéra, 9° (673-34-37); Paramount-Opéra, 9° (673-34-37); Paramount-Opéra, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-)7); Secrétan, 18° (206-71-33).

DE L'AUTRE COTE DE MINUIT (A., v.O.); Blerritz, 8° (723-69-23); v.f.; UGC Gpéra, 2° (261-50-32); Blaovenue - Montparnasse, 15° (544-25-62).

DIAEOLO MENTRE (Ft.); Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Collède, 8° (358-29-46); Galerie Polot-Show, 8° (225-67-29); Gaumont-Opera, 9° (073-90-48); Nationa, 12° (343-04-67); Mootparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Bud, 14° (328-65-13); Gaumont-Bud, 14° (328-65-13); Gaumont-Bud, 14° (328-65-13); Clichy-Pathé, 16° (1522-37-41).

EMMANUELLE II (Ft.) (°°); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90).

Les films nouveaux

LE BOIS DE SOULEAUX, film poionais d'A. Walds. V.O. : Quiotette (5°) (033-35-40) : Etypées-Lincoin (8°) (359points A. wald. V.O.; Quiotette (5°) (033-35-40); Etypées-Lincoin (8°) (359-36-14).

LES LIENS DU SANC. Illm français de Ch Chabrol 1°). V.A.; U.D.C. Denton (6°) (329-42-62); Biarritz (6°) (723-69-23). V.F.; Cinémonde-Opera (9°) (770-01-90); O.D.C. Gare de Lyon (12° (343-01-59); O.G.C. Gobeline (13°1 (331-66-19); Mistral (14°) (339-52-43); Convention Saint-Dharies (15°) (1576-33-00). Bienvennō-Moouparnasse (15°) (544-25-02); M. n. r. t. (18°) (228-99-75); Secrétan (19°) (228-99-75); Secrétan (19°) (228-99-75); Secrétan (19°) (228-99-75); Secrétan (19°) (228-97-94); ETY VIVE LA LIBERTS. (Ilm français de S. Korber; Richelleu (12°) (223-56-70); Cluoy-Palace (5°) (033-07-76); Ambassade (8°) (336-19-08); Montparnasse - Pathá (14°) (226-65-181; Gaumont Sud (14°) (331-51-161; Camhronne (15°) (734-42-961; Wepler (18°4 (387-50-70); Oaumont-Garnhetta (20°) (787-02-74); L'OS ETAIT AD RENOEZ-VOUS. (Ilm américain de A. Lazarue V.O.; Cluny-Ecoles (5°) (033-25-71). V.F.; Rex (2°) 236-237); O.G.C. Gobelins (13°) (336-619); Miramar (14°) (325-80-34)

Studio J.-Coctesu, 5* (833-47-82), Studio Médicia, 5* (833-25-87), Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80), Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80), Publicis Champs-Elysées, 8* (730-78-23), Publicis Maulgnon, 8* (339-331-87), Max Linder, 9* (770-49-94), Paramount-Bastille, 12* (341-68-17), Paramount-Caitè, 14* (328-99-34), Paramount-Caitè, 14* (328-99-34), Paramount-Monparton Baiot-Charles, 15* (579-33-00), Passy, 16* (288-62-34), Paramouot-Maillot, 17* (738-24-24), L'ESPION QUI M'AIMAIT (A. 9.0.); Studio de l'Etolie, 17* (380-19-63), V.f. Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90).

ETNA (Fr.): Palais des Arts, 2° (272-62-98), 614 heures.

FAUX MOUVEMENT (All., v.o.) (°°):

Studio Cit-le-Cœur, 6° (326-60-25).

FEMININ PLURIEL (Brês., v.o.): L8

Selos. 5° (325-95-99). H., Sp.

LE POND DE L'AIR EST ROUGE

(Fr.): Saiot-André-des-Arts, 6°
(326-48-18).

LA GUERRE DES ETDILES (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77).

Vendôme, 2° (1073-97-52), Marignan, 8° (359-52-82). — V.I.: Haussmano, 8° (770-47-55). Seint-Ambroise, 11° 1700-89-16).

L'HERETTQUE (A., v.o.) (°): O.D.C. Cdeon, 6° (325-71-08), O.G.C. Marbeuf, 8° (225-42-19). — VI: Reg, 2° (236-83-93). Ermitage, 8° (358-15-71), Paramount-Opèra, 9° (073-34-37). O.D.C. Care de Lyon, 12° (343-61-59). Paramount-Galaxie, 13° (580-68-03). Mistral, 14° (226-41-62). Paramount-Montparasse, 14° /326-22-17). Con-entinn Saint-Charles, 15° (578-24-24). Paramount-Montmarter, 18° (606-34-25). Secrétan, 16° (206-71-32). Moulin-Rouge, 18° (666-34-25).

EDTEL DE LA PLAGE (Fr.): Riehelieu, 2° 1233-56-70), Saint-Germain

(666-34-25).

BDTEL DE LA PLAGB (Fr.): Richelleu, 2° 1233-56-70), Saint-Germain VIIIage, 5° (633-87-561, Lord Byron, 8° (225-04-22). Paria, 8° (359-83-99), Français, 9° 1770-33-88). Pauvette, 13° (331-58-86). Montpartasse-Pathè, 14° (326-65-13). Gaumont-Convention, 15° 1828-43-27). Victor-Sugo, 16° (727-46-75). Wepler, 18° (387-50-76). Gaumont-Gamhetta, 20° 1797-62-74).

JE SUIS UN AUTARCIQUE (11, v.o.) . Skudto des Drsu'lines, 5° (333-39-)9).

JULIA (A., v.o.) : Baint-Germain-

v.o.1 . Studio des Dravines. 3° (1032-39-19).

JULIA (A., v.o.) : Baint-Germain-Huchette. 5° (633-87-59); Quartier Latin. 5° (232-84-65); Colisée. 8° (359-29-46); Mayfair. 16° 15/25-27-06); v.i. : Impériel. 2° 1742-72-521; Baint-Lazare-Pasquier. 8° (387-35-431; Nationa. 12° (343-04-67): Mootparnassa-Pathé. 14° (326-65-13); Gaumont-Conventioo. 15° (323-42-27)
JESUS DE NAZARETH (Première partie) (It.-Ang). v Ang. + v.f.: Ariequin. 6° (546-62-25); v. Ang. : Panthéon. 5° (033-15-041; France-Elysées, 8° (723-71-11) (Sarm. en v.f.: v.f.: Madèline. 8° 1073-56-031.

MAC - ARTHUR. LE GENERAL REBELLE (A., v.o.) : Elyséez-Cinéma. 8° (225-37-90); v.f.: Helder. 9° (770-11-21)

Cinèma 8 (223-37-90); v.f.; Helder, 9e (770-11-24)

MEMDIRE COM MUNE (Fr.);
Palais des Arta, 3e (272-62-93); La Clef. 5e (327-90-90).

LE MIRDIR (Sos., v.o.); Gaumont-Rive-Gauche, 6e (548-28-36); Baute(suille, 6e (623-79-36); Gaumont-Champs-Elysées, 8e (359-64-67); v.f.; Impérial, 2e (742-72-52); Cambronne, 3e (734-42-96)

MON e EEAU 9 LECIONNAIRE (A., v.o.); Lusembourg, 6e (633-97-77); Baizac, 6e (359-52-761); v.f.; U.G.C.-Opèra, 2e (251-50-32), MORT O'UN POURRI (Fr.); Richelleu, 2e (233-56-70); Rotoode, 6e (633-08-22); Marignan, 8e (359-82-62); Fauvette, 13e (331-56-66); Chichy-Pathé, 18e (522-37-41).

NEUF MDIS (Hoog, v.o.); Selot-

Clichy-Pathé. 18" 1523-37-41).

NEUF MD1S (Hoog. v.o.): Selot-André-des-Arta. 6" 1326-48-161.

NDUS IRONS TDUS AU PARAD(S (Pr.) Paris 6" 1356-53-991; Mace-leine, 6" (073-56-02); Studio Rivolt, 4" (272-95-27): Montparansse-pathé, 14" (326-65-)2); Ternes. 17" (380-10-41).

NEW-YORK, NEW-YDRE 1A., v.o.): Paramouot-Odéon, 6" (323-59-831; Puhilcis Champs-Elysées, 8" (723-76-23); Paramouot-Montparatee, 14" 1326-22-17); (p.f.): Paramount-Opera, 5" (073-34-37).

L'ŒUF DU SERPENT (A., v.o.) (**): Pelais des Arta, 3" (272-62-92); Studio de 18 Harpe, 5" (033-34-82); Hauteleuille, 6" (633-78-33); Mari-

20-641; Paramount-Malliot, 17° (758-24-24].

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE (Ala.-Egypl •.0.) Pelais drs Aris. 3° (272-62-88). B «0.: Studio Logos, 5° (031-28-42).

SECRETE ENFANCE (Pr 1:)4-Juillet-Parnasse. 8° (326-86-001:) 4-Juillet-Rasatille. 12° (357-90-81)

LA 7° (OMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE (Fr) Colisée. 8° (339-29-46). Prançais. 9° (770-33-28).

TENDRE POULET (Pr.): Res. 2° (236-82-93). D G.C Opéra. 2° (261-50-32). U G C Onéon. 6° (325-77-68). Bretsgne. 6° (222-57-77-1). Normandle. 6° (359-41-16): Paramount Dpéra. 9° (673-34-37); D D C Gare de Lyon, 12° (342-61-12-28). Magic-Conveolion. 13° (526-20-64): Paramount-Goldins. 3° (756-22-24): Magic-Conveolion. 15° (526-20-64): Paramount-Mallot. 17° (756-24-24): Moulin - Rouge, 18° (606-34-25). Les TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sov. 9° 0): Kinopanorama. 16° (366-50-56)

UNE ADURNEE PARTICULIERE (IL., v.o.): D.G.C Daoton. 6° (329-42-62)

UNE SALE HISTOIRE (Pr.): Seiot-Aodré-des-Aris. 6° (326-48-18)

UN MOMENT O'EGAREMENT (Pr.): Richelleu. 2° (233-96-71): Merikhan. 8° (339-92-82). Gaumont-Sud 14° 321-51-16): Clichy-Pathè. 14° 1522-37-4)

LA VIE OSTANT SDI (Pr.): Studio

Les grandes reprises

Les iestivals

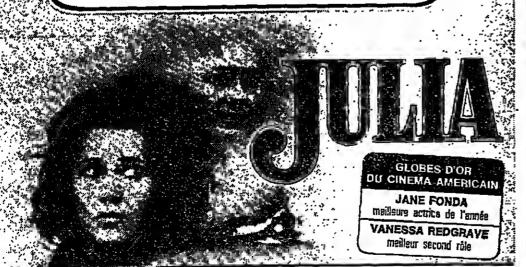
B. Hawks (**) 0.1 * Action-La Pavetta 9** (878-80-80) : l'Impossible M. Bébé.
D. SCIIMID : Studio Galande 4** (033-72-71) : Cette nuit ou jamais.
LE CINEMA PRANCAIS, UN REGARD DIFFERENT : Action-Republique.
11** (605-51-31) : Anatomie d'un rapport; les contrebandiers.
PESTEVAL DI R(RE : Bilboquet, 6** (222-87-23), en sitemaoce : le Prère le plus fûlé de Sherlock Holmes.
Un éléphaol, ca trompe énormément. la Derniéra Polle de Mel Brooks, Mon oncie, les Vacacoss de M. Hulot, Jour de fêto FANTASTIQUE (**0.) : Studio des Acacias, 17** (754-97-83), 14 h. : le Femme republe; 15 h. 30 : les Sorciera de la guerre; 17 h. : le Voyage fantastique: 18 h. 45 : Thédire de asog: 20 h. 36 : l'Abominable docteur Phibes; 23 h. 30 : la Nuit ées vers géants.
P. ASTAIRE (**vo.)** Mac-Mahon, 17** (380-24-81) : Born to danca.
STUDID 28: 18** (606-84-0) : Nous sommes tous des juifs arabes en Istas).
M. OURAS, le Seine (5*) (323-95-99) : 12 h. 26, : loci) 3000 ; 14 h. 30 : Baxter, Vera Baxter : 16 h. 30 : le Camion
LES R(115 OU THRILLER 1vo.) : Olympic (14*) (542-67-42) : la Vie privée de Sherlock Holmes, TENDANCES DU CINEMA AMERICAN CONTRILES (**vo.) (375-95-91) : 10 h. 30 : le Camion
LES R(115 OU THRILLER 1vo.) : Olympic (14*) (542-67-42) : la Vie privée de Sherlock Holmes, TENDANCES DU CINEMA AMERICAN CONTRILES DU CINEMA AMERICAN CONTRILES (**vo.) (375-85-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS 117*) (754-51-50) : le Convoi seurage.
BOITE A FILMS GAUMONT COLISEE v.o. - ST-GERMAIN HUCHETTE v.o. - QUARTIER LATIN v.o. dise ; V. et S. & 0 h. 15 : Dell-AGUIRRE. LA COLERE OR OIEU (All. vo.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

MAYFAIR v.o. - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. ST-LAZARE PASQUIER v.f. - GAUMONT SUD v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. 3 NATION v.f. - TRICYCLE Asrières - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais

"Un des plus beaux films de femmes FRANÇOIS FORESTIER/L'EXPRESS

"Le plus beau film de JEAN-LUC DOUIN/TÉLÉRAMA

"Du grand et du beau cinéma."



BOIN 8° (359-92-82); Olympic, 14° (842-87-42); Vf.); Baint-Lazara (325-72-07).

Pasquier, 8° (387-35-43); Athéon, 12° (325-72-07).

Author Emporte Le Vent ((A., Vf.); Denfert. 14° (023-72-07).

LES OISEAUX DE NUIT (Fr.) (°); LE EAL DES VAMPIRES IA., Vo.1; Artion Christine, 8' (372-85-73).

Les festivals

ST-34).

CHATELET-VICTDRIA (v.o.) (50894-14): I:)3 h. 30: le Crépuscule des dieux: 16 h. 30 (+ V a
0 h. 15): Taxi driver: 18 b. 30:
le Dernier Taogo a Paris: 20 h 30:
(+ S. à 0 h 15): Cabaret:
22 h. 46: A bout de souffle
II: 14 h.: "Booneur perdu de
Katharine Blum: 16 h.: la Ballade de Bruno; 18 h.: la Deocellière: 20 h.: Duelliutes; 22 h.:
Rosemary's Baby: V. et B. à 24 h.:
A l'Est d'Eden.

GRAND REX VF . USC MARBEUF VO

DEC ERMITAGE VF . UGC ODEON VO PARAMOUNT OPERA VF

PARAMOUNT MAILLOT VE

PARAMOUNT MONTMARTRE VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF MISTRAL VF • PARAMOUNT GALAXIE VF SAINT CHARLES CONVENTION VF

3 MURAY VF . 3 SECRETAN VF

UGC GARE DE LYON VF

CYRANO Versallies • ABTEL Nogent
VLIS 2 Orsay • ALPRIA Argententi
CARREFOUR Pantin
FLANADES Sarcelles • ABTEL Créteil
PARAMOBET ELYSÉES 2 Cette St Cloud

BUXY Tal d'Yerres

PARAMOUNT La Varenne · ARTEL Rusay

Ce film a la beauté du

FRANÇOIS FORESTIER (L'ENPRESS) Un "Thriller" palpitant

UNIFILMDETOHNBOORMAN

EXORCISTE II

Diable.

et superbe.

6: (326-)2-12; Biarritz, 9: (72389-23)
PREPARRZ VOS MOUCHDIRS (Fr.)
1°1 Rex. 2° (236-83-93); U.G.C.
Opéra, 2° (261-56-22); BourMich,
5° (633-48-28); D.G.C. Daotoo. 6°
(329-42-621; Biarritz, 8° (723-69-23);
Paramount-Opéra, 9° (373-34-37);
U.G.C. Gare de Lyon 12° (34361-59); D.D.C. Gobelins, 12° (33166-191; Mistral, 4° (539-52-43);
Paramount-Montparnasse, 14° (23622-17); Magic-Convention, (5° (82820-64); Paramount-Maillot,)7°
(758-24-24).
LE RETOUR DE L'ENPANT PRO-

27-4)\
LA VIE OBVANT SDI (Pr.): Studio
Respail, 14 (320-38-98): Paramount-Marivaux. 2 (742-83-90):
Paramount-Ejrséea, 8 (359-49-341.
VDVAGE EN CAPITAL (Fr.): Dlymplc. 14 (542-87-421 H. sp.

L'A)GLE A OEUX TETES (Fr.). LA Pagode, 7º (750-)2-)5). ALICE OANS LES VILLES (AIL, VEr-SION AM.): Le Marata, 4º (278-17-56). LES AVENTURES DE ROBIN OES

UN DOCUMENT INDISPENSABLE POUR TOUS CEUX QUE LE CINEMA CONCERNE 25 RUE JEAN JACQUES ROUSSEAU 75001 TEL 2618493

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (vo) - HAUTEFEUILLE (vo) GAUMONT RIVE GAUCHE (vo) - IMPÉRIAL PATHÉ (vf) CAMBRONNE PATHÉ (vf)



le nouveau film d'Andrei Tarkovsky

Le Monde

On retrouve dans "Le Miroir" le Tarkavsky inspiré, romantique et mystique d'"Andreï

... Le souffle qui l'anime est celui des œuvres nées des exigences du cœur et des élans. de l'âme. Jean de Baroncelli

LE FIGARO

Un miroir embrasé.

Michel Marmin

observateur

Pareil film fascine jusqu'à l'hypnose. Jean-Louis Bory

Télérama

Beau comme an ne saurait le décrire. A. Remond

QUOTIDIEN La richesse d'un chef-d'œuvre comme "Le

Miroir" est inépuisable.

Henri Chapier Herald Tribune Passé et présent sont mêlés de façon pai-

gnante et de l'ensemble naît un lyrisme constant qui est le cœur du film. "Le Miroir" est un autre film magnifique de

Tarkavsky. **Thomas Quinn Curtiss**

VSC Un beau, un grand film. Je vous quitte pour

aller le revoir. Claude Mauriac

LA CROIX

Il faut aller à ce film comme à la vérité, avec toute son âme.

Jean Rochereau LE MATIN

La leçon du "Miroir". doit nous toucher au

plus vit. **Michel Perez**

France Son

C'est une œuvre d'envoûtement et il faut se laisser ensorceler par cette plongée dans le passé d'un grand poète, d'un grand

Robert Chazal

le point

Une œuvre poétique dont la beauté fulgurante quelque chose d'éternel, de primordial. Robert Benayoun



Gaumont

CHAINE I : TF 1

18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton : L'accusée; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 15, M. Neige; 19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques : la majorité ile C.D.S.J : 20 h., Journal.



20 h. 30. Feuilleton . La filière ; 21 h. 30. Magazine : L'événement. (Face à face entre M. Michel d'Ornano, membre du bureau politique du P.R., ministre de la culture et de l'environnement, et M. Pierre Mauroy, membre du secretariat national du P.S., maire de Lillel ; 22 h. 30. Alions au cinème.

22 h. 30. Allons au cinéma.
23 h. 5. Patinage artistique : Championnat d'Enrope (Lihres messienrs, à Strasbourg).
23 h. 35. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dorothée et ses amis : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Autenne 2 : 20 h. 19 h. 45. Journal, 20 h. 35. Messieurs les jurés : L'affaire Servoz, réal. A. Michel, scén. Youri.
Inculed pour le meurire d'un jeune homme,

Jean-Pierra Servoz (Jean-François Pistorio), ne nie pas avoir été l'agresseur, mais prétend avoir agi sous le coup de la droque.

22 h. 25. Légendaires : L'autre Saint-Yves, réal. H. Baslé.
Croyances bretonnes en un saint de fustice, allié des pauvres contre les riches.

22 h. 55. Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h., Emissions régionales . 19 h. 40. Tribune libre : le Mouvement des démocrales : 20 h. Les leux.
20 h. 30. Fil.M (Un film. un auteurl : LE DETECTIVE, de G Douglas (1968), avec f. Sinatra, L. Remick, J. Bisset, R. Meeker, J. Gluckman. H. MacMahoo (rediffusion).

Un policier new-yorkets, parlationent intagre, se heurte, au cours d'une enquête difficile au vice, à la corruption, à des scandales étouties Il se trouve manipula.

Turpitudes et manuales conscience de la société américaine dens un fom noir au style migoureux.
22 h. 20. Journal.
22 h. 40. Magazine : Un événement.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : «Le Mystérieux Docteur Cornélius», de G. Lerouge; 19 h. 25, Biologie et médecine; 20 h. Nnuveau répertoire dramatique: «Le Bêve du rat», d'Yves fleure, rési. J.-J. Vierne; 22 h. 30, Nuite magnétiques; 22 h. 35, Jnurnai de voyage au Québec; 23 h. 15. Entretien avec Pierre Tal Coat.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 2. Musiques magazine; 19 h. Jazz time; 18 h. 45, Itinéraire musical de Cisra Hazkil. 20 h 50, Cycie musiques ascrées. en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés, nouvel orchestra phii-harmonique et chœurs de Radio-France, dir, M. Atsmon avec 6 Armatrong, 3 Egel, D. Randall, E. Lloyd: 4 Messe en is bémoi mejeur D. 678 » (Schubert). 4 Messe en soi majenr » (Weber]; 22 h. 50, France-Musique la nuit; 23 h., Actualité de le musique traditionnelle; 0 h. 5, France-Musique la nuit.

VENDREDI 3 FÉVRIER

CHAINE I : TF I

11. h. 58. Championnat du monde de ski (slalom spécial dames); 13 h., Journal; 13 h. 50, Jeu: Réponse à tout: 14 h. 5, Emission pédagogique; 17 h. 55, A la bonne beure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 b. 55, Feuilleton; L'accusée; 19 h. 15, Une minnte pour les femmes; 19 h. 45. Eh bien... raconte i: 20 h., Journal.

20 h. 30, Au théâtre ce soir: De doux dingues, de J. Carole, avec J. Le Poulain, M. Pacome, P. Bruno, C. Allary, G. Descrières.

Un homme roisonnable se soit pris dans le tourballon d'uns famille « impossible ». Sa rutson chancelle.

22 h. 30 Patinage artistique: Championnat d'Europe (Danse, à Strasbourg). 23 h. 10, Journal.

CHAINE II : A 2

LES FILMS

NON-RESPECT

9 h. 55, Championnat du monde de ski : slalom spécial dames (première manche, reprise à 11 h. 25 pour la seconde manche).

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuilleton : Des lauriers pour Lila : 14 h., Anjourd'hui madame : à 15 h., Série française : Le chirurgien de Saint-Chad (rediffusion) : 16 h. 5, Anjourd'hui magazine : 17 h. 55, Fenêtre sur : Hommage à Jean Nocher, réal, J.J. Bloch (avec MM. Maurice Schumann, Lucien Neuwirth, Alain Bombardl.

Alain Bombardi.

18 h. 25, Dorothée et ses amis; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2; 20 h., Journal. 20 h. 30. Feuilleton : Les Eygletière : 21 h. 35, Apostrophes : Le roman en liberté.

Avec MM. Félicien Marceau (18 Roman en Ubertél, Andreej Kunntewicz (18 Rol des deux Riches), Jules Roy (18 Désert de Retz); F.-O. Rousseau (18 Regard du voyageur); P. Bouchard (Romanciers à treize ans); et Mme Ch. Arnoty (18 Bonheur d'une manière autre). nu d'une autre).

22 h. 50, FILM (ciné-club) : WHITE ZOMBIE, de V. Halperin (1932), avec B. Lugosi, M. Bella-

my, J. Cawthorn, R. Freizer (v.o. sous-titrée, N.) Une jeune Américaine vient à Halti pour a marier. Un planteur, amoureur d'elle, la fait transformer en « mort qui marche » par un inquistant soreier. Une performance de Bela Lugosi, sombre génis du mai dans un film qui doit plus au romantisme noir qu'aux ejets habiuels du jantastique hollywoodien. Œurre rare.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes; 19 h., Emissions régionales: 19 h. 40, Tribune libre: La CF.T.C. (la Confédération française des travailleurs chrétiens! 1 20 h., Les jeux.

20 h. 30. Série documentaire : La qualité de l'avenir (Les batailles do quotidien, cinquième partiel, d'E. Leguy et F. Willaume: 21 h. 30. Enquête : Les maîtres d'œuvre (Sur cette pierre, je bățirail, de J. Lallier et M. Tocette pierre, je bathrail, de J. La sello, réal. J. Arbois et D. Page. 22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

13 h. 30, Musique extra-enropéenne: 14 h. 5, Un livre, des volx: «Le Cour violé», d'Henri Bonnier: 14 h. 45, Les après-midi de France-Cuiture... Les Français c'interrogent... 16 h. Les pouvoirs de la musique; i8 h. 30, Feuilleton: «Le Mystérieux Docteur Cornélius», de G. Le Rouge; 19 h. 25. Les grandes avenues de la science moderne: moderne:
20 h. Relecture: Pierre Louys, par H. Juin; 21 h. 30, Musicus de chambre; 22 h. 30, Nuits magnétiques;
22 h. 35, Journal de voyage an Québec; 23 h. 15, Entretien avec Pierre Tai Coat.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15, Stáréo service; 14 h., Radio scoleire; 14 h. 15, Divertimento; 14 h. 30, Triptyque; 15 h. 32 Musiques d'allisure; Srésii (Oliveira, Dos Santos, Villachoe); 17 h., Postiude; 18 h. 2, Musique magasine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Itinéraire musical de Ciara Hambill

19 h., Jazz time; 19 h. 45, Itinerally musical Hashit.
20 h., Cycle d'échanges franço-allemends... Orchestre symphonique de Sudwestfunk, dir. R. Stockhausen, avec S. Stephens, clarinette : Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur > (Mozart), « Formel » et « Juhilamm » (Stockhausen); 22 h. 15, France-Musique

D'une chaîne AU PETIT ECRAN: TF1 ET ANTENNE 2 à l'autre CONDAMNÉS POUR

du protocole de l'OR.T.F., dont les effets avaient été reconduits jusqu'au 31 décembre 19761. Le 31 décembre 1976, en effet, l'opè-rette Ta bouche avait été diffu-sée sur TF 1 sans le consentement des artistes concernés. DE LEURS ACCORDS engagements pris en janvier 1975 portant sur la limitation du nom-bre de films diffusés à la télévi-sion (le Monds du 23 décembre • Pour n'avoir pas respecté des sion (le Monde du 23 décembre 1977], TF 1 et Antenne 2 ont été condamnés par la première cham-hre civile du tribunal de Paris, le mercredi 1º février, à verser respectivement à l'Union syndi-cale des artistes (autonomel 5000 F et 3000 F à titre de

FR3: SIGNATURE DES CONVENTIONS COLLECTIVES

« RÉACTUALISÉES »

Le tribunal a considéré que • Un accord est intervenu le 1º février entre la direction de FR 3 et l'ensemble des syndicats des personnels techniques, admi-nistratifs et de production de la TF 1. en diffusant cent cinquante films en 1976 et cent trente-cinq en 1977, a contrevenn à la promesse écrite de M. Jean-Louis Guilland, président-directeur gé-néral de la société, en date dn 7 février 1975 de limiter la diffuchaine sur les textes « réactuali-ses » de la convention collective. Les dispositions qui entrent, de ce fait, en vigueur pour deux ans, après quatre mois de négociation comportent, selon un communi-qué de la direction, « des améliosion à cent vingt-cinq films par an. La première chambre civile a, d'antre part, estimé que l'engage-ment écrit de M. Marcel Jullian, alors président d'Antenne 2. le 25 janvier 1975 de réduire la dif-fusion à cent dix films en 1976 et rations très sensibles dans le do-maine social, dans celui des rémunérations, des fonctions et des carrières ».

cent en 1977 sur Antenne 2 n'avait pas été tenn (la seconde chaîne a La C.F.D.T. convient, pour sa part, d' « une amelioration senen effet programme cent vingt-sept films en 1976 et cent quasible », mais demande l'ouverture de nouvelles négociations, aucun torze en 1977). D'autre part, la première chamaccord n'étant, selon le syndicat, intervenu sur « les conditions de bre civile du tribunal de Paris, présidée par M. Justafré, a exatravall, les congès-formation, les dispositions spécifiques à l'outre-mer et la situation juridique des presidee par M. Justaire, a exa-miné, mercredi l'= février, une action engagée par l'Union syndi-cale des artistes contre TF 1, pour violation des dispositions règle-mentant les nouvelles diffusions d'émissions en cas de grève (dis-positions définies par l'article 24 personnes payées au cachet ». dernier à ne pas avoir été signé dans l'ensemble des nouvelles so-ciétés issues de l'O.R.T.F.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 3 FEVRIER

— Un débat oppose MM. Pierre Mouroy, membre du secrétariat national du P.S., et Michel d'Or-nano, ministre de la culture et de l'environnement, membre du bureau politique du parti répu-blicain, au cours dn magazine « Special evenement » sur TF1 21 h. 30.

vendredi 3 fevrier

- Un débat sur l'éducation
réunit M. René Haby, ministre de
l'éducation, Mme Alice Saunierseité, ministre des universités,
MM. Louis Mermaz, membre du
secrétariat national du PS.
Pierre Juquin, membre du comité
central du PC. sur Europe I. à central du P.C., sur Europe 1. à

central du P.C., sur Europe I, a. 19 heures.

— MM. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, ministre de la justice, et Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du P.S., participent à un débat : « Mars 1978, est-ce un choix de société? » sur France-Inter, à 19 h. 15.

 RECTIFICATIF. la publication (dans le Monde du 27 janvier) de l'information selon laquelle, les personnels de Téle-diffusion de France (T.D.F.) ayant obtenu satisfaction, le préayant obtenu satisfaction, le pré-avis de grève déposé par la C.F.D.T. pour le jeudi 25 janvier a été levé, le Syndicat national de radio et de télévision C.G.T. nous demande de préciser que « l'ensemble des organisations syndicales représentatives o T.D.F. quient portions que négocia avaient participé aux négociations n. a Les revendications qui oni obtenu satisfaction ont été formulées de longue date par notre organisation, et alles étaient par-foitement connues de la direction, ainsi que des autres organisations syndicales de T.D.F. », nous écrit la section C.G.T. de T.D.F.

Naissances

CARNET

— M. François BESSON-LEAUR et Mme. oée Elisabeth Mnuton. 2017; heureux d'annoncer la naissence de Pierre-Tyes. le 17 janvier 1978. 34, rue de la Porte-de-Bourgogne, 08900 Charleville-Mézières.

- Bélène et AYIVI KOVI CESME

— Reiene et Ayriv Rovi Clishie partagent ette Ayrié Louisiane la joie d'ennoncer la naissance de Ayrié Mawnénya Oswald, né le 2 janvier 1978 3, square du Rhône, 15017 Parla.

Monique et Gérard LASNEL
Alexandro et Marianne sont beureus
d'annuncer la naissance de
Adrien.

le 30 janvier 1978. « Le Robillard », Lieury, 14170 Saint-Pierre-sur-Dives.

Mariages

Michèle GAY et Jean-Lnc LEPINE sont heureux de faire part de leur mariage qui aura lleu à Aix-en-Provence le samedi 4 février. Le samedi 4 février.

— Mme Robkowski dit «Boh», a la douleur d'informer du décès de son cher épous David BOBKOWSKI (Bob)

David BOBKOWSKI (Bob)
surveon le 1º février 1978, en son
domicile, 10, rue Brown - Sequard,
Paris-15e,
Les obsèques suront den ventredt
3 février 1978, à 9 h. 30, départ de
la maison mortuaire, et à 9 h. 45,
eimetière de Bagneux-Parisien (pone
principale).
Cet avis tient lien de faire-part.
De la part de;
Mme Bohkowski,
Et de toute la famille à:

La direction et le personnel de l'Agence des Voyages Europa. 46, rue de Rivoll, Paris-iv, not le regret de faire part du décès de leur très cher coushorateur e:

Et de toute la famille à : Paris, Israel, Etats-Unis,

M. David BOBKOWSKI tott Bohl, survenn le 1er février 1978, en son domielle, 10, rua Brown - Sequard, Paris-15e,

Départ de la maison mortnaire à 9 h. 30 et. à 9 h. 45, au cimetière de Sagneux-Parisien (porte principale).

— L'U.E.R. des sciences de l'uni-versité de Limoges a la tristesse de rous faire part du décès de

Mile Jeanne GAULTIER do MARACHE. professeur à l'Université. surrenn le 29 Janvier 1972 La cérémonie religieuse aura lleu à Limogea, le vendredi 3 (évrier, à 14 h. 30, en l'église Sainte-Thérèse, avenue des Ruchoux.

Mms André George.
 M. et Mms Jean Idrac, leurs enfants et petits-enfants.
 Mme Prançois Idrac, ses enfants et

petita-enfants, Mère Hélène Idrac, religieuse bênédictine, Mile Germaine George. ont la douleur de faire part du

M. André GEORGE. nflicter de la Légion d'hooneur, à titre militaire, croix de guerre. officier des Arts et Leitres,

leur époux, brau-père, grand-père. oncie et parrain, plausement décédé le 27 janvier 1978 à Gargas, à l'âge le 27 janvier 1878 à Gargas, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, Le service religieux a été céléhré à Gargas (Haute-Garcone), le samedi 28 janvier 1878. à 15 heures, dans la plus atricte intimité familiale. Châteeu de Gargas, 31820 Fronton. Il. rus Gotenberg, 52100 80010gne, Monastère Notre-Bame-de-la-Pelx, 9, rue des Bénédictins, 8,590 Menin, Belgiqoe.

Belgique. 166. rue d'Alésia, 75014 Paris.

PRESSE

 Dans une question écrite,
 M. Jacques Caral, sénateur so-cialiste de Va'-de-Marne, vient de demander au premier ministre s'il déclarations publiques du direc-teur politique, propriétaire d'un grand quotidien du matin, avouant qu'il est aussi devenu directeur politique d'un grond quotidien du soir a. (le Monde des 24 et 27 janvier). M. Caret, qui ne cite pas le nom de M. Ro-bert Hersant, évidemment visé, demande à M. Barre s'il n'estime pas que cette situation a est contraire à la loi qui interdit de diriger deux quotitiens dont le tirage dépasse 10 000 exem-plaires ». M. Carat demande. d'antre part, au premier minis-tre, quelles mesures le gouvernement compte prendre pour faire respecter une disposition essen-tielle de la législation qui avait été prise le lendemain de la guerre pour garantir l'indépen-dance et le pluralisme de la

● L'Assoriation pour la créa-tion d'un Musée de la presse présentera du 3 au 12 février dans le half de l'ancienne gare de la Bastille une exposition dont le thème est l'Histoire de le pres par l'image. Les visiteurs pourront y voir notamment le plus an-cien journal français : le pre-mier numéro de la Gazette de Theophraste Renaudot (1631). Différents thèmes seront évoqués: l'affaire Dreyfus, la liberte de la presse, les premiers journaux d'enfants des années 30 (Benjo-min, le Dimanche Elustre), ou encore la naissance de la presse

— Mime Guy Hirsch et sa fille,
Ainsi que toute sa famille,
Les Editions Klincksieck dont il
était le fléie collaborateur depuis
vingt-sept ans.
fost part du décès de
M. Gny HIRSCH.
médaille des internés résistants
(Guy Sorel è Miranda et Pampelane),
emix du combattant roloniaire

eroix du combattant relentaire 1939-1945. médalle du combattant voloniaire de la Réelstance, ancien des Forces françaises libres 2 D.S.

2º D.B.,
croix de guerre evec étoile de bronze
1939-1945.
Presidential Unit Citation.
décédé le 30 décembre 1977, à l'âge dechequanic-sept ans, en son domicile,
100, quai de la Rapée, 75012 Paris.
Les Obséques ont eu lieu le 3 jaorier, 1978, àu cimetière du Montpar-

- Mme Louis Leprince, — Mme Louis Leprince,

M. e: Mme Jacques Leprince et
ieurs enfants,
M. st Mme Jacques Sager et leurs
enfants.
M. ei Mme Maurice Bourdeaux,
on: la douieur de faire part du
décès de

M. Louis LEPRINCE,
entrepaux le les fettler dans se quatre-

survenu le ler fevrier dans sa quatre sutvenu le les février dans sa quatre-vingt-septileme année.

La cérémonie religieuse sera célé-hrée le samed! 4 février, à 15 h. 45, en l'église Norre-Dame d'Auteuil.

21. acenue Théophile-Gautier.

73018 Paris.

Résidence des Austides.

Les Carabes.

Chemin des Combes,

06600 Autibes.

Nous apprenons le décès, surreou le marci 31 jarvier à Paris, du
eontre-amiral (C. R.)

Lunis LUCAS.
doot les obséques seront eélénées le
rendredi 3 fèvrier. à 10 h. 30, en
l'égitse Salut-Eugène - Salute-Cécile
iParis-9et.
(Né le 20 mars 1889 à Lorieni et encien
élève de Nevele, Louis Luces a commanne, à la fin de la première querre
mondiale, le torpilleur 221 avant d'être, en
service détaché, en 1919, à la Compagnia universelle de Suez. En 1945, il est
délégué du comité de Gaulte pour la zone
du canal de Suez et il riallie, en eoût 1941,
les forces naveles de la France libre.
Capitaine de trégate en septembre 1941,
il commande les forces naveles de la
France libre en Egyple et, en août 1944,
avec le grede de capitaine de veisseau,
il commende le merine à Brest. Promu
contre-amiral, en deuxième section, en
mars 1945, il est remis à la disposition
du cenal de Suez.) du cenal de Suez.1

— Mme Roger Maitis,
M. et Mme Guy Mattis et leurs
enfants,
M. et Alme Philippe Mattis et leurs enfants.
M. Tron Mattis, maire de Val-d'Isère,
M. et Mme Alain Mettis et leurs

AL et Mme Alain Mettis et leurs enfants,
AL Gérard Mattis,
Et toute la famille,
out la douleur de faire part du décès, le lu révrier 1978, à l'âge de souante-buit ans, de
ML Roger MATTIS,
leur époux père, grand-père, parent et allié.
Les obéouses religieuses seront cè-

Les obséques religieuses seront cè-lèbrées en l'église de Val-d'isère, le 3 rétrier 1978. 73150 Val-d'Isère.

— Lyon, Paris, Manosque, Il a piu an Selgneur de rappeler à Lui, le les lévrier 1978, à Lyon M. Lunis MICHAUD. chevaller de la Légion d'hooceur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1914-1918,

décédé dans sa quatre-vingt-diziéme

Mme Louis MICHAUD nee Elizabeth Delahaye, medalle d'or de la l'amille française,

décédée dans sa quetre-vingt-

De la part de ; M. et Mme Maurier Michaud. Leurs enfants et petite-fille. Sour Marie Michaud. suxfliatrice, Mme Jeen-Xovier Michaud, ses M. et Mme Marcel Michaud et leur

Mile Bernadette Michaud, Sour Odile Michaud, auxilistrice, M. et Mine Kavier Michaud, leurs nfanta et petite-fille, M. et Mine Louis Michaud et leurs enfants. M. et Mine Henri Michaud et leur M Pierre Michaud.

De leure frères et sœurs, Et des familles Michaud, Delahaye. Champault, Satallie, parentes et alliées.

Les (upéralles auront lieu en l'église Notre-Dame du Point-do-Juur, rue des Aquedues, 89005 Lyon, le vendred! 4 février 1978, à 8 h. 30. Condnièances à l'église, La famille ne reçoit pas au domi-cile. Cet avis tient lieu de faire-part, îs his, rue des Aqueducs, 69005 Lyon.

La Paroisse universitaire de Mulhouse a la profonde tristesse de faira part du décès subit de Billie Marguerite ORTSTEIN,
professeur,
aucienne responsable nationale J.E.C.,
survenu is 23 janvier 1978.
71, rue Adolphe-Hirn,
68000 Colmar.



GODECHOT et PAULIET

86, avenne R. Poincaré (16) Place Victor-Hugo Tél.: 727,34.90

DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE ACHATS - VENTES EXPERTISES GRATUITES

— On nous pris d'annoncer le Mme Frédéric ROBIDA, née Marcelle Dubost, survenu le 24 jeuvier 1978, à Charle-ville-Mézières, dans sa quatre-vingt

quatorzième annéa. ne la part de : M. Prédéric Robida, Mile Genevièva Robida, Mr. et Mrs. Juniper-Dubost,
Et des familles Robids. Dubost,
Wickham et sillées.
La vérémonie religieuse et l'inhumation ont eu tieu dans la plus
strieta intimité.
Cet avis tient lieu de fair-part.

* Trutes choses concourent
au hien de cenz qui aiment
fileu.
(Romeins VIII. 28.)
21. rua de l'Abhaye,
02000 Laon.

 Mme Jean Tersief,
Ses enfants et sa familie,
ont la douleur de l'aire part du Jean TERZIEF.

sculpteur,
survenu le 22 janvier 1978.
Les obsèques ont cu lieu dans l'inlimité à l'église arthodoxe, rue Jeande-Beautale.

- Mme Raymond Valat,
Les familles Perez, Roques, Gardet,
Raset, Enjalbert, Tripler, Cabrol,
Lugan, Cassan, Peuch, Bressauges,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Raymond VALAT,
officier de la Légion d'honneur,
médeille militaire,
officier de l'horize axional

15 15

1 1 1

3 . 10 0

.

MINEIDER LADEN

THE ELECTION

Magnement superious

五年 四部

Con the city state of

· 1000年 (李 1000年)

٦<u>.</u>,

= 7000 Se

TIME

al economique

• jeune diplame

officier de l'ordre national du Mérite, dn Mérite,
croix da guerre 1939-1945,
ancien membre
du Conseil économique et social,
administrateur honoraire
du Crédit Lyonnais,
enleré à leur affection le 25 janvier 1978 Luns sa quatre-ringtunième année, eu son domicile, à
Alhi, 198, avenue C. Teyssier.
Les obsèques ont eu lien le 27 janvier 1978.

M. Maurice Vasset.

Et sa famille,
rous font part du décès de leur
épouse et parente

Mme Manrice VASSET, née Philomène Ouinguenet,

le 28 janvier 1978, dans sa quatre-vingt-cinquième année, en son domi-cile, 8, villa Médicia, à Bois-Colombes (Hauts-de-Seinel. La térémonie religieuse et l'inhu-metion ont eu lieu dans l'intimité familiais à Bois-Colombes,

Messes anniversaires

— Une messe sera célébrée le jeudi 9 février 1978 à 18 h. 30, en l'église Notre-Dame du Liban, 17, rue d'Um, Paris-5», pour le quarantième jour du décès de Mar Rizkallah MAKHLOUF, vicaire patriarcal maronite à Paris.

Visites et conférences

VENDREDI 3 FEVRIER VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenue des Gobelins, Mme Legregrois : « Les manufoctures nationales de taplese-ries dea Gobelins ». 14 h. 45, gare de Poissy, Mms Guil-ller : « Villa Savoye de Le Corbu-sier ».

14 h. 45. gare de Poissy, Mms Guusler : « Villa Savoye de Le Corbusier ».

15 h., devant l'égllse, place d'Estienne-d'Orves, Mme Garnier-Abiberg : « La Trinité et la Nouvelle Athènes ».

15 h., entrée de le chapelle, place de la Sorbonne, Mme Oswaid : « Chepelle ».

15 h., devaot le Théatre des Amhasadeurs, evenue Marlgny, Mme Peunec : « Histoire des Champs-Elysées » (Calesse nationale dea monuments historiques).

15 h., l. rue Saint-Louis-en-l'île : « Les hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Parls).

15 h., 102. rue de Provence : « Les cu ullesse du Printempe » (Mma Hagari.

15 h., 60, rue des Archives : « Le Musée de la chasse et de la nature à l'hôtel de Guénégaud » (Paris et eon histoire).

CONFERENCES. — 15 h., saile de

CONFERENCES. — 15 h., salls de l'église ésint-Leu-Seint-Gilles, 92, rue Saint-Denis : « Le civilisation égyptienne. Préhistoire. Ancien empire ». ton exyptiene. Prenistoire. Ancien empire s.

18 h. 30. salle du musée Guimet, 6, place d'léna, M. Debuisleux :

« Auvergne en mejesté s.

19 h. 30. 26, rue Bergère, M. Guy Werlings : « Perspectives ontologiques du Védanta s (l'Homme et la Counaissance).

20 h. 30. 11 his, rue Keppier :

« Commant vivre la théosophie ? s (Loge unie des théosophis), entrés librs.

21 h., 54, rue Sainte-Croix-de-la-Sretonnerie : « Mystère et Connais-

Sretonnerie : « Mystère et Connais-sanca » (Ecola internationale de la Il n'y a pas plus SCHWEPPES que l' « Indian Tonic » de SCHWEPPES.

Sinon SCHWEPPES Lemon.

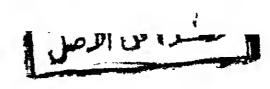
l'autre SCHWEPPES.

LÉGION *D'HONNEUR*

LE GÉNÉRAL VALLETTE D'OSIA GRAND CROIX

Est élevé à la dignité de grand croix M. Jean Vallette d'Osia, géné-ral de corps d'armée. Est élevé à le dignité de grand officier M. Philippe Clave, général d'armée.

Nous publierons ultérieurement iss promotions au grade de commandeurs et d'officiers ainsi que les nominations au grade de cheraliers dans l'ordre de la Légion d'honneur publiées an ûtre du ministère de le defense dans le Journal officiel du 2 fevrier 1978.



OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

49,19 11,44 34,32 34,32 10.00 30.00 20.00 34,32 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

offres d'emploi

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 20,00 22,88 22,88 20,00 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE



about 1

- ----

75.8 --

13.55

emplois regionaux



Tage

Texas Instruments FRANCE

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS LABORATOIRE D'APPLICATIONS

INGENIEUR ELECTRONICIEN-ELECTROTECHNICIEN

pour APPLICATIONS LINEAIRES 2 ans d'expérience minimum en transmissions de données ou réseaux de télécommunications ou systèmes d'acquisition et traitement du signal

Bonne connaissance de l'anglais demandée. Posta à pourvoir à VILLENEUVE-LOUBET près de Nice.



-Ecrire avec C.V., photo, prétentions, date disponibilité sous référence SCLA/278-31 à Mademe LE GUET T.I.F. - Boite Postale 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET Tél. 93.20.01.01

remier constructeur européen e motéurs thermiques dans son acteur d'activité recherche pour la région Est de la France DOUZE DEPARTEMENTS Nous sommes une Société
ventes par correspondance
pleine expansion,
nous recherchons

TECHNICO-COMMERCIAL

e candidat devra être dispo-phie rapidenent, avoir une ormation tactarique motoriste, appartence commer-ciale, ayani trute latitude de se déplacer cinq jours par

Le salaire élevé est fonction de l'expérience du candidal ; Vollure de lanction fournie par la société.

Envoyer C.V. Sous nº 77,668
39, rue de l'Arcade,
Parle 8º qui transm. ORGANISME PUBLIC INGENIEUR

système J.B.M., D.O.S., connaissances C.I.C.S., D.L. I sounaitées.
D.L. I sounaitées.
psser C.V. lettre manuscrite, pholo et prétenilons à alix, HAVAS BORGEAUX.

UN RESPONSABLE SERVICE APRÈS-VENTE

Une expérience dans un service après-vente serait souhaltable

La CHAMBRE OE METIERS d SEINE-MARITIME recherche UN AGENT DE MAITRISE 25 ans min., form, sec. complétée en sestion et enlimation pour former et informer les ertisans, exp. prof. rénum. 48,000 F. C.V., 81, rue Thiers. 76043 ROUEN CEDEX.

offres premier emploi



propose UN PREMIER EMPLOI pour son Siège Social (Paris-La Défense)

à deux ieunes

DUT INFORMATIQUE

ils exerceront des fonctions d'analyste-programmeur de gestion. Ils bénéficieront d'une politique de développement du personnel assurant des perspectives de Salaire brut annuel: 51.000 F. Nombreux avantages sociaux. Les candidatures (CV + photo) doivent être adressees au service du personnel siege, Cedex n° 2, 92080 Paris

SCHNEIDER LADEN

(Ier EMPLOI)

VOUS ETES :

jeune diplômé e l'enseignement supérieur ommercial ou économique

VOUS SAVEZ: qu'une première expérience de la vente et de l'assistance clientèle sera un tremplin pour le développement de votre carrière commerciale.

NOUS PENSONS: que l'expansion continue du marché de l'élec-tronique, la notoriété et la qualité de nos produits vous permettront de valoriser rapi-dement vos diplômes et vos connaissances.

'NOUS VOULONS : vous confier dans un 1er temps la responsabilité d'animer et de développer notre réseau clientèls sur un secteur géographique déterminé. NOUS VOUS PROPOSONS:

- un poste sur la Région de NANCY - un poste sur la Région de TOULOUSE.

Adresser votre C.V. détaillé à notre Département du Personnel, 12, rue Louis Bertrand 94200 IVRY S/SEINE.

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

BANLIEUE QUEST desservie par R.E.R.

IMPORTANTE INDUSTRIE DE POINTE leader dans sa spécialité (effectif 200 collaborateurs) recherche :

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

EXPORTATION CHEF DE PRODUCTION

pour département

Ces deux postes conviendralent à Insérieurs diplômés : MECANIQUE, PHYBIQUE ou ELECTRONIQUE possédant quelques années d'expérience et ayant une solide pratique de l'ANGLAIS.

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL PHYSICIEN

ASSISTANTE SECRÉTAIRE du DIRECTEUR GÉNÉRAL

Expérience dans poste similaire souhaliée, Parfaite connaissance de l'ANGLAIS indispensable. Ret. 7003 Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé en rappelant la référence du poste choisi à :

B.E.O. 3. rue de Téhéran, 75008 PARIS.

ENTREPRISE SONATRACH

DIRECTION LABORATOIRE CENTRAL DES HYDROGARBURES BOUMERDES - ALGÉRIE

RECRUTE:

Ingénieurs géologues

dans la specialité Palynologie ayant travaillé sur le primaire et le secondaire

CONDITIONS: - Expérience professionnelle minimum 5 aus.

AVANTAGES:

- Salaire interessant. Ecrire à la SONATRACH

Direction Laboratoire Central des Hydrocarbures **BOUMERDES** - ALGÉRIE

ORGANISME DE TOURISME recherche pour ses VILLAGES DE VACANCES AU MAROC ET EN FRANCE

Directeur Gestionnaire Animateur d'équipe. Responsable de l'animation

Econome

zéf 7669/2 Responsable restauration

Chef Animateur 1217669/3 Adresser CV détaillé, préciser le poste et le pays à

LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui tr.

ETABLISSEMENT FINANCIER pour sa DIRECTION INTERNATIONALE

CHEF Zone Géographique

Responsable d'un groupe de pays Européens pour g développer les relations bancaires et cocomery développer les relations controlles.

• Expérience de quelques années dans la même fonction.

• Anglais indispensable + une autre langue.

• Anglais indispensable - une autre langue.

Env. C.V., photo et prétentions, ss le nº 47.588 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra. Paris-1*, qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE DE TELECOMMUNICATIONS REGION SUD-DUEST DE PARIS recherche

ANALYSTES PROGRAMMEURS

DUT Informatique ou équivalent Programmes de tests en assembleur, en plateforme .

Temps réel industriel Conneissances Mitra appréciées. Envoyer CV détaillé et prétentions lavec photol à no 46431 Contesse Publicité 20, av. Opèra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

PORTANTE SOCIETE rect INFORMATIQUE DE GESTION FUNT TITULARE MAITRISE INFORMATIQUE ECT. avec C.V. el prét ss réf. S.714 SPERAR, 12, rue JeanJaurès ,92807 Puteaux, qui tr.

HOTCHKISS - BRANDT SOGEME Groups THOMSON recherche pour son Départament Maintenance/installations

UN AGENT TECHNIQUE

onnaissances indispensables er
- ELECTROMECAHIOUE,
- AUTOMATISME A CO M
- MANDE LOGIQUE,
- Formaikon: BTS/DUT,
xpérience : 3 ans minimum,

Env. lettre manus, précis, prét avec C.V. et photo à M. Gillet C/° HBS, B.P. 111, 9220 St-Denis

CENTRE HOSPITALJER ercommunal d'AULNAY-SS-BOIS recherche

UN MANIPULATEUR ge minimum 18 ens et diplômé TEL : 383-66-60.

Société ETUDES de MARCHES NOUVEAU DEPARTEMENT

UN COLLABORATEUR 40 ans minimum BILINGUE français-allemant

Libra rapidement

Adresser C.V. nº 4772t CONTESSE PUBLICITE av. Opera, Paris-14, qu ATP el INGENIEUR

Socialisés en électronique pour rédection nolices techniques. cr. à S.E.D., é, rue du pr. Gossello - 94230 CACHAM Cabinet Expertise Comptable UN D.E.C.S. on niveau

UN COLLABORATEUR ECOLE PRIVEE rech.

CORRECTEURS INTERROGATEURS n français, philosophie, mati et physique-chimie, Expér, pédagogique exigée, 700-99-75 et 805-29-57

SOCIETE PARIS (16")

UN PROGRAMMEUR

connelssant le Cobol, et si possible le GAP II, pour lui confier la réalisation de nouveaux projets. Situation stable - Possiolité d'évolution en cas de succès Adr. C.V. et prétent à nº 16.394 P.A. SVP 37, rue Général-Foy, 75008 Paris.

DEUTZ FRANCE 25, rue Palol, 75018 PARIS recherche

AIDE-COMPTABLE

HOMME ou FEMME
Pour complabilité clients
— 13º mois,
— Carline gratuite,
— Horaires souples.
Tél pour RV ; 205-71-07, P. 265

Recherchons : UNE SECRÉTAIRE médicale STĖNODACTYLO

Bilingue angleis Hotions alternand souhal B.T.S. de Oirection.

Adr. C.V., photo et prétention: LABORAT. YVES ROCHER Mme TRIMAILLÉ 62, av. d'lena 7516 PARIS SOCIETE de SERVICES el CONSEILS en INFORMATIQUE recherche Dour le SERVICE du PERSONNEL

COLLABORATEUR COLLABORATRICE

possédani grande expérience pave et législation sociale. 3 mois 1/2 + avani. sociale. Adresser C.V. + photo + prét sous référence 43/2 à CAP SOGETI GESTION 14-20, rue Leriche 75738 PARIS CEDEX 15 APORTANTE SOCIETE rech.

PROGRAMMEUR COBOL 1 AH EXPERIENCE
pour son département
INFORMATIQUE DE GESTION Scr. av. C.V. et prétent, ss réf. 516, SPERAR, 12, rue Jean-aurès - 92807 Puteaux, qui ir.

Recherchons PROFESSEURS stoira, geographia, mathémai t philo pour cours particu Mme CHAPEL, 781-01-11 Le Centre d'actormations
Chispitlers recherche
Chispitlers COMMERCX
Très bonse présentation
Godis conjects à haut niveau
Formation assurée
Possibilité cadre
Rémunération importante
Tél. 574-33-33

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE

recherche pour poste haute responsabilité chargé du développement d'une activité nouvelle

INGENIEUR

Expérimenté dans le domaine

des moteurs à combustion Anglais indispensable.

Adresser C.V., photo et prét., nº 47.609, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01,

Société de Conseil en Informatique recherche

UN INGÉNIEUR

INFORMATICIEN

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR

D.U.T. débutant on 1 à 2 ans exp. LIEU TRAVAIL ORSAY

Adresser C.V. manuscrit à
REGHE-PRESSE,
n° T. 002.814 M., 85 bis, rue Résumur, PARIS-2*,

POUR SON DÉPARTEMENT ESPACE IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIÈRIE EN TÉLÉCOMMUNICATIONS

A) INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Formation grande école. Expérience de laboratoira d'au moins deux ans en étude de matériels de télécommu-

plication.

Aptitude au travail en équipe.

Bonne connaissance de l'anglais,
Pour affectation Paris evec déplacements
fréquents sur chantlers à l'étranger.

B) TECHNICIEN CONFIRME

• Expérience de S ans en matériel télécom-Aptitude à travailler soul ou en équipe. Boone concalesance de l'anglais indis-

pensable.

Pour affectation au Moyen-Drient.

AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

 Expérience en matériel télécommunication. Anglais souhalté.

Pour affectation en Afrique ou à Paris
evec déplacements fréquents sur chantiers
à l'étranger.



Adr. C.V. détaillé avec photo et prêt., sous la référence 128 à V.P.O. Conseil en Recrutement, 7, rue de Naples 75008 PARIS.

Preciser poste choisi

SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS Chemin de Vaubesnard, 91410 DOURDAN (Essonne)

ASSISTANT

DE CHEF DU PERSONNEL D.U.T. option Personnel ou Administration, ou Licence en Droit.

POUR PARIS ANALYSTES-

PROGRAMMFURS
CONFIRMES (min. 2 ans experience). Libre rapidement. Adr.
C.V. et brét. 8.724 à P. L.
CHAU SA, B.P. 220, 73063 Paris
Cedex 02, qui transmettra. Directeur Services financiers et complables IMPTE SOCIETE MELUNAISE, rechercha: CHEF COMPTABLE Homme environ 35 ans titulaire D.E.C.S. ou équival, serieuses expériences exigées. Adr. C.V. at métations, sou ne 2,150 à et métations.

t prétentions, sous n° 2.150, a HAVAS 77007 MELUN Cedex, C'E GÉNÉRALE D'AUTOMATISME LE PLESSIS-PATE 91220 BRETIGNY-SUR-ORGE recherche

> CHEFS DE PROJET POSITION II

Connaissances HARDWARE et SOFTWARE nècessaires pour études de systèmes lemps réel à base de micro-processeur.

INGÉNIEURS

C'E GÉNÉRALE D'AUTOMATISME LE PLESSIS-PATE

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN DIPLOMÉ

avec expérience suffisante pour assurer la responsabili de la séction mécanique.

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

POSITION II DIPLOME GRANDE ECOLE

Charge du développement de micromécanique ds périphériques qu termina

secrétaires

Société Centre de PARIS recherche SECRETAIRES
BILLINGUES ALLEMAND
avec STENO et DACTYLO
connaissance EXPORT,
Téléph, 233-54-96.

Sociologue recherche

SECRETAIRE
organiste et efficace,
arcelleste dactylographie.
Travali et saialre intéressants
en rapport avec qualités exigéed.
Ecrire avec C. V. et photo à
A.M.P., sous référ, n° 4.294/F,
40, rua Olivier de Serres,
73015 PARIS, qu' transmettra.

demandes d'emploi

Sulla decentrelisation SECRETAIRE SECRETAIRE
49 ans, sténodact. rapide I.B.M.
direct., ch. pl., stable 4.200 X 13.
Ecr. nº T 2.855 M. Régie-Presse,
15 bls, rue Réaumur, PARIS-2.
SECRETAIRE stáno I. B. M.
direction tous travaux trancals. angials. 912-57-97, matin.
Cause licenciement économique,
leune hom. photographe expérimenté ch. tout emploi presse et
601100. M. Abramovici. 227, rua
de Veugirard, 7905 P AR I S.
Etudiant doctorel État D. I. P. de Veuglrard, 75015 P A R I S.
Etudiant doctorel Etat D. I.P.
cherche cours partic, ou groupe
arabe LITTERAL/DIALECTAL.
Tradulrait tout document. Tel.
259-16-56, entre 8-9 h./20-21 h.
J.H. 27 a., lic. left, (histoira de
l'ari), S a. exo. éd. (réd., doc.),
ch. sft. sf. féd., secr. édit., lect.
correct.. ex. ttes prop. B. Merchon, 36, r. du MI-Thebor, 75001
Rech. empfol Vendeuse ou Alde-Rech. emploi Vendeuse ou Alde-Vendeuse librairie - papaterie -presse, 16 ans d'expérience. rél. : 343-91-83, de 9 h à 12 h

Jeune Fille, 23 a., désirant per-fectionner son anellais, cherche place au pair en Grande-Breia-sne, de préférence à Londres. Ecr. nº 6.48, ele Akonda » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Peris-9» Autrichien, expér, commerciale, import-export, 35 ens. Trilingue allemand - anglois -françois, ch. situation en France, service ex-portation. - Ecr. : Albert Weiss, Quellenstrasse 69-70/27, A-1100 Vienna (Autriche)

A-100 Vienne (Autriche)

J.F. 23 ans, Standardiste, Oachrio. Début, opératrice, ch. pl.
slabla.

Ecr. nº 6.644, º le Monde » Pub.,
S. r. des Ilatiens, 75427 Poris-4º

EXPERT-COMPTABLE
Docieur Sciences Eco, Ilcence
Droll, 15 ans exoêr., sestion entreprise. Anglels, allemand,
étudic foutes propositions.
Ecr. nº 80116 M, Résle-Prasse,
s5 bls. rue Réaumur, Parts (2º1
Jue Prie, libre, exc. éducat, et

as bls, rue Réaumur, Paris (24)
Jine Prine, libre, exc., éducat, et présentat., Irès bon milleu, dyn., aimant contact humain, élocution facile, cap. de prendre init. et réspons, sach, blen conduire, cherche place Secrétaire, collegarable euprès homme d'alfaires ; industrie, iransport ou autre, Oéplacemenis souhaités foutes régions,
Ect., nº 2244. ele Mande » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°

Masseur-Kinésithérapeule libre fin mars, cherche emploi salsonnier province, Conditions, salaire, cr. nº 6.646, * le Monde » P., r. des Italiens, 75407 Paris 9

CHEF COMPTABLE
Fernme 48 ans, responsable
comptebilité bilan compris,
ch. emploi stable dans P.M.E.
Paris od 93,
Ecr. nº 6.643, sie Monde e P.,
S, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

cours. et leçons

Cours Mains et Statistiques par charg, de rech, univ. Ts nivx. Exo. pédog. Tél mai, ; 673-24-65 Professeurs math. cartiflés ou agrégés, pour cours de vacances en province. Tél. : 387-36-49.

occasions EN SOLDE Moquette et reve-lements muraux 1 = et 2 choix, 50.000 = sur stock. Tel. : \$89-86-75.

autos-vente

8 à 11 C.V. CHRYSLER 2 1 1977 12 main, 12-900 km., brun r tallise, garanile, Credit possin Teleph. 757-48-90.

Part. à part. ch. VW minibus ou combi occasion. Téléph. soir 633 · 35 · 06, après 19 heures. (+ de 16 C.V.

BMW FRANCE VEHICULES DE DIRECTION Laible kilom. 664-13-13. p. 24-77. MERCEDES 280 SE

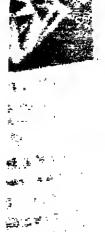
divett

BMW OCCASIONS 316, 329, 525, 528, 728 ex. tt 1977 et 1978, peu roulé, AUTO-PARIS XV, 164, 533-69-95, 63, rue Desnouettes, Paris 115°1.

caravanes

bateaux

VEDETTE le metres, 2 Queset 145 CV, cft, chauffage V.S. -55, av. Meréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 33610 GAZINET -Tell. (56) 30-65-13.



La ligne T.C. 49,19 La ligne 43,00 OFFRES D'EMPLOI ANNONCES CLASSEES DEMANDES D'EMPLOI 10,00 30,00 34,32 **IMMOBILIER** AUTOMOBILES 30,00 30.00 AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

AIMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS CEMAINDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col 24,00 27,45 5,72 5,00 20,00 22,88 20,00 22,88 20,00 22.88

propriétés

DOMANIALE LYONS

Au cour foret, propriété bun étal, style fermet. Cent., parc 5,000 m2 paysège. Entrés, si dila 45 m2, cheminée, pourres, saion, 7 chor., cuis, 18 m2, 5 bns, 2 s. d'eau, 2 w.c., chift ce tuel, gar., eteller. 523,000 F

tuel, gar, eteller, 522,000 AVIS 8, laubeur Cappeville GISORS, 116) 32-33-44 OU PARIS 887-43-40 même da A 170 km de David

OU PARIS 887-G-40 memo dinA 170 km da PARIS, magnifique
MOULN amenagé, but contor
d'eau, sur 1 ha terr. + hal saion, cuis... 9d sél. rustique
cab. toll., w.-C., 3 gdes chores
gde s. de bains, w.c. magnifi grenier. 650.000 F. crédit 80 %
THYRAULT 89170 51-FARGEAL
186) 74-08-12

fg Cappeville, à GIS Tél. : (16-32) 55-06-20

35 km R0155Y

Anis. bourg. Pierre de talle 1,500 m2 terrain. Hell, saler s. a m., bur., 4 ch., culs., br. s. sol, chif. cal, gar. 45,000 f ACB 771, r. Parls, CHAPELLE, 60-42 OU PARIS: 887-43-40.

FORGES-LES-EAUX

region, hameou caime, suffer chaumifore normanda 19 slection transver, od sei, chomino colombages, 2 grandes cibre cuis, 5. d'aau, w.-c., gd grenk parq. amén. ceve t.000 m2 paysage. 295.000, avec 59.000 l AVIS 8, subourg Cappevilli.

AVIS 8, subourg Cappevilli.

AVIS 805-03-00 mème dimanchiman

75 km Paris. Fernette rest. g-sejour, cheminée, 2 ch., cus-bains, wc. grenier amén. cus-ch. cl. 1.265 m² verg., 198.000 l AVIS 6, faub. Cappeville, GISORS - (16) 22-55-144 ou PARIS 887-G-40.

MARI V-1 F-ROI

Haussmann, 7500 TEL, 522-19-41 +

503 PROPRIÉTÉS

MOZIAM OE L'IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

I sice cookilies

L'im	<u>nobilie</u>	
a	partements ven	te
Paris Rive droite	Paris Rive gauche	Repart
TE CONFL POSS. Prei. Ilbérale.	MAIRIE 15 90 m2 euviron Pierre taille 90 m2 s'étage sans ascens. TAPIS ESCALIER.	Villeneuve-le- 70 m2, 1969,
PRES FIGURE IMMEDIALE STANDING	DIIF DASCAL 5 min. Marché	Prix : 195.00
GRANO 5 PCES 2 chbres serv.	imm. m, ter ét., 3 p. 90 m2 + terrasse, gd dble liv. s/jardin + 2 ch. et 2 s. bains, placards, cuis, entièr, équipée. 292-18-00.	M° SCEAL 4 P., 80 m2, calme, 350.0
MOHTSOURIS to deage Vulg sur Paris 4 P. 95 m2 + 30 m2 balcon. 4 P. 61 Parking 589-49-24.	RASPAIL-VAVIN	ST-GERMAIN vd 2 p. 68 m stand. 3 ét., sous-se
16° EXCEPTIONNEL	etage élevé, 95 m2, lueueuse- ment aménagé, très bel imm.,	ASNIERES 9 3 pièces, cuis
IMM. GD STANDING THAGE ASC. TY CONFORT TO P. 240 M2 + CNBRE FROM SSSOL A PENOVER- PROF. LIBER. AUTORISEE	PLACE de PANTHEON	BOULOGNE, 2/3 Pièces
PRIX 1.180.000 F	2 BAINS, CUISINE EQUIPEE.	Const. récent BOIS-COLOM
le voir ce jour, 14 h 17 h. 30 : frue OUFRENOY 5, ou 723-76-05	SEGUR Beau 6 pièces, 152 m2, 3 chbres, s. de bains, 1mm, p. de C. stand, 800,000 F.	gd sel. 2 ch 80 m2, 350,1 VERSAIL
Dans magnifique unmeuble 1900	47, BO GARIBALDI	dans imm. d Appt 230 m2 grand, confor minées, 3 c
Pans magnitique immeuble 1900 P tt cft, 240 m2, 3° étage. Prie 1.450.000 F. Exclus. AMSELLE - 324-73-50 RUE OE LYON	VANEAU Bon Immeuble Petit 2 pièces, cuis., wc., dches, clair, caima. MARTIN, Dr droit - 742-91-99. DENFERT.ROCHEDEAU	Px 1.251.4
4 P. conlort, 3º étage (sans asc.), chore de service, bel immeuble pierre de telle, Prix 320.000 F. Exclusivité AMSELLE . 229-78-50.	8. rue Saint-Gothard	LE PECQ-VE Bel appart Séj., 2 chbre sition. P Tél. se
MADAIC Hotel classe	sauf mercredi et dimanche. JAROINS OES PLANTES	Barea
restante, étage noble, gd salon, poutres, cheminée, 2 chambres, 2 bns, bur., mezzanine, charme. Eecepl. Prix sage 705-44-87.	dans bel immeuble rénové charmant liv. + Chire et cft 225.000 F. Urgent. 033-03-56 & proche Luxembourg, prop. vd	ASNIERES, F3, 60 m2, Vue impres park, 276.0
A VENDRE DANS MARAIS	6° proche Luxembourg, prop. vd grand 2 p. ét. neuf, caractère. 450.00 0F. Ag. s'abst. 225-95-53 12°, PEUPLIERS	Mª Issy. Par t entrée, 1
APPT 80 M ² bon état, culs., s. a manger, salon, 2 chbres, salla de bains, wc, débarras, cave et une petite pièce	Londres dans Paris dans petit immeuble NEUF 2 appts-ateliers d'artistes 106 et 91 nt2 réunion poss, Livraison début 1979	1 débarras, cf cave, 161., 29 85.000 F, Teli
contres, sails of cours, was paires, cave et une petite piece indépendante sur même patier, CONVIENDRAIT à COUPLE MODERNE avec ENFANTS Prie 366,000 F, crédit possibla. Ték.; 814-78-00.	4 rae JULES-SIMON	BOU 17, RUE
VUE SUR TOUT PARIS	Belle prestation, Prix 425.000 F cred, poss, ven., sam, 11 à 18 h,	
PLEIN SUO SACRE- COUR 2 et 3 P. tout confort, refait peur, emplac, rare	153, rue de l'Université Très beau 2 PIECES 81 m2 + baicon de imm, neuf. Etage élevé. Tél. Parking. GEFIC. 555-85-86. Ou sur place	Sud. Teleph. GEFIC
Sur place : ce jour et vendredi de 13 h à 16 h 30 ; 6, rue MAURICE-UTRILLO 256-20-17 - 256-20-33	GEFIC, 555-99-14. Ou sur place ca Jour et demain, MOUFFETARO	Part. vd 3 p., tél. 150,000-55
254-20-17 - 254-20-33 A vendre BUTTES-CHAUMONT imm. 1968, stud., culs., bains. wc., 29 m2 + terrasse 7 m2 chtt, coll., asc. Px t80.000 F. Tél. 254-05-90	Idéal placem, 2 Pces tt cft Tél, calme, solell, 160,000 F MEL - 325-60-80	
MATEL NOTEL DE VILLE	POLYTECHNIQUE Très grand studio refait neuf Poutre, cuis. équipée, wc.,	ds petit imm. sans vis a vis tt cft. lib. Påor
Beau sel., cheminee, poutres + chbre, it cit NEUP, imm, ran. CALME, 50 m2. Tél. : 293-62-16	Poutre, culs. Squipée, wc., bains. Oans immeuble rénové. Prix 250,000 F. Tél., 770-73-77 le matin ou 522-95-20	ti cft, lib, Pāqi commerces, %
DS LA VEROURE, BEL IMM, RENOVE, asc., STUDIOS. RE- FAIT NF, à part. 115.000 F. SN4-22-56 - 522-75-20	FOLBIAC exceptionnal splendide Appart. 6 P. duplex, 150 m2, tuxueuse decoration, vue imprenable cave	Dans Immeut. GDS 1 PCES
Près PL. VOSGES, potaire vd dans imm. rénové dupleix 250 m2 environ, terrasse balc. Grand cachet. Prix 1,700,000 F.	décoration, vue imprenable cave tél. park. 62:35-05, poste 245. ODEON	état neuf, 95.0 comptant + c gestion assuré Renseignem.
SOUARE LAMARTINE	RUE HAUTEFEUILLE HOTEL XVIº Siècle restauré 2 à 5 pièces de 92 m2 à 170 m2	STE PROPRI
(près) imm. Pierre de telle, gd sland., 8 p. princip., 2 s. de bains + cab. de loil, Convient Prof. libérale. Visites s/place	Parkings possibles. 755-98-57 ou 227-91-45 DENFERT.ROTHEDEAU	A 700 LES A Petit)mmeu
vendredi, samedi 15 à 18 h. 30, 138, AVENUE VICTOR-NUGO ou Tél. 551-68-39 metin 83 bis, rua LA FAYETTE	8, rua Saint-Golhard Neuf, grd 4 P. + terrasse Sur place tous las jours de 1t h, à 18 h, 38	2 PIECES (Grand Sur Place wee
ds Imm. en rénov. Potaire vd 4 pces, 96 m2, entrée, cuis., wc. Sur placa vend. 3 el sam. 4, de 10 h. à 18 h.	LUXEMBDURG - Potatre vend	SAINT-MAU ou renseigne
METRO REPUBLIQUE Dans rue calme, bon immeuble	cuis, éculp., s. bains, chauff. central, REF. NEUF - 306-32-66 AV. SAXE (br.1. Imm. pierra de taille, APPT S PCES TT CFT. REFAIT NEUF - 306-82-07	75114 PARIS
minée + 2 chbres, s. de b. en marbre, culs., tél., 3º étage sur rue et cour. Prix 360,000 F. Tél. 257-99-32, heures de bureau.	REFAIT NEUF - 306-82-89 AV. RAPP, dans imm. neuf, gd standg, 4 pces, box, 115 m2 + balcon 15 m2 - 272-61-58	CANNES - M
9°, ds N.P. splendide Duplex 5/6 p. 175 mz, tt cft + grenier am. Créd. pos. except. 878-41-65	GOBELINS - 5/6 PCES, confort, too mg sur lardin.	CANNES - M Croisette, part rasses, dans n parc et pisc : 380.000 F. Tél.,
AV. TENES Très beau studio 43 m2, entiè- rement refait, cuis. équipée.	Atteins qualité - 331-83-46 MONTPARNASSE/VAVIN	Urgent - LA d'hiver, pari. H 12 périodes v 32
rement refait, cuis. equipee. salle de bains, wc., placard. Prie 198,000 F. Tél. 770-73-77 le matin ou 522-95-20	219, boulevard Raspall Immeuble standing, 64 étage, ascenseur, plain solell, duplex original, luxueux,	Etre
AV MONTAIGNE DIRECT. PROPRIETAIRE	3 pièces, euviren 05 m2 + 10 m2 de terrasse, téléphone, cave, vide-ordures : 695.000 FRANCS	Référ Alpes son Dans magnifiq
1.tving + 2 chores, barcon. 920.000 F. Hres bur. 734-98-06	Sur place, le vendredi 3 de 14 h 30 à 16 h 30 Cabinet Courtois - 261-60-02 MONTPARNASSE - Propriétaire	de 2 1/2 pièci garage, culsine de bains. Fren
DOMINANT TOIT DADIS 20°, bart. cède 125 m2, logglas, 17° ét., livs, 2 ch., 2 bns. ed st. Décor exceptionnel, panorama extraordinaire. Perks 3 vottures. 366-62-07 et 797-03-37 (N. B.)	vend aleiler eriista à rénover, 60 m2 environ, calme, caractère, dans inm. rénové. Px 380.000. Téléph.: 566-65-97	Appt 5 pièces living, 30 m2 bliothèque, e. agencée, ferras
extraordinaire. Parks 3 vottures. 366-62-07 et 797-03-37 (N.B.)	MONTPARNASSE-RASPAIL Appt caractère, double living + chbre, cuisine équipée, bains, chauffage central - 747-15-00	Agence Roma SA, Gel. Be CN-1002 Tél. : I
350,000 F - 770-40-30	5° Près MOSQUE E Oans superbe Imm. pierre de taille, beau 3 p. à mod., 2° 61., belcon, 335.000 F · 293.42-16	
Prix Interessant, 9d 3 aces, cft. MARTIN, Or Drolt - 742-99-09	MONTPARNASSE-RASPAIL Potaire vend od atelier artiste 200 m2 envir., calme, caracière,	1
Mo LAMARCK 2 p., cuis., wc. bns. relait neut. Oans immeuble ravale.	DENFERT-ROCHEREAU	1
RD SIICHET	Neut, 2 P. 6 et. + loggle. Sur place tous les jours de 11 h. à 18 h. 39 sauf mercredi et dimanche.	
MAGNIFIQUE STUDIO Etage élevé, IMM. STANOING. 705-85-96 (Poste 49)	PROPR. VENO directers, dans	
ou yn ari	imm. en renovation : STUDIO,	_

PROPR. VENO directem, dans imm. en rénovation : STUDIO, se B., wc. cuis. équipée et UN 2 PCES, tout ch. Sylace. MAROT, MERCREDI, JEUDI. 14/17 h., 7, rue Reyer-Collard. Téléphone : 725-38-48.

Téléphone : 723-38-48.

PARIS-XV4

Imm. de gd standing dars voie privée : studies et appartem de 3 el 4 P. Renseign. et vente à cardonale. 2 rue Mipilis. tous les jours, 14-19 h., sf mards Samedi, dimanche 18-19 h. Samedi, dimanche 18-19 h. September 18-19 h.

ou EFIC: 725-78-78.

EXCEPTIONNEL

STS PERES, de GOS CLASSE.

res celle mais part. XVIII* 5.
350 m2 + 50 m2, jard, suspendu
256-33-72 ou 355-66-66.

MONTPARNASSE - VAVIN
Imm. P. de T., 6 P., 150 m2.
3 récept., 950.000 F. 322-15-76.

STUOIOS rez-de-chaussée avec
lardin, ATELIERS, en triplee
Après-midi, 21, rue des Plantes.

BD SUCHET
MAGNIFIQUE OUPLEX
In, s. à manger, 3 chambres,
ains, entrée, cuisine. Passib.
mbre da service et parking.
705-85-96 (Pasta 47)

BD SUCHET

BEAUROURG Dens imm. enliërement rénové. Asc., vide-ordures, OUPLEX à pertir de 305.000 F · 770-73-77 le metin ou 522-95-20

TRIPLEX 120 m2 · Darnier etage · Poutres
Terrasse · 750.000 F · 953-22-22

13, PLACE OFS VOSGES
- IMMEUBLE RESTAURE
APPTS OE 100 m2 A 235 m2
Sur place tous les jours, saut
dimanche, de 14 h à 18 hres,
ou : 227-91-45 et 733-98-57.

ègion isienne A 2' tennis Sur jardin er étage, tt ci J F. - 331-81-11. garege. 908 F · 950-19-24 ULOGNE ime et résidential, , 85=3 + gd balcon, pe, Exposition plein . Alme ESTIENNE, IC, 723-78-78. 0, 45- + park, + 50,000 CF, 350-26-03. PLACEMENT NT-MAUR O M. R.E.R.
AILANTES
Buble avec jerdin
OE 44 A 51 M2
rds balcons, eek-end, de 10 h. aven. des Allante .UR-OES-FOSSES, nements : NOVIM, vince

fonds de anger

iér. 301.324
sitses - Levsin
leue Chalef de 4 ap
A vendre apparten
ces, ierdin 41 m2,
nette apercée, salit
mcs suisses 135.000,
i drapiez de 120 m2,
av. cheminée, bi-

appartements occupés MONTPARHASSE, imm. ravalé z P. OCCUPEES 95.000 et 3 P. 103.000. Echange 169al Aossib. PROMOTIC - 323-10-14

appartem. achat URGENT RECNERCHE

4 7 P. tt ctt, 16, 8, ...
rive sauche, Neukly,
MICHEL et REYL - 245-90-61

échanges ECHANGE LEGAL 15° 3 PLES to ch. Lover 48. Charff centr. Indiv. gez. cave ervir. 81 m2. c et. Sans asc contre + grand, pref. 19 ou ?? Tél. H.B.: SSO-32-00 poste 277 constructions

> neuves SAINT-MANDÉ (94) RESIDENCE JEANNE-DU-LA 20-72, rue Jeanne-d'Arc, a 200 m. du Bols de Vincennes

Un librueux immeuble
PIERRE DE TAILLE
STUDIOS, 4 el S PIECES,
vasies loggias, terrasses, jerdir
Livrables 2º trimastre 1978.
PRIX FERME ET DEFINITIF
Sur pl. ts les jours, 11 à 16 h
st mardi, ou GECOM, 747-59-56 VAVIN 16, rue Oelambre
Studios et 2 Pièces
Sur Place de 11 h. à 19 h.,
seul mercredi et dimanche
CIME - 538-52-52
Vr. - PORT-ROYAL

V*. PORT-RDYAL
Ideal bour profession liberale,
Rez-de-chaussée, livy + 1 chbre,
39 × 1 + 255 × 1 ard. Px 511.300.
Nabitable février 78
)MMOBILIERE FRIEDLANO
41, ev. Friedland - 359.72-11.
Ideal pour profession liberale,
1° étage, livy + charé 61 × 5,
PRIX : 517.500 F
Habitable tevrier 78.
IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland - 359.27-11.

immeubles DEUGT, 30220 AIGNES-MOTES.

S/SQ. ST-VINCENT-DE-PAUL

DS BEL MMM. RENOVE, asc.

STUDIOS OCCUPES. A parili

80 %. Reprise, pass. crédit

80 %. 504-22-56 ou 522-45-28. 90 % 904-22-56 oz 522-52-28.
FAUBG SAINT-ANTOINE, presBastille, immeuble en totalilé,
rez-de-ch. el 1º étage, boutque,
meuble rapport, 42,000 F +
HOTEL 35 chambres,
Sans ball - 522-5-20.

TOLBIAC. Bel immeuble pierre
de talife at briques. R.-de-ch. +
6 étg., 520 e. rapport 56,000 F.
522-55-20.

hôtels-partic. HOTEL PARTICULIER (17)

Jard., 250 es habiteb. + 240 es

atellers, 1.350.000 F. 260-31-15 ST-REMY-DE-PROVENCE AU CEUR OU VIEUX VILLAGE NOTEL PARTICUL XVIII* S. efielre rare. Px 650.800 F IMMOBILIER FIAMMA av. de le Libération, 13210 St-Rémy-Proyence. T. (70) 92-01-99 OU 72-03-09

commerce PETIDS

Vends incueux et importani
magasin ev. de Versallies,
Peris (167) - Gros chifre
traffeires - Parsonnel en place
Tél.: 469-10-56 MAGASIN DE MODE 5th AVENUE

NEW-YORK CITY - U.S.A. Très cher... mais le meilleur Cherche locataire prestigieux

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annence communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

Immobilier (information) Vous cherchez un appartement?

vous pouvez compter sur nous

Information Logement Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'acha:

<u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 Centre Nation 75020 Paris 371.11.74

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES

locations

non meublées

Offre

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 Information Logistect, considerable and part to the company of the control of the Bodie I proved to Galde the Relative to the Control of the

> locations meublees Demande Paris

Pert. à Part., ch. logement, charchre de boune, bas prix, Parls ou prox. mètro récionel, Ecr., nº 6.60. « le Monde » Pub., 3, r. des Italiens, 75427 Parls-9* Paris Vous pouver encore toue 50, AVENUE FOCH
APPI'S LUXUEUX
A PRIX EXCEPTIONNEL
STUDIO curia. equ.
balas 1 400 ch.
OBLE LIVING 2200 ch.
2 PIECES 200 ch. bureaux " BD GRENELLE

15a BD GRENELLE
300 m2. 13 BURX. 2 RECEPT.
SALLE DE CONFERENCE
Teléphone 8 lignes. • 224-56-59.

NANCY - Pien centra
4 lignes telephoniques. ROBBA.
ALSICence Saini-Sepastion.
HANCY - Tel. (53) 36-02-95. 2 PIECES 2.800 + ch. 2 pces av. gde lerrassa 100 m2 environ 2.700 F 3 pieces 3.500 F 4 p. EN DUPLEX 4.000 F MAGNIFIQUE 4 P... 5.000 F Sur place 14 h, à 18 h. Visite : 122, AV. MALAKOFF Demiciliation R.C.-R.M. Secrétariat léléphonique. Bureaux · Télex · 355-70-9 thora, 55 m2 and count. Park 1400 F + ch. Ce jour)3-17

locaux commerciaux parisienne PORTE MONTMARTRE tél. 1.350 F ch. compr. 522-22-40.

A lover 77-MELUN, près gare, entrepois 500 az + bureaux, dépend. cour, tel. 4 llg. Ecr. a dépend. cour, tel. 4 llg. Ecr. a 8212 HAVAS 7707 Meiun cédex Fece BOIS de VINCENNES Très beau dole live, 2 ch., 11 conft. 3.400 C.C. - EUR. 71-64

97 SEVRES R.O. départ 154. Appl 150 m2, 4 chbres, pd 561. terrasse, parking, sous-sol 3,400 F + ch. - 926-41-20 locaux indust. SABLONS bols - Beau sludio, klichenette, s. de bains et tel., immeuble neuf, four conff. Prix 1,130 F ites charp. comp. Visite sur place, jeudi à part. 10 h ; 20, r. Charles-Leffitle, 92 Neufly 278-6644; 747-73-43 St-Jeen-de-Luz (villa) - Part, vd p. Industrie, Entreprise ou Rab-port propriété : maison 3 apris, i local 230 m2, 2 ger., bureaux, dépend. - Téléph. : 56-72-57-36 viagers

locations Potaire réalisez miaux voire viager, indexation. Garanties. F. CRUZ 2. 26-19-00 Estimetion gratuite. Discrète. non meublées Demande AUTEUIL (16°)
IMMEUBLE P. DE T.
SC. CHAUP, CAL & ETAGE. Région parisienne APPARTEMENT 70 m2 Très bon élat - Soleil - Calm VIAGER S/I TETE 85 ANS JOUBERT et ANORE 266-67-0

MENTON Fece mer Joil 2 p.tt 120.000 + rente. VOL 58-70

LA RENTE VIAGÈRE vend vite et blen G. BOUE N.D.J. Lagrange (5°). 633-71-4

JOUBERT et ANORE 26-67-06.

NEULLY VICTOR-HUGO BINEAU
Imm. moderne, 4º étage 3 P., B5 rd2, solell, parking.
210.000 F. rente 2.500 F Occupe
Hornme 77 ans FORCIAL
Bani. sud-ouest Paris 2 km. Me.
Granda villa 7 p., 161n, garaga.
Libre. 500.000-1-6.300/m. 65/70 e
F, CRUZ B. rue La Boétle
Paris-8°. 266-19-00

MENTAM Fece mer locations meublées Offre

paris JASMIN - Tr. bel appt times anciens), side réception + 2 fors, s. à manger, 3 chamt lingerle, 2 bains, cuts. Tél. Chambre de bonne, 5,000 ROUSSEL - 620-36-49

villas LE VESINET CALME
SEJOUT, BUTEAP, 3 Chambres,
bains, ti cft. JARDIN 800 m2.
AGENCE OE LA TERRASSE
LE VESINET - 978-05-90

LE VESINET - 974-05-90

LE VESINET ULTRA RESIO, Proche IBIS, SPLEHOIDE VILLA DIRECTOIRE recenle dans parc boise de 1,600 m2, ires belle recept., 4 chbres + 1 possible, 3 bains, état perfail EXCLUSIVITE AG. MAIRIE - 974-52-52

Nord. Tres belle villa, hall, vaste sejour, saron, bur. 4 gdes, ch., bet. culs., bains, cab. foli, sc., chauff. cent., sous-sol, gar. 410 m² terrain clos, 370,000 F. Pl. H.-Barbusse, GOUS-SAINVILLE 988-90-68. PARC DE SCEAUX emeure récente grand stand; 300 m2 habilables sur beau jard, avec Pische chauffée.

More MEYER SABATIE

pavillons BOIS DE VINCENNES, Pagnique pevil, meuiters, 5 p. Env. 170 m² isei, 40 m²i, 2 étg., parfeli étet, jardinat, Prix : 20,000 F. Possib. crédit. Visile sylace, tz, av. de la Pepinière, Entenavas-Bois, vendedi 3 et

terrains ST-REMY-LES-CNEVREUSES rès beau terrain 520 m², 5 mi-ures de le gare. Prix 227,000 F, Tèléph. 584-00-24/23. Terrain CU 22 F/m2, pins, 1 h. pleges Gironde-Landes exp. Notices Technoueyres, 33-LUGOS.
A 12 MHUTES A PIEDS OE LA STATION R.E.R.

LE VESINET - CENTRE TERRAINS
VIABILISES
OE 000 M2 à 1,500 M2
pour villes résidentielles A CROISSY Pour tous renseignements: ROUTE DE SAINT-GERMAIN Samed, dimacrine, 12 à 19 h. ou Brumo-Rostand, 4, av. Opéra, 75001 PARIS, Tel. 296-01-25 PPTE OU TERRAIN. 47-02-91.

maisons individuelles

INVESTISSEZ A BELLE-HE-EN-MER MAISONS EN BORD DE MER à partir de 186 000 P

maisons de campagne PERIGORD : restauration de vieilles demeures régionales. - Tel. 16 (53) 08-69-57 et 81-96-88. 2 h. 30 LYON, 30 min. AIX. MAS PROVENCAL à restaurer sur 1 500 mA. Prix excent. 250,000 F. Sans commission egence. TGL Catry Marsellle (91) 37-70-88, heures bureau.

domaines Rech. domaine agro-sylvicole 500 ha. minimum, - Ecrire i HAVAS ORLEANS Nº 109.865

chalets HAUTE SAVOIE: COMBLOUX (près Megève), studios 2-3 pces dans CNALETS. Livraison mars-avril. S.C.I.: Les Carrines-de-Combigux, 23, rue Brongniart, 92310 SEVRES. Tel.: 626-18-42. sélectionne gratufement l'affeire que vous recherchez. Consultation sur place ou pla 164, questionnaire sur envoi de votre carte de visite. Chambre Syndicale des Agent Impobliters F.N.A.J.M. 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T.: 757-62-02.

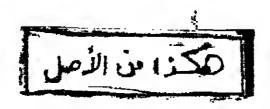
Renseign. : SERVEMO, 21, rue des Murüns 4500 ORLEANS Tél. : (28) 62-05-68. fermettes Contracting Contract 80 km A-6. Dans village calon blen chez sol. Coquation matson campagne tott plerts partait état amén, grde calishe équipée, séjour, chaudinée, 2 ca. de balas, wc. charif. électr. 5 crenier à amén. dépend, cave, idio pelouse clos mars. ave. Avec 20 % cnt. C.I.N. 423-343 FACE EGLISE à NEMOURS

25 km. QUEST. MANOIR XVIII 2 RANO CARACTERE. LUXE 9 p., enness, 2 ha. 1/2 parc. spl. rivière, MICHEL & REYL. 6. rue Greffulle - 255946. chasse-pêche AVAILON (Vante)

2 heures Peris Dans site
exceptionnel, vids terrain bold
3.800 m2 avec la copropriet
d'un étang de 12 hectares
Accès direct
Prix : 40,000 F
Poss. prêt total (vender)
Tél. : (22) 27-22-07 (solrée).

GUERCY
Spienofide propriété caractien,
standing, tour, cour intérieur
4 Ne. LIBRE. URGENT, solle
décés, 580.000 F. JARGEAU,
47500 LIBCS
Tél. 116-50) 71-09-53. Pert. à Pert. vd PROPRIETE Noirmontires Ctre, 700 m. mer, 4 chbres, 56|., cuis., s. baba, wc, gar., communs. Px 400.08. Tél. le soir : 931-05-06.

n de b



AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Anne-Marie Moser Proell conserve son titre

De notre envoyé spécial

Garmisch - Partenkirchen.

C'est encore à l'Autriche qu'a été attribué, mardi l'évrier, sur la piste Olympia du Kreuzeck en parfait état de « gisse » bien que par visibilité médiore. le deuxième titre des championnais du monde : celui de la descente dames Mais cette fois à l'inverse de la descente hommes, dimanche, la victoire est revenue à la superfavorite. Anne - Marie Moser-proell. A voir la joie de celle-ci sur la ligne d'arrivée, on se reudait plus à ses yeux que toutes de championne du monde comptait plus à ses yeux que toutes des championne du monde comptait plus à ses yeux que toutes de championne du monde comptait plus à ses yeux que toutes des championne du monde comptait plus à ses yeux que toutes de championne du monde comptait plus à ses yeux que toutes de championne de l'arrière. D'abord doutant de son invincibilité, puis armée de la certitude d'une vierge casquée — le fameux syndrome de Diane cher an M.I.F. — elle n'aura pas été longue à imposer de nouveau sa suprématie.

Car, bien davantage que la per-

DEM.

MILE .

Dire V

ES DEV-

Car, bien davantage que la per-

^ad'un sport a l'Autre...

BASKET-BALL - En quarts de HASKET-BAILE — En quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe, Caen a battu l'équipe ttalienne de Cartu par 101 à 91.

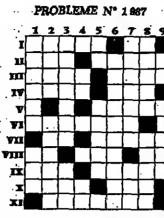
FOOTBALL. — Le comité direc-teur de l'AS. Nancy-Lorraine a annoncé mércredi le février que Michel Platini ne prolon-gerait pas son contrat avec le club qu'delà de la saison 1978-270. Le invest trancais a recu donatrices flamandes, paralt à l'abri de toute sensiblerie. Telle est du moins l'impression que « la » Proell m'avait laissée lors chib en-dela de la saison 1918-1979. Le joueur français a reçu des propositions de elubs espa-gnois (Valence et Barçelone) et intéresse aussi des équipes ita-liennes (Inter de Milan ou Turis) si toutefois les frontières de callemier pays s'ouvrent aux d'une rencontre à Chamonix, la veille de son éphémère retraite. Mais hier, à la remise des mé-dailles, dans le parc thermal de Garmisch, où l'on pourrait jouer Un amour à Marienbad sous la ueige, c'était une tout autre per-sonne le hondont la transfigujoueurs étrangers.

PATINAGE ARTISTIQUE. - La Soviétique. Irina Rodnina a remporié mercredi *1 février, à Siratbourg, son dixième titre européen en s'imposant ouec Alexandre Zaitseev dans récorres par couples. repreuve par couples.

répreme par couples.

OMNISPORTS. — Par arrêté du 31 janvier 1978, le secrétariat d'Elnt' à la jeunesse et aux sports a modifié la formule du brevet sportif populaire afin de le rendre accessible à tous dans le cadre de cinq journées nationales : ski de fond (11 et 12 février), bicyclette (20 et 21 mai), natation (30 septembre et 1 octobre), marche (21 et 22 octobre) et course à pied (18 et 17 novembre). Chaque candidat devra participer à trois de ces OMNISPORTE. — Par attêté du 31 janvier 1978, le secrétariat d'Etal à la jeunesse et aux processe de manifer de la sports a modifié la formule du brevet sportif populaire afin de le tendre accessible à tous dans le cadre de cinq journées nation le cadre de cinq journées nation nales : ski de fond (11 et 12 févine), biryclette (20 et 21 mai), natation (30 septembre et 14 octobre), marche (21 et 22 octobre), marche (21 et 22 octobre), marche (21 et 22 octobre) et course à pied (18 et 13 novembre). Chaque candidat devra participer à trois de ces de la la participer de ces dans l'année.

Classement. — 1. Anne-Marle Procli (Autr.), à 1 min. 48 sec. 31; 2. Clody Nelson (E.-U.), à 1 sec. 33; 5. Clody Nelson (E.-U.), à 2 sec. 16; 10 Moment (Autr.), à 2 sec. 16; 10 Moment (Au



HORIZONTALEMENT

— I. I a l'habitude de se voir dans la giace; Femmes divines (épelé). — II. Sans fioritures; Peu séduisantes. — III. Se contenta d'un repas liquide; Emis par un garde champetre. — IV. Vieux gourmand; Il a la fibre généreuse. — V. Bonnes quand elles sont grosses. — VI. N'a pas d'accès à la mer. — VII. Fin de participe; Fait son lit dans une botte. — VIII. Ahréviation; Rougit en s'échauffant; Elle ne sait git en s'échanffant; Elle ne sait où elle va (épelé). — IX. Sup-prima : Poissons. — X. Prouom ; Sans aucune retenue. — XI. Ne sauraient donc prêter à la criti-

chienne — elle mesure 1.73 mètre, et elle court sur des skis de 2.25 mètres — est originaire de Kleinari, dans le pays de Salzbours, distant d'ici de quelque 50 kilomètres à vol d'oiseau, où elle est uée le 27 mars 1953, d'une famille comptant sept filles. Elle est mariée à un joil garpon, Herbert Moser, qui ne la quitte pas d'une semelle. Cette jeune femme extrêmeme ot posée, dout le pools bat à 40, dont les yeux ronds évoquent la placidité de visage des donatrices. flamandes, paraît à 1. A changé de nom en grandissant; A plusieurs racines dans un
seul carré. — 2. Garçons... bouchés; Aptes aux conceptions limpides. — 3. De quol ne pas mourit
de faim; Chantait. — 4. Article;
Bruit. — 5. Très exposé aux intempéries; Vacillent quand elles sont
fragiles. — 6. Mettront à rude
épreuve certaines de leurs glandes. — 7. Circulent à l'étranger;
Gudiste. — 8. A des tas de choses
dans son lit; Sortent à peine de
l'eau. — 9. Abéviatiou; N'arrètent pas de tourner. tent pas de tourner.

Solution du problème u° 1986 Horizontalement

L Ergastule. — II. Noise; Nox.

— III. Dunes; Up. — IV. Ut.;
Rincée. — V. Ric; Air. — VI.
Anes; Dent. — VII. Ninon; Soi.

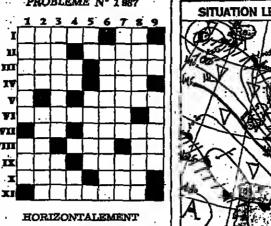
— VIII. Cet; Emoes. — IX. Er;
Otés. — X. Elise. — XI. Osée;
Shaw.

Verticalement

1. Endurance. — 2. Routinières. — 3. Gin; Cent; Le. — 4. Aser; S.-O.; Ole. — 5. Sésia; Nets. — 6. Nid; Mées. — 7. Un; Crésus. — 3. Loue; Noe; Rã. — 9. Exper-

GUY BROUTY.

MOTS CROISÉS



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 2 février à

France entre le jeudi 2 février à 6 heure et le vendredl 3 février à 24 heures :

Le zone dépressionnaire qui s'étend de l'Islande à la Méditerranée se combiera progressivement sur l'Europe. Les vents faibliront sur une grande partia de la France, mais une nouvelle perturbation océanique abordera notre pays.

Vendredi 3 février, sur les régions a ét en d au t du pas de Calais à l'Alasce et aux Alpes, de violentes rafales se produiront encore en début de journée. Les vents faibliront ensuite, tandis que les averses

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 2 février 1978 : DES DECRETS

DES DECRETS

Relatif à la composition de la commission des sondages instituée par l'article 5 de la loi n° 77-808 du 19 juillet 1977 relatif à la diffusion et à la publication de certains sondages d'opinion.

Relatif au congé parental d'éducation portant application de l'article L. 122-31 du code du travail.

travail. Complétant la deuxième par-Complétant la deuxième partie du code du travail en ce qui concerne l'application de l'article I. 323-9 du code du travail et de l'article 29 de la loi u° 75-534 du 30 juin 1975 d'orientation en faveur des personnes handicapées.

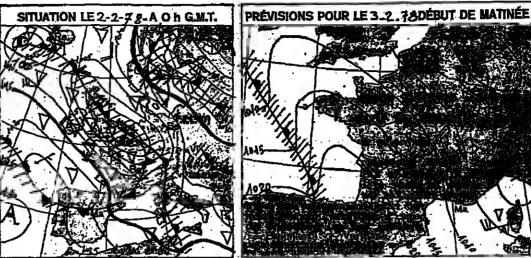
Portant modification des taux de calcul des allocations familiales.

Relevant le montant maximum des parties des personnes des parties des allocations familiales.

Relevant le montant maximai de la rente des anciens combattants et victimes de guerre et des anciens militaires titulaires du titre de reconnaissance de la

• Fixant les mesures destinées à rendre accessibles aux per-sonnes handicapées à mobilité réduite les installations neuves

MÉTÉOROLOGIE



(pluie en plaine, neige en montagna), deviendront moins fréquentes. Quelques écleircies apparatiront, mais un risque d'avalanches persistera sur le massif alpin, où des chutes de neige enront encore lieu localement. Sur nos régions de l'Ouest et du Sud-Ouest, après des éclaircies matinales entraînant quelques gelées au laver du jour, le temps se couvrira, et il pleuvra l'après-midi ou le soir.

vrira, et il planvra l'après-midi ou le soir.

Ailleurs, le ciel sera variable avec alternance d'enlaircies et de nuages: Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la fournée du 1º février; le second, le minimum de la nuit du 1º au 2): Ajaccio, 16 et 7 degrès; Biarritz, 13 et 16; Bordeaux, 12 et 7; Brest, 11 et 6; Casn, 11 et 7; Cherbourg, 16 et 7; Clermont-Ferrand, 11

Bulletin d'enneigement

Renseignements communiques par le Comité des stations françaises de sports d'hiver et les effices nationaux étrangers de tourisme.

Le premier nombre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes envertes; le second indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes envertes; le second indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes envertes; le second indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes envertes; le second indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes envertes; le second indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes envertes; le second indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes envertes; les condité des stations françaises le mercredi le février ; les contient et à Portice national allemand, le jeudi 2 février, et à Portice national antrichien, le mercredi le février ; les février ; le mercredi le février ; le propriée national antrichien, le mercredi le février ; les l'experchance : 150, 250; Cauterrets-Lys : 235, 220; Vars : 110, 230; Valloure : 150, 250; Valloure :

national antrichien, le mercredi fer férrier.

ALPES DU NCRD

L'Alpe-d'Huez: 250, S30; Autrans:
30. 150; Bellecombe - Creat-Voland:
140, 200; Chamonix: 80, 320; Chamrousse: 150, 180; Chapelle-d'Abondance: 105, 160; Châtel: 120, 240;
La Cinsaz: 120, 225; Combloux:
80, 200; Les Contamines - Montfeis:
76, 350; Le Corbier: 140, 260; Courchèvel: 100, 180; Les Deux-Alpes:
170, 700; Flaine: 155, 250; FlumetPraz-sur-Arly: 176, 250; Les Gets:
180, 220; Grand-Bornand: 150, 230;
Les Houches: 60, 150; Megève: 150,
220; Les Mennires-Val-Thorms:

Metablel : 100, 200 ; Les Rousses : 120, 300,

Octardmer : 50, 140. ★ Horloge des Delges : 285-72-30.

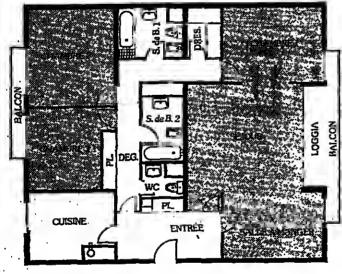
De 100 à 160 m² quelques très beaux appartements.

veau sa suprematie. La grande championne autri-chienne — elle mesure 1.73 mètre.

sonne: le bonheur la transfigu-rait, elle était devenue jolie, et l'émotion qui lui empourpra les

joues quand on offrit à ses bras robustes une statue de la Madoue trahissalt enfin le trouble de sa féminité triomphante.

OLIVIER MERLIN.



Ci-dessus, à titre d'exemple, un 4/5 pièces de 115 m², plus 8 m² de balcon-loggia,

9.500 F le m², ferme et définitif. Entre les Invalides et le Champ-de-Mars.

153, rue de l'Université Paris 7^e



gefic et le mardi). Ou, GEFIC, 4 Place d'Iéna. 75116 Paris.

Une réalisation

lotere nationale Liste officielle DES SOMMES A

TERMI.	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMI.	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER
1	1 581 0 341 6 921 7 541	tous groupes tous groupes groupe 3 sutres groupes groupe 1 sutres groupes groupe 3	F. 50 250 5 050 5 050 5 050 5 050 5 050	6	8 866 74 626 0 206 38 786	groupe 4 autres groupes tous groupes groupe 3 autres groupes groupe 5 autres groupes	5 000 500 5 000 10 000 1 000 1000 1000
	74 621 35 961	tous groupes tous groupe groupe 1 autres groupes	550 5 050 100 050 10 050	7	7 17 687 74 627	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	50 150 250 5 050
2	82 1 602 3 102 7 222	groupe 5 autres groupes groupe 5 autres groupes groupe 1 autres groupes	5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000	8	58 4 028 4 438 74 628	groupes groupes groupe 2 surres groupes tous groupes	100 - 5 000 500 5 000 - 500 5 000
3	74 622 23 273 943 763 2 623 8 333 7 663	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 5 autres groupes groupe 1 autres groupes	5 000 200 200 500 5 100 5 000 5 000 5 000 5 000	9	98 649 0 309 5 239 74 629 1 899 16 209	tous groupes tous groupes groupe 2 sutres groupes groupe 4 sutres groupes tous groupes groupe 1 sutres groupes groupe 1	100 500 5 000 500 5 000 500 5 000 10 100 1 100 100 000 10 000
4	74 623 1 794 5 944 6 284 8 854 9 554 74 624 57 404	groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 3 autres groupes groupe 3 autres groupes tots groupes groupe 1	1 500 100 15 100 5 000 5 000	0	640 940 0 380 0 980 3 380 6 110 74 620 42 170	tout groupes tout groupes groupe 2 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes	200 200 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 100 000 10 000
5	74 825	autres groupes tous groupes	10 000 5 000	1		DE LA CHAI	
6	336 4 086 8 036	tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes	200 5 000 500 5 000 5 000	0	PRO	CHAIN TIRA 8 FEVRIER 197 ITON (Alpes-Mari	GE 8
		2 7	16	;	37	44 4	8

TIRAGE No 5 NUMERO COMPLEMENTAIRE

VALIDATION JUSQU'AU 7 FEVRIER APRESMIDI PROCHAIN TIRAGE LE 8 FEVRIER 1978

£ Monde économie-régions

LES DIFFICULTÉS DE L'INDUSTRIE EUROPÉENNE

LE PLAN DE REDRESSEMENT LES MESURES PROTECTIONHISTES OPÉRATION DE RECONVERSION DE BRITISH LEYLAND

• 12500 emplois supprimés en 1978

2,8 milliards de livres investies en cinq ans

De notre correspondant

Londres. — Le nnuveau président de British Leyland, M. Edwardes, a présenté le 1° février un plan de redressement destiné à sanver le grand groupe nutomobile hritannique, qui connaît de graves difficultés. Ce plan, qui prévoit la suppression de douze mille cinq cents emplois en 1978 et une profonde refonte des structures dn groupe, a été favorablement accueilli par les sept cents délégués d'ateiler, qui ont ovationné M. Edwardes.

Sous la nouvelle désignation Bri-tish Leyland Cars (B.L.C.), trois compagnies indépendantes pour-

compagnies indépendantes pour-suivront leurs activités séparé-ment, à savoir : Austin-Morris pour le marché populaire, Jaguar-Rover-Triumph pour le marché «spécialisé» et British Leyland Componentes, produls ant les pièces détachées et les châssis. Cette décision, qui implique des investissements dépasant 2,8 mil-liards de livres (26 milliards de F) au cours des cinq prochaines années, a pour objectif d'eviter qu'un échec d'une des compagnies n'entraine des conséquences

qu'in echec d'une des compagnies n'entraine des conséquences fâcheuses pour les autres. Néan-moins, la négociation des conven-tions collectives, des accords de salaires, reste centralisée et conflée à la direction de B.L.C. Enfin, M. Edwardes a confirmé

Enfin, M. Edwardes a confirmé la construction de nouveaux modèles : une nouvelle « Super-Mini » plus puissante et plus grande que la « Mini » actuelle, qui continuera d'être construite, une nouvelle voiture de type intermédiaire, en plus des « Princess » et « Marina », améliorée. La production très rentable des « Land-Rover » et des « Range-Rover » sera poussée,

sera poussée. Les milieux de l'industrie affi-

chent quelque scepticisme sur l'efficacité du plan Édwardes, qui

l'efficacité du plan Edwardes, qui à leurs yeux intervient trop tard. D'autre part, étant donné que la main-d'œnvre actuelle avait été calculée sur la base d'une production représentant 35 % du marché, certains estiment que la réduction de 10 % des effectifs sera insuffisante.

HENRI PIERRE.

● La politique britannique de subvention à l'industrie deskinée à sauvegarder ou créer des emplois sera poursuivie, malgré les objec-tions de la Commission euro-

péenne, a déclaré devant la Chambre des communes M. Al-bert Booth, secrétaire d'Etat à l'emploi. Ces mesures, qui pré-voient notamment des subven-

tions aux petites entreprises pour

chaque nouvel emploi créé et des facilités pour la retraite antici-pée, seront reconduites pour un

Dans le conflit des dockers, un nouvel accord salarial est intervenu le 1° février entre les

an a compter du 1er avril.

ALLEMAGNE FEDERALE

M. Edwardes propose nne re-structuration administrative vistructuration administrative vi-sant, d'une part, à séparer la production rentable des camions et véhicules utilitaires de ceile, déficitaire, des voltures de tou-risme, et, d'autre part, à décen-traliser et augmenter les pou-voirs des responsables des chaînes de production. Il comporte égale-ment pour cette sunée, une rément, pour cette année, une ré-duction de main-d'œuvre affecduction de main-d'œuvre affec-tant 12500 personnes, so l't environ 10 % des effectifs. Tou-tefois, M. Edwardes a nettement indiqué que ce chiffre était un minimum (les premières es-timations prévoyaient la suppres-sion de 30000 emplois) et que d'autres réductions devralent être envisarées si l'entreprise n'arrienvisagées si l'entreprise n'arri-valt pas à élargir sa part sur le marché britannique. Celle-ci, en effet, n'a cessé de décliner, passant de 27 % à 24 % l'an dernier pour tomber à 20,7 % en janvier 1978. « La vérité est que, à court terme, comme à moyen terme, nous avons du personnel en surnombre », a dit M. Edwardes, en indiquant que le programme de suppres-sion d'emplois comporterait des départs « naturels » (mises à la retraite d'effectils qui ne seront pas remplacés), la fermeture d'usines au Royaume-Uni comme à l'étranger et des compressions d'effectifs. Les délégués d'ateliers ont blen souligné que, tout en acceptant les initiatives visant à augmenter la productivité, les syndiqués accepteraient mal des mesures massives de licencie-ment imposées unlatéralement.

M. Edwardes, fort du soutien total du gouvernement travailliste, ne macha pas ses mots: « Nous sommes dans la pagaille, deciara-t-il, les quelque deux cent cinquants mille voitures que nous n'avons pas produites cette année, s'ajoutant à la très mauvaise qualité de beaucoup de voitures livrées, ont mis toute l'entreprise en danger...» (Au même moment, le département américain des transports annonçait le renvol en Grande-Bretagne de cent quatre-vingt mille voitures Leyland, pour vingt mille voitures Leyland, pour corriger in certain nombre de défauts.) M. Edwardes évoqua également les livraisons tardives et la mauvaise qualité des voltures, affectant les intérêts « négligés » des distributeurs. « A moins de rétablir leur confiance, nous sommes morts », a-t-il ajouté, précisant que B.L. n'envisagealt pas d'atteindre cette année l'objectif de production d'un million, mais seulement de huit cent dixpas d'atteindre cette année l'objectif de production d'un million,
mais seulement de huit cent dixneuf mille voltures en 1978, solt
27 % du marché britannique.

Les mesures de réorganisation
prévoient essentiellement un morcellement de l'« empire » Leyland.

AMÉRICAINES PÉNALISENT LES EXPORTATIONS FUROPÉENNES déclare M. Ferry

déclare M. l'erry

« Le dispositi/ américain de droits compensateurs sur les importations d'acier qui va êtra mis en placa est réellement protectionniste et discriminatoire vis-àvis des Européens », a déclaré M. Jacques Ferry, président de la chambre syndicale de la sidérurgie française, à notre confrère le Républicain lorrain. Fixé par référence à des prix japonais inférieurs de 7 % à 8 % aux prix américains sur la côte pacifique, ce système ne laisserait aux produits européens qu'une marge de pénétration de 2 % à 3 % sur la côte est et les Grands Lacs, avec même parfois des prix à l'impor-

côte est et les Grands Lacs, avec même parfois des prix à l'importation égaux ou supérieurs.

Il faudrait douc s'attendre à une forte régression des exportations européennes d'acier vers les Etats-Unis, « On peut espérer, selon M. Ferry, que la Commission de Bruxelles saura obtenir des autorités américaines les apaisements ou les oménagements nécessaires. »

nécessaires, » En ce qui concerne le marché européen, après l'accord de Bruxelles sur une protection douanière transitoire, « le senti-ment s'est généralisé qu'il n'est que litré désormais à tous les excès d'une concurrence désor-donnée : les prix commencent à remonter et la confiance renaît ». remonter at la confiance renatt ».

Mais, précise M. Ferry, « il ne faut pas s'ottendre que le rétablissement de la situation financière de notre industrie s'opère spontanément du seul fait du relèvement ottendu des priz. Certains concours estérieurs sont indispressed les probablement du particular des probablement des probablement des probablement de la situation financiar de la situation financi indispensobles, probablement dans un cadre communautaire ».

DOUZE CARGOS SONT COM-MANDÉS AUX CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE ET A DUBI-GEON-NORMANDIE.

Les Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, viennent de rece-voir la commande de douze cargos de trois mille trois cents tonnes chacun, passée par la société de Genève Allis Line. Huit de ces Genève All'is Line. Huit de ces navires inviaux-maritimes seront construits à Saint-Nazaire et les quatre autres seront exécutés par Dubigeon-Normandie, à Nantes, pour le compte des Chantiers de l'Atlantique. Les dates de livrai-son s'échelonnent de février 1979 à janvier 1980. L'ensemble du contrat s'élève à quelque 500 mil-llons de francs et représente deux millions et demi d'heures deux millions et demi d'heures de travail pour les deux chantiers

Notons que cette commande Notons que cette commande arrive à point pour regarnir le carnet de commandes des Chantiers de l'Atlantique et de Dnbigeon-Normandie qui, en raison de la crise mondiale, commençait à se rétrécir dangereusement. C'est la première commande d'un montant substantiel enregistrée. C'est la première commande d'un montant substantiel enregistée par un chantier français depuis la fin de 1974. Grâce an régime d'aides budgétaires établi en juillet dernier, les chantiers concernés bénéficieront d'une prime de l'Etat d'environ 120 millions de francs.

CHEZ SACILOR

Trois opérations de reconversion industrielle vont être lancées en Lorraine pour compenser la ré-duction d'activité de Sacilor-S-llac. essentiellement ceile de l'atelier central de mécanique et d'électricité d'Hagondange, qui emploie cinq cents personnes.

La Compagnie française d'entre-prises métallurgiques (C.F.E.M.) va créer avec Sacilor, qui prendra 45 % du capital, la Société méca-nique de Lorraine, qui emploiera trois cent quarante personnes dans les locaux de l'ancien atelier central.

D'autre part, la C.F.E.M., tou-jours avec l'appui de Sacilor, développera son usine de mécano-soudure de Maizières-les-Metz, offrant cent vingt emplois nou-reaux, dont soixante cette année. les investissements globaux attei-gnant une vingtaine de millons de francs. Enfin, la Compagnie électro-mécanique ouvrira un ate-lier à Malzières - les - Metz avec soixante-quatorze emplois créés. Sacilor passera avec ces trois entreprises des contrats de fournitures et d'entretien, l'objec-tif étant d'éviter la mise en preretraite on le licenciement de cinq cents personnes menacées.

JOURNÉE DÉCISIVE POUR MANUFRANCE

(De notre correspondant.)
Saint-Etienne. — La réunion
du conseil d'administration de Manufrance, prèvue initialement pour le mercredi le fèvrier, a été reportée eu samedi 4 février. Elle risque d'être historique. Ce jour-la, le P.-D.G., M. Jacques Petit, pourrait, en effet, annoncer soit qu'il abandonne, soit qu'il demeure à la barre de la Mann-facture d'armes et cycles de

La journée du 2 février pour-rait être décisive pour la firme stéphanoise, dont le sort sera évoqué à Paris, d'une part, par les représentants d'un groupe à les représentants d'un groupe à caractère mutualiste et coopératif; d'antre part, par des investisseurs institutionneis (on parle notamment de la caisse de retraite de Puteaux, du C.N.R.O. (Caisse nationale de retraite des onvriers du bâtiment), de la Mutuelle générale des fouctionnaires, de la Mutuelle attisanale de France, ainsi que d'un certain nombre de compad'un certain nombre de compa-gnies d'assurances), enfin par le Comité interministériel pour l'aménagement des structures industrielles (CIASI).

● PUK propose à des P.M.E. d'utiliser son réseau commercial à l'étranger. Le groupe Pe-chiney-Ugine-Kuhlmann (PUK) chiney-Ugine-Kuhlmann (PUK) vient de prendre une initiative originale en proposant aux petites et moyennes entreprises fabricant des produits industriels voisins des siens d'utiliser les services de son résean commercial à l'étranger. Après une période d'essai de quelques mois, les deux parties s'engageraient par contrat, les services commerciaux de PUK étant rémunéres sous forme de commissions. D'ores et déjà, une quinzaine d'entreprises de la région Rhône-Alpes ont décidé de tenter l'expérience.

Le «ras-le-bol» des constructeurs de machines-outils

Les constructeurs français de meshines-outils en ont - ras-tebol -. Pas-le-bol d'être considérés comme des incapables, rasle-50) d'entendre périodiquement dénoncer leur inefficacité, resle-bol de voir constamment remettre en ceuse leur structure. Sur un ton, courtols mais ferme, M. Roucheud, leur président ne l'a pas envoyé dire le 31 janvier en présentant à la presse le bijan de le profeseion pour 1977. Un biten blen morose au demeurant, puiaque la consom melion nalionele e pendant ces douze moie flècht de 33 %. A qualque chose malheur est bon cependent : ce recul a entrainé une forte diminution des importalions (- 37 %) en volume, 15.2 % en valeur) si bien que le délicil commercial a été re-mené de 358 à 83 millions de trencs, lee venies de l'étranger représentam encore la moitié de la consommation nettonele.

Pour M. Rouchaud, il est clair que l'atonie de l'inveatissement explique pour l'essentiel les difficultés qui treverse ectuellement le machine-outil franceise. difficultés qui, du reste, ne lul aont pas propres, puisque les industriels italiene et même. allemands sont également touchés. - La protession a tait face -, a affirmé M. Roucheud, Des entreprises ent dû fermer leurs portes, des licenciements ont été opérés depuis 1976; mals les effectits ont proportionnellement moins dimlnut que la production en polds (-12,4 %, contre -21 %) et certains secteurs d'ectivité, comme la mechine à bois, ont même vu teur personnel croitre de 10 % en 1977.

Voilà pour le passé. Et l'avenir? « Les choses bougent », constate M. Rouchaud, Les Industriels français semblent redécouvrir — enfin — qu'll existe dens l'Hexagone des constructeurs de bonnes machines-outils. Parellèlement, la profession a pris un certain nombre d'initiatives pout se faire mieux connaître à

l'étranger. Enlin, un effort e été consenti, avec l'elde des pouvoirs publics, pour réaliser des produits nouveaux et reconquérir des créneaux abandonnés aux constructeurs étrangers. C'est ainsi que quatorze dossiers ont été acceptés en 1977 par les services officiels, contre huit en 1976 et cina en 1975. Bref. pour peu qu'une reprise intervienne, que lee industriels français lessent de plus en plus souvent appel aux constructeurs nationaux, lorsqu'il leur faudra renouaccepte de financer hors blian un stock raisonneble de machines et d'étendre le soutien qu'il regroupement de production ou de commercialisation, le mechineoutil française pourrait tirer son epingle du jeu.

Le ton e changé. Le propos est-il pour autant convaincant? Le monde de la machine-outil est fort diversifié. Aux côtés d'entreprises « periormantes », remerquablement gérées et perfaitement compétitives, existent un grand nombre de tirmes vieillotes, accrochées à des produite de plus en plus concurrencés. peu au fait des méthodes commerciales modernes. Globalement, la profession souffre d'une grave ineuffisance de moyene linanciers qui freine eon développement et se recherche. De surcroit, elle duit faire face, dans mande numérique, à une offensive de grende envergure des fabricants étrangers. La volonté des constructeurs françale ne saurait être mise en cause, et Il esi incontestable que, depuis un en, la profession e « bougé ». Mais le chemin à parcourir pour doter la France de l'Industrie de la machine-outil dont elle e besoin reste long... - Ph. L.

(1) En Fracce, 34 % des machines ont moins de dix ans d'age contre 37 % en R. P. A., 39 % eo Grande-Bretagne, 42 % en Italie et 60 % au Japon.

APRÈS L'ÉCHEC DE LA RÉUNION DE BRUXELLES

Nous ne pouvions pas cautionner une atteinte grave au processus d'édification communautaire

déclare M. Cavaillé

« L'obstination de lo Grasde-Bretagne à maintentr l'exigence de bandes côtières a mis fin aux espoirs de réglement rapide en matière de pêches maritimes » a déclaré M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, après l'échec des négociations des

Neuf sur la pèche. « La France et sept autres pags européens ne pouvaient évidemment pas cau-tionner cette atteinte grave au processus d'édification commuprocessus d'édification commu-nautaire. L'attitude opiniâtre du gouvernement français, au terme d'un travail énorme auquel la Commission a apporté une contri-bution exemplaire, a permis de préserver les intérèls des pêches françaises. »

Pour sa part. M. Gnndelach, commissaire européen chargé de ce dossier. s'est déclaré « décu mais non découragé », tandis que M. Guermeur, député R.P.R. du Finistère, a précisé : « Le R.P.R. na saurait accepter une position de jaiblesse de la délégation françaises, qui signifierait rapidement la ruine des pêches françaises. M. Louis Darinot député sociala ruine des pêches françaises.»

M. Louis Darinot, député socialiste de la Manche, délégué national aux questions maritimes, nous
a déclaré: « Le P.S. réafirme sa
volonté de voir pris en compts les
droits historiques et les vocations
moritimes des États ou des
régions. Nous souhaitons que l'esnégociations suissent reprodus. négociations puissent reprendre avant que des mesures unitatérales et discriminatoires ne soient dévi-dées par les l'tats membres.»

Du côté des organisations pro-fessionnelles, M. Jacques Huret, président du comité des arma-teurs à la pêche, a déploré « le vide juridique désormais créé » et souhaite que certains pécheurs français « n'en prennent pas pré-texte pour avoir des comporte-ments déraisonnables ».

La fédération des syndicate maritimes (C.G.T.) demande pour sa part aux pêcheurs de « conti-nuer à exercer leur métier dans les mêmes conditions et dans les eaux où ils ont l'habitude de travailler, la France devant prendre des mesures appropriées dans ce

● La Bonque centrale de Belgique a décidé mercredi 1º février de rédnire son taux de l'escompte de 7.5 à 6.5 % à partir du jeudi 2. C'est la troisième fois en un mois que la Banque de Belgique abaisse son taux de l'escompte qu'elle avait porté jusqu'à 9 % en décembre dernier.

sur tous les vêtements en mesure industrielle. **Boutique**

Monsieur

Costume 2 préces zedf 560 f Complet 3 pièces 920f 730f Pantalan 240 f 190 f





LERONAUTIO

ME INTERBANCAIRE DES

LUX DES EURO-MONNAILS

e e neuro

MA IA

Sec. 4.

....

6. PEL

100

SEC. 1.

Pr +2 -3

Z BANKET -

une atteinte greit

Berthart W. Said !

Avec l'aide de la SNIAS

LE BRÉSIL CONSTRURRA DEUX CENT TRENTE HÉLICOPTÈRES

Rio-de-Janeiro (A.P.P.). — Le férence à un autre proposé par la firme américaine Bell.

Rio-de-Janeiro (A.P.P.). — Le férence à un autre proposé par la firme américaine Bell.

[L'hélicoptère Reureuil AS-350 de la SNIAS a été conçu, essentiellement, pour les besoins du marché civil. Il s'agit d'an appareil monoaérospanaie (ENIAS) l'autorisa-tion de construire des hélicop-tères au Brésil. Une société mixte-doit être créée à cet effet. Elle sers chargée de construire dans un premier temps deux cents hélicoptères de type Ecureuil.

par le même contrat le Brésil essemblera, toujours avec l'aide essemblera, toujours avec l'aide a de la SNIAS, trente autres héli-apptères du modèle Lama.

Le SNIAS détiendre 45 % actions de cette société qui s'ap-pellera ELIBRAS et sera implan-tée à Itajuba (Minas-Gerais). Le Brédi a reterm ce revolt Bresi e retenu ce projet, de pre-

civil. Il s'agit d'un appareil mono-turbine transportant cing passages ou une charge de 965 kilogrammes à l'elingue. Le Brésil a déjà acheté à la SNIAS des versions civiles de deux de ses hélicoptères : le Pums et la Gazelle. D'autre part, le Brésil avait, auparavant, acquis vingt-deux hélicoptères Alouette-III. L'hélicoptères Alouette-III. L'hélicoptère Lama, à cinq places lui aussi, a reçu une turbine très puissante qui lui permet d'être un outil de travail en montagne (travail agricole et traitement des forêts) avec un emport de charge d'une

ÉNERGIE

tonne & l'élingue,

Les pays de l'OPEP n'ont pu s'accorder sur l'harmonisation des prix du pétrole lourd

La conférence qui, le 1º février, a réuni cinq pays de l'OPEP pur la paleur relative des pétroles lourds du Golfe, n'a duré qu'un par la paleur terminée par un échec. Commentant cette réunion, per la constant de la constant de la constant de la constant cette réunion, ragence Tass estime que les pays pétroliere mettent en cause la configure dans le dollar américain et parle des « tentatives de enflance dans le aouar americam et parte des « tentantes de sertains Etats du Golfe de lever la tête contre le diktat du dollar ».

Roppelant que ces pays ont perdu 20 % de leurs gains en raison de la baisse de la devise américaine, l'agence Tass dénonce la « diplo
le parte de la devise américaine » qui consiste, « au moyen d'une alliance matie pétrolière américaine » qui consiste, « an moyen d'une alliance étroite avec les forces les plus réactionnaires de la région, à empêcher étroite avec les forces les plus réactionnaires de la région, à empêcher les exportateurs de disposer librement de leurs ressources naturelles ».

De natre correspondante

Genève. — Le « mini-sommet »
de l'OPEP, qui a réuni à l'hôtel
Intercontinental à Genève, le
1 février, sous la présidence de M. Valentin Hernandez Acosta (Venezuela), les ministres du petrole d'Arabie Saoudite, d'Trak, d'Tran et du Koweit, s'est séparé en début de soirée sans qu'an-cune décision importante ait pu etre prise dans le sens d'une har-monisation des prix du pétrole lourd. On sait cependant que la réunion a pris en considération les difficultés particulières du Kowelt. Ce pays dispose essentellement d'une qualité de brut en demandée sur le marché, our sarder ses clients, il doit une balsser ses prix. Or le minis mc balsser ses prix Or le minis
ntaleb Al Kazemi a répété à

isieurs reprises que deseendre

dessous de deux millions de

rils par jour plusieurs mois

nescutifs poserait des pro
mes à l'économie du Koweit

ns la mesure où le gaz a asso
j saux gisements pétroliers lui

met de génèrer son électricité.

la fin de la conférence, le secré
la fin de la conférence de la fin de la conférence de

tion : « Les ministres ont examiné la situation du pétrole brut lourd et moyen dans le Golfe, Ilé ont pris note des difficultés et des circonstances spéciales au Kowelt et de la décision de ce pays de prendre les mesures requises pour remédier à cette situation, quand et si cela s'avère nécessaire. » Il a ajouté qu'aucune décision n'avait été prise pour faire face à la baisse du dollar. Il est donc vraisemblable que

le Koweit offrira de nouveaux rabals, mais le ministre koweïtlen n'a fourni aucune précision quant aux nouvelles haisses de prix envisagées, non plus que sur les conséquences de la chute du conséquences de la chute du dollar pour son pays, et sur les décisions éventuelles permettant d'y faire face. (Rappelons que le Kowelt a déjà procédé à une diminution de 10 cents par baril de pétrole.) A Genéve, certains observateurs estiment que le feu vert accordé au Kowelt aura vraisemblablement pour effet de provoquer une réaction en chaîne, qui, toutefois, ne se répercuterait pas forcément sur le prix du pétrole raffiné.

ISABELLE VICHNIAC.

L'édification CETTE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS OU HOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ Bas	tunit +	Rep +	Ou Dép -	89D + C	o Dep. —	Kep +	On 1363 —
S 12. (190)	4,7875 4,3000 1,9800	4,7910 4,3050 1,9850	+ 61 + 41 + 81) i 80	+ 150 + 120 + 190	+ 185 + 180 + 230	+ 550 + 520 + 630	+ 590 + 590 + 685
1 in 1 000).	2,1100 14,6000 2,4100	2,2660 2,1150 14,6200 2,4150 5,5276 9,3350	+ 90 + 60 + 140 + 140 + 150	+ 85 + 270 + 180 - 200	+ 229 + 140 + 380 + 330 - 650 + 390	+ 260 + 190 + 550 + 388 - 500 + 470	+ 760 + 580 + 1510 + 1000 - 1650 + 1300	+ 830 + 630 +1930 +1110 1400 +1430

TAUX DES EURO-MONNAIES

1	2241		21/9	1.	3 1/2	31/8	3 5/3
31/4	33/4	5	31/2 71/4	71/8	71/2		3 5/0
S 21/2	51/2	3/4	5 1/4	4 3/4	51/4	41/2	5
(D 5	9-7-	7 /-	7 1/2	7 7	71/2	71/2	S
0	1/4	1/4	3/4	1/2	1	1 1/4	1 3/4
1 800). S	11 7 11		17	15	17	15	17
6		6 1/4	7	61/4	7	l 7	7 3/4
7000 12	131/2 13		13 1/2	13 3/4	141/2	13 3/4	14 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiques en i devises tels qu'ils étalent indiqués en i que de la pisce.

a Copenhague. Choisissez le vol transsibérien u samedi, le plus agréable et le mieux conçu our traiter vos affaires au Japon, frais et dispos, ès le lundi matin.

ris samedi 8 h 30 ppenhague samedi 10 h 15 kyo dimanche 9 h 15.



La difficulté de licencier ou comment s'en débarrasser... à des contrate à durée déter-

tent-elles à embaucher, même guand leurs effaires ne vont pas si mei? La réponse des employeurs est quesi unanime : perce qu'il est devenu, sinon impossible, du moins difficile et onéreux de l'icencier. Les lois du 13 juillet 1973 eur le licenciement dit individuel et celle du 3 janvier 1975 sur le licenciement pour reisons économiques ont en effet sérieusement limité l'exercice par le chef d'entreprise de son droit de résiliation du contrat de travali de ses salariés. Et chacun de se dire : el le jeune que fem-bauche ne me convient pas eu bout d'un certain tempe, ou sidégamit et que le me trouve avec du personnel en surnombre, comment vels-je pouvoir m'en déherracear 2

Parmi les quelque hult cents pereonnee qui participalent récemment é un colloque orgenieé per l'université de Paris-II et le revue Droit social sur « le nouveau droit des licenclements ». Dius de la moltié étalent des responsables de services de personnel ou de contentieux d'entreprisee venus chercher une réponse à cette question. Et é la meilleure source, pulsque l'orgeniseteur, M. Jean-Jacques Dupeyroux, directeur du dépertement du droit du travall de l'université de Paris-II et directeur de Droit sociel, avait réuni les plus grands spécialistes universitairee du droit du travau en France et que l'ettentif président de séance n'éteit autre que la meltre euprême en le matière. M. Jean Laroque, président de la chambre sociale de le Cour de cessation (1).

des rapporteurs é débusquer les dilférentes formes de traude eux iole eur le licenciement ne ralevail pes du goût fréquent des juristes pour lee arguties; il viseit à illustrer les insuffisances et les incohérences des régimes jutidiques mis en piece ces la loi est difficile en présence d'un corps de règles simples dont l'application est surveillée et qui sont comprises par les citoyens », e souligné M. Gérard Lyon-Ceen, prolesseur à l'uni-versité de Peris-l. • En multipliant les types de contrate de travail, les procédures de licenclement différenclées, les motifs mai définis comme le motif économique, en tenant compte de la taille de l'entreprise, de l'anciennelé du salarié, en diver sifiant les modalités de l'inisation du chômege, le législaleur, a conclu M. Lyon-Caen, est le premier responsable de le fraude. •

Cartes, les tribunaux font le chasse eux moyens utilisés par les employeurs pour éviter le enciemeni. Comme l'a montré M. Jean Pélissier, professeur à Funiversité Jeen-Moulin de Lyon, et directeur de l'institut d'études du trevail, le recours

(1) Le compte rendu de ce colloque sera publié dans un prochain numéro de Droit social (3, rue Soutilot, 75005 Paris)

ou à des stages d'essai prolongés, ne permet pas de tourner la loi de 1973. Même l'irrespect pur et aimple par le salarié de clauses de conventions collectivee ne conduit pes toujours é imputer é ce demier la rupture du contrat : einsi le salarié qui, sans lournir eucune explication, rie rejoint pas son poste de travell doit cependent. semble-t-li, faire l'oblet d'une convocation par l'employeur, alors que la rupture du contrat de travali ne s'analysera pas forcément comme un licenciement_ On entrevolt l'extrême subtilité de telles dissociations. qui jettent un jour trèe nouveau sur les rapports entre l'employeur et le salerié, le premier étent désormals tenu de prendre contact evec le second, même si toutes ses obligations.

Mais les débats les plus intéressants ont porté tant aur les problèmes non résolus par la loi inechevéa » de 1973 soulevés par Mme Sinay, professeul à le faculté de droft de Streshoura que sur les difficultés de compétence quasi insolubles soulevées par la loi de 1975 ou sur celles euscitées par lee interfêrences du droit des licenciaments et du droit des faillites : en cae de fellite, ezion M. Derride, protesseur des fa-cultés de droft. e les saletiés sont devantage protégés contre l'insolvabilité de leur employeur que contra leur licenciement ». Fece à ces problèmes et la-cunes, la jurieprudence est partois encore hésitante. Jusqu'é le loi de 1973, c'était

eu ealarié à prouver que l'employeur evait commis un abus de droit en le licenclant, Mais A n'y e pas eu depuis, semblet-il, un véritable renversement de le charge de le preuve : c'est le juge qui établit es conviction et tranche à partir des éléments avencés per les deux parties, mises, en quelque sorte, sur un pied d'égelité. Ainsi, le eystème frençals reste encore en retreit sur les lois ellemande et Italienne, qui imposent é l'employeur de faire te preuve du bien-tondé de ses griefs à l'encontre du salarié. griefs à l'encontre du selarié. Mals Mme Siney e posé une question radoutable : lorsque l'employeur allègue un motif epparemment sérieux de licenciement, meis peut-être totalement Inexact, le sociale n'eboutit-elle pas à imposer eu salarié d'epporter le preuve de cette inexecutude, ce aul serait en revenir peu ou prou à la situation antérieure à

Sur ces problèmes et sur cent eutres, des débats passionnents, mais parfois d'une technicité déroutante, se sont poursuivie evec un certain nombre de perticipents bien eprès le clôture officielle du colloque. Mais ceux qui étalent vanua en quête de solutions précises et de recettes sures éteient repartis éberlués, efferés, accebiés ! — J.-M. D.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques Vous v trouverez peut-être LES BUREAUX

que vous recherchez

● En raison des grèves des P.T.T., certains participants an face - à - face national entre face - à - face national entre cadres et patrons, organisé par ETHIC (Entreprises de taille humaine industrielles et commerciales) au Palais des congrès, le 4 février, de 10 h. 30 à 17 heures, n'ont pas reçu en retour leur carte d'entrée. Ils pourront la retirer sur place le jour même.



TRENTE-DEUX MOIS APRÈS LE DÉPOT DE BILAN

Le dernier carré d'Hélio-Cachan

des travailleurs de l'imprimerie Hélio-Cachan à Chilly-Mazarin (Essonne) espèrent redonner vie (Essonne) espetent redonner vie à leur usine. Ils viennent une nouvelle fois de proposer un « plan de relance » qui puisse mettre fin à cette occupation, la plus ancienne en région pari-stenne. Si nombre des occupants de la première heure ont renoncé de guerre lasse, ceux qui restent entendent « aller jusqu'au bout ».

entendent e dust pusqu'au cout s.

Tout a commencé le 2 juillet 1975. Réunis en astemblée générale, la majorité des quelque
deux cents employés de cette entreprise familiale décidaient de ne
plus quitter leur lieu de travail
afin de protester contre le dépôt
de bilan qui venait de leur être
annoncé. Hélio-Cachan partacealt alors son activité entre la geait alors son activité entre la reproduction en héliogravoire et l'impression de cartes postales dont elle assurait trois quarts de la production française. Forte-ment menacée par la concurment menacée par la concurrence étrangère, elle disposait
pourtant d'un matériel qui, pour
n'être plus ultra-moderne, comprenait de l'héliogravure, de
l'offset, de la typo, mais aussi
des laboratoires photos, etc.
Plongés du jour au lendemain
dans les méandres d'une procédure dont ils ne détenaient pas
tous les éléments, les occupanta
purent « tenir le coup » grâce
à la solidarité syndicale. Ils
étaient évacués par la police un
an et demi plus tard. Exactement
le 2 janvier 1977.

Mais le 23 juillet 1977, appre-

Mais le 23 juillet 1977, appre-nant que l'on commençait à dé-monter les machines, ils revenaient à la charge et se réinstallaient dans « leurs locaux ». Depuis, c'est l'attente. Faite d'un partage de tâches très élaborées, qu'il s'agisses de l'entratien du ravitsillement. de l'entretien, du ravitaillement mais aussi des multiples démar thes à accomplir a pour ne pas sombrer dans l'oubli », faite aussi de graves problèmes familiaux. «On ne se rend eans doute pas compte, mais c'est très dur une si longue occupation, explique
M. André B. Certaines épouses
pensent que nous sommes des
jainéanis. Certains d'entre nous
ont accepté du travail pour 1800 francs par mois uniquement parce qu'ils ne pouvaient plus tenir psychologiquement. Pour-

LA COUR D'APPEL DE RENNES ORDONNE L'ÉVACUATION DES OCCUPANTS DE LA SOCIÉTÉ RÉHAULT DE FOUGÈRES

(De notre correspondant.)

Rennes. — A la demande des deux syndics chargés de la liquidation des biens de la société anonyme Chaussures Réhault, de Fougéres (Ille-et-Villane), la devirtance chaustre civile de la cour d'appel de Rennes à pro-noncé l'évacuation immédiate par les anciens salariés qu'es occupent des locaux dépendant de cette en-treprise, au besoin avec l'assis-tance de la force publique, infirmant ainsi une ordonnance de référé, rendue le 22 décembre par le président du tribunal de grande instance de Rennes, qui avait alors débouté les syndics de leur

Dans son arrêt, prononcé le 31 janvier, la cour d'appel sou-ligne que « dans la conception actuelle du droit français, cette occupation, effectuée au mépris du droit de propiété de la société Réhault et des droits légitimes de la masse des crévaless. de la masse des créanciers (... constitue une voie de fait mani-feste qui ne trouve d'explication que dans une motivation politique sans fondement juridique ».

La liquidation des biens de la société Réhault, qui employatt six cent cinquante personnes, avait été prononcée le 10 février 1976 par le tribunal de commerce de Rennes (le Monde du 19 février 1976).

Cela fait trente-deux mois que tant, la solidarité est formidable.

tant, la solidarité est formidable.
On ne peut pas l'expliquer —
parce qu'on ne se l'explique pas
nous-mêmes — mais cette lutte
nous aura beaucoup appris. »
De fait, depuis qu'ils ne peuvent
plus bénéficier des 90 %, l'essentiel
des ressources des occupants provient de la solidarité.

Sous l'immense hangar qui
abrite les différents ateliers, flotte
encore une vague odeur d'encre
séchée. Tout est propre, mais les
machines pleurent l'abandon.
Seuls des paquets de calendriers
imprimés inutilement rappellent
la date de l'origine du conflit.
Dans une des pièces, une ampoule
éclaire les occupants qui assurent éalsire les occupants qui assurent la permanence. On boit du café. On bavarda. L'enthousiasme des premières benres de lutte a depuis longtemps laissé la place à une calme détermination.

L'espoir est actuellement repré-senté par un industriel qui serait prêt à reprendre le personnel, et sans doute le matériel, mais à la sans doute le matériel, mais à la condition expresse que l'Etat accepte d'éponger le passif qui doit être remboursé par la société aux banques nationales, soit, selon les occupants, un peu moins de 5 millions de francs. Pour plaider cette cause, le député communiste M. Pierre Juquin a demandé un entretien au premier ministre. entretien au premier ministre. « La condition pour réussir, explique-t-il, c'est que le gouvernement y metie du sien. Il est, depuis le premier jour, maître de la situation. »

Mais si la période préélectorale éloigne les risques d'une nouvelle évacuation, elle ne garantit en rien la volonté des pouvoirs pu-blies de faire un effort pour sauver une entreprise à laquelle continue de croire le dernier carré d'une cinquantaine d'employés.

● Pas de courrier pour le Val-de-Marne. — Le secrétariat d'Etat aux P.T.T. demande aux usagers de suspendre tous leurs envois à destination du département du Val-de-Marne. En effet, une grève avec occupation des locaux bloque le trafic postal dans le centre de tri de Crétell, où cinq cent mille objets de corresponcent mille obiets de correspon dance sont en souffrance.

Grève à la gare de Luon. ■ Grève à la gare de Lyon.

— Les fédérations de cheminots C.G.T., C.F.D.T. et F.G.A.A.C. (autonomes) appellent les agents de conduite du dépôt Paris-Sud-Est (gare de Lyon) à observer un mouvement de grève du vendredi 3 février à 4 heures au samedi 4 février à 8 heures, pour protester contre « les propositions de risoires de la direction concernant l'amélioration de teurs conditions l'amélioration de leurs conditions de travail et la prétention de celle-ci de supprimer à terme des emplois au service banlieue ». A la direction de la S.N.C.F., on indique que cet arrêt de travail entraînera des perturbations dans le trafic des lignes de banlieue, mais que le service sera normalement assuré sur les grandes lignes.

• Grève dans les parcs de sta-tionnement. — Une partie du personnel des parcs de stationnement gérés par SOGEPARC à Paris et en province sont en grève pour une durée illimitée depuis ce mercredi les février. Les grévistes demandent une augmentation de 7 % des salaires, deux jours de repos consécutifs par semaine et cinq jours de congé

⊕ E.G.F.: 51,8 % des agents approuvent les thèses C.G.T. — Soixante-dix mille salariés de l'E.G.F. sur un effectif de 123 653 (soit 56,5 %) ont répondu au questionnaire de la C.G.T. sur la politique salariale. A la question: « La convention salariale signée par la C.F.T.C., F.O. et le e cadres, s'oppose-t-elle à une véritable remise en ordre des rémunérations? », 63 766 ont dit oui, approuvant ainsi la C.G.T. (soit 51,82 % des inscrits). Aux dernières élections professionnelles, la C.G.T. avait obtenu 72 157 voix, soit 51,6 % des inscrits.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs; « SONIPEC », lance un appel d'offres international en vue de la réalisation de produits en main d'une unité de fabrication d'accessoires métalliques pour la chanssure et la maroquinerie à M'CHEDALLAH (W. de BOUIRA).

Les sociétés intéressées pourront retirer le cahier des charges à la SONIPEC - DIRECTION DES ETUDES - 100, rue de Tripoli, HUSSEIN DEY -ALGER, à partir de l'insertion de cet avis contre paiement de la somme de 200 DA.

Les offres devront parvenir par voie postale à la SONIPEC sous double pli cacheté avec mention « Ne pas ouvrir » - Soumission A.O. nº D.E/78/1, et ce au plus tard le 30 AVRIL 1978, le cachet de la poste faisant foi.

RÉGIONS

Ile-de-France

La nuisance des routes et autoroutes en région parisienne

Le mètre de bruit à prix d'or

M. Alain Griotteray (P.R.), rapporteur général du bod-get de la région d'Île-de-France, a présenté, je u di 2 février, le programme pluriannnel de lutte contre les nuisances provoquées sur les rontes et autoroutes de la réginn parisienne.

Les autoroutes de la région parisienne unt été construites sans qu'on les équipe de systèmes antibruit. Actuellement, 450 kilomètres de voies rapides sont en service, dont 250 dans les agglomérations; 103 kilomètres de voies provoquent des nuisances graves à quelque 335 000 riverains; 18 kilomètres de voie seulement sont protégés; 9.5 kilomètres font l'objet de travaux. L'Etat a proposé un programme portant sur 10 kilomètres supplémentaires.

Restent donc à équiper environ

Restent donc à équiper environ 65 kilomètres d'antoroute. Divers 65 kilomètres d'antoroute. Divers moyens de protection sont envisagés : buttes de terre, isolation phonique, couverture de la voie (solution coûteuse et peu utilisée). Les crédits prévus an budget de la région d'Ile-de-France (20 millions de francs par an) permettront d'équiper 7 kilomètres d'antoroute (ou 2,5 kilomètres d'antoroute (ou 2,5 kilomètres du boulevard périphérique) chaque année. que année

Les seuls travaux d'isolation phonique du boulevard périphe-rique de Paris coûteraient 450 millions de francs. C'est ce que revele l'étude que viennent d'achever les services de la voirie de la Ville de Paris. Cette étude ne prévoit pas, pour des raisons techniques et financières, la con-verture totale du boulevard péri-

phérique, mais seulement une succession de murs-écrans, de talus plantés et de tunnels. C'est cette solution, par exemple, qui a été retenue pour le tronçon du périphérique inngeant le donzième arrondissement.

Quelques opérations — timides — ont déjà été menées à bien. Ainsi, en 1978, 90 mètres ont été couverts, dans le vingtième arrondissement, entre la rue Léon-Frapiè et la rue de Noisy-les Sec. Cette couverture a été prolongée au mois d'octobre dernier par un mur antibruit le long d'une école maternelle. En 1978, 70 mètres seront recouverts aux d'une ecore maternelle. En 1976, 70 mètres seront recouverts aux abords de la rue de Courcelles, dans le dix-septième arrondisse-ment. Une fois les travaux ter-minés, des terrains de sport et des espaces verts seront aména-gés. Coût de l'opération : 70 mil-

Mais c'est l'amélioration de la circulation qui marquera l'his-toire du périphérique en 1978. En effet, seront développées les acti-vités du poste de commandement, situé quai d'Ivry, et anime par une com pagn ie de circulation chargée de surveiller le boule-vard et d'informer ses usagers sur les incidents qui perturbent la

circulation.

Au mois de mars prochain commencers, sur le périphérique sud, l'expérience des détecteurs d'ac-cidents. Ces appareils permettront au poste de commandement de déceler immédiatement l'endroit deceler immediatement l'endroit où un a accrochage » gêne le trafic. Cet appareil, en effet, compare la vitesse et le nombre des véhicules. Dès qu'il y a ra-lentissement, en un point précis du boulevard, le nombre d'auto-mobilistes augmente et le détec-teur se met en alerte.

– A PROPOS DE... –

LES DIFFICULTÉS DE L'HOTELLERIE DE LUXE

Palaces arabes sur les bords de Seine

Les capitaux arabes s'intéressent à l'hôtellerie de luxe parisienne après avoir pris pied dans les palaces londo-niens. Le Grand Hötel, le Prince de Galles et le Meurice sont en passe de changer de mains.

d'Elat au tourisme ne · e'y opposent pae, ces trois établissaments et le Cafè de la Paix seront rachetés par une société Arabian Corporation (FAC).

Un protocole d'eccord e été signé récemment é Genève entre la FAC et le sociétà italienne CIGA. Celle-ci e'est engagée à céder le totalité de se participation (91 %) eu eein de le Société nouvelle du Grand Hôtel (S.N.G.H.) — propriétaire des quetre fonde de commerce et des murs de l'Hôtel Meurice, du Grand Hôtel et du Cefé de le Paix, — é le société Limnico, fillele é 100 % du groupe FAC.

Cetta vente s été signée eoua le condition suspenelve des autoriaations adminiatratives nécessaires. La minietre de l'économie et des finances attend, pour prendre position. l'avis du secrétariat d'Etat eu tourisme. D'autre part, la Commission des opérationa da bourse (COB) doit vérifier que les actionneires minoritaires da le B.N.G.H. ns seront pas lésés par catte

La CIGA, qui a connu des déboires, tant en France qu'en italia, aarait décidéa à abandonner tous ses investissements

Si le ministère de l'économie immobillers pour se consacrer et des linances et le secrétariat à sa seule vocadon première de gestionneire hôteller. Ce - reof a nourralt slooille à terme, le retour de le CIGA à Paris, où elle envisage de prendre en gestion un pelece.

> De eon côté, le groupe FAC serait prêt à investir pour redresser définitivement les comptes des atablissements de la Société nouvelle du Grand Hôtel, dont le blien de l'ennée 1977 est procha de l'équilibre, une tois décomplé un amortissement de 20 millions de frencs. Le déficit avait etteint 18 millions de francs

Pourquoi les capiteux étrangers, notamment arabas. Invesent-lis dans l'hôtellerie - quatre étolies luxe » de la capitale, elors que celle-ci sort à pelne d'une crise de surcapecité? Certains spécialistes estiment qua ces investisseurs ne sont pas Intéressés par la marché hôtelier proprement dit. Ils seralent d'sbord attirés par le placement dens la pierre, plecement eventageux en reison de le sousévaluation des - sctifs - que représentent ces paleces parisiens. Si le gein en capital est assuré, la bénélice d'exploitation, lui, est plus aléatoire...

ALAIN FAUJAS.

• La tour Manhattan enfin luée. — La tour Manhattan enfiniouée. — La tour Manhattan, propriété de l'émir du Koweit, est louée. Cette tour aura pour premier occupant la société de produits chimiques Ugine Kuhlmann, dont le contrat de location vient d'être signé, indique l'établissement public d'aménagement de la Défense.

● La R.A.T.P. enquête sur le E.R. — Après la mise en service. le 8 décembre 1977, des nouvelles lignes du résean R.E.R., la

> Avant de louer un véhicule Renseignez-vous sur les prix

Le moins cher des grands loueurs

VOITURES PARTICULIÈRES - UTILITAIRES JUSQU'A 3,5 T.

PARES: 205, Rue de Bercy (Gene de Lyon) 346.11.50 12° - 108, Bd Diderot 628.27.50. • 18° - 102, Rue Ordener 076.32,90

R.A.T.P. procède, du 25 janvier an début d'avril, à un sondage sur les trois cent trente stations du mêtro et du R.E.R. afin de recueillir les réflexions et sugges-tions de ses usagers.

● Voie express fermée. — En raison de la crue de la Seine, la vole express rive gauche, dn pont Royal aux Invalides, est fermée aux automobilistes, ce jeudi 2 février. La vnle express rive droite reste ouverte.

Bourgogne

UN COUP D'ARRÊT A L' « ÉPARPILLEMENT » ET AU « SAUPOUDRAGE » DES CRÉDITS

(De notre correspondant.)

Dijon. — Par 19 voix contre 2 et 7 abstentions, le conseil régional de Bourgogne, qui compte quarante-buit membres, vient de voter son budget pour 1978, qui est en augmentation de 25,8 % par rapport à celui de l'année dernière, « Les objectifs que nous voulons atteindre sont un développement économique cohérent, une plus grande solidarité sociale et une meilleure qualité de la vie », a expliqué M. Pierre Denizot, pré-fet de région.

fet de région.

Le représentant du gouvernement n'a pas manqué de faire état de l' « éclat exceptionnel » dont le président de la République a voulu entourer les orientations qu'ont définies les conselllers bourguignons. M. Giscard d'Estaing, lors de son récent voyage lci, ne leur a-t-il pas dit que la Bourgogne était un « modèle pour les régions de France » ? France » ?

Les conseillers régionaux ont

Les conseillers régionaux ont aussi profité de la session bnd-gétaire pour se livrer à une sorte d'autocritique.

« Il convient de donner à la région une impulsion et un souj-fle nouveau », a dit le président sortant, M. Jean Chamant. Le nonveau président, M. Marcel Lucotte, sénateur (P.R.), maire d'Autun (Saône-et-Loire), a observé, de son côté, qu'il fallait éviter le « saupoudrage » et l'« éparpillement ». Dans le programme qu'il se propose d'appliquer, le chapitre « super-prioritaire » est celui de l'emploi. Il convieudra de « chercher d'autres voies » pour parvenir à des soinvoies » pour parvenir à des soin-tions.

Pour M. François Mitterrand, député P.S., de la Nièvre, la Bourgogne mérite bien la réputatica de terre d'accueil, « mais il ne foudrait pas qu'elle soit seulement terre de passage ».

Après l'élection de M. Lucotte, le proposité de M. Lucotte, le proposité de la lacotte. le premier secrétaire du P.S. a estime que « le renouvellement

estime que « le renouvellement de la droite gourguignonne n'était pas réel » et qu'il « serait temps que la région passe à l'ordre du jour : au socialisme ».

M. Lucotte a précisé : « Les hommes seuls ont jait la Bourgogne, les hommes teuis la feront en se lançant obstinément dans la recherche et l'accueû des activités du secteur tertiaire. » A ta recherche et l'actueu urs uchi-vités du secteur tertiaire. » A condition sans doute d'a aller plus loin », « de lutter pour le renouveau du monde rural, et d'accomitée la modification des emplois 2.

Lorraine

PLUSIEURS ASSOCIATIONS AGRICOLES CONTESTENT LE TRACÉ

DE L'AUTOROUTE NANCY-DIJON

(De notre correspondant.) Epinal. — Alors que le dossier de l'antoroute Lorraine - Bourgogne (Nancy-Dijon) est actuellement soums à l'examen du
Conseil d'Etat, le monde agricole
vosgien (chambres d'agriculture,
fédérations départementales des syndicats d'exploitants agricoles associations de défense des intérêts ruraux contre les entreprises foncières et les jeunes chambres économiques) continue à contester le trace retenu par les pou-vnirs publics : Toul-Châtenois-Langres.

Langres.

Les organisations rurales demandent le sursis à exécution a tant que les autorités compétentes n'auront pas jait la preuve que ce projet est la meilleure des solutions possibles ». Elles souhaitent que le Conseil d'Etat puisse examiner notamment une autre variante : Nancy-Flavigny-Charmes-Vittel-Langres. Ce tracé a les faveurs des agriculteurs vosgiens, des chambres de commerce et d'industrie, de la grande majorité des élus locaux et départementaux.

tementaux.
Ce trace épargne 260 hectares des meilleures terres agricoles du département. Il drameralt un trafic plus important en direction d'Epinal, de Mirecourt et de Vittel. Il assurerait enfin une desserte de l'aérodrome de Juvaincourt, actuellement déficitaire.

BOEING 747 SP:

BOEING 707: Lundi

YVÁN COLIN.

SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE RÉASSURANCE **SCOR**

Créée en 1970 avec le concours de toutes les principales societés d'assurance françaises, la SCOR a connu denuis cette date une forte expansion qui lui a permis d'accéder aux premières places de la réassurance mondiale. En sent ans, son chiffre d'affaires

est passé de 525 millions de francs. en 1970, à 2070 millions, en 1976.

Cette expancion a porté essentiel-lement sur les affaires en devises étrangères qui représentent aujour-d'un plus de 70 % du total des opérations de le société. Un effort particulier a été fait aux Etats-Unia, où, depuis 1974, la SCOR a créé une filiale à 100 %. dont l'activité a permis de réaliser sur le marché américain un volume d'affaires da l'ordre de 500 millors de france en 1977.

La SCOR a également établi des filiales en Orande-Bretagne et au Canada, ainsi que des implantations à Hongkong, à Bingapour, en Austra-lle, en Espagne et au Mexique.

Les résultats de la société lui on: permis pendant la même période d'accroître aes fonds propres par autofinancement an rythme moyen de 8 % par an. Ceux-ci soni en effet passés an hillan de 135 millions de francs. à l'origine, à 120 millions à fin 1976 et atteindront près de 200 millions à fin 1977, non compris un montant non négligeable de réserves latenies.

Le consell d'administration à

Le consell d'administration a estimé que les perspectives de déreloppement et de rentabilité de ls société au cours des prochaines années justifialent un apport de capitaux extérieurs qui a fait l'objet des délibérations de l'assemblée géné-

raie extraordinaire des actionnaires, réunle le 18 janvier 1978. Cette assemblée générale a décidé : - Une distribution d'actions gra rulles à raison d'une ection nou-velle pour sir actions anciennes par incorporation au capital de 20 mü-llons de francs de reserves;

— Une augmentation de capital en numeraire pour une tranche de 70 millions réalisable immédiate-ment, assortie d'une prime d'émis-sion de 11,2 millions de francs (16 %). A l'issue de ces opérations, le capi-tai sera ainsi porté de 120 à 150 mil-lions de francs.

L'assemblée generale a autorisé d'autre part le conseil d'administra-tion à accroître le capital dans les cing ans à venir jusqu'au montant maximum de 25 millions de francs. Le conseil a également indiqué cu'il entendait demander l'introduction en Boure des actions de la SCOR des que la société aura mené à b'en les réformes comptables, en particulier la consolidation des comptes de ses fillales, qui conditionnent l'admission des sociétés nouvelles à la Bourse de Paris.

Ces mesures permettront à la so-clété de poursuivre son expansion en France et à l'étranger à un rythme correspondant au pieln emploi de ses capacites, tout en maintenant ses fonds propres à un niveau satisfai-sant eu égand à la bonne répartition de ses engagements aur le plan in-ternational.

ternational.

Elles contribueront ains! à renforcer les concours de la réassurance française à nn mnment où les marchés internationaux de réassurance font lace à des demendes croissantes de protection engeodrées par le développement industriel et les progrès de la technologie.

SOLEIL INVESTISSEMENT ASSURANCES PLACEMENTS

Au 31 décembre 1977, le capital de la société s'élevait à 32 683 780 F. L'actif net. d'un moot ant de 43 308 618,69 F se répartissalt comme

- Obligations françaises . 42.01 % Obligations étrangères . 12.97 %
 Actions françaises . 6.13 %
 Actions étrangères . 22.21 %
 Autres éléments d'actif. 15.62 %

Au 31 décembre, la valeur nette de l'action était de 121,07 P. Il est rappelé qu'un coupon de 4,32 F. assorti d'un impôt déjà paré au Trésor de 0,59 F. a été réglé le 22 mars 1977.

83 039 242,42 F, se repartissant contact suit:

— Obligations françaises ... 42.08 %
— Obligations étrangères ... 9.03 %
— Effets hypothécaires ... 3.72 %
— Actions françaises ... 7,90 %
— Actions étrangères ... 22.22 %
— Autres étements d'actif . 14.95 %
— Au 31 décembre, la valeur nette de l'action était de 168,81 P.

— Il est rappelé qu'un coupon de 7,90 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0.97 F a été règle le 18 mars 1977.

MATRA

CHIFFRES D'AFFAIRES HORS TAXES POUR 1977

SOCIETE MERE

Le chiffre d'affaires bors taxes de
la société mère s'élère, pour l'exercice 1977, à 1 793 7 millions de francs.

Compte tenu de la filialisation de
l'activité informatique en 1977, il
faot, pour rendre ca chiffre comparahle à celui de l'axer el ee 1976
(1471.5 millions de francs), lui rajouter le chiffre d'affaires bors taxes
de la nouvells filiale blatra informatique, soit 34 millions de francs. La tique, aoit 84 millions de francs. La progression d'activité, par rapport à 1976, s'établit ainsi à 27,6 %. La ventilation par branche d'activité

est la sulvante :
Activités militaires ... 10228 MF
Activités automobiles ... 315,5 MF
281,2 MF Activités epstiales 281.2 MP
Activités civiles 174.2 MF
GROUPE

En neutralisant les prestations réci-proques, le chiffre d'affaires bors taxes du groupe s'élève à 2 104 MF. La comparaison des chiffres des activités civiles fait apparaître une régression en 1977 par rapport à 1976. Cela s'explique par la filialisa-tion, au selo du groupe, d'une partile des fonds da commerce civils.

LES ÉMISSIONS DE VALEURS MOBILIÈRES EN FRANCE (*)

Avec un montant giodal de 63,7 militards de francs, la progression des émissions de valeurs mobilières en France atteint 20,5 % par rapport d'fannée 1976, et même 18,2 % par rapport à 1875, année record précédente. L'accroissement a porté principalement sur les emprunts classiques de 1° catégorie en raison de l'importance des montants collectés par le secteur public :

— Em pru nt nationat pour les moyennes et petites enfreprises et l'artisant de 2 militards de prancs en avril : en arril;
— Emprunt d'Etat de 8 milliards

de francs en mai.
Les émissions d'obligations uni
atteint 49 miliards de francs, contre
40.5 en 1976 et 42.2 en 1975, soit des
hausses respectives de 21 % et de Après un très vij succès en début d'année d la suite des premiers résullais positifs du plan Barre, un certain essouf/lement du marche certain cisconfluent au marche rest manifesté, notamment au cours du recond semestre, du fait : — de la ponction importante opérés auprès du public par t'Em-prunt national et t'Emprunt d'Etat ; — du rythme soutenu des émis-sions :

— de la réserve des investisseurs institutionnels
Les taux nominaux ont peu
varié:
11 ils sont restés inchangés, à
11 %, en première catégorie;
2) en deuxième catégorie, ils ont
été ramenés de 11,40 % à 11,30 %
en jevrier, puis modules en sep-

Reservation: 225.99.06+

IRAN AIR

PARIS-TEHERAN.

BOEING 747: Vendredi

SANS ESCALE

des moniants importants, aux marchés étrangers.

La répartition des jonds collectés sur le marché intérieur a bénéticié essentiellement, comme en 1976, aux établissements de crédit spécialisés j13,2 milliards contre 9,7). Les organismes publics non eonouvrentiels ont vu leur montant désoritre (3,8 milliards, contre 4,1 en 1976) et les émetteurs prirés sont passés de 14,4 milliards à 15,3 milliards, soit une légère progression.

Parmi les émetteurs, il convient de noter :

de noter:

— la première émission réalisée par la région d'Ile-de-Fronce;

— les deux premiers emprunts en souscription publique du Crédit /oncier d'Alsace et de Lorraine; cier d'Alsace et de Lorraine;

— le premier emprunt e artisans »
lancé par la Caisse centrale des banques populaires et destiné au fimancement de prèts d long terme en
javeur des entreprises artisanales.
Les émissions de groupements régressent à nouveau (3.2 militards
contre 4 en 1976), tandis que les
émissions d'obligations convertibles
ont atteint 1,8 militard contre 1,1
en 1976. Citons les montants importants collectés par :

— Thomson-C.S.P.: P 330 millions

— B.S.N. Gervais-Danone :
P 490 millions

— Thomson-C.S.F.: F 330 millions
— B.S.N. Gervais-Danone:
F 400 millions
De leur côté, les émissions d'actions
(parts de S.A.R.L. incluses), avec un
moniant de 14.7 milliards de francs,
ont accusé une progression de 18,8 %
112.4 milliards en 1976).
La répartition entre les différentes
catégories d'émetieurs n'a guere subi
de modifications: 1d,7 milliards
contre 9,6 précédemment pour les
entreprises non financières. 2,8 milliards contre 1,9 pour les entreprises
financières et 1,2 milliard contre 0,9
pour les parts de S.A.R.L.
Parmi ces émissions, 3 milliards
ont été réalisés par appel publio à
l'épargne contre 1,6 en 1976, retrourant ainsi un niveau supérieur à
celui de 1974 (2,3 milliards), mais
cacore injérieur au niveau de 1975 cein de 1974 (23 milliards), mais encore inférieur au niveau de 1975 (3,3 milliards). Le marché est resté dominé en 1977 par les problèmes monétaires et les incertitudes d'ordre économique, politique et social, les investisseurs restant sur une pru-dente réserve.

(*) Statistiques élaborées par le Crédit lyonnels.

CREDIT NATIONAL

Le Crédit national doit procia nemeot émettre un emprunt sur marché intérieur.

BAIL INVESTISSemen

Le conseil d'administration Bail Investissement s'est réq 3) janvier 1978 pour examin Les résultats devraient perm

F 19 en 1977.

En outre, le conseil a constaté, co formément à l'obligation faite pla loi, que 233 obligations de l'eprut convertible 7.80 % 1973 avais été convertes en actions. Le capit social est dès lors porté à F 180 023; divisé an 1800 233 actions de F 1 nominai chacune, ayant droit dividende de l'exercice 1877.



Le conseil d'administration, rei fe 30 janvier 1978 sous la présider de M. Philippe Aymard, a approprie les comptes de l'exercice 1977.

Il sera proposé à la prochai assemblée générala des actionnais fa mise en distribution d'un di dende net de 6 F. assorti d'un impédia payé au Trèsor de 0,97 F.; l'dernier, le dividende net était 5.60 F. assorti d'un impêt déjà ps au Trésor de 0,90 F, soit globa ment 6,50 F.

An 31 décembre 1977, avec un no

An 31 décembre 1977, avec un us bre de 1 330 532 actions en circu-tion contre 1 435 632 à fin 1876, montant de l'actif net e'établiss à 182.74 millions de francs con-192.25 millions un an auparava, et la valeur liquidative ajustée r sortait à 132.37 F contre 133.97 F

SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

S.A. an capital de 81 694 800 1 S., 40, av. de New-York, Paris-1751 R.C. : Paris, numéro 55 B 5011.151

OBLIGATIONS CONVERTIBLE 7 % OCTOBRE 1970

DE 500 F NOMINAL Amortissement des obligations the cinquième tiruge au aort i obligations de l'emprunt convarti. 7 % 1970, destinées à être amort entre le 1 janvier 1977 et le 1 ja vier 1978, a été effectué le 7 noves bre 1977.

Les obligations désignées par sort pour être remboursées porte; les numeros : 1 à 3564, 12755 à 1524 57229 à 63434 et 68308 à 68500. Ces obligations sont rembourse a partir du le janvier 1978 aprepalement du ceu pon afférent l'exercice 1977, an prix de 550 F.

Remarque importante Remarque importante

Il est rappelé aux porteurs d'obl:
gations sorties au tirage d'amortisement qu'ils conservent, pends:
les trois mois qui suivent la da
fixée pour le remboursement dnbligations amorties (soit du l'é jar,
vier au 31 mars 1978 inclus),
facuité ds demander la conversio
en actions de leurs obligations ain
amorties.

SOCIÉTÉ ROCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Le président vient d'adresser un lettre aux actionnaires pour les ten au courant des activités de la sociét. et da ses diverses filiales. -Le secteur bières et boissons gazen
ses et le secteur automobile, tant
Madagascar qu'à La Réunion, ont et
une progression très satisfaisanta le
secteur viande est toujours en difficuité, mais il ne représente mainte
nant qu'una faible activité en com
paraison des secteurs précédents.
Deux informations importantes

Deux informations importants

Sont à signaler:

En France, l'angmentation de l'angme

vant un calendrier s'échelonnant su lois ans.
Les résultats propres à la Société Rochefortalise pour l'année 1977 per mettront de proposer la distribution d'un dividende qui ne devrait pas étre inférieur à celui de l'exercit précédant.
Cette lettra présente également le bilan consolidé du groupe an 31 de cembra 1976 qui fait ressortir une amélioration de la structure financière, l'augmentation des capitais l'exercite, l'augmentation des capitais le permanants étant supérieure d'environ 3 millions de francs à cells de l'actif immobilisé.

Etablissements MAUREL ET PROM S.A.

4.000年

4 機構

Le conseil d'administration Le conseil d'administration. Game es séance du 25 janvier, a arrêté le comptes de l'exercice 1976/1977, qui se soldent par un bénéfice net de : 1896 773.39 F contre, l'an dernier, 1659 011.28 F.

Le conseil proposera à l'assemblée générale d'avril 1976 de firer le dividenda à 8 F contre 7 F l'an dernier, denda à 8 F contre 7 F l'an dernier, le ceprésentant un revenn global de 12 F, compte tenn de l'impôt déjà 12 F, compte tenn de l'impôt déjà payé au Tràaor, contre 10,50 F l'année précédente.

• • • LE MONDE — 3 février 1978 — Page 31 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Dernier précéd. cours Cours Dernier VÁLEURS **YALEURS VALEURS** YALEURS précéd. cours DIÉCÉG. COURS RANCE OPB Paribas...
Paris-Oribans...
Pateraulio (La).
Ptaces. Inter...
Providence S.A..
Sevillen...
Santa-Fé...
Soffo...
Soffatz.... PARIS LONDRES **NEW-YORK** La reprise technique amorcée mer-credi en fin de séance n'est pas suivie d'effet et jeudi matin la baisse reprend en raison des inquiétudes d'ordre social. Les industriclies-cédent jusqu'à 8 points. Tassement des fonds d'Etat, mais stabilité des pétroles. Effritement des mines d'or. Mieux orienté

Surmantant son précédent accès de faiblesse, le marché de Naw-York s'est sensiblement redressé mercredi. La remontée des cours s'est opérée durant la seance après un nouveau repil at, un cioture, l'indice des industrielles avait nan seulement regagné ses pertes initiales, mais progressé de 4.42 points à 774,34.

Ella s'est accompagnée d'uns augmentation du volume d'affaires avec 22.40 millions de titres échangés contre 18.87 millions la veille.

A l'évidance, Wall Street parait avoir bleo eccaissé le choc produit par les mauvais résultats d'U.S. Steel et l'angonce, attendue il est vrul, de déficits records en 1977 [baiancs commarcials et baiance des palements]. L'assez lorte bausse des phéréfices d'A. T. T. pour l'exercice écoulé ont, en affet, semble-t-il, mis un peu de baume sur le cœur des opérateurs, qui nnt, en même temps, pris connaissance svec une certaine satisfaction du relévement du niveau des commandes passées à l'industrie en décembre (+4 %) et de l'aug-La baisse s'accélère Mieux orienté Le mouvement de baisse s'est un peu accéléré, mercredi, à la Bourse de Parls, ou, dans un un-che toujours aussi creuz, l'indica-teur instantané a flécht de 1,4 %. teur instantane a siecni de 1,3 %.
Aucun ca: part i ment n'a
échappé à 1: baisse, la métallurgie
éc la construction électrique prenant la tête du mouvement, qui a
jout fuste épargné quelques valeurs du excleur des établisse-onts de crédit 08 (Opverlors) (dofters, 175 .. contre 176 48 Cianse Indo-Wévées Maday, Agr. Ind. (M.) Mimet Padang Salina du Midi. CLOTUSE CORES **VÁLFHRS** 1.2 leurs du secteur des établissements de crédit.

Les titres les plus touches ont été D.B.A., qui a reperdu la totalité du lerrain acquis la veille (-7 %), Ustnor et Alsthom (-65 %).

L'assez forte hausse de l'empres 4 1/2 % 1972 a été d'empres 4 1/2 % 1 Alment Esseptiel | 128 | 160 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | 203 | Courtsuids
On Opers
Imperial Chemical ... Batte-Indiana Deposition - Parlins .
Essilot .
Ferralises C.F.F. .
Ravis .
Locaton .
Lyan-Alemand .
S. Magaant .
(Lyan Majoretta .
M. I. C. .
Revater . Shell Vickers At. Ch. Leire.... France-Dunkerds (- 6.5 %).

L'assez forte hausse de l'emprunt 4 1/2 % 1973 a été d'autant plus remarqués que le napoléon, sur lequel la rente est indezée, est reste à peu près siable à 290.40 francs contre 290 francs la belle. Pour certains métallites este hausse empre The second secon Ent. Gares Frig., 190us. Maritime Mag. géo Paris (*) En dollars U.S., get de prime sut dollar investissement -1-| 122 89 | 123 80 | 247 50 | Pise Institut. | 12849 10 12221 89 10 127 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 1 INDICES QUOTIDIENS
IINSEE Bass 100: 30 dec 1077.1
31 Jan. 1= fév.
Valeurs françaises . 91,9 92,7
Valsurs étrangères . 99,2 99,4
C> DES AGENTS DE CHANGE
Base 160: 29 déc 1961.1
Indice général 80,5 56 des commandes passées à l'industrie an décembre (+ 4 %) at de l'aug-mantation is même mots des dépen-ses de construction (+ 1.4 %). Sur 1832 valeturs traitées, 933 ont progressé, 427 se sont repliées et 473 n'oot pas varié. 290 trancs la veille. Pour certains spécialistes, cette hausse, en partie liée à la fermeté des cours du métal faune sur les places internationales, pourrait laisser présager une remontée du napoléon lors des prochaines séances.

En attendant, le marché parisien de l'or est resté calme anec 527 millions de francs d'échanges contre 550 millions la veille. Quant au lingot, son cours est passé de 28.295 francs à 28.500 francs.

Aux valeurs étrangères, un East de Vichy... Sofitei Vichy (Fermières) Vittei Actions Sélect. Apditicandi.... 133 34 127 91 101 60 154 10 177 14 100 11 191 04 153 74 201 50 269 11 123 66 123 24 NOUVELLES DES SOCIETES

CYCLES PRUGEOT. — La développement important des ventes à l'exportation et ceiui des activités annexes ont compensé le recul des livraisons sur la marché français, de sorte que le chiftre déffaires hors taxes de 1977 est en hausse de 18%, à 1.43 milliard de franca. Marge bruts et bénélics net pourraient progresser respectivement de 25 % à 46.8 millions de francs. La RADIOTECHNIQUE. — Le chiffra d'affaires consolidé du groupe eo 1977 s'est elevé à 3070 millions de francs. Soit une progression de 15.8 % par rapport à l'exercice précédent.

SEB S. A. — En 1977, lez ventes chingal de du groupe se sont élevées à 1374 millions de francs, en hausse de 6.8 % sur celles du précédent.

SEB S. A. — En 1977, lez ventes chingal de contrait de l'exercice précédent.

SEB S. A. — En 1977, lez ventes chingal de contrait de l'exercice de 1374 millions de francs, en hausse de 6.8 % sur celles du précédent exercice.

DART INDUSTRIES. — Le prochain dividends trimestriel, peyable le 21 mars. a été porté de 25 caots à 40 cents par action. Parallèlement, NOUVELLES DES SOCIETES 1 2 41 1 Agrime C.E.G.A. 0 1/2 % Benediction 990 985

Aras et Ame. lut. 250 288

Dist indochion 955 810 28

Contes-220 5780

Saint-Raphaél 125 125 Barty

Sognat 250 23 50

Delan Brasseries 24 19 23 50

District March Madegase. March 12 125

District March 12 125

Dis Aux valeurs étrangères, un coup d'arrêt a été donné à la baisse des mines d'or qui se sont toutes sensiblement redressées. En revanche, les américaines se sont généralement effritées. a Séance morne et sans signi-fication profonde. » Tel était l'uvis le plus largement répandu, ce mercredi, autour de la cor-belle, où l'on a cependant enra-gistré sans plaistr le léger glisse-ment du franc sur les marchés 30 . 38 | Creszet . Europ Accumus . | 1europ Accumus . | 1europ P. (C. I.P. E. L.) | 1europ P. (C. I.P. E. I.P. E. L.) | 1europ P. (C. I.P. E. hausse de 8,8 % sur celles du précèdent exercice.

DART INDUSTRIES. — Le prochain dividends trimestriel, payable 21 mars. a été porté de 25 caots à 40 cents par action. Parallèlement, la société renonce à verser le dividende-actions de 2 % qu'elle déclarait régulièrement chaque année depuis 1859

EUROPE N° 1. — Bénéfice nat de l'exercice 1978-1977: 40,07 millions de france contre 28.49 millions. Divi-DROITS DE SOUSCRIPTION Hedalités COPICS Cerabati...
Ciotente Vicat...
Cochery
Orag, Trav. Pab...
F E.R.E. M | 18 60 | 13 50 | Sestion Bendem | 45 | Mest. Sel France | 18 60 | 13 50 | Lat.s. | Inde-valens. (Actions et pouts COURS DU DOLLAR A TOKYO 1/2 2/2 1 Collar (éu seus) 241 52 241 65 48 47 Bell Canada...

181 48 191 10 Hitzel...

23 20 22 94 Honeywell lac...

25 27 50 Hattachte...

26 86 Sperry Rand...

26 95 Thorn Electrical.

26 25 Arboo... france contre 28,49 millions, 'Dividenda global de 35,94 F contre 33,73 F. Toux du marché manétaire Effets prives 8 8 4 % Herricq lena Industries Lambert Frères Leray Lèts C.J... Drigny Oesvroise 1er FÉVRIER **BOURSE DE PARIS -**- COMPTANT Perchot
Outgier
Ontgiere Celas.
Sabjeres Seine
9.4 C.E.R. 82 50 24 60 Cours Dernie précéd. cours Cours Dernie Breced, cours VALEURS OFFICE **YALEURS VALEURS YALEURS** Savoisieune Schwartz-Haetin Spie Batignoffes Unidet Yoter S.A. | Story of Case | 1000 | 121 | 132 | 133 | 134 | 135 | 136 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 137 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | Comiphos, 70 10 69 50 Ontaison S.A., 9.36,A.C., 78 81 10 Finaless FIPP

Gnument, 410 403 Gevelot Gevelot Gevelot 100 100 Hunter G. et der. 100 100 Hunter G. et der. 100 Hunter YALEURS précéd. cours 25 ... 177 | 64 68 | 595 | Caspy, Read (p.) | 2256 | 2240 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | 320 | Air-ledustrie...
Applic Mécae...
Arbei
Bernard-Meteurs
B.S.L...
C.M.P.
De Obstrich.
Dep-Lanceins
E.L.M.-Lebiane.
Ermoit-Somma.
Pacom S.E.I.I.
RIPODIN-GEORGE.
RRUSSOUTH RANNING.
SPITTELING
THANK OF MAN.
Uffuer S.M.B.
AGRICO-MUSS.
FIRS FORTURES.
LEINING-ROWNER. d 35 50 113 10 110 10 50 50 150 142 289 282 56 435 430 398 300 344 350 MARCHÉ A TERME Compensation VALEURS Preceded. Premier cours Compt. VALEURS clôture cours cours VALEURS Précéd. Premier Dernies Compen-sation ## VALEURS | Praced | Premier | cours | Settles | VALEURS | clothere | cours 15 50 Norg 50 Norg 115 Olida-Caby . 74 Opti-Parkins 183 57 151 385 1250 250 820 46 147 120 22 81 118 229 230 149 149 105 280 225 845 280 225 845 100 182 277 280 182 277 277 280 182 277 277 277 20 140 40,0 118 430 53 97 200 179 170 1630 83 835 210 COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR SANSANGE SE THE BYA MENNAISES ET DEVISES COURS COURS L 2 Etata-Units (\$ 1]
Allemagne (100 Pa)
Belgrque (100 P-)
Pays-Bas (100 P-)
Pays-Bas (100 P-)
Denemark (100 arc)
Nevege (100 arc)
Nevege (100 arc)
Harrie (100 arc)
Autriche (100 sch.)
Espage (100 arc.)
Portegal (100 esc.)
Canada (\$ can. 1) 4 728 222 500 14 225 208 89 509 108 750 9 200 9 250 238 21 650 2 554 16 506 4 255 4 722
224 476
14 475
209 200
82 200
101 816
82 340
6 239 550
81 235 55
877
11 828
4 276 20150 28295 209 228 256 60 247 50 264 50 1276 643 420 1143 254 78 230 370 500 115

Le Monde

UN JOUR

- PROCHE-ORIENT : Le formalisme de M. Begia », par Robert Misrahi ; « Méfiance oa expaesioenisme », par Mahmaud Bauchnak ; « Désacraliser le conflit », par Dov
- 3. ETRANGER Les difficultés du dialogue israélo-égyptien.
- 4. DIPLOMATIE
- M. Caramanlis et l'entrée de le Grèce dans la C.E.E.
- Les Canaries, meillaa de l'Espagne » (11), par Charles
- 7 à 12. POLITIQUE La préparation des élections

LE MONDE DES LIVRES Pages 13 & 18

LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpech : « Corrigés ». POÈSIE : La nouvelle symphonie de Pierre Emmanuel. LETTRES ETRANGERES : Kus-

niewicz, citoyen de ta 4 Mittel-Europa > Connaissez - vous Peretz ? ROMANS :

dernier, TEXTE : Julien Green et la crise de l'Eglise,

- 19. SOCIETE
- Le suicide d'on élève ee lycée technique de Champagne
- par Christiaa Colombani.
- La tendence minoritaire de le
- 20. JUSTICE Creaties d'un comité agtional de la sécurité.
- 21 à 23. CULTURE MUSIQUE : le Femme sa

ombre, par Riber et Svoboda.

LIRE EGALEMENT RADIO-TRLEVISION (20)

Annonces classées (35 et 26); Aujourd'hui (27); Bniletin d'en-neigement (27); Carnet (24); « Journal officiel » (27); Loterie nationale et Loto (27); Météo-rologie (27); Mote croisée (27); Bourse (31).

ELECTIONS: LA RÉVOLUTION PASSE PAR LE PISTOLET

On ne peut plus désormais afficher parbout et sur tout. En effet, tout mur, édifice, ou affiche déjà posée, penvent être protégés par le PARA-COL. Ce produit économique, fabriqué, commercialisé par le Groupement Européen de Traitement Chimique, 2'applique an pistoet un au pinceau, il est efficace immédiatement.

Documentation: GETRAC, 005-53-81

Pare industriel - 77360 TORCY. On ne peut plus désormais afficher partout et sur tout. En effet, tout mur, édifice, ou affiche déjà posée, penvent être protégés par le PARA-COL. Ce produit économiqus, fabri-qué, commarcialisé par le Groupement Européen de Traitement Chimiqus, a'applique an pistolet un au pinceau, il est efficace immédiatement.

APRÈS LES CAS D'INTOXICATION AUX PAYS-BAS PAR DES ORANGES IMPORTÉES D'ISRAËL

DANS LE MONDE Des fruits contaminés en provenance d'Espagne ont été découverts en Allemagne fédérale

Les orangee en provenance d'Israël ne seraient pas les seules à porter des traces de mercure. à porter des traces de mercure. Selen une informatien communiquée ce jeudi 2 février, en Répulique fédérale d'Allemagne, par les services de la polloe criminelle de Stuttgart, plusieurs eranges importées d'Espagne, également traitées au mercure, ont été découvertes à Heldenheim, près d'Ulm, dans le Bade-Wurtemberg. Cette «affaire des oranges» a été rèvélée le 1st février aux Pays-Bas, où cinq enfants de Masstricht avalent dû suhir. la semaine dernière, un lavage d'es-

semaine dernière, un lavage d'es-tomac après avoir consommé des oranges dans lesquelles se trou-vaient des gouttelettes de mer-cure. Le ministère néerlandais de la santé a fait savoir que qua-torze fruits contaminés avaient été découverts après enquête : huit d'entre eux faisaient partie d'une livraison en provenance d'Israël.

Dans une lettre adressée à dix-huit pays européens et arabes, une organisation s'intitulant « Armée arabe révolutionnaire - Comman-dement palestinien » a revendiqué

Orange,

comms le sketch de Fernand

Reynaud : « A vendre de belles

orenges par chères ». Meis la

chute sst moins drôle : cinq

Peys-Bas après evoir mangé des

oranges piquées eu mercure par

on he salt quells main criminalle.

eu nom d'uns « armée palesti-

Ce ne sont pas les traces de

marcure qui sont la plus étonnantes dens cette affaire jon

sait fertile l'imagination de détra-

qués eu de « combattants »

clandestins), mais la trainée de

poudre qui s parcouru instan-

tanément l'Europe une fois le

nouvelle epprise. Les smateurs

des films de Jemes Bond en ont

vu d'autres, mais le déferiement

RECUL DE LA C.G.T.

A LA R.A.T.P.

A LA K.A.I.V.

Aux élections des représentants du personnel aux conseils de discipline à la R.A.T.P., la C.G.T. enregistre un important recul par rapport an précédent scrutin de 1975 (44.5 % des suffrages au lieu de 48.1 %), au profit des autonomes et de F.O.

La perte d'influence de la C.G.T. est surtout observée dans le collège ouvrier (46.7 % au lieu de 51.4 %); elle est plus légère chez les agenta de maîtrise (41.7 % au lieu de 42.4 %), taudis que chez les cadres la C.G.T. maintent ses positions (31.2 % an lieu de 31.1 %).

Les résultats tous collèges réunis sont les suivants : insertts, 34.486 (31.268 en 1975); exprimés : 24.923

FPLP (Frent populeire pour la liberation de la Paiestine) ont aussitôt affirme qu'il n'existait pas de meuvement palestinien portant ce nem, et dénencé « une manœuvre visant à porter atteinte

de la réstatonce palestinienne s.

Selon un rapport du ministère néerfandais de la santé, confirmé par le centre anti-poisons de Paris, la consommation des fruits contaminés n'est pas toxique. Le mercure métal est une substance inerte, dont la présence est repé-rable par l'aspect que prend l'écorce de l'erange « traitée ». Il faudrait, selon ce rapport consommer au moins 15 kilos de ces fruits pour que cela soit nélaste pour l'organisme. Cepen-dant des controles ont été effec-tues dans plusieurs pays europeens, et les oranges importées d'Israël ont été retirées provisoirement de la vente, notamment en Allemagne fédérale, aux Fays-Bas, en Belgique et au Danemark. Selon le ministère israélien de

l'agriculture, les fruits auralent

feu rouge

crainte est à considérer de près.

Ella manifeste que la sensibilité

collectiva est prêts à recevoir

de la manière la plus drematique.

la plus globals, un talt divers

local qui, sans les moyens d'in-

formation d'eujourd'hui, n'eureit

pae « empoisonné » des millens

La littéreturs insiste de plue

en plus sur la vulnérabilité de

notre monde (l'Imprécaleur, John

l'Enfer, etc.), meis on feit encere

le part trop mince aux ondes de

choc psychologiques de tel eu

tel événement, tôt-il très leca-lisé. Comme si tout était bon

pour faire is lit du Malin, comme

si le drame à haute fréquence

et à grends diffusion evalt pour

vertu d'extraire les populations

de leur ennul... - P. D.

de ménagères.

Eurepe, sinon des signes éridents de pourriture auraient élé dèce à à la livraison. La presse israé-lienne accuse, ce jendi 2 février, les « terroristes palestiniens », qui selen le Jerusulem Pest, « rabais-sent un forma les alles janobles sent aux formes les plus ignobles de la guerre ». — (A.F.P., Reuler.)

DEUX ATTENTATS EN CORSE CONTRE DES CLUBS DE VACANCES

Deux attentats à l'explosif ont êté commis, dans la matinée du jeud! 2 février, aux environs ce Calvi.

La première explosion a détruit le hatiment explosion à dell'util
le hatiment central du camp de
vacances l'Escale, à Algajeia,
appartenant à M. Antoine Géronimi, premier adjoint communiste
au maire d'Aregno. Les services

au maire d'Aregno. Les services de restauratien de l'établissement ont particulièrement souffert de la déflagratien.

Une heure plus tard, à quelques kilomètres de là, un second ettentat a eu lieu contre les locaux du Club Méditerranée de Sant'Ambrogio, causant d'importants dégâts à l'écenomat, eux cuisines et aux chambres froides. Ces attentats n'ont pas été reven-Ces attentats n'ont pas été reven-

diqués.

Le Cinb Méditerranée expleite
Corse. Dans la trois villages en Corse. Dans la nuit du 21 au 22 avril 1977, le Front de liberation nationale de la Corse (F.L.N.C.) avait commis un attentat à l'explosif contre le village de Cargèse. En raison ou climat tendu dans cette régien de l'île, M. Gilbert Trigano, président du Club, avait renonce à euvrir ce village, la saison dernière,

Trois marins-pêcheurs bre-Trois marins-pêcheurs bretons périssent dans le naufrage
de leur chalutier. — Trois
marins-pêcheurs ont péri noyés,
mercredi 1º février, dans le neufrage de leur chalutier, le Pescadou. devant le port de SaintGuénolé (Finistère). Le petit
chalutier s'est retourné, alors que
souffieit un rent de près de soufflait un vent de près de 60 kilomètres/heure. Un hélicop-tère de le protection civile et deux Super-Freion de la marine natoinale se sont rendus sur les lieux, mais n'ont pu sauver les trois hommes. LA RÉPRESSION EN ARGENTINE ET EN URUGUAY

Création d'une association des parents de Français disparus ou emprisonnés

Une association de parents de Français disparus eu emprisennés en Argentine et en Uruguay a amnence sa créetion à Paris, eu cours d'une conférence de presse, mercredi 1º février (1). Elle regroupe des representants des familles d'une dizaine des vinos personnes en difficuité dans ces deux pays du « cône sud - du continent américein. Elle se propese de mener, en lisison evec les eulerités françaises, les pertis politiques. sans exclusive, et les ergenisations humanitaires, toutes les ections nécessaires pour ebtenir des peuveirs publics argentina at uniqueyens qu'ils garantissent sux prisonniers leur droit à un juste procès, st qu'ils fassent diligence est zèvuorder treres sup rucq disperus,

En Argentins, neut Français (dent cing, seion l'association, uni égelement la nationalité argentine) sont défenus. Il s'agit de MM. Gérard Barrero, Michel Banasays Gérerd Guillemat, Michel Lhande, Michel Ortiz, Heari de Solan, Julia Piumata et Heate: Abrile, et de Mme Vivians Jacob. Quetre d'entre eux seulement, MM, Banasaya, Lhands, Ortiz et Seian, font eu ent fait l'ebisi d'une ection judicisize. M. Banasaya, quant à lui, a élé ecquitté, mals demeure détenu

Neut eutres Français ont disperu en Argentine. Le cas de deux religieuses, Mmes Alice Demen et Renée Duquet (sœur Léonie), a élé sbondsmment rapporté et commenté. Parmi les sepi sutres disparus, figure M. Georges Deprez, sncisn eide de camp avec le greds de colenel, du maréchai Pétain, à Vichy,

enlevé, le 19 mai demier, dans un il seils de viellisrde de Buenos-Airea.] Les autres victimes sont : Mme Francaise Dauthler et MM. Mercel Amel Robert Boudet, Jsan Claudet, Yves Demsrgue et Msurice Jaeger. L'ordre des Missions étrangères, uquel eppartiennent Sœurs Alice

auquel eppartiennent Sœurs Alice et Léonie, s'est jeint à l'association, Sœur Thérèse, représentant l'ordre, s décisré, au cours de la conférencs de presse, que ce qui était sens deuts imputé à crime eux deux religisuses éteit d'evoir - tenté de meni à ce que pronent « les épisce Sans s'eutorieer à poser is qu

tion de l'epportunilé de le participeys où semblables drames nerment se produire, Me Miguel, ancien avo- :: Pelisarie el défenseur de l'associalien, s décleré : « Neus souhaitons ! que cette fête du spert ne devienne pas une lête du désespoir pour cer-teins. Que l'en n'oublie pas qu'il y a una autre... équipe da Français dans les geoles argentines. > En Urugusy, daux Français

délanus dapuis, respectivement, cino ens st demi st quatre ans ; il s'aoti de MM. Jean-Charles Seralta et Franck Oswaid. Plusieurs représentants des familles ont terru à préciser qu'ils

evsisnt reçu des sutorités frençaises

(1) 128, avenue de Paris, 94300 Vin-cennes, Président ; Me Danis Le Meutiac.

Les autorités de Montevideo violent de façon flagrante les droits de l'homme

DÉCLARE UN JURISTE AMÉRICAIN

Alors que la sous-commission compétente e'apprête à décider à Genève de l'opportunité d'inscrire à l'ordre du jour des Nations unies la question des violations des droits de l'homme en Uru-guey, il a été rappelé, lors d'une conference de presse le mercredi conference de presse le mercrent 1º février, à Paris, que, pour avoir moins de répercussions internatio-nales, la répression dans cette petite république des bords du Rio-de-le-Plata n'est pas mein-dre que dans le reste du « cône sud » du continent américain. Retour d'une mission menée en décembre dernier à Montevideo, en compagnie de M° Jean-Louis Weil, avocat à la cour de Paris, M. Robert Goldman, professeur de droit international à l'Universite americain (Washington D.C.), a fait état de « violations

D.C.), a fait état de « violations flagrantes et croisusnies des droits de l'homme perpétrées par le gouvernement uruguayen » depuis le coup d'Etat militaire de juin 1973 : « Arrestations sans mandat, détentions administratives prolongées, prutique systématique de la torture physique et psychologique, enlèvements de citeyens sur le territoire nationol ou sur celui de l'Argentine, etc. » M. Geldman a insisté sur des points particuliers : ntilisation rétroactive d'une loi relative à la sécurité nationele pour inquiéter des juges civils estimés trop complaisants envers la « subversien »; mèpris total des droits de la défense, et arrestation d'avocats de prisonniers politiques, enlèvement de defense, et arrestation d'avocats de prisonniers politiques, enlève-ment d'enfants (cinq cas connus), ettituds euvertement antisémite de certaines eutorités, désintérêt total des ponveirs publics envers les ressortissants uruguayens in-quiétés à l'étranger et singulière-ment en Argentine.

La sœur Jo-Marie Griesgraber sous-directeur de l'organisation :ton Office on Latin America, qui a effectue une mission en août dernier à Montevideo, e rap-pelé qu'avec un nombre de pri-sonniers compris entre cinq mille et sept mille l'Uruguay était. sans doute le peys du monde occidental qui, proportionnelleoccidental qui, proportionnelle-ment à sa population (deux mil-lions sept cent mille habitants) détenait le record des détentions. Elle a indiqué que les prisonniers politiques devaient payer à l'Etat des frais d'hébergement i Que la censure sur la presse s'exerçait même à l'encontre des bulletins paroissiaux.

Plusieurs parents de disparus
ont, enfin epporté leur propre té
moignage. Mme Gatti, épouse
d'un militant syndical connu (le Monde du 21 octobre 1976) a déclaré: « En un an, ils oni détruit ma famille. Le 9 juin 1976, mon mari a été séquestré à Buenos-Aires. Je me suis alors réjugiée en France avec mes deux ille des de la lance avec de la lance suis alors réfugiée en France avec mes deux fils. Ma fille, ûgée de diz-huit ans, qui était demeurés en Argentine, et qui était enceinte de huit mois, a disparu il y a onze mois. » M. Gatti e été vu en juillet 1976 par un de ses cempatriotes, M. Washington Perez, iui-même dirigeant syndical connu, alers qu'il était détenu, et torturé, par des Argentins et des Urugayens qu'il était detenu, et torturé par des Argentins et des Urugayens qui exalent disparu en guayens qui avaient disparu en services de pelice.

Mme Gatti a, en outre, rappelé
le cas de soixante-deux Uruguayens qui avaient disperu en
Argentine en 1976. Les autorités
de Montevideo ont reconnu un
peu plus tard, qu'elles les détenaient « Or seuls les noms de
quatorzs d'entre eux ont, depuit
lors, été publiés. Que sont devenus les quarante-huit autres? »,
a demandé Mme Gatti.
« Depuis dir-huit mois rien. »:

Mar to possession of the Market Branch Street a demandé Mme Gatti.

« Depuis dix-huit mois, rien... s.:
tel est, enfin, le simple témolguage qu'a denné la mère de
Mme Helena Dlaz, enlevée, en
juillet 1976, dans l'enceinte de
l'ambassade du Venezuela à
Mentevidee — ce qui avait justifié la rupture des relations diplomatique entre les deux neve-Salation (Parker -----Men das is transcent 16 State 3 13 - 1 - 1 - 12-plomatique entre les deux pays.

17.12.

Karana Sana

A STATE OF THE REAL PROPERTY IN ----Alexander Company

Main gentler .. Combie.

Albania in Tall

Janes Comme

A STATE OF THE STA

Great 1-15 Constitute

all merican are

A Property and and

Bedf nu merne

See the territories and the see of the second

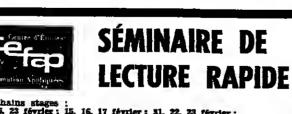


du 1er au 18 février offre spéciale **COSTUME SUR MESURES**

formule 990F avec gilet 1150 F

NICOLL LA TRADITION ANGLAISE DU VETEMENT MASCULIN 29, RUE TRONCHET/PARIS 8°

EDF, CEA, EMPAIN-SCHNEIDER. CGE. WESTINGHOUSE, DEFENSE NATIONALE... ILS PARLENT nucléocrates philippe simonnot PRESSES UNIVERSITAIRES DE GRENOBLE BP 47 X. 38040 GRENOBLE CEDEX



Prochains stages : 9. 16, 23 février ; 15, 16, 17 février ; 31, 22, 23 février ; 7, 14, 22 mars ; 20, 21, 22 mars ; 11, 18, 25 avril. Hôtel SOFITEL-SEVRES à PARIS RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : CENTRE D'ETUDES ET DE PORMATION APPLIQUES (CEPAP) 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris. - Tél : 261-65-89 et 261-65-79.



DEFG

Le numéro du . Monde daté 2 février 1978 a été tire à 550 054 exemplaires.

